ATTENTATE A PARIS G MELLE

stinument ibse sk

Eun Broch Dardien

· 100 (1985年) 122(1986年) 121 (1987年) 121 (1987年)

and the first officer of the contract of

東京製造業 東京経路は19 19 Graph 1975、 東京発売ましていましたには1975年 1月。

grational appropriation in a

4- 44- F-47-128 L

ML

रेक सङ्ख्यानुस्ताहरू कार्यक्रिकार

the respective with the state of the state o ஆண்ணேக் இன்னின் இடர் மற்ற சிறுவரி நடித்த ஆண்டும் பிறிக்க கண்கள் இருவறு நடித்திற But her property and a second of the second of the Budger Bage and a more for Employing Superior and a firm The the sa withing the total to the West Court Court of the An indigendant with the grade the little at the late to the termination of the 第4分析数量で発表性等ではない。(を受ける)が必要があまる。第4分からではない。 processes the testing of the state of the st THE RESERVE TO A SECURE OF THE PROPERTY AS A SECOND OF THE PARTY. entrall sermes decimals of the service of the facility parties. The light court is the the state of the termination of The part of the control of the contr the speciment of the state of t months of the second se the salary was properly to a series and with the property of and the supply of the supply o

was puring algebras . In orders the armaging the first training ga dugin dod find " to appropriate for 3.7 a. 5 and great the section of the section med management to Williams & The will be a single to the was the same ampage to him yetter for the same to be decided in the of a frage Species for the

a se permitted state section that the section

The state of the s

المراجع الأراب والمنافي والمراجع المراجع المرا

படுகளை அடிப்படு நடிப்பு முறியாக செய்ய இரண்டாக மடிப்ப

and the six the transfer of the same of th

And the second s

Chez Duriez

Calculatric électroniques programme bles à 5000 pas : 945

· 11 日本 11 11 11 11 11 11 11 may worker the white District, it and graffer and first grant "T

taille du module :

The action of the species of the second of the farmer a week may a for street, the first pringer and the STATE OF THE STATE and represent the state of particular to the state of the and the second second of the second s TENTE TO BE THE THE OWNER OF COMMERCIAN THE SECOND SECTION OF THE PARTY OF · 1987 · 1984年 · 1984年 · 1985年 · 1985 المرابع والمنافع والمرابع والمرابع والمرابع والمرابع والمرابع المنافع والمرابع والمرابع والمنافع والمن SHIP THE SEC.

The last of when the same age is its MARIN DE MANTE METORS LONG MINTER desired that the particle of the community is a first than the were the stocked as a superior to he to the See 15th all the same is the same Server sales room was transposed to the ex-・特殊を行われます。 ことも変 はここではこれ こうちゃ Exercise and a second of the The time good the group of the co Section of the section of the section of planting to the same of the sa

Case the Control of Table القالمان والمناز والمراز والموال والموالي المراز والمراز والمراز Party and a second of the second Alter to the section of the section of

> Soldes exceptionnels pendant travally dembellisseniciii

Dans son troisième rapport

Le Conseil des impôts dénonce l'évasion fiscale opérée par de nombreuses entreprises ·

LIRE PAGE 27



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F

Algerta, 1,20 DA; Maroc, 1,60 dir.; fontsie, 1,20 m., Allemagne, 1 DM; Autriche, 11 cch.; Belgique, 13 tr.; Granda, \$ 0,65; Danemark, 3,50 tr.; Espagne, 30 pes.; Granda-Bretagne, 20 p.; Grèce, 20 dr.; iran, 45 rts; Italia, 350 L; Liban, 175 p.; Luxeribodry, 13 fr.; Norvega, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 Q.; Portagal, 15 esc.; Saedo, 2,25 kr.; Suisse, 1 tr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 10 q. din.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tel.: 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

La France et l'ONU

M. Waldheim, secrétaire général de l'ONU, est pour la seconde France. Il s'entretient, ce jeudi 7 juillet, avec MM. Giscard d'Estaing et de Guiringaud, est reçu à l'Hôtel de Ville par M. Chirac, et rencontre vendred! MM. Barre et Edgar Faure.

La première visite de M. Waldheim avait on lieu en avril 1972. L'ONU n'était déjà plus pour Paris le « machin » dénoncé par le général de Gaulle alors que la France était vitupérée par nombre de délégations en raison de sa politique de guerre en Algérie. La fin de ce conflit avait permis une rapide amélioration des relations entre la France et l'Organisation mondiale. Paris avait constaté que l'entrée à l'ONU de ses anciennes colonies lui fournissait de bonnes cartes jui permettant de jouer un double rôle diplomatique : le soutien de tions et la recherche du dialogue pour le règlement des conflits.

La coopération amorcée avec M. Thant put donc se poursuivre avec M. Waldheim. Elu en 1972, cet ancien diplomate de carrière, qui fut à plusieurs reprises en poste à Paris et manifeste son ~ intérêt pour la francophonie, est un adepte de cette « diplomatie tranquille » conforme à la tradition du Quai d'Orsay.

Lors de sa visite de 1972, M. Waldheim et ses interiocuteurs français du moment — Georges Pompidou et M. Maurice Schumann — ne purent que constater leur étraite concerdance de vues sur la quasi-totalité des problèmes évoqués, notamment la guerre du Vietnam, le Proche-Orient, Chypre, le Bangladesh, la Namibie, l'Europe. L'ancien ministre des affaires étrangères autrichien n'avait-il pas joué un role important en faveur du dialegue entre l'Est et l'Onest et de la réunion d'une conférence européenne sur la sécurité et la coopération ? La cordialité des entretiens aida aussi à l'enterrement discret du contentieux financier résultant du refus de la France de payer une partie des frais de l'opération de l'ONU au Congo, en 1960-1964, qui avait été jugée illégale par Paris

comme par Moscou. Depuis lors, la diplomatie française n'a cesse de renforcer sa coopération avec le secrétariat de l'ONU. M. de Guiringaud, qui y fut pendant quatre ans le représentant de la France, s'est, en septembre 1976, en tant cette fois que ministre des affaires étrangères, clairement prononcé en faveur de la réélection de M. Waldheim. Il a rappelé que, en dépit de ses faiblesses, l'Organisation mondiale restait ann instrument indispensable et irremplacable du dialogue et de la coopération entre les peuples de la terre ». Il ajoutait que les lacunes des Nations unies étaient « le fait des divisions politiques du monde ».

Les nouverux entretiens de M. Waldheim et des dirigeants français ne doivent guère, dans ces conditions, présenter de difficultés en dépit de leur complexité. Ils portent principalement sur le Proche-Orient, sur l'Afrique anstrale - et particulièrement les chances d'un accord sur la Namibie, - sur les pespectives d'une reprise du dialogue entre les pays industrialisés et les pays en voie de développement au cours de la prochaine Assemblée de l'ONU. Il est aussi question de l'avenir de Djibouti, de la question chypriote, de désarmement, des rapports Est-Ouest, alors que les relations américano - soviétiques traversent une phase délicate. Pour Paris, le « machin » n'est plus, à l'évidence, qu'un mot historique.

M. BARRE DOIT ANNONCER DEZ MESURES D'AIDE A L'AGRICULTURE MÉDITERRANÉENNE

Attentat à Paris contre l'ambassadeur de Mauritanie

Le diplomate a été blessé par balles

M. Ahmed Ould Ghanahallah, ambassadeur de la République de Mauritanie en France, a été victime d'un attentat, ce jeudi matin, vers 9 h. 30, alors qu'il venait de quitter son domicile, avenue Malakoff, à Paris. Deux ieunes gens ont tiré sur lui trois coups de feu par la vitre arrière de la DS 21, où il venait de prendre place, puis se sont enfuis. Le diplomate a été admis à l'hôpital américain de Neuilly, où l'on confirme qu'il est grièvement blessé, mals que ses jours ne sont pas en danger.

L'attentat a été très vite revendiqué, dans une communication téléphonique adressée à l'Agence France-Presse. Une femme, qui ne s'est pas nommée, a déclare parler au nom des « Brigades internationales Mustapha El Ouali Sayed a, du nom de l'ancien secrétaire général du Front Polisario tue lors du raid contre Nouakchott en juin 1976.

Le Polisario et les brigades Mustapha El Ouali Sayed

Toutefois, le Front Polisario n'a jamais pratiqué d'opération terroriste de ce type et il entend s'en tenir strictement aux actions militaires au Sahara occidental. Il n'a pas, d'autre part, intérêt à se manifester en France et a s'alièner la sympathie que lui témoignent de larges secteurs de l'opinion publique, notamment à gauche. Toutes les grandes organisations politiques et syndicales de la gauche française ont proclamé de la façon la plus explicite qu'elles soutenaient son action. Une association des Amis de la République arabe sahraoute démocratique a même pignon sur rue à Paris et dans plusieurs grandes villes de province. Elle a organisé récemment une semaine de solidarité avec le Croissant-Rouge sahraoui.

On comprend mal, enfin, pourquoi le Polisario aurait commis un tel attentat alors qu'il vient d'obtenir un succès diplomatique à Libreville. L'Organisation

En attendant la visite du premier ministre

israëlien, M. Menahem Begin, le 19 juillet à Wash-

inaton, le président Carter a tenu à rassurer les

dirigeants juifs américains sur ses intentions. Les

recevant à la Maison Blanche, le mercredi 6 juil-

let. Il a déclaré qu'il était favorable à l'établisse-

ment de relations diplomatiques, commerciales et

même four qu'il s'opposerait à une normalisation

Cependant, le président Sadate affirmait le

culturelles entre Israel et les pays arabes.

Washington. — Rares sont les

moins parmi ceux qui nous ont

recu à la Maison Blanche et

au département d'Etat — qui

croient qu'un dialogue fructueux

pourrait s'engager entre le pré-

sident Carter et M. Menahem

Begin. Les divergences politiques,

qui s'étendent pratiquement

responsables américains —

l'unité africaine a en effet décidé la réunion d'un « sommet extraordinaire » à l'automne prochain pour discuter du problème du Sahara occidental reconnaissant ainsi que le dossier n'est pas définitivement clos, comme le soutiennent avec constance les autoritės marocaines.

Il n'est donc pas surprenant que, dans les milieux proches du Front Polisario à Paris, l'annonce de l'attentat contre l'ambassadeur de Mauritanie ait été accueillie « arec consternation ».

Les Brigades internationales Mustapha El Ouali Sayed, inconnues à ce jour, pourraient, selon les milieux proches du Polisario, dissimuler des agents provocateurs ou des « irresponsables » agissant de leur propre initiative ou à la suite de manipulations.

Le domicile du diplomate faisait l'objet d'une surveillance renforcée assurée par des C.R.S. en armes. Mais ceux-ci avaient été retirés, pour des raisons que l'on ignore, il y a une dizaine de jours. La surveillance n'était plus assurée que par un policier qui n'a pas pu intervenir.

[M. Ahmed Ould Ghanahallah.

qui est agé de trente-siz ans. avait présenté ses lettres de créance en un 1976. Paris était son premier poste à l'étranger. Il a fait ses études secondaires au Sénégal, à Saint-Louis et à Dakar, et ses études supérieures à Poris. Entré aux affaires étrangères en 1968, il avait été nommé, en 1972, secrétaire général du ministère et avait occupé ces fonctions jusqu'à sa nomination en France Il est père de deux enfants.]

Une étape décisive pour le Proche-Orient :

la confrontation Carter-Begin

De notre envoyé spécial

ERIC ROULEAU

tous les aspects du conflit israélo-

arabe, leur paraissent, en l'état

actuel des choses, insurmontables.

a Même les conceptions idéo-

logiques et philosophiques des

Les évêques français mettent les croyants en garde contre le marxisme

Le Conseil permanent de l'épiscopat français publie conjoin-tement un document sur « Le marxisme, l'homme et la foi chrétienne - et une note de la commission épiscopale du monde ouvrier sur « Foi et marxisme en monde ouvrier ».

L'épiscopat s'y étend avec une longueur inhabituelle sur la conjoncture politico-religieuse. La cohabitation des croyants et des marxistes athées, leurs activités communes, les efforts déployés de part et d'autre pour déplacer ou annuler si possible les frictions et les incompatibilités, le - glissement - des votes d'une partie des catholiques en faveur de l'union de la gauche, autant d'éléments qui donnent à ce document un relief parti-

Si les évêgues demeurent très fermes sur l'impossibilité de concilier la foi et le matérialisme de Marx, ils concèdent à nouveau, et peut-être plus volontiers qu'auparavant, que le dialogue et la collaboration, pour risqués qu'ils soient, peuvent continuer à être envisagés.

Cependant, ils mettent en gardo les chrétiens qui « collaborent sans réserve avec les communistes ».

Eglise et politique

Il est des sujets qui ne se loir peser sur les élections. Si respecdémodent pas. Une fois encore, table que soit cette réserve, elle ne l'épiscopat français revient sur les tient pas devant les faits. Toute une rapports entre le marxisme, le com- france de l'électorat catholique. munisme et la foi chrétienne. Avec même dans la région de l'Ouest, a été une certaine solennité, puisque le et sera tentée de voter pour les document qui vient d'être publié à l'issue du conseil permanent, « Le ci si nuancé qu'il soit, est de nature marxisme, l'homme et la foi chrétienne », se présente comme « un texte fondamental de référence ». Il est évident que Mgr Matagrin, viceprésident de la conférence épiscopale, aujourd'hui rétabli d'une longue maladie, a été l'un des principaux auteurs de ce texte collectif. Naturellement, les évêques affirment ne pas vouloir s'immiscer dans

le domaine politique et a lortiori vou-

communistes. Un texte comme celulà les faire réfléchir au moment de voter, comme l'a clairement dit le porte-parole de l'épiscopat. Il coupe court, s'il en était besoin, aux allégations des milieux intégristes selon lesquels la hiérarchie se feralt plus ou moins complice d'un socialisme

> HENRI FESQUET. (Lire la suite page 8.)

Le P.C.F. précise ses ambitions « gouvernementales »

Le groupe de travail chargé d'actualiser le programme commun de gouvernement de la gauche tiendra, mardi 12 juillet, une nouvelle réunion au cours de laquelle les représentants du P.C.F., du P.S. et du Mouvement des radicaux de gauche exposeront leurs points de rue respectifs sur le problème des institutions.

Il sera intéressant d'observer dans quelle mesure les représentants du parti communiste, qui précisent leurs exigences et leurs ambitions < gouvernementales >. prendront à leur compte les réflexions de l'un des membres du comité de rédaction des Cahiers du communisme.

Les Cahiers du communisme. « redue politique et théorique mensuelle du comité central du parti communiste francais ». publient, dans leur numéro de juiliet-août, qui vient de sortir. une étude de M. Gilles Masson. dont le dessein est de préciser « la conception démocratique du pouvoir qu'ont les communistes n.

Ce texte a aussitôt été commenté et exploité avec une ardeurs qui n'avait d'égales que l'imagination débridée et l'impressionnante incompétence de ceux qui se sont précipités sur l'analyse de M. Masson.

> RAYMOND BARRILLON. (Lire la suite page 6.)

Entre le Palais-Bourbon et Colombey

par ALAIN PEYREFITTE (*)

Les fins de session sont toujours occasion de bilan. Cette fois - ci on n'a pas manqué de faire la petite chronique des malentendus et discordes majoritaires, qui font les délices des observateurs professionnels. Scrutins ambigus, occa-

complète avec l'Etat juif, ajoutant qu'il n'avail

pas, en revanche, a d'objection à ce qu'Israël

conclu un pacte de défense avec l'Amérique, s

A l'issue d'une enquête menée aux Etats-Unis,

notre envoyé spécial analyse la politique de

Washington au Proche-Orient, ses répercussions

sur la scène politique américaine et évalue les

risques d'un affrontement entre le président

deux hommes, dit l'un d'eux, sont

aussi éloignées les unes des autres

que ne le sont Plains (bourgade

où est né le chef de l'exécutif

américain) et Brest - Litovsk

(ville natale du président du

conseil israéllen). Begin a tort

de croire que la Bible lui sera

d'une quelconque utilité pour ga-

(Live la suite page 4.)

AU JOUR LE JOUR

Circulation

Pour les participants à la

conférence de Belgrade, il

s'agit essentiellement de faire

le point sur les accords d'Hel-

Pour les uns, il s'agit de

dire que la détente n'est pos-

sible que si les Blats signa-

taires des accords d'Helsinki

ne pratiquent pas l'ingérence

dans leurs affaires intérieures.

dire que la détente n'est pos-

sible que si les Etats signa-

taires des accords d'Heisinici

pratiquent le principe de la

libre circulation des hommes

et à leurs idées, on sait depuis

longtemps qu'ils ont le droit

de circuler, à condition de ne

pas géner la libre circulation

BERNARD CHAPUIS.

des hommes sans idée.

Quant aux hommes libres

et des idees.

Pour les autres, il s'agit de

gner Carter à ses thèses, s

cela fait partie d'un règlement global ».

Carter et M. Begin.

CHACUN SA BIBLE

sions manquées, rendez - vous reportés, discours à double sens. allusions perfides, coups d'épingle ou coups de poing sur la table : voilà qui a nourri cette chronique. et sans doute plus que de raison. On me permettra pourtant de tirer de ces trois mois d'autres enseignements. Pourquoi ne pas noter, d'abord,

l'irréprochable fonctionnement des institutions? Je me souviens d'un jour où le général de Gaulle avait souhaité que la Constitution de la V. République devint au peuple français « comme une autre nature ». Le temps qui passe lui donnerait-il enfin raison ? On pourrait faire une bibliothèque entière en y entassant seulement les livres ou articles où il fut démontré que nos institutions n'étaient faites que pour homme; et qu'elles ne manqueraient pas de s'effondrer dès le moment, les augures à leurs qu'il ne serait plus là.

Que sont devenues ces institu-

* Ministre de la justice, garde

tions, que l'on taxait de précarité avant de les frapper de caducité ? Bien sûr, chaque président a son style. Un historien plus attentif pourrait même discerner, sous rhaque présidence, des phases distinctes, caractérisées par des manières d'être différentes. Mais ce sont bien les mêmes institutions qui fonctionnent depuis blentôt vingt ans, démentant jour après jour le pronostic des pessimistes ou des adversaires. Et ces institutions sont bien toujours dominées par l'institution suprême, la présidence de la République, érigée par la Constitution de manière que le président, élu du peuple, soit le recours suprême et l'homme de la nation.

Je sais aussi que l'on nous promet, pour l'année prochaine, une crise majeure dont la Constitution risque fort de sortir endommagée. Nous aurons l'occasion d'en reparler. Laissons là, pour prévisions. Constatons simplement que, jusqu'à présent, celles-ci ont été régulièrement démentles.

(Lire la suite page 6.)

des Breaux

Les nègres en littérature

DANS L'ATTENTE D'UN SPARTACUS

que le premier emploi du mot dans cette acception remonte à 1757. Si les conditions ont malaré tout

changé, le mot est resté. La race aussi. Le « nègre » littéraire ne paraît pas encore avoir entrepris sa décolonisation. Si esclavage il y a dans sa condition, on attend du Pétain des années 40? encore Spartacus. Les cas de révolte sont à la fois des exceptions et des cas particuliers. Les récents coups de boutoir donnés à Nice, et particulièrement par les émissions de Mme Anne Gaillard, qui apportait dans sa découverte du monde littéraire le zèle de la néophyte, sont finalement restés sons vrais lendemains.

C'est que tout le monde vit l'époque du « nègre », que tout le monde a été ou sera le « nègre » de quelqu'un. Le temps est celui de l'équipe, fût-elle encore très minutieusement hiérarchisée. Le Tour de France cycliste, qui se dispute en ce moment, n'y échappe pas plus que la grande diffusion des dans « le Monde des livres », p. 20.)

 Personne qui ébauche ou écrit « griffes » qui, autrefois, constientièrement des ouvrages signés tuaient le gotha de la mode. La par un écrivain célèbre. » Paul presse moderne, couturne venue Robert, qui définit ainsi le « nègre » des Etats-Unis d'Amérique, a les en littérature, indique de surcroît siens et les nomme du terme barbare de « rewriters ». Ils ont pour tâche de mettre au « ton maison ». à la dimension aussi, articles et nouvelles. Et de qui est en vérité le texte des discours d'hommes politiques? Emmonuel Berl ne fut-il pas en ce domaine le « nègre »

> Et l'éditeur joue non moins normalement ce rôle, qui conseille. exige lui aussi d'un monuscrit le retrait d'un certain nombre de pages, demande qu'en revanche y soit gjouté tel ou tel développement qui lui paraît nécessaire. A sa manière ne fait-il pas déià œuvre de « nègre », même si ce travail reste ignoré.

non seulement survivre, mais prospérer, proliférer le « nègre traditionnel », en un temps où il participe à 60 ou 70 % de la production éditoriale?

JEAN-MARC THÉOLLEYRE. (Lire notre enquête

(Live page 30.)



LE DÉBAT ENTRE MOSCOU ET WASHINGTON

M. Carter se prononcera en août sur la fabrication des «bombes à neutrons»

Washington. — Le président Carter s'entretient, ce jeudi 7 juillet, avec le professeur Schulman, spécialiste des problèmes soviétiques, qui travaille pour le Conseil national de sécurité.

que, officiellement, la Maison Blanche affiche un souversin détachement devant les réactions négatives de Moscou. l'attitude du gouvernement soviétique préoccupe les dirigeants américains. Il y a quelques jours, M. Carter qualiflait de « surprenante » ces réactions. Ultérieurement, il affirmait que les difficultés et les lenteurs de la négociation sur la limitation des armements stratégiques (SALT) s'expliqualent par l'originalité e l'ampleur des propositions américaines, auxquelles les Soviétiques n'étaient pas préparés. Tout en soulignant les « bonnes dispositions » de ceux-ci dans cette négociation, le président déclarait souhaiter rencontrer M. Breinev. anon pas pour ratifier un nouvel accord, mais pour laire connaissance... ».

Le refus péremptoire M. Brejnev (le Monde du 7 tuillet) de prendre en considération cette formule, ainsi que les remarques acides du dirigeant soviétique à l'ambassadeur américain. M. Toon, ont fait ici l'effet d'une douche froide. Les milleux dirigeants se rendent maintenant à l'évidence : malgré les assurances données à Moscou sur une politique qui, dit-on, ne

Belgrade. — La réunion de Bel-

grade des trente-cino pays euro-

péens, des Etats-Unis et du

Canada a été subitement inter-

rompue pour vingt-quatre heures

après l'intervention qu'a faite le

délégue soviétique M. Vorontsov.

mercredi matin 6 juillet, au cours

d'une séance plénière. L'atmos-

phère, a-t-il dit, a cessé d'être

« constructive et positive » depuis

la réunion à huis clos du comité

de rédaction, le jour précèdent

au cours de laquelle ont été pré-sentées des propositions dont l'adoption, à son avis, ne ferait que conduire à une « marche

Un porte-parole de la déléga-

tion soviétique a expliqué que cette intervention résultait des

tentatives d'un certain pays, qu'il n'a pas nommé — il s'agit de toute évidence des États-Unis, — de « to-piller » la réunion ou de

lui imposer « ses points de vue sans tenir compte de ceux que

nous avons exposés ». Le débat sur l'organisation et

les modalités de travail de la

conférence principale, qui aura lieu en automne, n'a pas contri-

Nouvel ambassadeur

des États-Unis en France

M. HARTMAN PRÉSENTE

SES LETTRES DE CRÉANCE

M. Arthur Hartmann, nouvel am-

bassadeur des Etats-Unis en France.

arrivé, mercredi 6 juillet à Paris,

présente, ce jeudi, ses lettres de

créance au président de la Républi-

il est inhabituel qu'une telle céré-

désire avoir avec les Etats-Unis des

relations actives. Le prédécesseur

de M. Hartmann, M. Rush, lie au

parti réppublicain, a démissionné

quitté son poste en lanvier. Diplo-

mate de carrière. M. Hartmann était jusqu'à présent assistant-secré-

taire d'Etat pour les questions euro-

péannes. (Le Monde a publié sa bio-

graphie dans son édition du

A l'occusion de son dix

septième congrès international

qui se tient actuellement à Paris,

qui se tient actuellement à Paris, le Mouvement universel pour une Fédération mondiale (M.U.F.M.) a reçu le 6 juillet, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, MM. Aurelio Peccei et Maurice Guernier, fondateur et membre du club de Rome. M. Peccei, qui a rappelé les thèses essentielles du club, a insisté sur « le caractère global des solutions qui peuvent être apportées aux grands problèmes planétaires ». « Toute solution exclusivement nationale.

solution exclusivement nationale, a-t-il précisé, est désormais in-concevable. » De son côté, le rec-

teur Robert Mailet, ouvrant les

débats, a souhaite que la « patrie

de la vien soit placée « au-delà

des pointillés des frontières ».

26 avril.)

dès l'élection de M. Carter et

arrière ».

De notre correspondant

hington-Moscou et complique

L'administration partagée sur la politique des droits de l'homme

Rien n'indique, cependant, que

M. Carter envisage de la modi-

fier. Apparemment, il croit touiours que la « moralisation » de politique américaine a non seulement l'appui du pays, mais aussi celui d'une grande partie de l'opinion mondiale. Il est donc décidé à la maintenir, malgre les difficultés que son application crée dans ses relations avec le Congrès. A la coalition conservatrice (républicains et démocrates du Sud), pour qui la politique des droits de l'homme sert de prétexte pour refuser toute aide aux pays communistes. dance isolationniste hostiles au principe même de l'aide à l'étranger, ainsi que les démocrates libéraux (la gauche du parti démocrate), qui entendent supprimer toute assistance aux régimes dictatoriaux, notamment d'Amérique latine. Actuellement, la

politique des droits de l'homme

contrarie les efforts de la diplo-

bué non plus, a-t-il ajouté, à la

realisation d'un accord sur la

question cruciale de l'élaboration

de son ordre du jour dont

IU.R.S.S. fait une « question de

principe ». La délégation soviéti-

que s'est trouvée, de ce fait,

contrainte de réaffirmer avec

Le raldissement de la position

soviétique a fait l'objet dans les

breux commentaires. Les uns attribuent cette attitude à la dé-gradation générale des rapports

soviéto-américains, d'autres esti-

ment qu'elle est le résultat de l'entretien que M. Vorontsov a eu lundi avec le sénateur américain

Robert Dole, venu à Belgrade pour

s'informer de ce qui se passait

A cette occasion, le sénateur aurait insisté sur la volonté de

M. Carter de voir la conférence principale se pencher attentive-

ment sur les questions des droits de l'homme et de s'opposer à

tout ce qui, dans la procédure, pourrait aller à l'encontre de cet

M. HERSLEB VOGT

VA ÊTRE NOMMÉ AMBASSADEUR

DE NORVÈGE A PARIS

POUR LA SECONDE FOIS

M. Hersleb Vogt. jusqu'à pre-sent ambassadeur de Norvège à

M. YVAN BASTOUIL

EST NOMMÉ AMBASSADEUR

DE FRANCE A DJIBOUTI

Le Journal Officiel du 7 juillet 1977 annonce la nomination de

M. Yvan Bastouil comme ambas-.

sadeur à Djibouti. Il remplace M. Don Camille d'Ornano, der-

nier haut commissaire de la Ré-

publique en Territoire français des Afars et des Issas, qui avait été nommé, au moment de la

proclamation de l'indépendance, le 27 juin, envoyé exceptionnel et plénipotentiaire à Djibouti avec rang d'ambassadeur.

[Né en 1927, M. Bastoull a com-mence sa carrière dans les services de la France d'outre-mar (11 est bre-

de la France d'outre-mar (il est bre-veté de l'Ecole nationale de la FOM). Entré nux affaires étrangères en 1958, il a été conseiller technique du ministre de l'information (M. Terre-noire) en 1951 et 1962 et a occupé différents postes à Djakarta, à l'ad-ministration centrale (Europe), à Vientiane et à Kinshasa, où il était premier conseiller depuis 1978.]

PAUL YAT:XOVITCH.

a fermeté » ses positions.

LA CONFÉRENCE DE BELGRADE

L'atmosphère a cessé d'être constructive

affirme le délégué soviétique

De notre correspondant

matie américaine pour normaliser les relations des Etats-Unis avec

droits de l'homme sont partagés au seln même de l'administration. En mai, le président a demandé au Conseil national de sécurité d'apprécier les effets, de cette politique. Ce document, établi par le Conseil, conclurait à la nécessite de la poursuivre. Son auteur principal, le professeur Huntington de Harvard, estimerait oue 'équilibre des forces au centre de Europe serait suffisant pour dissuader les Soviétiques de toute aventure. Cette appréciation venant d'un homme considéré somme un « dur », ne peut qu'encourager la Maison Blanche à

Néanmoins, les dirigeants américains craignent que l'attitude négative de Moscou ne renforce la coalition conservatrice du Congrès opposée à toute concession à l'Union soviétique et qui est en mesure de bloquer la ratification (la majorité des deux tlers est requise) d'un accord SALT. Quant a M. Warnke, chef de la délégation américaine à la négociation SALT, li a souligné devant le Congrès la nécessité d'aboutir à un accord avant que l'Union soviétique ne s'engage, elle aussi, dans une dangereuse et couteuse course aux armements. Les parlementaires ne retiennent de sa déposition que l'augmentation du pourcentage des dépenses militaires soviétiques

qui, à leurs yeux, justifie le main-

tien, par les Etats-Unis. de la

supériorité militaire. Aussi bien, la semaine passée le Sénat n'a pas rejeté de manière décisive l'attribution de crédits pour les nouvelles armes tactiques dites e bombe à neutrons » éliminant par radiation le « per sonnel » dans un délai de trois i six jours en laissant intactes les installations militaires. L'agence pour le contrôle des armements et du désarmement, dont le directenr est M. Warnke, a pris position contre ces armes effroyables en affirmant que leur production affecterait la négociation SALT et découragerait, en raison de leur prix élevé, le développement par les Etats-Unis et leurs alliés des forces conventionnelles. La Maison Blanche & fait savoir mercredi, que M. Carter décide-rait personnellement de recommander ou non la production de

ces nouvelles armes aux environs

du 15 août, après avoir étudié le résultat des études en cours. HENRI PIERRE

AFRIQUE

Namibie

PRETORIA NOMME UN ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL

Namible élaboré au Cap avec les représentants de la France, des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, d'Allemagne fédérale et du Canada, Malgré l'opposition des nationalistes de la SWAPO (South West Africa People's Organisa-

Le bureau de M. John Vorster annoncé la nomination d'un juge à la Cour suprême de l'Eta libre d'Orange, M. Marthinus Steyn, comme administrateur genéral de la Namibie, pendant la période transitoire vers l'indépen-

Cette nomination avait été décidée lors de la dernière rencontre le mois dernier, des représentants des eing pays occidentaux et du gouvernement sud-africain. Mais la SWAPO l'a rejetée, demandant l'application de la résolution 385 des Nations unies, c'est-à-dir le départ de l'administration et de l'armée sud-africaines, et leur remplacement par le Consell des Nations unies pour la Namible.

En nommant unilatéralement l'administrateur général du territoire le gouvernement sud-africain a donc rejeté une formule de compromis de dernière minute mise en avant par les Eglises catholique, luthérienne et anglicane de Namibie

(Intérim.)

 L'Association internationale des parlementaires de langue française tiendra son assemblée générale à Paris du 7 au 15 juillet, sur le thème « bilan et perspectives de la francophonie ». Les travaux, auxqueis participeron cent trente délégués représentant quarante pays, se dérouleront à l'Assemblée nationale.

Au cours de la séance d'ouver-

ture, le vendredi 8 juillet, seron lus des messages du président de République française et de M. Léopold Sédar Senghor, président du Sénégal. M. Edgar Faure prononcera une allocution, alnsi que M. Charles Helou président délégations venues d'Europe. d'Afrique, d'Amérique et d'Asie. Lors de la séance de clôture, le mercredi 13 juillet, deux ministres français interviendront: MM. Robert Galley, ministre de la coopération, et Louis de Guiringaud, ministre des affaires étrangères.

Tunisie

RÉUNIS EN CONFÉRENCE NATIONALE

Les cadres du parti socialiste destourien ont examiné les perspectives du cinquième plan

Tunis (U.P.I.). — Plus de deux mille cadres du parti socialiste

Zaïre

M. MPINGA EST NOMMÉ PREMIER MINISTRE

Kinshasa (A.F.P., Reuter). M. Kasenda Mpinga a été nommé premier commissaire d'Etat (premier ministre) du Conseil exécu-Hif (gouvernement) zairois, par une ordonnance signée du général Mobutu et datée du mercredi

Le chef de l'Etat avait laissé prévoir la nomination prochaine d'un premier commissaire d'Etat. lorsqu'il avait annoncé une série de réformes et l'organisation de consultations électorales. [Né en août 1937 à Tshilombe.

dans la région du Kausi oriental M. Mpinga a fait des études de science politique à Lubumbashi, puis à l'université Lovanium de Professeur assistant à Kloshasa

puis à Bordsaux, de 1965 à 1970, il a soutenu, en 1970, une thèse de doctorat de troisième cycle intitulée e L'administration congolaise l'impact du milieu socio-politique sur sa structure et son fonctionne-

du Zaire (UNAZA), qui regroupe Lubumbashi, M. Mpinga dirige l'institut Makanda Kabobi, école des cadres du parti unique zairois, le mouvement populaire de la révolution (M.P.R.) et est membre manent du bureau politique du

M. Mpinga est l'auteur de plusieurs ouvrages juridiques et de nombreux articles scientifiques. Marié, il est père de sept enfants. Pratiquement inconnu à l'étranger, le nouveau premier ministre est avant tout considéré comme un < homme du président ». Sa tache essentielle sara de mettre en œuvre le programme de réformes annoncé.]

• M. Henri Simonet, ministre belge des affaires étrangères, se rend a Kinshasa jeudi 7 juillet. Les difficultés que traverse l'économie zaīroise ainsi que la proposition d'un e plan Marshall a pour l'ancienne colonie belge faite par le général Mobutu seront évo-quées à l'occasion de cette visite, a précisé mercredi un porte-parole du ministère belge des affaires étrangères. — (Reuter.)

Allemagne fédérale

• LE CHANCELIER SCHMIDT

est parti, mercredi 6 juillet

en visite officielle au Canada.

Il ira ensuite à Washington. On estime, du côté allemand,

qu'il se fera l'avocat des Neuf

auprès de M. Trudeau pour la

reprise des livraisons d'ura-

nium naturel canadien aux pays membres de l'EURATOM.

Elles sont interrompues depuis

plusieurs mois, et la reprise

est subordonnée à la garantie que cet uranium est utilisé en

totalité comme combustible. -

LE CHANCELIER SCHMIDT

A ADRESSE A M. ERICH

HONECKER, secrétaire géné-ral du SED (Parti socialiste unifié) et président du conseil d'Etat est-allemand, une lettre

portant sur la reprise des pour-

parlers interallemands, après

les vacances d'été. Bonn

souhaiterait que les conversa-

tions portent sur l'améliora-

tion des voies de communica-

tion reliant Berlin-Ouest et la R.F.A. via la R.D.A., ainsi

que sur un élargissement des

possibilités de voyage des

ressortissants est-allemands en

Argentine

■ Mme ISABEL PERON A ETE ACQUITTEE de l'un des chefs

d'accusation portés contre elle : celui de s'être approprié

des donations faites par une

banque au gouvernement. L'ancienne présidente, renver-

sée le 24 mars 1976 par l'armée,

demeure en prison, car elle

doit encore répondre, entre

autres accusations, de mauvais

usage de fonds publics et d'abus de pouvoir. Elle risque

douze ans de réclusion. — (A.P., Reuter.)

Bolivie

LA PREMIERE CENTRALE NUCLEAIRE bolivienne

devrait être construite avant 1980. C'est une compagnie an-

à Viacha, à environ 40 kilo-mêtres de La Paz — (A.F.P.)

RFA - (AFP.)

(Corresp.)

domaines économique et avant le démarrage du cinquième plan quinquennal (1977-1981).

Cette conférence, la première
du genre, se tenait après les
congrès qui ont su lieu au cours
de ces trois derniers mois dans
toutes les cellules pour le renou-

congres em neu au nours
de ces trois derniers mois dans
toutes les oelbules pour le remouveilement de leurs hurseur.

Le président Bourgulba a recu
à Cartinage, ces responsables,
pour leur prodiguer de la traves cut si 11.5. Le Combattant
upurème a principalement insisté
sur les deux conditions essentielles qui doivent permetire de
mener à bien l'exécution du prochain plan qui trace le chemin
de « décollège économique » : la
ilimitation de la consommation et
l'augmentation de l'augment demces d'autre part. Selon lui, le taux
de cruissance démographique, qui a
atteint 250 % devrait être ramené
à 1.2 %.

Dans son discours, le président
rest monité optimiste quant à
l'avenir du parti et du pays. « Le
parti socialate destourien restera
toutours jesses tant, il est vrai,
que tout élément autif qui citeint
in utellesses remet le flumbeux aux
éléments jesues qui si de succèdent,
de demeurer a forte, puisons cette
corce et au vigueur dans se jesnesse. Elle restera constamment
respectée et à [annis libre et
indépendante. »

Aupenyant, en ouvrant la
conférence, le premier ministre,
M Nouira, avat longuement évoqué les perspectives du « développement global » auquel aspirent tous les Tunisiens.

Le premier ministres avail suusi
appelé à l'union, car e vien ne
garantit mieux la réusette de cette
action de développement que la
conférence, le premier ministre,

M. Nouira, premier ministre,

M. Nouira, premier ministre,

M. Noutra, premier ministre,
a ouvert, mercredi 6 juillet, à
Tunis, une conférence sur le développement, à laquelle assistent
une trentaine de délégations représentant des pays et organistance économique, technique ou financière à la Tunisie. La réunion a pour but d'informer les par-ticipants des objectifs et des projets du V. Plan quinquennal de développement (1977-1981).

Colombie

• UN OFFICIER SUPERIEUR

a été tué au cours d'un atten-

tat le mercredi 6 juillet. Il s'agit du colonel Osiris Maldonado, responsable de l'aéronaut i que colombienne. La semaine précédente, un attentat avait été perpetré au domicile du colonel Alvaro Mejia Soto, commandant en chef de l'armée de l'

l'armée de l'air colombienne.

Un soldat avait été tué. -

Corée du Syd

L'ASSEMBLEE NATIONALE SUD-COREENNE a demandé

à l'unanimité, mercredi 6 juil-let, au président Park Chung Hee, de libérer les contesta-taires emprisonnés en vertu du décret présidentiel de 1975 qui

chef de l'Etat, pour améliorer la réputation à l'étranger de

la Corée du Sud, à laquelle Washington reproche de ne pas respecter les droits de l'homme.

Inde

ETE NOMME MINISTRE DE

L'INDUSTRIE, en remplace-

ment de M. Brijlal Varma, qui devient ministre des commi-nications, poste qu'occupait auparavant M. Fernandes. Ce dernier, socialiste et chef syn-dicaliste, bénéficie ainsi d'une promotion. Le premier minis-

(A.P., Reuter, U.P.J.)

A TRAVERS LE

The manufacture of the property of the same of the sam Direct the first the management with the terms Alles Armery Linguis wie Martingele Control : Eggregory die

> and the second of the second o THE PROOF BUILD THE PROPERTY WAS A रा का प्रकार गरा है से धन स्टाइट में दूर से के उन्ह Figure to enductive of the to

NAGUERE QUALIF

L'un des principales e

the state of the same of the same Toronto.

" MILES DIVINE & WAS INCIDENT LINE THE PARTY PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AN

tre estime sans doute que M. Fernandes sera capable de conflits en cours. — (A.F.P.)

République d'Irlande

glaise, la Fairey Engineering, qui a été chargée de l'opéra-tion. La centrale sera située • LE NOUVEAU PREMIER MINISTRE DE LA REPUBLI-QUE D'IRLANDE, M. JACK LYNCH, a pris nettement posi-tion mercredi 6 juliet pour la



Stockholm, représentera à nou-veau son pays en France, an-nonce-t-on à Oslo. Son prédéces-seur à Paris, M Edvard Isak Hambro, est mort le 1° février [Nè le 20 mai 1912 à Osto, M. Hersleb Vogt est entré dans la carrière en 1936 après des études de droit. Son premier poste à l'étranger est Paris, en 1937. Sa carrière le mène ensuite successivement à Londres, Bruxelles et Luxembourg. A partir de 1953, il dirige successivement les ambassades de son pays à Tokyo, Bonn, Copenhague et Paris, où il arrive en août 1967. Il ne quitte la capitale française que six ans plus tard, regretté par les nombreux amis que lui avaient gagné sa simplicité et sa courtoisie. Depuis, il était ambassadeur à Stockholm.]

"Long et riche itinéraire... Heureuse initiative que ces entretiens."

Pierre Viansson Ponté / Le Monde

"Un livre attachant." Pierre Chounu / Le Figure

ALFRED GROSSER interrogé par Noël Copin LA PASSION DE COMPRENDRE

ANNIE FRATELLINI interrogée par Jean Monteaux

MARCEL LEGAUT Interrogé par Bernard Feillet

17 rue de Babylone 75007 Paris

Partez en vacances avec...

VIVRE NOTRE HISTOIRE

Daniel Delayeau / Hebdo T.C.

"Un livre dense. Une vie riche."

JEAN CAZENEUVE

AIMER LA VIE

UN CIRQUE POUR L'AVENIR

PATIENCE ET PASSION D'UN CROYANT

"Un souffle exceptionnel"

Françoise Wagener – Le Monde

"Autant le dire tout de suite :

Le Nouvel Observateur

est de ceux, trop rares,

que l'on peut aimer

vraiment, de ces livres

Mario Fusco – Les Nouvelles Littéraires

"Un roman puissant

de beauté et de générosité

qui roule les flots d'un fleuve

en crue, emportant

vers les confins de

notre mémoire les cris

de la grande tragédie

de ce temps

et le chant de tout un peuple

obstiné à vivre et à aimer.

date dans l'histoire du

roman européen."

Angelo Rinaldi – L'Express

Un ouvrage qui fait

avec lesquels on peut vivre"

des livres comme La Storia,

il y en a peu par siècle."

écrit avec le cœur, il

Hector Bianciotti –

tranger Orren.

经经济证 化 经

months det

t greenend afer

to frame

RÉUNIS EN CONFÉRENCE NATIONALE

Les cadres du parti socialiste destourie ont examine les perspectives du cinquieme,

M. MPINGA EST NOME PREMIER MINISTRE

PRINT LOUR LIVE THE THE e. Meridani la de Maneria Mainas a els missions contained resultable of the prereine intt mittel da Confett gangan . AND TORREST AND SERVICE SERVIC The Minney of the rate depotedly The store we thank what weren, need the is morningling, prochame der greenen betreet at 1816. the state of the second (50 et 2041 ET 2 Tex. (c.52.) THE MENTION OF THE PROPERTY OF THE MARKET THE PROPERTY OF THE

Discount to the second of the The second of th the mater of the there is a decreased in the second of the The mail to the first of the second of the s Mariage met erten et be piget appeter. The state of the s A CONTROL OF THE CONT

g graden began, unt immer bin in mann in in in in and the · N Harm demonstr, mentere There are reference Beige der gebeinen bigenighten bir in in in in bei beite ment a Mignether genit. I parliet i une trintiin to beit. Time graften given gun den spreiche lieden gereicht ist als might the time and the attention of the proper of the que fourthment. Burlinger it die e gran Markensell e fange eine mater hinder hin Burlinger innerende der eine kanten kante benanne ein Tinderlie greg in grennere. Martinat a emblect from-Grande and respective the serve and the an the sa frieight in damme membrati mit butte part in it it it in it in it. the Chapter to the professional benefit the affaire de l'en les les ments that ing etamograph i Montagades -- (Errates) . U.S.

gram imt ut at augen ent i bill im im

(日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日本のでは、日

DELECTRICAL CAR AND THE PERSON.

The same with the same of the

cate engineering of the constitution of

Argentine

· With Charles and the Control of th

where the contract to the contract of the cont

san in it was term and the design.

The want of the sail of the

The second of the second

serve in the Pas

to the state of th

Tunisie

Transa til Bill om Brid de della tradicioni e di beter a fag-

Libreville. — Le quatorzième sommet » de l'O.U.A. s'est terminé sans réconciliation entre le Bénin et le Gabon. Dénoncant la participation du Gabon dans refusé de participer à ce «somcaine. Les Béninois n'ont pas obtenu satisfaction, et le président Bongo a été porté à la présidence de l'O.U.A. pour un an. Les accusations du Bénin contre le Gabon ne semblent pourtant pas sans fondement

Un rapport du secrétariat général de l'O.U.A., « prématurément » diffusé lors du conseil des ministres reuni à Lome en février dernier, faisait état de témoignages concordants prouvant une complicité du Maroc et du Gabon dans l'opération aérienne montée pour tenter d'éliminer le chef d'Etat béninois. La centaine de conjurés (de 70 à 75 Européens 13 Guineens et 13 Béninois) auraient été entrainés dans un camp des forces armées royales. non loin de Marrakech, avant d'être transférés à bord d'un DC-7, qui devait les déposer à l'aéroport Albert-Bongo de Franceville (Gabon). Là, les attendait un autre avion, « sans marques » qui devait être utilisé pendant le raid du 16 janvier sur Cotonou. La diffusion de ce document devait être à l'origine, avec l'affaire du Polisario, du refus du Maroc de participer, cinq mois durant, aux travaux de l'O.U.A. Le président Bongo a, de son côté. démenti catégoriquement être impliqué dans le raid sur Cotonou. et demande au Bénin de revenir sur son refus d'assister au «sommet » de Libreville. « Quelles que soient nos différences, notre linge

sale doit se laver en famille » a-t-il dit. le 23 juin, à Libreville. A Libreville, justement, les dénégations du président gabonais sont mises en cause par des témoins, qui affirment avoir assisté au retour des conjurés, dont l'avion un Nord-Atlas — se serait posé sur l'aérodrome de la capitale gabonaise. Trois blessés au moins, disent-ils, auraient été hospitalisés sur place. Le président Bongo a nié depuis, qu'un certain colonel Borgeaud, qui aurait été chef de l'opération, ait été, l'époque, l'un de ses conseillers. Les mêmes témoins mettent en doute ce démenti. Ils s'étonnent, entre autres choses, qu'une telle

opération ait pu être menée à l Véran, 06800 Cagnes-sur-Mer.

AFRIQUE PROCHE-ORIENT

Bénin

LE RAID DU 16 JANVIER CONTRE COTONOU

La participation du Gabon paraît désormais établie

De notre envoyé spécial

Nations unies semble avoir remontre que la souveraineté d'un Etat africain independant, membre de l'O.U.A., a été violés par une bande de mercenaires. Les armes capturées prouvent que ces derniers disposaient de gros moyens pour les acheter. La grande question demeure de savoir quels ont été les responsables du financement de l'opération.»

BIBLIOGRAPHIE

JEAN-CLAUDE POMONTI.

« A DHBOUTI AVEC LES AFARS ET LES ISSAS » de Robert Saint-Véran

Auteurs de six ouvrages consacrés à Diibouti et a l'Ethiopie. traducteur de Difbouti et la corne de l'Afrique publié en 1968 par deux spécialistes américains. Virginia Thompson et Thomas Adloff, qui comptent parmi les meilleurs connaisseurs de la région, Robert Saint-Véran retrace l'histoire des dix années qui précédèrent la proclamation de la République de Diibouti

Aucun des aspects de la vie

économique, sociale ou politique de l'ancien territoire d'outre-mer de la rive méridionale du golfe d'Aden n'est négligé. Mais, c'est la troisième partie de cet ouvrage. consacrée à l'environnement politique et stratégique de l'ancien Territoire française des Afars et des Issas, qui est la plus intéressante. Robert Saint-Véran relate avec beaucoup de minutie l'histoire des luttes intestines aui opposèrent M. Ali Aref, président du conseil du gouvernement à ses concurrents politiques, MM. Ahmed Dini et Hassan Gouled, et la lente évolution des rapports entre les dirigeants locaux et le pouvoir central. Des statistiques à jour complètent cet ouvrage sans prétention, mais d'une objectivité et d'une sérénité dignes de louanges. - Ph. D.

* 278 pages, chez l'auteur, villa Mascali, rue de Beaulieu, parc Saint-

Eavpte

L'assassinat de l'ancien ministre des biens religieux illustre le regain d'activité des intégristes musulmans

Deux bombes ont explosé mercredi soir 6 juillet, au Caire. faisant dix blesses dont trois sont gravement atteints. La première a éclaté dans un cinéma en plein air du faubourg d'Agouza. la seconde à l'institut de musique orientale, dans le quartier de

Le gouvernement égyptien accorde une grande importance à l'affaire de l'assassinat du cheikh Zahabi et le président Sadate lui-même a annoncé, à son retour de Rabat, que les responsables seraient traduits devant un tribunal militaire. L'enquête, conduite par le premier ministre, M. Mamdouh Salem - qui a annulé un voyage qu'il devait effectuer à l'étranger, — a abouti à l'arrestation de neuf personnes qui seraient directement compromises dans l'assassinat de l'ancien ministre. D'autre part, cent trentecinq membres de la secte ont été appréhendés.

De notre correspondant

Le Caire. - L'assassinat, au début de cette semaine, dans une villa de l'avenue des Pyramides. du cheikh Hussein Zahabi, solxante-huit ans, ancien ministre des wants (biens islamiques de mainmorte) du président Sadate. témoigne de l'importance prise ces dernières années en Egypte par un intégrisme religieux qui n'hésite plus à recourir à la vio-

Enlevé le 3 juillet dernier à son domicile d'Helouan, le cheikh a apparemment été tué parce que les autorités avaient refusé, au cours des négociations entreprises avec les ravisseurs, de remettre à ceux-ci soixante prisonniers. adeptes de l'organisation extrémiste, ainsi qu'une forte rançon. La première affaire de ce type dans l'histoire moderne l'Egypte, qui a toutefols connu la piraterle aérienne, suscite autant d'horreur que d'étonnement au sein d'une société politique qui. en général, refuse de faire couler

Le gouvernement du Rais, qui s'est attaqué au cours du premier semestre de 1977 à ses opposants marxistes et nassériens, va-t-il maintenant s'en prendre à ses détracteurs islamiques ? Il ne sera pas aisé de sévir contre des gens oui brandissent le Coran, sans heurter les musulmans pratiquants. Il ne faudrait pas non plus indisposer Ryad en frappant telle tendance musulmane qui a les faveurs des Saoudiens.

Au reste. l'intégrisme religieux a des défenseurs bien placés en Egypte même, à l'université, dans l'administration ou au Parlement, où des députés pro-gouvernementaux ou indépendants réclament. sans cesse l'application intégrale de la loi coranique. Celle-ci est déjà pourtant très largement observée, y compris dans certains cas, pour les chrétiens. Jusqu'à présent le régime a sévi au coup par coup contre les extré-

mietes religieux, ne réagissant que dans des cas de violence ou d'atteinte à la sûreté de l'Etat. Ainsi les deux responsables, un Palestinien et un Egyptien de l'attaque sangiante de l'Académie militaire d'Héliopolis, en avril 1974, ont été pendus cette année. Le groupement auquel ils appartenzient passe pour avoir été soutenu par Tripoli. Cette année encore, pour un simple manquement au respect du au chef de l'Etat, le Raïs n'a pas hésité à faire exclure du Parlement un député du Delta, M. Kamal Eddine Hussein, ancien « officier libre » de la révolution de 1952 devenu le porte-parole de certains milieux de Frères musulmans.

Ces derniers, qui furent pourchasses, condamnes, et parfois pendus, sous Nasser, beneficient d'une sorte de tolérance de la part du régime. Les deux principaux courants des Frères musuimans ont leurs organes de presse. donnent des conferences, organisent les étudiants, font du prolèlytisme dans les villages coptes, assortissant souvent ces a activités missionnaires » de promesses matérielles ou de menaces. Sous couvert de religion, c'est tout un travail politique qui est en même temps relancé et qui risque un our de réserver de mauvaises surprises au gouvernement celui - ci ne parvient pas ramener au strict domaine religieux les actions des intégristes musulmans dans leur ensemble. L'entreprise est délicate dans la mesure où l'islam ne connaît pas la séparation du spirituel et du

Le phénomène du « retour aux sources de l'Islam » a commence se manifester en Egypte — et dans le reste du monde arabe à la suite du traumatisme psychologique de la défaite de 1967. Il trouve aujourd'hui au moins dans la vallée du Nil. un aliment nouveau dans les difficultés économiques quotidiennes.

J.-P. PÉRONCIL-HITGOZ.

ASIE "La Storia, ce livre

Chine

NAGUÈRE QUALIFIÉ D'« HERBE VÉNÉNEUSE »

L'un des principaux écrits de M. Teng Hsiao-ping est commenté favorablement par le journal du P.C.

Le XI^e congrès du parti communiste chinois pourrait se tenir le 8 septembre prochain, premier anniversaire de la mort de Mao Tse-toung, estime M. Heishiro Ogawa, qui vient de quitter son poste d'ambassadeur du Japon à Pékin. A cette occasion, selon le diplomate nippon, les dirigeants chinois pourraient prendre une décision définitive quant à une seconde réhabilitation de M. Teng Hsiao-ping.

D'autre part, recevant mercredi 6 juillet l'ami-

Pékin. — La réhabilitation de M. Teng Hstao-ping se poursuit par documents interposés. L'an dernier. l'ancien vice - premier ministre avait été violemment attaqué pour le rôle qu'il avait joué dans la rédaction de trois textes, qualifiés à l'époque d'« herbes véneneuses » : un projet de programme de travail pour l'Académie des sciences, un « programme général pour tout le parti et tout le pays » et un projet d'article intitule « Quelques problèmes relatifs au développement

Après avoir réhabilité le 30 tuin le premier de ces documents, le Quotidien du peuple consacre ce jeudi 7 juillet un très long article a la justification des thèses exposées dans le second. Comme la semaine dernière, l'organe du parti cite des formules qui avalent été reprochées il y a un an à M. Teng Hsiao-ping - sans toutefois nommer leur auteur, désigné bre du groupe moscovite de seulement comme « le camarade surveillance de l'application des accords d'Helsinki, a quitté comité central » — et dénonce la bande des quatre » pour les avoir doit purger à Nertchinsk les soit déformes, soit simplement critiques, bref, pour en avoir a falsifié » les intentions et la

signification. L'article, long de plus de treize ponsabilité d'un incendie qui mille caractères, observe d'abord s'en prenait en fait à la « bande dernes ».

dans l'île et le détroit et abrogation du pacte de sécurité mutuelle entre Washington et De notre correspondant des quatre » elle-même, ce qui

explique les attaques dont il fut Il justifie ensuite l'importance donnée par l'auteur du a programme général » aux impératifs a de stabilité et d'unité » et à la lutte contre le « lactionnalisme bourgeous » que les « quatre » se voient aujourd'hui reprocher d'avoir encouragé.

Près de la moitié de l'article du Quotidien du peuple est, enfin, consacré aux aspects du « programme général » concernant les tâches du développement économique. L'accent est mis sur la notion de a productivité » et, citation de Mao Tse-toung à l'appui, sur la nécessité d'assurer une « base matérielle solide » aux « superstructures socialistes » de l'Etat. Le Quotidien du peuple ne conteste pas que primanté doit être donnée à la politique sur l'économie, ni même le caractère d'a axe fondamental a que contariat ne dolt pas être considérée travail du peuple tout entier, afin de transformer la Chine en un avait eu lieu dans la pièce que le « programme général », en pays socialiste puissant, doté d'une qu'elle habitait dans un appar- dénonçant en son temps les industrie, d'une agriculture, d'une tement communantaire. — cennemis déguisés en marxistes », science et d'une technologie mo-

L'organe du P.C. chinois va plus loin et ses formules prétent à réflexion lorsqu'il écrit : « La révolution socialiste, la lutte de classes ne sont qu'un moyen, non un but final. s Il est vrai qu'il ajoute : « Le but final que nous devons atteindre par ce moyen, c'est la réalisation du

ral américain Elmo Zumwalt, ancien chef des

opérations navales, le vice-président du conseil

chinois, M. Li Hsien-nien, a répété les conditions

nécessaires pour une normalisation des rela-

tions avec Washington : rupture des relations diplomatique avec Taiwan, retrait de toutes

les forces et installations militaires américaines

L'article réhabilitant l'une des œuvres principales attribuées l'an dernier à M. Teng Hsiao-ping consacre donc une révision théo-rique profonde. On remarquera toutefois qu'il laisse dans l'ombre deux au moins des thèses attribuées à l'ancien vice-premier ministre et sur lesquelles il ne semble pas exister à l'heure actuelle encore de consensus general parmi les dirigeants chinois. L'une concerne les systèmes de rétribution du travail, et notamment le problème des stimulants matériels. La seconde, dénoncée à l'époque sous les termes g prendre les trois directives comme axe », et qui avait fait l'objet d'une critique personnelle du président Mao, consistatt à donner au moins autant d'importance aux impératifs de stabilité, d'unité et du développement économique qu'aux exigences de la lutte de classes. Sur ces deux points, jusqu'à plus ample informe, M. Teng Hsiao-ping serait encore critiquable.

ALAIN JACOB.

communisme en passant par le

GALLIMARD

A IKAVERS

Allemagne fédérale Colombie réunification de l'Irlande et pour des entretiens rapides avec son collègue britannique. M. James Callaghan, sur · Le charcalist Man. 100 mg 10 « l'ensemble de la question irlandaise ». M. Lynch char-gera ultérieurement un haut fonctionnaire de la question de l'Irlande du Nord. Il compte The restance of the second of Augusta in the Control of the Contro aussi examiner . de très près » les lois antiterroristes très dures de son prédécesseur. with the per meaden and Assa Members on . Pt MATCH The second of th

Corée du Sud

Rhodésie

 AU LENDEMAIN du « SOM-MET » DE LIBREVILLE, qui a proclamé son soutien exclu-sif au Front patriotique du Zimbabwe (le Monde du 7 juillet), M. Ian Smith, premier ministre rhodésien, a déclaré ce parti « ennemi public numero un ». M. Smith, qui donnait une conférence de presse à Salisbury, a souligné qu'il était exclu qu'il accepte un transfert des pouvoirs aux seuls dirigeants du Front patriotique, MM. Joshua Nkomo et Robert Mugabe. —

Suède

• DEUX CHALUTIERS SOVIE-TIQUES ont été interceptés à 8 milles des côtes suédoises, à l'intérieur de la zone de pêche de 12 milles. Les patrons des deux bateaux sont passibles de peines de six mois de prison, et leurs équipements et prises peuvent être confisqués. —

Union soviétique

Mme MALVA LANDA, mem-Moscou pour la Sibérie. Elle deux années de bannissement (Reuter.)

UNE ÉTAPE DÉCISIVE

La confrontation Carter-Begin

(Suite de la première page.)

Une telle affirmation parait, à première vue, péremptoire. Le président américain — que certains de ses collaborateurs ont surnommé « le missionnaire ». est un lecteur assidu du Livre saint, qu'il cite volontiers. Selon un de ses proches, il est même a profondément convaince de la légitimité du retour du peuple duit sur la Terre promise ». Cependant, ajoute-t-on aussitôt, a le sionisme de Carter n'est pas celui de Begin, et n'est pas en tout cas impréané de mysticisme v. S'li est vrai que les deux dirigeants s'estiment investis de missions sacrées, la réalisation de l'une d'entre elles entraînera. à coup sûr. l'avortement de l'autre. En effet l'extension de la patrie juive à ses dimensions « historiques », comme le souhaite le leader du Likoud, éliminerait tout espoir d'entente avec les Arabes, les Palestiniens en tête. En revanche, l'instauration d'une paix durable au Proche-Orient. l'objectif prioritaire du chef de américain, exclut forcément la création d'un c Grand Israël ». Bref. le « rêve » de M. Begin est incompatible avec le « réalisme » de M. Carter. De l'avis général, la € bible » de ce dernier, dans le cas d'espèce.

est le rapport de l'institut Broo-

kings, à Washington. Publié en

décembre 1975, sous le titre de

Une synthèse des « intérêts cruciaux »

Tout comme le rapport Brookings. M. Carter prétend que ses « suggestions » ne sont que des « idées générales » (quide lines) destinées à aider les belligérants à emprunter la voie du compromis. Il a, en réalité, brossé par petites touches une fresque de la paix qu'il envisage. Le président américain, comme le général de Gaulle, n'improvise pas : grand consommateur de dossiers, il rédige avec soin les propos qu'il a l'intention de tenir publiquement (parfois même ses lapsus), avant de les apprendre par cœur. Si l'on aligne ses déclarations et les émaillé ses entretiens avec les journalistes, il devient évident qu'il s'agit d'un plan de règlement cohérent et structuré, auquel manquent encore deux ou trois éléments, pour le moment, d'ailleurs, d'une importance secon-

Dans la forme, le président Carter a pris en quelque sorte le contrepted de la démarche qui fut celle de M. Henry Kissinger. Il a décidé qu'un règlement global (package deal) devrait être élaboré et approuvé avant d'être mis en œuvre par étapes. La politique des « petits pas » de l'ancien secrétaire d'Etat s'étant enlisée après avoir atteint certains de ses objectifs (consolider l'influence américaine au Proche-Orient, entretenir l'accalmie sur les divers fronts, gagner du temps, notamment en divisant le monde arabe, etc), il était devenu évi-

 Le président Sodate a déclaré mercredi 6 juillet qu'à son avis a Israël n'a d'autre issue que d'accepter un règlement [au problème du Proche-Orient], à moins ou'il ne veuille s'opposer à l'Amérique et au monde entier », rapporte mercredi soir 6 juillet l'agence d'informations du Moyen-Orient (MEN). Dans cette déclaration faite à des journalistes à bord de l'avion qui le transportait de Rabat à Alexanle président Sadate affirmé qu'il n'avait « aucune objection à ce ou'Israël conclue un pacte de déjense avec l'Amérique si cela fait partie d'un règlement global »-

Après avoir souligné qu'il n'y avait en Israël a ni colombes ni faucons, puisque aucune différence n'existe entre Rabin et Begin, ni entre Meir et Dayan le président s'est déclaré convaincu qu' « Israël possède la bombe atomique v. — (A.F.P.)

Tál. : (15-91) 91-90-22.

« Vers la paix au Moyen-Orient », ce texte, d'une vingtaine de pages, est le fruit de six mois d'intenses échanges de vues entre seize personnalités qui avaient le double mérite d'être des experts en la question et de représenter un

large éventail d'opinions. Le consensus ainsi notamment entre des sionistes notoires et des partisans de la cause palestinienne, a fourni au président Carter non seulement substance de sa politique au Proche-Orient, mais aussi méthode politique. On moins surpris par les similitudes relevées - qui s'étendent jusqu'à la sémantique — entre le rapport Brookings et les diverses déclarations du président américain quand on saura que l'un des directeurs de l'Institut. M. Henry Owen, qui a patronné les travaux du « groupe des Seize » ainsi que deux signataires du texte sont les conseillers les plus écoutés de M. Carter en politique étrangère matière à laquelle il s'est peu intéressé au cours de sa carrière. Ces deux derniers, MM. Zbigniew Brzezinski et William Quandt siègent à la Maison Blanche. Le premier a accédé au poste stratégique de conseiller pour les affaires de la sécurité nationale ou'occupait autrefois M. Kissinger : le second, son adjoint, est le co-auteur d'un ouvrage remarquable sur le mouvement palesti-

dent, même aux yeux de M. Klssinger, que le moment était venu d'inverser la procédure. Fixer le cadre, le contenu et les modalités

de la paix serait, à tout prendre

plus alsé que d'arracher aux bel-

ligérants des concessions par-

tielles, dont ils ignoreraient la finalité. Sur le fond. M. Carter a jeté bases sur lesquelles devrait être édifié le règlement. Procédant à une synthèse des « intérêts cruciaux » des deux parties antagonistes — en écartant leurs aspirations ou leurs ambitions irréalistes, — il propose l'échange Israéliens ont besoin par-dessus tout, avec la restitution de la quasi-totalité des territoires occupés, indispensable à la survie des

régimes arabes. La formule n'est certes pas audacieuse ou originale. Elle n'a cessé d'inspirer les prédécesseurs du chef de l'exécutif à la Maison Blanche et correspond à un très large consensus international Mais le président américain a eu le mérite de l'énoncer clairement et publiquement.

Contrairement à M. Kissinger

M. Carter ne croit pas, dans le cas d'espèce, aux vertus du secret, générateur, à ses yeux, de méiances réciproques et, partant, d'immobilisme. En donnant la plus grande publicité à la nature de l'accord de paix en discussion. il entend faire œuvre d'éducateur : dissiper progressivement dans l'opinion publique, israélenne et arabe, les mythes et les Illusions qui alimentent la demagogie ou l'intransigeance de certains dirigeants dans les deux

Le plan de paix

Le « plan Carter », qui, assure-t-on à Washington, a été élaboré dans le détail, pourrait être résumé en cinq points : ♠ La qualité de la paix. — Les

beiligérants arabes reconnaîtrons formellement Israël et son droit l l'existence. La fin de l'état de belligérance sera suivie d'une normalisation totale, comportant a la liberté de circulation, des

(1) The Politics of Palestinian Nationalism, par William Quandt, Fuad Jabber et Ann Mosely Lesch (University of California Press, 1973). (2) M. Carter n'a, à aucun moment, évoqué l'avenir de Jérusalem et de la bande de Gaza, problémes qu'il estime trop passionnels ou épineux pour être discutés dans l'immédiat. Il songerait cependant à des administrations mixtes pour

M/V LIBAN

Paquebot libanais mixte

passages et cargo

(cales conventionnelles et cales réfrigérées — 20° et + 5°)

inaugure son premier départ de Marseille

le 13 juillet 1977

(FOUAD A. KHAYAT & Co.)

BEYROUTH - LIBAN

est heureuse d'annoncer la mise en service régulier

de cette unité entre :

MARSEILLE - LE PIRÉE - BEYROUTH

Pour réservation du fret et passages, s'adresser à :

WORMS SERVICES MARITIMES (fret) - 50, bd Haussmann - 75441 PARIS - Tel.: 285-19-60. WORMS SERVICES MARITIMES (fret et voyages) - 30, av. R.-Schuman - 13222 MARSEILLE

WORMS VOYAGES (voyages) - 10. rue Auber - 75009 PARIS - Tél.: 260-35-28.

échanges économiques, commerciaux, touristiques et culturels ». Cette normalisation ne pourrait être remise en cause par le changement d'un gouvernement d'un régime dans l'un quelconque des pays signataires.

Les frontières seront approximativement » celles du juin 1967. Les « rectifications mineures a devraient être négociées et approuvées par les deux parties. Compte tenu de l'existence d'armements offensifs de longue durée, la meilleure garantie que puisse obtenir Israel pour sa sécurité est la reconnaissance de ses frontières définitives par ses voisins (2).

Diperses mesures de sécurité complémentaires devraient néanmoine être envisagées : la créstion de zones démilitarisées « larges de 20 kilomètres ou plus », où pourraient stationner, entre autres, des forces internationales : la mise en place de systèmes électroniques de pré-alerte (analogues e ceux installés depuis septembre 1975 dans le Sinai) : l'octroi de carantles internationales, multilatérales (soviéto-américaines du Conseil de sécurité, de l'Europe des Neuf. etc.) ou unilatérales (celle, par exemple, des Etats-

Sur ce dernier point, une source autorisée à Washington, nous a assuré que le président Carter n'était pas, a priori, opposé à un accord contractuel. « Nos engagements ne sergient pas pour autant accrus, puisque nous polerons, dans tous les cas, au secours d'Israel si sa sécurité devait être mise en péril. nous a-t-on déclare. Il n'en teste pas moins qu'une garantie formelle des Etats-Unis aurait un puissant effet de dissuasion sur un éventuel

Stupeur et consternation

A la veille des élections israéllennes du 17 mai, le président Carter pensait qu'il n'était pas impossible de remettre en marche les mécanismes de la négociation. Les trois chefs d'Etat arabes limitrophes d'Israël, qu'il a consultés en avril-mai, ont largement approuvé les « suggestions » contenues dans son plan. Mieux, le roi Russein et le président Sadate Samarie ». — ce dernier après une résistance opiniâtre — ont consenti à normaliser pleinement leurs relations avec Israël (e dans un délai de cinq ans », a précisé le chef de l'Etat égyptien). Le président syrien Assad, habile tacticien, s'est sident Carter. contente nous a-t-on indiqué de

évasive mais nullement négative n. Tous les espoirs étaient donc permis de ce côté-là. Quant aux Israéliens, le chef de l'exécutif ne désespérait pas de les gagner à ses thèses. L'avène-ment de M. Shimon Pèrès à la tête du Maarakh (le front travailliste) après la démision de M. Rabin, avait été interprété à Washington comme un développement positif. M. Pérès, en effet, bénéficiait d'un préjugé favorable, son image de marque étant moins ternie que celle de son prédécesseur, il aurait été en mesure de réduire l'ampleur de la défaite électorale du Maarakh ; pragmatique, il n'aurait pas manqué, face

bonne source, d'aune réponse

aux dures réalités, d'assouplir ses positions. La victoire du Likoud — que personne à Washington, même la C.I.A. n'avait prévue - a frappé de stupeur les milieux officiels. M. Begin était connu comme un « terroriste » et un « extrémiste ». mais rares étaient ceux qui, l'ayant rencontré en privé, étaient en mesure de déterminer avec exactitude ce que serait son comportement. De passage à Washington au début de cette année, le leader du Likoud ne s'était entreteau, à Maison Blanche, qu'avec M. Brzezinski, le président Carter étant « trop occupé » pour le re-

Tandis que les responsables consultaient fiévreusement leurs

● Une « patrie » (homeland) devrait être aménagée pour le palestinien. sons forme indépendante (solution que le président Carter considérerait avec mériance, en raison des chances d'infiltration qu'elle offrirait à l'Union soviétique), ou comme partie intégrante de la

Jordanie, on encore comme membre d'une confédération qui regrouperait le royaume hachémite et la Syrie. D'autre part, le peuple palestinien devrait être représenté à la conférence de Genève, d'une manière ou d'une autre, par se propres délégués ou par personnes interposées. L'Organisation de libé ration de la Palestine, que le président Carter n'a jamais désignée nommément, pourrait éventuellement s'intégrer dans le processus

> naissait non seulement la permanence de l'existence d'Israël, mais aussi sa légitimité. M. Carter n'a pas indiqué quels contours aurait la « patrie » palestinienne. Sans doute attend-il pour le faire, que soit d'abord

> réglé le sort de Jérusalem et de

de négociation — indique-t-on

dans les milieux informés. — si

l'organisation de M. Arafat recon-

● Les délais d'exécution. — La fin de l'état de belligérance entrerait en vigueur lors de la signature du traité de paix. Les mesures de normalisation qui suivraient seraient mises en œuvre progressivement, en fonction retraits successifs d'Israel des territoires occupés. Cette période intérimaire, se lon M. Carter s'étendrait sur « deux, quatre. huit ans ou plus ». C'était une manière pour lui, dit-on, d'indiquer qu'il souhaitait voir la paix totale instaurée avant la fin d'un second mandat, qu'il aurait l'intention de briguer en 1980.

dossiers et leurs fichiers, M. Begin offrait de lui-même une image qui indisposa, voire choqua, de nombreux Américains. On le vit. sur les écrans de la télévision, ges » de Kaddoum (en Cisjordanie), étreismant une Torah tout en promettant de multiplier les colonies de peuplement sur « les territoires libérés de Judée et de

Dans une avalanche de déclarations, le leader du Likoud exposa ses vues sur les termes d'un éventuel règlement qui se situaient pour la plupart aux antipodes des « suggestions » du pré-

Les appréhensions avaien atteint leur apogée quand emissaire du Likoud, M. Shmuel Katz vint à Washington pour rassurer les responsables. Il leur expliqua que le nouveau gouvernement israélien respecterait les engagements du précédent concernant la résolution 242 du Conseil de sécurité et que l'offre de M. Begin de rencontrer les dirigeants arabes signifiait que « tout était négociable ».

Les responsables américains passèrent du scepticisme à la consternation quand ils apprirent de sources proches du Likoud, que selon l'interprétation de M. Begin la résolution 242 n'impliquait pas l'abandon de la Cisjordanie à un pouvoir étranger ; d'ailleurs, assurait-on sans sourciller, le nouveau premier ministre israélien se faisait fort de convaincre les Arabes, que dans leur propre intérêt. Israel devrait conserver la rive occidentale du Jourdain... Au-delà de l'impasse, se profilait l'épreuve de force. Le président Carter commenca par miser sur le concours des puissantes organisations juives des Etats-Unis, dont le comportement, pensait-il, pourrait avoir une innfluence déterminante sur le nouvezu gouvernement israélien.

ÉRIC ROULEAU. Prochain article:

L'AMBIVALENCE DES JUIFS AMÉRICAINS

Centre STH Centre

Institut privé des Sciences et Techniques humaines

Préparation de vacances : Recyclage pour bacheliers (math,

physique, chimle) par petits grou-Mise à niveau pour redoublants (matières au choix). Recyclage de Pre-Rentrée.

Année complète de formation méthodologique (année 0) à raison de 14 heures hebdo de Cours et Exercices. Préparation Annuelle soutien par petits groupes de 10 à 12 étudiants et par CHU pour

toutes matières enseignées. AUTEUIL 6, Av. Leon-Heurcy ~ 75016 Paris - Tel. 288,52.09 TOLBIAC 63, Av diltalie.

7,5013 Paris - Tel: 586,6319

La résistance palestinienne revendique l'attentat près de Tel-Aviv

La résistance palestinienne revendique mercredi soir 6 juillet dans un communiqué publié à Beyrouth, l'attentat à la bombe contre le marché central du kibboutz de Petah-Tikva (à l'est de Tel-Aviv), qui avait fait dans la matinée une vingtaine de blessés et un mort — une femme, qui est décédée dans la soirée à

De source policière, on indique que plus d'une centaine d'Arabes ont été interpellés dans le cadre de l'enquête sur l'attentat. Le commandant des forces de police du secteur sud d'Israel a lancé un appel à la vigilance, révélant qu'avant l'attentat de Petah-Tikva un certain nombre d'autres tentatives avaient pu être déjouées, en particulier à Jérusalem. Il a révélé que dans la plupar des cas e des explosifs avaient été déposés dans des endroits très fréquentés, afin de faire le maximum de victimes ».

L'attentat de Petah-Tikva a coincidé avec l'ouverture devant un tribunal militaire de Tel-Aviv du procès à huis clos, de deux jennes Ouest-Allemands, Thomas Renter et Birgitta Schultz, et de trois feddayin, accusés d'avoir préparé, le 20 janvier 1976, un attentat contre un appareil d'El Al sur un sérodrome étranger. Selon les informations publiées à l'étranger, les cinq inculpés aurajent projeté d'abattre cet apparell au moment de son décollage de l'aéroport de Nairobi, à l'aide d'un missile SAM portatif.

• Le secrétariat et la fraction parlementaire du Dash ont décidé mercredi soir 6 juillet de la reprise des négociations avec la Likoud sur une éventuelle participation au gouvernement. Le débat, fort animé, s'est terminé par un vote, au cours duquel quatorze parlementaires se sont prononcés pour la reprise des négociations, 6 contre, et 3 se sont abstenus. Le comité central du Dash doit encore se réunir pour entériner cette décision. -

CORRESPONDANCE

« Une pulsion suicidaire »

M. Georges Hertz nous écrit à propos de la « Libre opinion » de M. Wladimir Rabi, a Une pulsion suicidaire », parue dans le Monde du 3 juillet :

Il y a beaucoup d'erreurs dans cet article. Si a les plus orthodoxes n ne sont que 15-20 %. il ne faut pas oublier qu'il y a en plus tout autant d'autres gens fort religieux. Vous écrivez que l'identité juive se transmet par la mère ; oui, mais seulement depuis dix-huit siècles. Pendant les dixsept siècles précédents, c'était par le père. Cf. Ruth la Moabite. ou Joseph, époux de Mile Putiphar et père de Manassé et Ephraim. voire les fils de Moise, etc. Les sages d'Israël n'ont jamais été des c intégristes », sans quoi ils n'eussent été ni sages ni juifs. Enfin français ou Français julis, soyons a en conflit majeur avec notre pays a. Certes, nous n'étions pas d'accord par exemple avec la décision du général de Gaulle de mettre l'embargo sur des avions vendus et payés ; mais une majorité de non-julfs de ce pays étaient du mêmé avis! La France, heureusement, est démocratique et non totalitaire. Mais venons-en à l'essentiel :

Depus blen avant la création de l'Etat d'Israël, l'agressivité arabe s'est traduite par des attentats et même des pogromes, comme par exemple celui d'Hébron, en 1929 (qui fit qu'à présent Arabes peuvent parier de la ville purement arabe d'Hébron). actions furent suivies d'une guerre d'agression ouverte par les armées régulières de tous les pays arabes voisins dès le retrait des Britanniques, en 1947-1948. Aujourd'hui, la libération de terrains occupés n'est qu'un prétexte pour ce qui est en réalité un désir d'anéantissement. Au surplus, avant l'agression arabe de 1967, ces ter-

ritoires avaient été occupés sans

titre par la Transfordanie et l'Egypte. Israël ne s'en est saisi que pour éviter, lors d'une quatrième attaque, de voir ses villes à portée de canon de l'ennemi. Si les Arabes avaient vraiment voulu la paix, tout était négociable, et on le leur fit savoir mille fois. Mais, que le régime israélien solt socialiste ou autre, la réponse demeurait la même : c Pas de négociations pas de paix pour Israël » Ce pays n tira les conse-

quences, car il n'est nullement, comme le pense Rabi, anime de o pulsions suicidaires ». Il ne rendit ni la Cisjordanie, ni la bande de Gaza, ni la partie haute du Golan. Seule fut rendue une partie du Sinai et un morceau symbolique du Golan. Le Sinaï d'ailleurs ne fut annexé par l'Egypte qu'en 1906. Que le premier ministre s'appelle Ben Gourion, Rabin ou Begin importe peu et ne change rien, sinon en politique intérieure.

Le jour où les Arabes chercheront réellement la pair, ils l'auront très vite et ils le savent, quei que soit le parti au pouvoir. Inversement, tant qu'ils refuseront de s'asseoir même à la table des négociations, tout dirigeant israélien serait irresponsable qui leur livrerait des bases d'attaque révées. Depuis que la monde est monde. tous les conflits se terminent par des négociations. C'est pourquoi les résolutions européennes de Londres n'apportent rien de positif. Au surplus, Carter pense comme Begin que le « pas-à-pas » cher à Kissinger a donné tout ce qu'il a pu et qu'à présent il convient de s'attaquer à la solution globale des questions du Proche-Orient.

C'est tout le problème, compliqué seulement par la puissance pétrolière et financière des pays arabes et par les dissensions internes des Palestiniens. Les élections en Israël n'y sont pour



ISRAEL: Les élections du 17 Portant surtout sur des problèmes internes à la société iaraélienne, ce scrutin sutrainant la victoire de la droite peut provoquer des conséquences incalculables sur le plan international. Afin de comprendre le tournant en politique internationale, il est urgent de saisir la réalité interne et les tensions de la société israélienne,

ET SES POPULATIONS D. BENSIMON et E. ERRERA

Enfin un livre qui présente l'ensemble des populations laraéliennes, juives et arabes (musulmanes, chrétiennes, druzes, etc.) en restituant à chacune leur vécu quotidien. Une approche vivante de leurs mentalités respesciives, leurs coutumes, leurs traditions sociales et reli-

cieuses, etc.

De plus, une tentative de comprendre les relations existantes entre les communautés ainsi que celles qui les lient à l'autorité étatique. Le partis, de l'extrême droite ultra-sioniste à l'extrême gauche anti-sioniste, sont analysés à la lumière des positions spécifiques vis-à-vis des minorités. « Minorités » non-juives mais également minorités juives, économiquement défavorisées, tais les Juis orientaux. Un dossier essentiel, éloigné de toute polémique

L'AUTRE FAÇON DE VOYAGER



Diffusion PUF

Dans la même collection : L'AFGHANISTAN, L'ESPAGNE, L'ETHIOPIE, LA THAILANDE

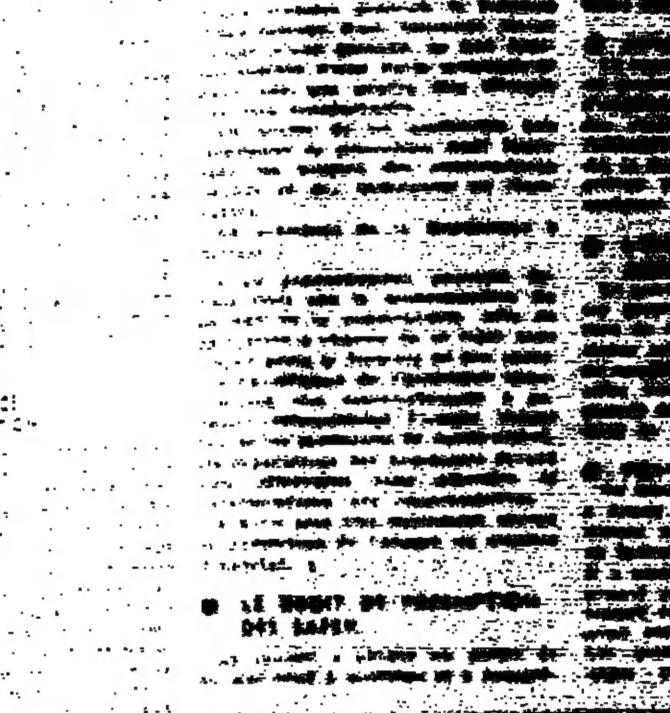


Photo-Cinema Quant on party MAR S SAM COLOR OF BOARDS SCHOOL STATE





CELIBATAIRES

ENTEN DES RENCONTR APRENDRE AU SEREN



KAN V.

Maria .

The Merchanist of the Control of the

am Est twices with the contract of

a Asset is the two or country to the large of

that therefore before its increasing

in the company of the first of the contract of the

A THE THE RUT WAS THE SELECTION OF THE S

சிக்குக் ஊர்வரு படிய மடியாகு.

the second of th

9 22 A 28-626 _we @154

The service of the Add test to the service of

terminate Augustan des de la la late

្រាស់ប្រែក្រុមស្រីនិង ការប្រឹក្សា និង និង ១៩៤៦ ការប្រការប្រ

Agent Control (Agent) and the control of the contro

Territoria (Alberta) to ----

HEAT TO THE GREET CO. THE LEEDING ...

the telepator was become that a control to

All the months of the second o

the way to be a start of the same of the

the set of the set of

Land and the second of the second

will a transit and approximately a gradual make the first

and the second of the second of the second

the training of the said of the said of the

gratian the training of Arthurston, in

were print to the salestant line to and

The second of the second of the second

the state of the second of the

grand and the state of

In the state of the state of

The graph of the control of the first terms of the

المراجعة المتحد المورد فالمعدد المواليسي

表示 1884年 新拉萨·拉克 1975年19

HTGE Edition Figure 4 19

the same enter the extra form of the contract of the contract of the

the representative of the second

The Table of the second of the second

en auction of the second of the second of the second of

The grant of the girls of the second of the

Be more a few of the sides of the sides.

ा भूते क्षेत्र, १, जाता व के बाद्य का १

The second of the second of

THE THE PART OF TH

The same of the sa

ा है एक्क हैं। एसीस पूर्ण जिल्ला है जिल्ला है कि उत्तर है कि उत्तर है कि उत्तर है जिल्ला है कि उत्तर है कि उत्तर

the transfer of the second of

THE STREET OF MESSAGE STREET, STREET STREET

a programme and the second sec

a grade we want to a receive and

Thereto a to be the second of the second of

- M. There

والمعطفية والمعطفية فيالوا

8 4. 20 February

The French Comment

From a majority

The first to the state of the s

Same of the total and the

ear area and

66 1912 R. 11 81

والمنافية المانية البرانية

益.提 - # *** [15-1] omes with at the con-

Survival a significant of the same of the

we structured the reserve of the section will be a first

particular and many to the state of the second

I The second of the second of the second of the second of the

The The Theory of the few by the term was a set a term of the set

The Thirty of the particular Thirty Berlin Berlin and the

the time and the second was a second of the second second

Single of the second of the second of

the transfer of the second of

The same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the sa

making & die gewingender transfer in in in in

and the first of the state of the

grange die volle Migration of the second

Same all propositions of

the decay Free was a

in

3 1 1 1 1 1 1 1 mm

Carrier Street, in the

Par 16, 1840.

the Child State of

医肾髓 医多种毒素 化二

THE PARTY OF THE PARTY

The state of the state of

in a section to a

CORRESPONDANCE

* Une pulsion suicidaire

POLITIQUE

Le communiqué officiel du conseil des ministres

réuni le mercredi 6 juillet au Palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux le communiqué suivant a été publié :

 LES CAMPAGNES ELECTORALES SUR LES ONDES.

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi modifiant l'article L 167-1 du code électoral qui organise l'utilisation des antennes de la radiodiffusion - télévision française par les partis et groupements pour

C'est, en effet, le conseil d'administration de l'O.R.T.F. qui était compétent pour fixer les horaires des émissions ainsi que les modalités de leur réalisation. A la suite de la réforme de la radiodiffusion et de la télévision par la loi du 7 août 1974, Il y a lieu d'adapter ces dispositions à la nouvelle organisation. Une commission composée d'un président de section au Consell d'Etat on d'un conseiller d'Etat, d'un conseiller à in Cour de cassation et d'un conseiller-maître à la cour des comptes exercera les compétences qu'avait le conseil d'administration de l'O.R.T.F.

L'ASSURANCE CONSTRUCTION.

Le conseil des ministres a approqvé un projet de loi relatif à la responsabilité et à l'assurance dans le domaine de la construction. En effet, le système actuel de responsabilité et d'assurance ne protège pas efficacement l'usager, n'incita pas au progrès technique et ne prévient pas les dommages : de longs délais de règlements, un accroissement continu de la charge des sinistres, une sous-assurance notoire en sont les principales conséquences. Cette réforme importante a deux objets principaux : d'une part, elle institue une obligation d'assurance

dommages à la charge des maîtres

d'obvrage qui ne construisent pas

pour eux-mêmes; cette assurance

permettra une exécution rapide des

SOLDES

jusqu'à

sur fins de séries

20%

TAPIS

d'origine

IRAN - CHINE

CAUCASE

Les Lisses de France

tél. 522 88 25 / 88 68

VELIZY 2 tél. 946 28 36

Vous rompez toujours?

Alors désormais ne rencon-

trez plus que des partenai-

res dont le caractère, l'affec-

tivité et même la sexualité

sont complémentaires des

C'est la chance fantastique

Le monde change. Changez

aussi votre façon de décou-

vrir celle que vous cherchez

que vous offre ION.

GENÈVE - Tél. 022_45,72.60

vôtres.

pour la vie.

Diffusion Fo

98 bd haussmann Paris 8°

sur la collection de

ment, la mise en Jeu de la responsabilité des intervenants dans l'acte de bâtir permettra de déterminer à qui revient la charge de ces réparations; tous les intervenants seront tenus de couvrir cette responsabilité par une assurance ; d'autre part, responsabilité de même durée. Cette ges affectant la solidité d'un ouvrage en le rendant absolument inu-

d'une manière générale la fonction talne surface. d'équipement d'un bâtiment feront l'objet d'une garantie de bon fonctionnement d'une durée minimaie de deux ans, qui pourra être allongée par voie contractuelle. Ce projet de loi améliorera tres largement la protection dont jouisseut les usagers des constructions

neuves et des immembles en réno-Le président de la République s

« Le gouvernement poursuit depuis trois ans la modernisation du secteur de la construction afin de permettre à chacun de se loger sans risque selon la formule de son choix. a La réforme de l'assurance construction vise essentiellement à garantir efficacement l'usager contre toutes les malfaçons de construction, les réparations des dommages devant être effectuées sans atlandre la détermination des responsabilités. » Airsi sera très nettement accrue

LE DROIT DE PRÉEMPTION DES SAFER.

d'habitat.

la protection de l'usager en matière

lot qui tend à modifier et à complè-

Prerre Martinelli .

((pagesin Maleshorbes)

Photo-Cinéma. Quand on garde longtemps

ses vendeurs, on garde longtemps ses clients

VOITURES D'EXPORTATION T.T.

Citroën • Peugeot • Reriault • Simca-Chrysler • Mazda

Toutes marques étrangères

EXPOSITION PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H.

DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE BARRIERE

Occasions - Reprise.

CELIBATAIRES

ENFIN DES RENCONTRES

A PRENDRE AU SERIEUX!

© ION INTERNATIONAL

Pour une 1re rencontre sous 15 jours, envoyez-moi gratuitement, sous pli neutre et

cacheté, mon questionnaire ION et votre documentation en couleurs.

M. Mme Melle Prénom' Prénom'

PARIS - BRUXELLES - GENÉVE - MONTRÉAL

Rockefeller - 69003 LYON - Tél. 54.25.44 - et 56, cours Berriat - 38000 GRENOBLE - Tél. 44.19.61 IE ION BELGIQUE (MOB 23)

105, rue du Marché-aux-Herbes, 1000 BRUXELLES - Tél. 511.74.30 E ION SUISSE (MOS 23) 75, rue de Lyon - 1203

travaux de réparation ; parallèle- ter l'article 7 de la loi du 8 août 1962, complémentaire à la loi d'orientation agricole relatif à l'exercice du droit de préemption des SAFER.

Pour faciliter l'installation des jennes agriculteurs et le maintien d'agriculteurs menacés dans leurs exploitations, le projet de loi tend à faciliter l'exercice du droit de préemption par les SAFER en éliminant divers obstacles anxquels il se heurte. contrepartie des garanties supplémentaires sont accordées aux tiers : les SAFER devront motiver leur décision et en assurer la publitilisable ; elle s'appliquera à tous les cité ; elles ne pourront, d'autre part, participants à la constructions ; par exercer leur droit de préemption sur

AVIATION CIVILE.

Le constil des ministres a approuvé un projet de décret qui a pour objet d'appliques aux corps des ingénieurs des études et de l'exploitation de Paviation civile, classé hors catégorie, la denzième partie de la réforme prévue pour les fonctionnaires de

 L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AGRICOLE

Le conseil des ministres a approuvé un projet de décret portant création de commissions chargées d'examiner les inscriptions sur les listes de caudidature à la classe exceptionnelle des directeurs et des enseiguanta des écoles supérieures dépendant du ministère de l'agriculture.

B FRANCAIS DE L'ETRANGER. Le ministre des affaires étrangères a dressé devant le constil des ministres un bilan des mesures prises en faveur des Français de l'étranger. Il a souligné que le programme approuvé par le gouvernement lors du conseil des ministres du 22 juin 1976 gvait été appliqué point par point. Le conseil a adopté un projet de Les principales mesures ont pour objet d'assurer aux Français de

Pour les vacances, un reflex à obturateur élec-

Pierre Martinelli vous le mettra vraiment en

mains. Cela fait plus de 10 ans qu'il vend chez

Sélection des appareils de photo et des caméras.

Il les connaît bien. Ses clients fui sont fidèles.

Il vous fera par exemple une démonstration

complète de l'Hanimex 35 EE. Selectionne par

le groupe Phox pour son prix et ses hautes per-

formances : cellules silicium, 2000e de sec.,

surimpression, etc. Chez Sélection 2 175 F. Un

Sélection. Toutes les grandes marques. En plein

quartier d'affaires, reste ouvert entre 12 h et 14 h.

Election 24, bd Malesherbes 75008 265.64.61 et

3, rue Scheffer, 75016 Paris

727.64.64 + 553.28.51 +

Finition exportation

Faible kilometrage

Toutes possibilités

de crédit-leasing

Votre questionnaire vous at-

tend. Demandez-le vite! Nous

y joindrons le témoignage

enthousiaste de milliers de

305 articles de presse, plus de 100

sion, 8 livres, 1 film ont diffusé

depuis 26 ans ce progrès acienti-fique - le plus extraordinaire de

notre temps dans ce domaine. Lire à ce sujet : "Vers une cl-villsation du couple" de L.M. Jentel. Préface de Louis Armand, de l'Académie trançaise (toutes

couples.

Garantie usine

Point 91, rue Lafayette 75009 878.07.81.

prix et une garantie PHOX!

tronique et objectif interchangeables?

sociale, une fiscalité mieux adaptée, des facilités de scolarisation et une participation plus aisée à toutes les consultations electorales.

Le ministre a indiqué en particulier que les décrets d'application de la loi du 30 décembre 1976 sur la sécurité sociale des travailleurs fragçais à l'étranger sont en cours de préparation afin de permettre la mise en place du pouveau régime au ler lauvier 1978. Il a d'autre pari rappelé qu'en matière d'éducation. l'Etat a, pour la première fois, pris en charge cette année, pour chaque élève scolarisé à l'étranger, une dé-

A la suite de cette communication. le président de la République a souligne le rôle crossant des Français de l'étrange, dans le développement économique et le rayonnement cuiturel de la France. Il a souhaité que le nécessaire soit fait pour leur permettre de bénéficier des mémes droits à l'étranger qu'en France, en particulter sur le plan social et politique, afin qu'ils puissent occuper la place qui est la leur dans la Commorauté nationale.

(Lire page 6.)

LA SESSION PARLEMENTAIRE. Le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé des relations avec le Parlement a présenté le bilan de la testion ordinaire de printemps. qui a pris fin le 30 Juin. La session a été dominée par la présentation du programme du gouvernement, par la discussion du projet de loi relatif à l'aménagement de la taxe professionnelle et par l'approbation du projet de loi concernant l'élection des représentants à l'Assemblée des Communautés européennes au suffrage universel direct. Le bilan de la session s'établit à cinquante projets de loi et trente-deux conventions on accords internationaux définitivement adoptés. Il convient de noter à cet égard l'importance des textes votés en matière sociale. notamment diverses mesures en faveur de l'emplot la modification

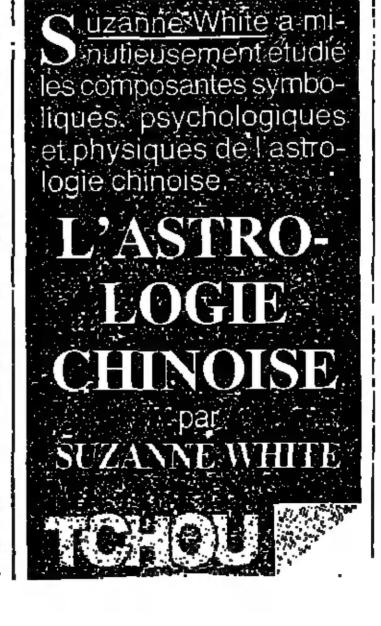
do code do travail en c qui concerne le contrat d'apprentissage, le complément familial. l'institution de congé parental d'éducation, les assistantes maternelles, la majoration des pensions de vieillesse de certains retraités. l'amélioration de la situation des conjoints survivants. les mesures en faveur de certaines catécories de commercants et d'artisans ácés, la création du bilan social de l'entreprise, la modernisation du statut des sociétés anonymes à participation ou vrière. Enfin, douze textes ayant pour origine des propositions de loi ont été également adoptés

Le président de la République a souliené l'ampleur exceptionnelle du travall législatif accompli et relevé qu'il a été l'œucre d'une majorité animée d'une volonté de progrès social.

M. RIDEAU EST CHARGE DE MISSION AU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DE LA PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE

M. Bernard Rideau a été M. Bernard Rideau a été
nommé chargé de mission au
secrétariat général de la présidence de la République, où il
sera chargé « d'analyses diverses
et, plus particulièrement, d'études
concernant les problèmes d'opinion et de communication », a
annoncé, mercredi 6 juillet,
M. Lecat, porte-parole de l'Elysée.

[Né le 17 juin 1942, diplôme d'études supérieures de sciences économiques, M. Ridenu a été, de 1967 à 1970, directeur de l'information du groupe pharmaceutique Hoffman-Laroche pour les pays francophones. En 1971, il collabore avec M. Michel Bongrand à l'organisation de la campagne de la majorité pour les élections municipales, puis devient co-gérant de la Société médicale audio-visuelle, et, en 1973, directeur général de la société Edition-tèlévision-cinéma, postes qu'il a abandonnés en décembre 1976. M. Rideau, qui avait participé à la campagne électorale de M. Giscard d'Estaing en 1974, était, depuis décembre 1975, officieusement chargé d'étudier les problèmes d'information et de communication à l'Elysée.] munication à l'Elysée.]





Mémoires de Géronimo « Un document unique. » 12 F

Louis Althusser 22° Congrès

Examiner, l'une après l'autre, les initiatives du XXII Congrès : leur sens, leur portée, leur avenir, comme leurs limites et leurs contradictions. » Louis Althusser. 8 F

Yves Benot

L'autre Italie

Repartir des faits eux-mêmes, qui se déroulent dans les usines et dans les rues, écouter cette parole d'en bas, quand on peut la saisir au passage... 46 F

Augusto Boal

Théâtre de l'opprimé

« Boal propose, éveille, interroge avec générosité et un respect projond d'autrui. > Michel Cournot. Le Monde. 30 F

Fernand Deligny

Les enfants ont des oreilles « Nous sommes aux sources d'une certaine forme

de créativité libératoire. » Bulletin critique du livre français. 30 F

Nicolas Brimo

Le dossier Hersant

La résistible ascension du « Springer » français. 20 F

Dario Fo

Allons-y on commence!

« Un pied dans l'institution, l'autre en dehors, une main dans la main des partis de gauche, l'autre dans celle de tous les damnés de la terre... une guestion d'expérience, de talent, de métier, oui certes. Mais, avant tout, une manière d'être. » Colette Godard, Le Monde. 38 F

·Hélène Elek

La mémoire d'Hélène

« Quel livre attachant, plus émouvant que rude, avec son refus désespéré de la désillusion, ses enthousiasmes et ses réticences... > J.-M. Theolleyre, Le Monde. 45 F

André Granou La bourgeoisie financière au pouvoir

Au service de qui est Giscard? 45 P

Roy et Jaurès Medvedev

Khrouchtchev

« Si on s'intéresse à la destalinisation, on lira cet ouvrage honnéte et documenté. » Jean Clémentin. Le Canard enchaîné. 35 F

Tant qu'il aura des hommes

Bande dessinée « Le rire, s'il est grinçant, n'est jamais gratuit. Le rire est une arme. > Politique Hebdo. 22 F

Robert A. Rosenstone **John Reed**

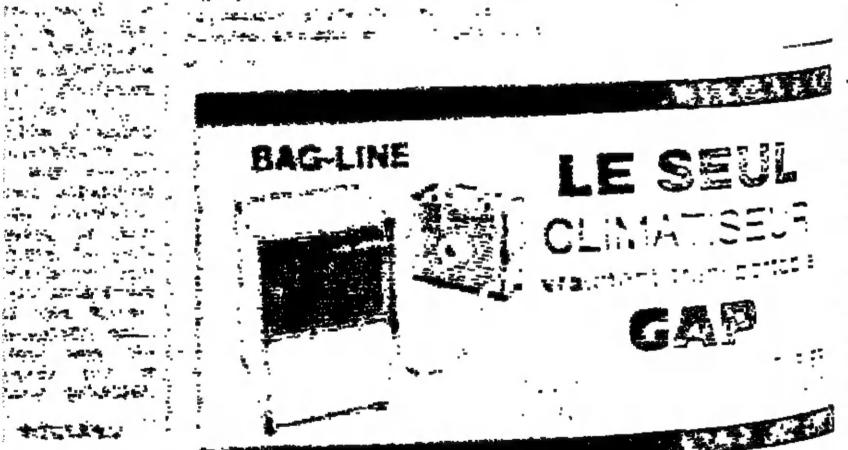
« John Reed était là chaque fois que l'histoire s'inscrivait dans la légende, sur toutes les scènes où révolution rimait avec libération. Un très beau livre. » Les Nouvelles Littéraires. 65 F

Trafics d'armes en France La France, troisième exportateur d'armes du monde. 20 F

Ce choix, complètement arbitraire, est fait parmi les cent livres publiés cette année aux éditions François Maspero.

Catalogue sur demande...

1 place Paul-Painleré 75005 Paris



LIMI **建筑外在排**手

H. Adaption TOLDIAC A war way & 中国 [1] **"我们**" 中国 "**是**" 中

西州海州市。第二十四部市 and the few divines

and the state of the same

Mais il y a plus. On a vu, durant cette session, le parti communiste reconnaître la valeur et l'importance de la force francaise de dissussion. N'en tirons aucun argument polémique. Au mière fois depuis la guerre, un qui demeure une part essentielle de l'héritage laissé par de Gaulle. Ce qui importe icl. c'est que l'adhésion à la stratégie francaise et à son instrument principal n'est pas justifiée par quelque raisonnement technique. dont on pourrait toujours discuter. La force de dissuasion est approuvée pour ce qu'elle est. c'est-à-dire l'expression d'une politique de défense qui est la rigoureuse condition d'une politique étrangère d'indépendance. Et c'est parce qu'elle assure l'indépendance de la défense nationale que la force de dissuasion nucléaire constitue un choix logique et rationnel pour ceux qui tiennent à l'indépendance nationale. Sur ce point capital, l'évolution des partis d'opposition n'est que le reflet de l'accord croissant des Français sur leur propre volonté d'indépendance.

On a vu récemment que n'était point là clause de style ou thème prudent pour campagne électorale. A propos d'une étape controversée de la construction européenne, tous les partis ont tenu à ce qu'il soit expressément affirmé que rien ne prévaudrait contre l'indépendance du pays. Chacun pouvait avoir son opinion sur le mode d'élection de l'Assemblée européenne, et sur l'opportunité d'en changer. Mais personne n'a prétendu qu'il faudrait en faire le moyen de réduire l'indé-

pendance du pays.

On pourrait invoquer d'autres exemples : le sentiment répandu de la valeur et de l'importance de la coopération franco-soviétique, dont la visite en France de M. Brejnev fut une étape plus importante qu'on ne l'avait généralement prévu ; ou l'accord de tous nos partenaires européens sur les principes d'un règlement politique au Proche-Orient, auxquels tous les partis français se rallient, alors que nos gouvernements furent longtemps seuls à les défendre, au milieu des souj cons toujours, des tempêtes parfois. Ce qui compte, en définitive, c'est le rassemblement qui se fait en France autour d'institutions, de positions et de principes que nous avons recus du généra de Gaulle et qui s'identifient maintenant à l'histoire de la

V* République. Qui, au soir du 27 avril 1969 l'aurait prèvu ? N'y avait-il pas alors toutes raisons de penser que l'héritage serait bientôt dilapidé ou renié ? Il n'en a rien été. n'ont pas été franchis et notre autre, comporte sa part d'erreurs ou d'échecs. Mais quelle plus forte garantie de succès et quelle meilleure raison d'espérer, que de pouvoir dire aujourd'hui que la plus grande partie de l'œuvre accomplie par de Gaulle — avec le soutien de la majorité des Français - est devenue l'affaire du peuple entier ?

C'est à tout cela que je songeais, le 16 juin dernier, en me recueillant sur la Charles de Gaulle, au nom du président et du gouvernement de la République. Quelques heures plus tard, Geoffroy de Courcel, à l'institut Charles-de-Gaulle, révélait ce que fut le détail de cette journée absurde et pathétique,

trente-sept ans plus tôt. A aucun moment ne passa nulle part le moindre souffle partisan. L'événement auquel si peu participèrent alors, mais que chacun commémorait désormais à sa façon, appartient maintenant tous les Français. Quels que soient les hommes qui gouverneront à l'avenir, ils devront s'inscrire à la suite de l'entreprise amorcée depuis trente-sept ans. Chaque année, quand, à leur tour, ils célébreront ce souvenir, c'est un fonds commun de notre histoire qu'ils invoqueront. Pourquoi | res dans la conduite de la politicette pérennité d'une œuvre qui fut, en son temps, si contestée au pays et présidé, notamment. point de valoir à son auteur une condamnation à mort? Pourquoi, aujourd'hul, une aussi large adhèsion? Là aussi, l'exemple du l 18 juin permet peut-être de

répondre. » les privilèges de monopoles, de En 1940, une fois de plus, dans la chronique des malheurs du pays, c'était la débandade. Après les temps d'une aveugle satisfaction de sol, venait l'instant du désespoir. Bien des précédents historiques nous disent qu'alors les Français, en voyant s'écrouler les certitudes nées de leur ignorance, se débandent. Et s'ils se ressaisissent ensuite, c'est par une sorte de crispation sur soi, fiera chaque four.

de repli vers leur passé, de ferme ture au monde. Après l'effondrement des illusions napoléoniennes on s'efforce de rebâtir à l'identique l'Ancien Régime, ses rites désuets et ses principes anachroculte morose de l'ordre moral. En Vichy en fut un

L'esprit du 18 juin est tout à l'opposé. Au lieu de recourir au passé, il affirme une confiance en l'avenir, qui apportera la victoire — à condition qu'on la veuille ardemment, au lieu de se replier sur soi. Il offre de regarder le monde, où vont se compter les alliés. Au lieu d'un abandon morose, il invite à un combat qui mènera au redressement de la France. La valeur profonde du geste accompli le 18 juin est qu'il se situait tout entier par rapport à l'avenir. C'est le sens qu'il a pris dans notre histoire : et c'est aussi pourquoi les Français ressentent aujourd'hui qu'il est leur patrimoine à tous.

De surcrost, il ne prend place dans aucune de ces séries de points de repère où se distinguent les éternelles fractures qui divisent le pays et que cultivent amoureusement les partisans. Ce n'est ni la prise de la Bastille ni la mort de Louis XVI, ni le mur des Fédérés, ni juin 36. Non le 18 juin, décidément, aucur parti jamais ne pourra se l'approprier. Ce jour - là, on n'a pas trouvé la « gauche » d'un côté ni la « droite » de l'autre.

Mais n'est-ce pas l'occasion de

S'interroger ? Dans lequel de nos drames contemporains la gauche traditionnelle s'est-elle opposée à la droite de toujours, selon ces critères que les journalistes parlementaires et les politologues de tous ages aiment à redécouvrir Ni sur l'attitude à prendre face à l'hitiérisme paissant : ni sur Munich: ni sur l'armistice: sur la Résistance ni sur la Constitution de 1946 ni sur l'alliance atlantique ou le projet d'armée européenne : sur les guerres d'Indochine d'Algérie : ni sur l'appel fait à de Gaulle en 1958 : ni sur sa politique d'indépendance : ni sur le Proche-Orient : ni sur l'élection du président de la République au suffrage partage entre Français ne celle qui sépare les partis de droite de ceux de gauche. Le 18 juin seuls décidaient de résister ceux qui le voulaient, dans le sacrifice et dans l'espérance, sans que nul ne songeât à leur demander ce qu'ils avaient fait ni ce qu'ils eraient plus tard.

Pari exemplaire, parmi les grandes batailles de notre époque Voilà bien l'exemple qu'il faut suivre aujourd'hui, où, pas plus qu'hier, les Français n'ont à se rassembler selon les vieux critères de la droite ou de la gauche. Ce qui compte, en définitive, dans l'action politique, c'est de faire en sorte que l'œuvre accomplie passé les tourments, les polémiques et les suspicions, devienne l'héritage revendiqué par tous. C'est déjà le cas d'une grande partie de l'œuvre accomplie sous la V° République. Ce que nous faisons maintenant, ce que nous ferons demain, doit revêtir même caractère, pour rencontrer l'accord profond du pays et durer

au-delà de nous-mêmes. ALAIN PEYREFITTE.

la gauche la justice ne passe

Dans le *Provençal*, M. François

Leenhardt, député P.S. du Vau-

« Puisqu'à Ploërmel il a déclar

que : « Telle qu'elle est, notre

société ne répond pas aux exi

gences de justice », le président

pourrait peut-être expliquer aux

Français pour ouelles raisons ils

devraient jaire confiance demain

à la même majorité qui, depuis

vingt ans, ne répond pas à se

exigences. Sa réponse aurait d'au-

tant plus d'intérêt que, à part une

brève interruption, le président a

assure des responsabilités maieu-

que économique et financière du

l'élaboration des neuf plans de

relance ou de retroidissement aut

ont marqué cette période. C'est en

raison de ses responsabilités que

la lecture de Démocratie fran-

caise, qui décrit si finement a les

n inégalités anciennes et nouvelles.

» captation et d'évasion », suscite

un sentiment de malaise ou d'irri-

tation. Le petit livre est un recueil

de bonnes intentions, mais quel

z La gauche, c'est la fustice ».

a ecrit François Mitterrand. Sans

la gauche, la fustice ne passe pas. C'est parce que le long règne de

la majorité a mis ces vérités en

évidence que le courant populaire

aspirant au changement s'ampli-

crédit leur accorder ?

cluse, écrit :

< Les Français perçoivent bien l'effort engagé > déclare M. Giscard d'Estaing

Le quotidien - le Dauphiné libéré » publie, ce jeudi juillet, un entretien avec le président de la République, dans lequel celui-ci rappelle concernés par les problèmes de l'emploi se rendront cet été dans les départements pour contrôler l'application des mesures adoptées le mois dernier.

Interroge d'abord sur les raisons pour lesquelles il a choisi Carpentras pour prononcer, vendredi un discours « d'importance nationale a. M. Giscard d'Estaing indique qu'il ne s'était pas encore rendu en Provence intérieure. e Carpentras, poursuit-il, possède une tradition très personnalisée et qui répond à une ambition que fai pour la France, une tradition de tolérance et de recherche d'unité dont cette ville a toujours fait monire. Le fait qu'il y ait des minorités religieuses importants et que Carventras ait aussi accueilli beaucoun de Français rapatriés d'Afrioue du Nord montre aussi cette

tradition de tolérance et de 20-

lidaritė. D

Le chef de l'Etat déclare ensuite que le but qu'il avait donné au second gouvernement de M. Barre 🗕 e faire sortir la France de la crise » — devrait être atteint avant la fin de l'année. « Vous me demandez mes a recettes ». poursuit-il: C'est amusant en cette matière sévère. Ce mot de « recette » évoque des idées certes à écarter : recette magique, qui n'existe pas : ou bien recette de cuisine I Rien de commun en l'occurrence, si l'on parle de cuisine electorale : il n'est question que d'une action de politique économique. Elle a été entreprise depuis l'automne 1976. L'amélioration du climat est due au fait que les Français percoivent bien

l'effort engagé. » Après avoir observé que la balance commerciale a est revenue au voisinage de l'équilibre » et que le franc « connaît à l'heure actuelle une appréciation réqulière ». M. Giscard d'Estaing rappelle la nécessité d'une « mobilisation en faveur de l'emploi » et annonce de « les ministres concernés se rendront sur place, dans les départements, pour examiner avec les responsables locaux que le dispositif est appliqué ». Il précise que « chaque fois que les différents syndicats ou organisations interesses voudront être associés à cette action. la plus grande place leur sera faite à cette audience d'information b. A propos des mesures d'encouragement au retour travailleurs immigrés dans pays, le président de la République déclare que si la France demeure « un pays ouvert, une terre d'asile », le gouvernement doit, a dans la recherche d'une solution aux problèmes économiques et sociaux, trouver l'équilibre entre l'emploi des jeunes Français, des travailleurs immi-

Essence: pas de hausse de prix avant la fin de l'année

gres et les possibilités effectives

d'emploi ».

M. Glacard d'Estaing indique d'autre part, qu'il abordera, dans son discours de vendredi, le problème des rapatriés, « *Vous savez* qu'à tous les stades de ma vie politique, dit-il, fai eu une conscience très aigue du problème des Français rapairiés d'Afrique du Nord, et je n'ai pas attendu les circonstances actuelles pour que l'on connaisse avec clarté mon attitude. (...) Je parlerai des deux

LEENHARDT (P.S.): sans M. Chalandon: nous assistons à un retour offensif

M. Albin Chalandon, gul fut

secrétaire général de l'U.N.R. en

1959, puis ministre du général de

Gaulle et de Georges Pompidou

de 1968 à 1972, a rencontre, le

28 juin, le président de la Répu-

de Paris un entretien publié ce

bilque. Il a accordé au Quotidien

eudi 7 juillet. 🛭 Je constate, dé-

ciare-t-il, que la pratique sus

laquelle a reposé longtemps la

Nous assistons même à un retou

offensif du système des partis, qui

agissent désormais pour leur

compte. en négligeant le fait pré-

sidentiel (vauf naturellement, le

evolution, nous y sammes. C'est

vrai depuis longtemps du côté de

l'opposition où l'idée de contrut

de législature inscrite au pro-

gramme commun, démontre qu'on

veut ignorer l'existence du prési-

dent. C'est maintenant vrai du

côté de la majorité, lorsque le

R.P.R. déclare faire passer son

» Cette conception de « l'unité

à tout prix », qui a été formulée

par Jacques Chirac alors qu'il

etatt encore premier ministre,

marque une étape importante

dans l'évolution constitutionnelle

de la V. République. En vertu de

ce principe, le R.P.R. ne se

condamne-t-il pas à se mettre

plus ou moins sous la coupe de

ses ultras? Ainsi est-il conduit,

sinon à s'opposer, du moins à

unité avant tout.

République a disparu.

du système des partis

dimensions de leurs problèmes la dimension psychologique, qui est la place fraternelle qui doit leur être faite dans la commules mesures prises en faveur des a qui représentent une part essentielle du potentiel économique trançais », afin d'assurer « le tenouvellement de l'industrie, du commerce et des services, dans la perspective de la nouvelle croissance économique, fondée sur des activités innovatrices de forte valeur ajoutée et sur des entreprises de taille humaine ». Puls il aborde le rôle de la France dans le monde. Il n'y a pas de grandes problèmes qui sont discutés hors d'elle, déclare-t-il. Il n'y a vas

de situation de crise dont elle

soit absente, s'agissant de la re-

cherche d'un réalement. Les ini-

tiatives qu'elle est conduite à

rendre, par exemple au Zaire

ont un reientissement mondial.

Et c'est avec la France que l'Union

soviétique a fait récemment politique européenne : « Uns France unie dans une Europe de l'essence en France, le president de la République déclare a Après m'en être entretenu apec premier ministre, je vous

indique qu'il n'y aura pas de hausse du prix de l'essence d'ici la fin de l'année.» Le chef de l'Etat rappelle enfir que Diibouti a accède à l'indécendance « à la date promise et dans les conditions prévues », et souligne que « parce qu'on les sait dénués d'arrière-pensées, la présence et le concours de la France sont volontiers recherches acceptés » dans cette région. « Le rôle de la France dans cette partie de l'Afrique ne s'achève pas avec l'indépendance de Dfi bouti, dit-il. Il prend au contraire de nouvelles dimensions. »

Le président de la République rappelle aux Français de l'étranger les mesures prises en leur faveur

heures, comme précédemment annoncé), mercredi 6 juillet, un message du président de la République aux Français de l'étranger. Après avoir indiqué que le conseil des ministres avait. le matin même, fait le bilan des mesures prises en leur faveur, M. Giscard d'Estaing a déclaré :•

a Il est clair que l'avenir de la France, la prospérité des Francais, dépendent largement de la capacité de notre pays à être présent sur la scène du monde et sur les grands marchés extérieurs. Les Français de l'étrances assurent. avec compétence dynamisme, cette indispensable orésence de la France. Plus que ruiconque, en raison de mes ionctions antérieures et de mes conscient, et c'est pourquoi fai souhaité répondre à leurs deman-

» L'ensemble cohérent des meures qui ont été prises répond ivant tout à une exigence de ustice sociale qui ne s'arrête pas, rien entendu, aux frontières iotre territoire. Quatre mesurei me paraissent particulièrement

mportantes : Une législation fiscale nieux adaptée, simplifiée et allérée, a été adoptée. Elle met fi un certain nombre d'injustices ou d'anomalies dont vous souf-

v — Une meilleure protection ociale sera assurée aux travail salatiés français, qu'il soient détachés ou expairies dorėnavant, ils pourront bėnėsi cier, s'ils le souhaitent, et que que soit le pays où ils exercen leurs activités. d'une couveriure sociale aussi proche que possible de celle dont ils bénéficieraient en France:

» — Le troisième point touche ie le sais, beaucoup d'entre vous, s'agit du développement des posdbilités de scolarisation des jeunes Françaises et des jeunes Français l'étranger : ce développement fait l'objet d'un effort financier important puisqu'en 1977, pour la première fois de notre histoire. la dépense movenne de l'Etat pour chaque enjant français à l'étranver est sensiblement égale à ce qu'elle est pour chaque enfant scolarisé en France v — Enfin, la participation des Français de l'étranger à toutes

s'écarter du président de la Répu-

qu'il faut «*adapter le régime*

pour répondre à la « menace » ou

pèse, selon lui, sur la fonction

résidentielle. Il poursuit : « Ri

gauche l'emportait, Valéry Giscan

ait, dans la foulée des législatives

devant la victoire de la gauche

mort de la fonction présidentielle

puisqu'elle consacrerait, à la fois

à l'égard de la fonction législative.

bref, exactement le contraire de

ce qu'a voulu établir la V° Répu-

Rappelez - vous l'esprit des

Français il y a un an : le prési-

dent devoit normalement partir

s'il y avait un changement de

majorité. Aujourd'hui, ils admet-

tent le contraire. C'est capital,

parce que cela laisse subsister un

veau Parlement devait s'averer

néfaste pour le pays. Comment

peut-on ne pas comprendre? Si l'on

estime que l'application du pro-

gramme commun est mauvaise, on

dott nécessairement souhaiter que

l'on augmente les chances de le

M. Chalandon se prononce enfin

pour le rétablissement de la re-

présentation proportionnelle.

combattre, n

recours si l'expérience d'un nou-

nouvelle élection présiden

aisant admettre le principe

son maintien, si l'union de

d'Estaina devrait éviter qu'il

tielle: perspective qui serait

L'ancien ministre estime donc

les grandes consultations électorales de caractère national ou

> désormais de caractère européen a été grandement facilitée : vous sera désormais plus aisé de vous inscrire sur les listes électorales, et plus aisé également de poter, selon les cas, soit par procuration, soit sur place. n Je souhaite que cous, Francaises et Français de l'étranger vous soyez nombreux à utiliser ces dispositions nouvelles, et

occuper ainsi pleinement la place qui est la vôtre dans la communauté nationale, parce que poudrais vous dire, en conclusion que les Français de l'étranges représentent pour moi la dimension mondiale de la France. (...) 🤉

Les Français de l'étranger A la suite de la « Libre opinion s, de M.-J. Reitzer, sur du 25 juin), M. Pierre Rousselot. président de la section de Casablanca de l'Union des Français de l'étranger, nous prie de publier les précisions suivantes :

 L'ambassade de France au Maroc a pris en charge le voyage de trois responsables des sections qui se rendaient à Paris pour l'assemblée de l'Union des Francais de l'étranger (soit près de 5 000 F de subventions)

- Des réponses positives été données au cours de la session a diverses revendications : c'est ainsi que le gouvernement vient de décider l'assimilation des Francais agés et démunis de l'étranà leurs compatriotes rance: d'autre part, une solution parait imminente pour regier ie sort des handicapés de l'etranger.

LE C.D.S. EXPOSE SA POLITIQUE FAMILIALE

M. Jacques Barrot, secrétaire général du Centre des démocrates-sociaux et M. Jean Briane député de l'Aveyron, ont présent mercredi 6 juillet les grande lignes de la politique familiale préconisée par le C.D.S.

claré : a La famille est le lieu privilégié (...) où s'opère la rencontre de l'individu et du collectif. Une vėritable politique familiale se doit d'être l'écho de cette double nature et de tout mettre en ceuvre pour favoriser sa pleine réalisation_ >

Pour M. Briane, deux principes dolvent constituer la « règle d'or toute politique familiale principe de la compensation des charges qui doit régir le système des prestations familiales et laisà l'impôt le soin de réduire principe du « risque inhérent chaque acte humain e. qui doit pas être altéré afin que chaque couple créant une famille assumé des résponsabilités.

M. Altred Coste-Floret, president de la Démocratie chrétienne française, mouvement nouvellement créé, recu mardi 5 juillet par M. Giscard d'Estaing, a déclare : « J'ai trouve le président de la République en pleine forme, très maître de lui, de sa politique et de ses objectifs. Je lui ai exposé les objectifs de la Démocratie chrétienne, qui sont doubles: élargir la majorité et donner un idéal à cette majorité. Le président a été tout à fait

d'accord sur ces deux objectifs. » Mme Brigitte Gros, sénateur, maire de Meulan (Yvelines), a été réélue président de la Fédération radicale - socialiste d'Ile-

de-France.

LA GAUCHE

Le P.C.F. précise ses ambitions

P.C.F. ne serait pas de réduire rôle du chef de l'Etat à celu d'une sorte de fantoche charge d'a inaugurer les chrysanthèmes ». L'Autore de jeudi ose écrire que « l'hôte de l'Elusée ne présiderali même plus le conseil des ministres v. alors que l'on peut lire dans les Cahiers du communisme : s Le président auta un pouvoir d'arbitre. Aux termes de l'article 5_ il préside le consell des ministres. »

Dans Rhône-Alpes, M. Henri Amouroux, ancien directeur de France-Soir, s'apercoit que ele P.C.F. souhatte la suppression de l'article 16 p. (pouvoirs exceptionnels du chef de l'Etat) alors que nul ne peut ou ne devrait ignorer que cette revendication essentielle figure depuis le 28 juin 1972 dans la partie du programme commun de gouvernement de la gauche consecrée aux « institutions nationales » (trolsième partie, chapitre II). Le Figaro découvre que « le gouvernement est investi et le contrat de législature adopté » et il dénonce avec effroi «un retour à d'anciennes prationes parlementaires ». alors que l'on peut lire en toutes lettres à page 153 du programme commun a L'Assemblée nationale, statuani à la majorité de ses membres. accordera sa contiance au uremier ministre et au gouvernement sur la base du programme de gouvernement, qui deviendra le combat de législature a La Lettre de la nation (R.P.R.) qui ne sauralt évidemment étre en reste, feint elle aussi, de croire oue M. Masson innove et stigmatise sous la plume de Pierre Charpy ele retour pur et simple à la IV- Répu-

blique D. Ces commentaires aberrants s'inscrivant dans une vaste campagne qui vise à affaiblir et i discréditer non seulement P.C.F. mais toutes les formations signataires du programme commun, on n'en observe pas moins que, au moment où il discute avec ses partenaires de l'actualisation de ce programme. le P.C.F. affirme avec insistance sa personnalité et précise ses ambitions. S'adressant mercredi au personnel de la régie Renault. Charles Fiterman, qui appa rait de plus en plus l' < homme qui monte = (le congres de février 1976 directement promu du rôle de membre suppléant du comité central à celui de membre titulaire du secrétariat), a insisté une fois de plus sur le fait que son parti ne se contentera pas, après une éventuelle victoire électorale de la gauche, de jouer les forces d'appoint. Il a évoqué en termes très clairs a l'installation d'un gouvernement de gauche dans lequel Chaque parti, y compris le parti communiste, ait la fuste place qui lui revient, un gouvernement dont l'activité sera basée sur les principes de l'égalité des droits et des devoirs entre toutes ses composantes, sur la concertation. sur une coopération lovale

franche ». Dans son étude qui se réfère au « programme pour un gouvernement démocratique d'union *populaire >* publié par le-P.C.F. le 9 octobre 1971 plus qu'au programme commun de juin 1972, et qui comporte plusieurs précisions non secondaires (voir page cicontre), M. Masson insiste lui aussi sur la nature de la participation des communistes au gouvernement en proposant que l'on ressechisse sur la notion de a ministere-cle a, et fait notamment observer: < Par exemple, le ministère de la justice, qui est, traditionnellement. un ministère d'autorité morale, aura demain un rôle nouveau et fondamental d'imvulsion en matière de libertés et de démocratie. Une réforme de la Sécurité sociale qui donnerait aux organismes élus par les travailleurs la aestion d'une masse financière supérieure aux deux tiers du budget de l'Etat-est plus importante qu'un ou plusieurs portefeuilles ministériels, et décisive dans l'action antimopolisie. » De telles prises de position ne sont assurément pas négliges-

bles et justifient dans une cer-M. Albin Chalandon, ancien ministre ancien secrétaire général de l'U.N.R., qui s'inquiète d'un k retour offensif du système des C'est blen en effet l'impression que donnent depuis plusieurs semaines les débats qui se dérou-

bien que dans les rangs de l'opposition. RAYMOND BARRILLON.

lent av sein de la majorité aussi

mandé à être déchargé de ses fonctions de chargé de mission regional du R.P.R. pour la region Rhône-Alpes pour se consucre davantage à ses responsabilités de délégué aux élections au siège national du RPR à Paris. Il est remplacé par M. Michel Tigg ingenieur (trente-six ans), secretaire départemental de l'Isère et membre du conseil politique du RPR

la transformation in fonctionnement

ORGANISATION

COLUMN TO THE ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE AND THE PROPERTY AND THE PARTY AND THE PARTY. THE PERSON AND PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND PARTY AND PARTY. the transferred that the second time the property for House with 中华的大学 化为水体的外外 医病 医神经病 THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH THE RESIDENCE THE PARTY OF THE

· a growing appropriate for account to the The state of the s

POLITIQUE

ET L'ORGANISATION DES POUVOIRS PUBLICS

bien l'effort engage > ud d'Estaing

37 mg " 200 W 6 W

THE REAL WAY TO SHARE MADE THE REAL PROPERTY OF THE

a constitution to constitute the state that the constitution of

ident de la Republique

mux français de l'étranger

ires prises en leur faveur

the will be the form that is the property of the property of the first of the first

make the first till the transfer to the till

the partners of the second of the second

the the page of the good water from

to an argent to the the following to the con-

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

nger Brager, tende Bilbe with the

the time is really a harried in the second

compared a reflect date of the community

THE OWN STREET, CIT AND ADD TO

化物 医复数硫酸盐 施口工作物的第三人称单

the second second that is a more

CORRESPONDANCE

Les Français de Letranger

the first the first the second term of

and the second distribution and and

grand grand and before got with communi-

AN A WALL OF FRANCE SUMMERS.

ு-ரில்தில் இசையிய மாயி நாட்டா உடிய

Line to a state of the first week The coast of the

Telegripe, inche 1972 de già di

the purpose and the second of the second of

物はは、私子がいましては200円 あっての2年

ally deposit they there are determined

Consideration and Constant and Constant

u (oi non

U NOTIONE TAMELLE

Street Mr. Branch Beautiful Comment

一年を大大学には、一十二年ではなり、日本一年をとうできます。

The second of the second of the second

The second secon

The state of the property of

women. Die Teigenagen Geffe were ein

Anglin de Merida e la la Alexanda de la Alexanda de

化化学 网络人种食品 医疗性 化碘

the state of the state of the

计设置设置 经分款 一一 27 一次点点点点点 感性地说

Turk de ar 1932.3534 1 3.

20 1/4 Gen # ff v fina . de .

was a to the property of the and a

the second second of the was a supplied that the same of the

Marian (1995年) (1995年) 東京大学 東京大学

Buttermas par une contra perse.

to the wife statement of the second of the second

with althoughts the bound of the con-

an garaghasa Cara terit ing the

Transfer days to the granted on the site of the same

LA GAUCH

Le P.C.F. précis ses ambition

DANS LES CAHIERS DU COMMUNISME

« La transformation démocratique du fonctionnement des institutions »

nisme, publie dans son numéro, daté membres de son comité de rédaction. Gilles Masson, consacré à la démocratisation des institutions.

Reprenant l'essentiel des dispositions contenues dans le chapitre du programme commun consacré sux institutions, l'auteur apporte des précisions quant au rôle respectif du président de la République, du gouvernement et du Partement, et des rapports qui devront s'établir entre eux. Il considère qu' « une transformation démocratique du fonctionnement des institutions n'eppelle pas de révision constitutionnelle d'ensemble per le blais d'une Constituante », et que « les institutions nationales, telles que les concolt la programme commun, pourront as définir comme une démocratie parlementaire de type nouveau ».

Abordant en premier lieu le rôle cu'aura - le gouvernement d'union démocratique ». A savoir » l'élaboration et la réalisation de la partie non lécislative du programme commun », Gilles Masson Indique qu' « il faudra rompre avec une pratique de vingt ans où toutes les décisions nationales (...) auront été arrêtées par la présidence de la République ». Il aloute qu'il est « indispensable d'avoir un gouvernement qui soit un collectif uni et responsable pour empêcher les tendances présidentialistes qui conduiraient, sous des pressions muitiples, à un biocege du travail gouvernemental, voire à son éclatement ». Après avoir assuré que « la règle démocratique veut que, pour l'essentiel, les ministres soient pris parmi les élus du auttrage universel ». Il se demande ce qu'est un • ministèreclef ». Il écrit : c'est « celui qui est

RECRUTEMENT SUR LE TAS

Boulogne-Billencourt, un peu avant midl : la salle du comité d'antreprise de la régie Renault se garnit, sous les projecteurs et les caméras baiayant les artivants, qui prennent piace sur les chalses pllantes : - cols bleus -. blouses grises, taches claires témininas, taches sombres des visadas africains. Sandwiches et bouteilles de bière en main, ce mercredi 6 juillet, les métallos sont invités en feit de nourriture terrestre, à une dégustation très substantielle : les dirigeants du P.C.F. sont venus leur perler-sur le tas de la mise à jour du programme commun.

De l'assistance - deux cents à trois cents personnes, méthodiquement tormulées, partent les questions sur lesquelles vont s'articuler les divers chapitres... Ou plutôt des exposés « magistraux » sur la forme et sur le fond, car les divers experts du P.C.F. sont là MM. Charles Fiterman, Philippe Herzog, Pierre Juguin et Jean Kanapa, ainsi que plusieurs autres membres du bureau politique ou du comité central, dont M. Paul Laurent.

Sont-ce les effets de cet écrasent aéropage ou ceux de la chaleur? Pas le moindre question imprévue ne bouscule le bonne ordonnance de la conférence. Pas le moindre souffle de contestation ne passe sur ce sage public. Sur la fin, seulement, un homme, près d'une des portes ouvertes, lance à M. Kanapa, qui évoquait l'évolution du P.C.F. sur les problèmes de l'armement : - Heureusement. vous suriez bonne mine à présant (» « Vous parterez après », lui est-il répondu : mais ce ne sera qu'un tête-à-tête avec les organisateurs, car la salle se vide. Et de tacon si paisible qu'on pourrait se demander ai il y a jemais eu « trotskard » ou - mao-spontex - aur l'aire de la

lorteresse ouvrière. Beaucoup moins ou'une vision querrière, c'est plutôt l'image d'une cotation boursière qu'évoqualt le panneau d'affichage installé derrière la tribune, et sur lequel, toutes les demi-heures, un merguaur vanait inscrire les résultate du recrutement obtenus durant la séance : quand ella s'acheva, il y avait cent solxentedeux adhérents nouveaux au P.C.F. at deux cent trois à la lin de la journée. S'ajoutent aux six cent trente-cinq enregiatrés depuis le 1er lanvier.

Sur ses partenaires de la cauche, la P.C.F. a encore de bonnes longueurs d'avance en matière de recrutement à fusine._ - J. R.

déferminant pour la réalisation des changementa tondamentaux inscrits dans la programme commun (...). De toute façon, il faut éviter un partage partisan des ministères qui donnerait une couleur politique à chaque département en tonction de son tilulaire unie dont les membres sont égaux droit. D'où l'importance gane collectif d'élaboration .. A pro-

pos des - hiérarchies - entre les membres du gouvernement, il estime que = la distinction entre ministres secrétaires d'Etat (autonomes ou non. [en] établit souvent [d']inutiles (...) et contribue à reniorcer l'autoritarisme du pouvoir central -.

En ce qui concerne la revalorisatton du rôle du Parlement, l'auteur indique que les séances des commissions permanentes — actuellement tenues à huis clos — seront publiques ains) que celles des commissions d'enquête et de contrôle. précise que ces dernières auront, en début de législature, à procéder à des blians du pouvoir discardier dans un certain nombre de domaines et, par la suite, à contrôler régulièrement les services publics. Il prévoti également l'allongement de la durée des sessions ordinaires.

Après avoir énuméré un certair nombre de dispositions destinées organiser une - large consultation pour l'élaboration des lois et une totale publicité des avis, des études et des recherches qui l'accompagne. Gilles Masson suggère que leur application réviendrait au Parlement les décrets d'application n'étalent publiés par le gouvernement dans les délais prévus.

il suggère que la discussion du budget, traditionnellement fixée en octobre et novembre, soit précédée - au printemps, d'un débat de préparation où i egouvernement exposerait les grandes lignes du budget de l'année sulvante, les conditions de l'équilibre, les teux de progression des dépenses des divers départements ministériels ». De même. pense-t-il, que le pouvoir des rapporteurs - devrait être accru dens la préparation du budget et la contrôle de l'exécution, ils devraient, ajoute-ty-li, evoir accès l'oute l'année à l'ensemble des documents »

Enfin. Il propose que le nombre des députés (actuellement quatre cent quatre-vingt onze) soit porté à six cents. . l'importance des travaux iégisistifs à entreprendre [appelant] une Assemblée nombreuse ».

Le contrat de législature

Avant d'aborder le chapitre consacré aux relations gouvernement-Parlement, l'auteur met l'accent sur l'utilité de la procédure référendaire en certaines occasions, pour souder l'unité des institutions nouvelles » il développe et précise la notion de contrat de léaislature lea contrati ne peut être que la reprise, non pas référence explicite notion même de contrat « devrait être Introduite dans la Constitution et. donc devenir obligation, quelle que soit la maiorité parlementaire ». Il évoque l'extension de ce système de - contrat programmatique à tous les types d'élections et d'assemblées, communes, départements, regions. (i [cette notion] devient pielnement une exigence populaire, poursuit-il. eile contribuere largement à garantir la réalisation du programme commun ...

Pour ce qui est de la fonction présidentielle, l'auteur reconnaît au chef de l'Etat les pouvoirs que lui confie la Constitution mais, précise-t-il, . Il devrait s'agir (dans le cas du contreseing des ordonnances et décrets délibérés en conseil des ministres. des nominations des hauts fonctionnaires) d'une authentification et non d'un droit de veto politique du président -. Dans le domaine de la politique extérieure, il juge « normal el souhaitable » que le président de République - représente la France l'étranger », mais il lui dénie tout rôle de négociation directe des traités, qui revient au premier ministre et au gouvernement. De la même manière, poursult-il, pour la détense nationale, ai le titre de chet des armées est traditionnel, le président ne doit pas déterminer les grandes orientations de la politique militaire et du Parlement. Le décret de 1964 [qui donne au chef de l'Etat, l'autorité de déclencher l'engagement des forces aériennes stratégiques doit ētru abrogé -

De même demande-t-il, la suppression des conseils interministériels sous la présidence du président de

n l'on en croit les réflexions constitutionnelles exposées dans ces colonnes par M. Pierre Chalenet (1), la gauche se préparerait insidieusement à proposer en 1978, entre autres bouleversements, un changement de structures politiques qui ferait revenir à la pratique des Républiques défuntes. Le de la démonstration, assez simple à suivre, est, en effet, le frevius

- Jusqu'en 1958, la France se caractérisalt par le régime d'Assem-

la rupture avec le système : Le changement de pratique, c'est ipso lacto le retour au régime d'Assemblée.

C'ast, on le voit, la sempitemelle accusation. Ils veulent le retour à la IVª République. On peut douter que, vingt ans après, ce procès passionne encore les leunes générations. Mais, puisque procès il v a expliquona avec toute la révérence due à un ancien membre du Conseil constitutionnel, en quoi Il est feux

Pour l'auteur, le mai absolu est incarné par le régime d'Assemblée, le terme n'est pas employé moins de neuf fola et toujours avec des connotations négatives, que íV* République aurait incamé. S'll est vrai que ce régime est souvent qualifié de la sorte, cela relève plus, semble-t-il, de l'art de la polémique que de la science constitutionnella. Qu'est-ce, en effet, au principal, que le régime d'Assemblée ? C'est, disent les constitutionnalistes, celui dont le gouvernement est exercé par un comité élu par l'Assemblée, agissant en son nom Par hypothèse, il ne peut y avoir conflit entre les deux organes, puisque le couvernement ne fait qu'appliquer la volonté du Parlement et n'en a pas qui lul soit propre : Il n'y a done ni droit de dissolution ni possibilité de renverser l'exécutif. Or, par ce demier point, la IVª République se sépare totalement du achéma : qu'on veuille bien se souvenir que treize de ses vingt et un gouvernaments ont élé ranversés par le Parlement, preuve patente qu'il y avait opposition entre les deux et qu'elle détient en la matière un record absolu, et de loin, pour tous les régimes de l'après-querre. Même si la puissance du Parlement est considérable, ca n'est donc pas un régime d'Assemblée, mais bien un régime parlementaire non stabilisé, en raison de l'échec total lementarisme tenté en 1946, et. ceci expliquant cela, de l'absence de toute majorité stable dès la rupture du tripartisme. Le R.P.F. avait d'allleurs bien compris ce dernier point puisque son entreprise visalt à rendre définitivement impossible l'existence d'une majorité, de manière à laire

éclater le système. Mais notre pro-

pos n'est pas de défendre ce régime

disparu. Il est de dire que, contrai-

rement à ce qu'indique M. Chatenet.

la majorité est bien - une compo-

sante obligatoire de la vie poli-

tique » : la IVº République est morte

de n'en pas connaître, la Ve Répu-

blique a vécu parce qu'il en existelf

une, et ne ceut vivre que s'il en

demeure une. l'actuelle ou une

il est vrai que le terme de majorité revient peu dans le texte de 1958 mais comment publier que les constituants d'alors ont travaillé dans l'idée que le système de partis resterait ce qu'il était de 1946 à 1957, d'où l'introduction d'un certain nombre de mécanismes juridiques dont on a souvent dit que, combinés avec le fait majoritaire, ils aboutissalent à une véritable paralysie du Parlement, Or. vingt ans après, il faut bien constater et c'est à notre sens la principale réussite de la Ve République sur le plan politico-institutionnel, que le système de partis se caractérise per l'existence de deux coalitions à vocation majoritaire. Et ce fait ne disparaitra pas de altot, même l'introduction de la proportionnelle n'y changeralt pas grand-chose, pulsqu'il trouve sa source dans le second tour de l'élection présidentielle, qui introduit obligatoirement une bipolarisetion totale. Il convient donc d'en tenir compte et d'adapter la pratique institutionnelle à l'évidence. C'est tout simplement ce que propose de faire le programme commun de gouvernement des partis de gauche. Comment nier, en effet, que celul-ci

marque l'acceptation par la gauche d'éléments fondamentaux, qui ont été discutés en leur temps, mais sur lesquels existe aujourd'huj un large consensus : c'est l'élection du président de la République au auttrage universel, l'exercice par lui du droit de dissolution, le contrôle de constitutionnalité de la loi dont l'élargissement est même proposé. Rien dans le texte ne permet de dire qu'on veut

POINT DE VUE' Régime d'Assemblée ou régime parlementaire?

par JEAN-CLAUDE COLLIARD (*)

mentaire, pas plus l'investiture que le contrat de législature.

Sur l'investiture, le débat est assez

mineur : dès lors que l'on accepte d'abord que le président de la République désigne le premier ministre. ensuite que le Parlement ait le droit de renverser le gouvernement, et tout le monde est d'accord aur ces deux points réglés de manière parfaitement cizire par la Constitution. question devient secondaire. Certes. à notre sens, l'article 49, al. 1, constitue une procédure d'investiture, les travaux préparatoires de la Constitution le montrent et la pratique sulvie Jusqu'en 1966 en témolone. Mais quand bien même cela ne serait pas. rien ne peut empêcher le Parlement d'utiliser l'article 49, al. 2, et donc de censurer s'il le souhaite le gouvernement, quelques semaines au plus agrès la formation, dans l'hypothèse où elle seralt intervenue hors session. En fait, on a au moins une procédure d'investiture implicite, la confiance étant présumée jusqu'à ce que le Parlement ait fait la preuve du contraire, à l'exemple du parlementarisme anglo-saxon ou scandinave. On ле voit pas en quoi le fait de remplacer cette confiance implicite par une confiance explicite, conformément, encore une fois, à article 49. al. 1. changerait la nature des insti-

En ce qui concerne le contrat de législature. l'argument ne vaut quère plus : celui-ci existe aussi de manière implicite dès lors qu'une majorité accepte de soutenir un gouvernement de manière continue. et c'est bien ce qui a été fait, à une seule exception près, de 1958 à 1977; après tout, c'est M. Barre tulmême qui déclarait, il y a quelques semaines, que la confiance ne se découpe pas en rondelles. Accord entre les partis ? Certes, mais n'estce pas là le lot courant de toule pratique parlementaire, comme en témojane le déraulement de

à l'expression du suffrege, et qui eur donne leur représentation sinon un sens dans une certaine concention du parlementarisme, largement mythique d'ailleurs, organisée autour d'une assemblée de personnalités ndépendantes, ceci étant d'ailleurs historiquement liè à une conception élitiste du mandat de député, et plus précisément au suffrage censitaire. Comment oublier que les groupes parlementaires sont reconnus en France depuis le réglement de 1910. et par là même la discipline de vote qui leur est consubstantielle? N'y a-t-il pas, du côté de la majorité comme du côté de l'opposition, cette discipline de manière quasiabsolue ? N'y a-t-il pas eu, de part et d'autre, de parlementaires exclus de leur groupe, et par là même, à peu près lataiement, de l'Assemblée. court ou moven terme ? Où est alors ce mandat représentatif dont la disparition serait proposée? En réalité on ne peut plus vivre sur la fiction d'un parlementarisme de notabilités, les partis politiques et les arouces aul les représentent

ensemble, pourquoi serait-îi *or*éfé-(*) Membre du comité directeur

sont et demeurent les vrais acteurs

du leu, le faible nombre de parle-

mentaires élus sans étiquette ou

sans soutien le montre à l'évidence.

En qual alors le contrat de législa-

ture pose-t-il problème et pourquoi

serait-it condamnable que malorité

et couvernement se mettent d'ac-

cord au début de la législature sur

le programme qu'ils vont réalises

rable que le premier ministre cache ses intentions au Parlement et par là même au citoyen?

Non, décidément, on ne voit pas en quoi le projet de la gauche ramènerait au régime d'Assemblée il s'agit à l'inverse, d'établir enfin en France vrai régime parle nentaire en 1958, il était vrai que c'était l'exécutif qu'il fallait restaurer ; en 1978

Ce régime parlementaire, structuré par les groupes, stabilisé par l'existence d'une majorité cohérente. constitue le type dominant dans les démocraties contemporaines (2) : les pays anglo-sexons, scandinaves, la République fédérale d'Allemagne et blen d'autres s'y rattachent Pourquoi ne pas en faire l'essai : avec en plus. et ceci n'est pas mis en cause, le correctif que constitue le droit de dissolution du président de la République au cas où il serait nécessaire de consulter le pays sur une confirmation ou un changement de malo-

Mais ne l'oublions pas, le Pariement ainsi élu ne pourra plus être dissous dans l'année sulvante Au total, il ne s'agit donc pas de revenir à une forme dépassée si tant est qu'elle ait lamais existé Dans son projet politique, la gauche, quolqu'en dise M. Chatenet, est honnéte. et elle éclaire complétement les citoyens sur la portée de leur vote. Pourquoi faire croire le contraire ? Et. ce qui est préoccupant, n'est-ce pas, en revanche, de laisser entendre que. en indiquant clairement la volonté du peuple de voir la gauche gouverner, l'élection léalslative deviendrait le cite - « un détournement de procédure par rapport à son objet précis - ?

 Le Monde, 8 et 9 juin 1977. (2) Voir Jean-Claude Colliard Gouvernements et majorités dans les régimes parlementaires contemporgins, These, Paris, 1972.

-PUBLICITÉ -----

14 JUILLET 1977

retez la kepublique avec le Parti Républicain.

Le 14 Juillet, c'est la fête de la République. C'est aussi celle du Parti Républicain. Alors le matin de la fête nationale, toutes nos permanences seront en fête.

Si vous êtes attachés aux institutions de la V^e République,

si vous partagez nos ambitions pour la démocratie française,

si vous soutenez l'action du Premier Ministre ou si, tout simplement, vous voulez nous connaître, venez nous voir le 14 Juillet.

Avec vous, la majorité aura la majorité.



Pour connaître l'adresse du Parti Républicain proche de chez vous, remplissez ce
bulletin et adressez-le 41, rue de la Bienfaisance. 75008 Paris.

Nom	
Adresse	

THE PARK STATE GALL

A SA THE SHAPE OF

and the state of the state of

errical Species

支付 - 所知 (金が) - 1 (ご覧)

William Fire Land and the

the Brand State of the

· 通知 · 在一个一个

Party of the same and a second

There was not not the same of the

· 克人基础 (4.6) 海拔 (4.4)

Services of the time to the contract of the services of the se

CONTRACTOR OF THE REAL PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PAR Servery the expense of the control o

galanger of the second of the The state of the s 我们我们可能是我们在一个时间,我们也会不是一个时间,我们们 Section of the second section is a second section of the second section is a second section of the second section is a second second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the section of the second section of the section of the second section of the secti

Les rapatriés réclament une nouvelle loi d'indemnisation

nous déclare M. Jacques Roseau

destes colons chassés de Parls par tapatriés. Nous comptons aujour-la misère en 1848, il a vécu le d'hui deux mille cinq cents adhé-drame de l'Algèrie française en tents environ. Chez moi, un déclic 'amertume de sa communauté natale. Son père avait « fait » Verdun. Lui est fler d'avoir « fait » le 13 mai 1958 à la tête des lycéens d'Alger, dont il était le président. Il révait alors d'une Algérie unie et fraternelle, mais refusait la violence. Il avait vingt-trois ans lorsqu'il

vint chercher refuge avec sa famille sur le sol de la mère patrie, huit jours avant l'indépendance.

Aujourd'hui, Jacques Roseau en a trente-huit. En compagnie de Plerre Goinard, Guy Forsy, Claude Laquière, il dirige le mouvement du RECOURS (Rassemblement et coordination unitaire des rapatriés et spollés d'outremer), créé le 18 décembre 1976 à Aix-en-Provence en vue de regrouper les associations de rapatriés et d'unisser leurs revendications. Le nombre des adhésions et des ralliements ne cesse d'augmenter. Partout les ranatries se remobilisent.

C'est à l'appei de Jacques Roseau notamment que les rapatriés du Midi ont voté contre la majorité aux élections municipales. C'est lui qui demande aux « pieds-noirs » de participer « massivement » au congrès régional organisé vendredí 8 juillet à Carpentras et de suivre « avec attention » le discours du président de la République (le Monde du 6 juillet).

Sa détermination, exempte de tout engagement politique personnel, agace de plus en plus le gouvernement. Il a été convoqué mardi à l'Elysée, où l'on craint l'apparition de banderoles agressives à Carpentras. Mais les pressions politiques n'impressionnent plus ce romantique que l'expérience a rendu réaliste : « Après l'exode de 1962, dit-il, nous avons vécu sous le mépris et l'indifférence du régime gaulliste. Moi. Pavais tourné la page. Mon nère participait aux activités des associations de défense pour obtenir une fuste indemnisation de nos biens perdus, et je l'épaulais un

lot du 15 juillet 1970, dite de contribution nationale. J'ai compris que le gouvernement spé Culait sur la lassitude des rapa-

Pour Jacques Roseau « tous les gouvernements de la V° Révublique ont manqué à leur devotr en rejetant les rapatriés « dans un véritable ghetto politique» « La collectivité nationale ne sait même pas que, en pertu des dispositions actuelles, il faut avots soizante-huit ans lorsqu'on est rapairié, après quinze ans d'aitente, pour toucher à peine de quoi se payet un studio dans une grande ville. Nous ne demandons pas la reconstitution des grandes fortunes, mais simplement qu'on nous sasse bénésicier du droit commun. »

tiennent un bon atout électoral et ils entendent l'utiliser : « En 1974, les Associations de rapatriés ont laissé passer une belle chance d'obtenir le règlement de notre contentieux à l'occasion des élections présidentielles. Elles n'ont pas négocié de façon assez rigoureuse et ont pris des positions laporables à M. Valéry Giscard l'Estaina avant d'avoir obtenu de celui-ci des garanties suffisantes. Nous ne commetirons pas la même erreur à la veille des élections législatives de 1978. »

Jacques Roseau et ses amis dé-

« Cette fois, si nous n'obtenons pas satisfaction de façon comlète avant les élections, nous ferons voter contre les candidats de la majorité. Si, à Carpentras le président de la République nous annonce des mesures répondant à la plus élémentaire justice, je suis oret personnellement à lui saire contiance, à condition, bien en tendu, d'obtenir des décisions concrètes sous forme d'un projet de loi satisfaisant à la session parlementaire d'automne. Sinon nous utiliserons le bulletin vote, qui reste notre seule arme. v Jacques Roseau se défend tou-

tefois de vouloir exercer un chantage électoral sur les pouvoirs publics: « Nous ne serons pas Carpenirus pour manifester

— Libres opinions ——

L'efficacité de l'ingratitude

par PIERRE LAFFONT (*)

exigées dès qu'il s'agit d'un homme politique.

démentent chaque jour.

sens politique.

cent à l'admettre.

plus souvent le chaud que le froid.

respecté et écouté que si l'on est craint.

U mois de mai dernier, au cours d'une émission qui lui était

consacrée. Pierre Mendès France s'étonnait que les quatités

qui sont jugées élémentaires dans la vie privée cessent d'être

Conception qui fait honneur à son auteur, mais que les faits

Depuis mars dernier, émergeant d'un silence quasi total, la

question de l'indemnisation des Français rapatriés est devenue un

sujet d'actualité auquel le Monde a encore récemment consacré deux

grandes colonnes (le Monde du 24 juin). Du R.P.R., qui a déposé une

proposition de loi, au parti socialiste, par son représentant, Mª Ribs,

ce n'est qu'un assaut de projets, d'initiatives, et le gouvernement

lui-même, par la bouche autorisée de M. Jacques Dominati, souffie

Quelques rapatriés ont enfin compris qu'en ce bas monde on n'est

été largement suivis - à l'électorat revenu d'Algèrie de voter contre

les maires du Midi se réclament de la majorité. Or. parmi ceux qu'ils

ont efficacement contribué à faire battre, se trouvaient justement les

magistrate municipaux les plus connus pour la sollicitude efficace

avec laquelle ils avaient accuellii leurs compatriotes après juillet 1962,

le veux parler spécialement de Mª François Delmas à Montpellier,

privée mais, en l'occurrence, ont-ils eu tort ? S'ils n'ont pas fait

la preuve de leur reconnaissance, du moins ont-ils fait celle de leur

habilement réussi à louer jusqu'ici de la division des associations

de rapatriés et de leur totale innoculté. Celui qui dirige aujourd'hui

le pays doit savoir que ce temps-là est révolu. On lui a d'abord

représenté la nouvelle force qui vient de naître, le Recours, comme

une réunion de jeunes écerveles sans portée politique. Mais il

se trouve qu'ils ont aujourd'hui à leur tête un homme de tout premier

plan, le professeur Pierre Golnard, ancien doyen de la faculté de

médecine d'Aiger .dont la qualité humaine, la hauteur de vue et la

persévérance forcent le respect : ils ont donc fait la preuve de leur

détermination et de leur honorabilité, et les pouvoirs publics commen-

rendre à Carpentras, ils ont prévu de lui réserver une conduite que

la proximité de Grenoble suffit à définir ; aussitôt, ils ont été reçus

par M. Jacques Dominati, réconfortés et autorisés à annoncer officiel-

lement qu'une nouveile loi d'indemnisation serait prochainement

déposée sur le bureau de l'Assemblée nationale. Peut-être s'agit-il une

tois encore d'une simple argutie pour gagner du temps. Peut-être

la loi en question n'est-elle qu'une parodie de justice comme il y

en eut tant. Mais cette fois les rapatriés ne se laisseront plus

convaincre, comme ce fut le cas entre les deux tours des élections

présidentialles, par de vagues promesses à termes toujours différés,

Indemniser une profession parce qu'elle avait perdu 30 % d'UNE récolte

doit savoir que d'autres citoyens - qui s'obstinent à se sentir aussi

français que n'importe qui -- ne peuvent définitivement accepter que,

l'abandon d'un territoire national ayant été décidé par la nation

unanime, ils soient les seuls à en payer le prix, à en supporter le

poids par la perte totale de leurs biens. S'ils n'ont pas la valeur des

suffrages des agriculteurs, les rapatriés représentent encore 2 à 3 %

du corps électoral dans l'ensemble de la France et 8 à 12 % dans

certains départements. C'est suffisant pour se venger.

(*) Dernier directeur de l'Echo d'Alger.

Un gouvernement qui a pu trouver les fonds nécessaires pour

Sachant que le vendredi 8 juillet le chet de l'Etat compte se

les ne se seraient certainement pas conduits ainsi dans leur vie

Les gouvernements successifs de la V° République avaient fort

M. Mario Bénard à Hyères et M. Pierre Brousse à Béziers

A quoi est due cette soudaine aghation ? A une noire ingratitude !

Aux élections de mars demier, ils ont osé démander - et ont

peu. Quand il est mort, en 1969, bruyamment ni pour exercer une j'ai décidé de prendre la relève pression visant personnellement le en créant l'Association des fils de président de la République, mais nous prendrons les nôtres aux législatives. Il faut dire amais, nous ne nous sommes sentis si près du but. Aussi notre déception n'en serait-elle que plus vive si le gouvernement ne répon-

dait pas autourd'hui aux appels

que nous renouvelons depuis ruinze ans. » Jacques Roseau marque un temps d'arrêt. Sa voix se fait plus etavo : « Aux municipales, nous avons lancé un coup de semonce à la majorité. Aux législatives, s'il le fallatt, nous lui donnerions le coup de grâce en espérant que la gauche, elle, tiendrait ses promesses si elle oconcit les élections Par une ironie de l'Histoire, les rapatriés pourraient ainsi défaire cette V° République qu'ils ont fait naître en 1958. Mais, comme te l'ai dit l'autre jour à M. Jacques Dominati, je souhaite, pour mi part, que cette arande épopée runçaise de l'Algérie, qui a débute en 1830, se termine enfin dans la paix et l'équité par un bel après-

> Propos recueillis par . ALAIN ROLLAT.

Les radicaux de gauche en U.R.S.S.

midi de 1977_ »

QUESTIONS MALITAIRES ET LIBERTÉ D'EXPRESSION

La délégation du Mouvement des radicaux de gauche conduite par M. Robert Fabre, et comprenant notamment MM. Maurice Faure et François Luchaire, ou avait été invitée en U.R.S.S. par le comité soviétique pour sécurité et la coopération europeenne, a quitte Moscou mercred 6 juillet, au terme d'une visite de cing jours. Après s'être entretenn avec M. Vadim Zagladine, adjoint au chef de la section internationale du comité central du P.C.U.S. M. Fabre a déclaré : a Aucun problème n'a été éludé. Les relations franco-soviétiques ont été examinées, y compris en ce qui concerne l'avenir, c'est-à-dire après les élections législatives de l'an prochain. Nous apons dit que la France doit, selon nous, être présente aux négociations Genère et de Vienne, a M. Fabre a rassuré ses interlocuteurs sur la question de « la balaille de l'avant » qui les inquiète. « Nous avons repondu que cette hypothèse ne nous paraissait pa plausible quel que soit le gouvernement français en place », a de claré le président du M.R.G. Les radicaux ont, de leur côté interrogé leurs hôtes sur les atteintes à la liberté d'expression en U.R.S.S. et sur le problème de juis soviétiques. a Les représentants du P.C. sométique nous on affirme que le droit d'émettre des critiques ne subissait aucuni limitation dans la mesure où l régime n'est pas remis en cause r a indiqué M. Fabre. La délégation a été reçue pa le président du comité exécutif (maire) de Moscou, M. Vladimir Promyslov.

LE P.S. ET LA CONSTRUCTIO EUROPÉENNE

Dans son numero du 4 juillet l'Humanité avait commenté la plate-forme des partis socialistes et sociaux-démocrates de la C.E.E. sur l'Assemblée européenne. Après avoir relevé que ce document préconise « un transfert progressif des compétences des Etats nationaux au profit de la Communauté » (le Monde du 5 juillet) l'organe du P.C. s'interrogeait sur « l'ambiguité de la démarche des socialistes français ». Le secrètariat international du P.S. a publié, le 6 juillet, une mise au point dans laquelle il déclare Cette question en est encore au stade du « débat démocratique à l'intérieur des partis socialistes el sociaux - democrates d'Europe ». Elle a été examinée par les quatre groupes de travail de l'union des partis socialistes de la C.E.E., et. doit mainienant être étudiée par chacun des membres de ce groupe. > Le parti socialiste français saisira en temps utile ses propres 3-4 avril). Faute d'avoir quitté organes de direction pour l'orga- les lieux à l'expiration de ce décette plate-forme commune. >

(Publicité) MOUVEMENT JUIF LIBERAL EN FRANCE Rabbin Daniel FARHI Services religieux du shabbath vendredi, 18 h.

semedi. 10 h. 30 27. rue de l'Angonciation, Paris-18 ROSH-HASHANA : Lundi 13 septembre, à 18 h. Mardi 13 septembre, & 10 h. KIPPOUR:

Mercredi 21 septembre, à 19 h Jeudi 22 sept. 10 h. à 20 h. 45. Salle de la Chimie, 28 bis, rue Saint-Dominique, Paris-7". Pour retenit les places pour les fétos, appeler : 256-33-14, 258-26-27, 256-23-01, de 10 h. a 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 18 h. 30,

RELIGION

LA DÉCLARATION DU CONSEIL PERMANENT DE L'ÉPISCOPAT SUR LE MARXISME

M. Giscard d'Estaing doit prendre ses responsabilités Nous ne saurions aligner notre espérance chrétienne sur le matérialisme historique et dialectique du parti communiste

note de huit pages qui s'intitule :

Le marxisme dépasse large-

ment les partis politiques : influence de multiples réalisations sociales et culturelles, telles que des associations de parents, des facultés ou des maisons de la culture. Les gauchistes, les freudomarxistes tentent aussi, à leur manière, de rendre compte des contradictions de la société libérale de cette fin de vingtième siècle. Ils proposent des actions concretes pour modifier le fonctionnement de l'Etat, de l'école ou de l'entreprise.

» Pour sa part, le parti communiste français fait état publiquement de changements théoriques et pratiques du marxisme la prise en compte des réalités actuelles l'a amené récemment à rejeter la notion de dictature du prolétariat, à prendre des positions nouvelles sur les libertés publiques, les enjeux de la défense nationale, les structures de l'industrie. Au nom d'un réalisme politique, les communistes appellent à « l'union du peuple de France ». Des chrétiens, souligne-t-on,

utilisent éventuellement les instruments d'analyse marxiste sans partager la conception du monde et les moyens d'action du marxisme. D'autres, par contre, se disent chrétiens et marxistes ; ils veulent être pleinement marxistes et pleinement chrétiens. Certains entendent même renouveler ainsi l'expression de leur fol.

Enfin. l'actualité internationale - ou'il s'agisse des débats autour de l'eurocommunisme, de la situation dans les pays de l'Est. de l'expansion du marxisme en Afrique noire, des informations qui nous parviennent du Cambodge ou du Vietnam, du silence des chrétiens de Chine — ne peut que susciter interrogations et inquiétudes lorsqu'on voit théories marxistes traduites en pouvoir politique. A l'opposé, on sait aussi ce que donne en Amérique du Sud, sinon en France, un anticommunisme systematique lorsou'il se transforme en idéologie de « sécurité nationale » ou lorsqu'il se réclame d'une civilisation dite chrétienne. A chaque fois, la liberté de l'homme et. du même coup, la liberté du croyant sont gravement compromises.

Après apoir affirmé leur « refus d'être une force d'appoint électoral » et « de céder aux influences de l'actualité électorale », les évêques notent la révolte de certains chrétiens en face des injustices de l'heure et le « mérite » de Marx e d'avoir traduit cette protestation en analyse et en pouvoir d'action ». « On comprend l'attraction de cette vision utopique d'une société », son exploi-

Mais la vision marxiste « tend

à réduire l'homme à n'être que le reflet des rapports de production économique et le soumet à un nouveau groupe social dominant Prendre parti pour le prolétariat comme point de départ exclusif de toute compréhension de la société et de l'histoire, c'est ouvrir la porte à bien des entreprises totalitaires, légitimées au nom de l'efficacité ». En particulier, la religion n'est. pour les marxistes, « que le restet d'un état social donné, la « pro-» testation de la concience alié-

L'AFFAIRE DE ST-NICOLAS-DU-CHARDONNET DEVANT LA COUR D'APPEL

o née », condamnée à disparaitre

avec la transformation à venir des

rapports sociaux et la suppression

des formes d'alienation avec les-

quelles elle aurait partie liée.

cour d'appel de Paris, présidée par M. Jean Vassogne, a examine mercredi 6 juillet, l'appel interleté par l'abbe Louis Coache contre l'ordonnance en référé du tribunal de Paris à propos de l'église de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, occupée depuis 27 février par des catholiques traditionalistes. Cette decision. rendue le 1er avril, ordonnait que l'église soit libérée dans un délai de dix jours (le Monde 131. Loudonnance blecisait due le occupants a pourront y être contraints sous contrôle d'un huissier de justice du choix de l'abbé Bellégo (qui a engagé l'instance en référé) avec l'assistance du commissaire de police compétent et de la force armée, s'il y a lieu D.

.La cour d'appel a entendu pour l'abbé Coache, Me Georges-Paul Wagener qui a plaidé l'incompétence de la juridiction salsie, et M. Philippe de Belot au nom de paroissiens de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, qui s'est cour doit également entendre le lundi 11 juillet les avocats de l'abbé Pierre Bellègo, curé de la Bourget et l'abbé Serralda

opre disparition. La pratique et théorie étant en dépendance entraîne e naturellement l'athéisme. L'incompatibilité: de : foi et du marxisme est d'ailleurs fréquemment affirmée par les esponsables officiels du parti communiste. Le processus est tel que les convictions des chrétiens. tant sur la foi que sur l'homme, ne sauraient qu'être vidées de leur ontenu. L'athéisme n'est pas, ici un simple ajout du aux conditions historiques de la naissance marxisme: plus radicalement l'athèisme est constitutif d'une pratique matérialiste. Les communistes se disent athées parce que matérialistes, et non le contraire. L'épiscopat refuse de « confèrer au parti ou au prolétariat le monopole de la science de l'hiscoire » .

La foi n'est pas une « opinion »... « C'est pour cela qu'ils ne peuvent prendre ces mains tendues dans l'indifférence à ce qui est pour eux, le plus fondamental C'est pourquoi aussi lorsqu l'Eglise intervient, alle met l'accent sur les différences des points de vue à propos de l'homme, de la société et de l'avenir de l'hu-

» Pour le chrétien. il n'y a pas une histoire religieuse et histoire profane. Il. n'y a qu'une

» La conception chrétienne de histoire ne saurait être une philosophle idéaliste surplombant es rapports concrets de l'homme avec la nature on la société; elle est une prise de responsabilité personnelle sur les mécanismes de matière ou des masses pour construire et retrouver la vocation eligieuse de tout homme. Si marxisme concoit l'histoire partir de la « production de vie matérielle », comme condition de la production de la vie sociale politique et culturelle, le chrisianisme ne refuse pas cette action sur les déterminations concrètes de l'existence. Il sait toutefois que ces déterminations de la production ne sauraient rendre compte de tout l'homme esponsable personnellement de sa destinée et de l'histoire com-

«Le refus

de ce qui détruit l'homme » » Alors, la société politique se onde sur la reconnaissance mutuelle des personnes et des groupes, en les invitant à participes t un projet commun de liberté et d'humanisation de la vie colective. Il y a là des conséquences politiques d'un vivre ensemble évangélique dont le chrétien ne peut faire l'économie, sous peine

» On peut se demander si, en définitive le marxisme ne méconnaît pas ces responsabilités ersonnelles dans l'action politique. Dans la mesure où il a un pouvoir absolu du parti sur Etat. et de celui-ci sur les ciovens — et les expériences distoriques sont là pour illustrer cette remarque, -- les lois et les institutions sont réduites aux intérêts idéologiques et stra-

de se renier.

D'autre part, la commission épiscopale du monde ouvrier rend publique, au même moment, une « note d'application » de la déclaration du conseil permanent. Rappelons, à cette occasion, que deux membres du parti communiste ont été élus au comité national de l'Action catholique ouvrière (le Monde du 10 mai) sans susciter sur le moment la moindre réaction publique des évêques prè-

(Suite de la première page.)

A dire vrai, ces documents ne contiennent pas de grandes nouveautés. C'est inévitable en cette matière, où depuis longtemps eux semblent laits des deux côtés. D'une part une main tendue dans l'ambiguité ; d'autre part, l'affirmation réilirée d'une incompatibilité doctrinale entre le christianisme et le marxisme athée, essorile d'une possibilité de dialogue théorique et de collaboration pratique à délerminer seion les circonstances.

Mgr Derouet, porte-parole de l'épiscopat, a déclaré à France-Inter : « Les évêques n'entendent pas donner des directives aux chrétiens. Ils les considérent comme des personnes majeures, n'est-ce pas? capables de prendre leurs responsabilités. Mais la mission des évêques, c'est précisément de les aider par exemple attaché au sond de l'affaire. La à déposer leurs bulletins de vote dans l'urne en toute connaissance de cause. Par conséquent, notre mission est de donner les paroisse, ainsi que Me Desmurs- éléments qui leur permettront Moscet pour l'abbé Ducand- justement de prendre des décisions en conséquence.

impose la soumission. Dans l'un et l'autre cas, la dignité des personnes, élément fondamental de l'existence de l'homme comme tel n'est pas respectée. Il y a là pour nous l'enieu d'un débat et d'une action au sein de la société. La déclaration fait état du refus de l'Eglise de « ce qui détruit l'homme et le réduit à n'être qu'un instrument de production. un consommateur de biens ou un moyen stratégique dans une action politique. Que Marx ait eu naguère à centrer sa réflexion sur poids de l'économique et des rapports de production dans l'histoire des hommes de la société industrielle ne peut nous amener soumettre tout le devenir de homme à cette dépendance historiquement déterminée. D'autant que l'économique ne peut rendre compte de tout ce qui habite. une vie d'homme, dans la souifrance et la mort, dans l'amour et la fragilité dans le péché et la grace. Toutefois, le marxisme une part de vérité que nousn'ignorons pas, et nous ne voulons pas nous contenter d'en dénoucer les limites et les dangers. Né en terre chrétienne, il nous amène :

saurions, sous peine de renier l'humanisme de la foi et la trace du Créateur en chacun de nous. aligner notre espérance chrétienne sur le matérialisme historique et dialectique du parti communiste ». En conclusion, les évêques declavent e prendre très au sérieux ce que vivent des chrétiens et des marxistes combattants côte à côte au service de la justice. Si nous affirmons — avec les communistes eux-mêmes - des incompatibilités théoriques et pratiques entre la soi des chrétiens et le marxisme, nous acceptons le risque d'un dialogue et d'une confrontation : mais il nous faut en préciser les limites, car les chrétiens entendent bien rester

eux-mēmes. Trois calégories d'hommes sont distingués : ceux qui sont proches du marxisme : ceux qui se veulent a pleinement marxistes et pleinement chrétiens » ; ceux qui-adhè-

rent au parti communiste. Nous n'avons pas, disent les évêques, « à donner des consignes dans un domaine qui relève de la responsabilité propre des chrétiens dans leur choix de société. Mais fl est nécessaire de dissiper des malentendus : les mêmes mots de justice ou de libération, repris politiquement, n'ont pas toujours le même sens pour les chrétiens et les marxistes ». Sur des a objectifs ponctuels a

chrétiens et aux marxistes de travailler ensemble. Enjin, les évêques signalent l'échec autant d'un cavitalisme générateur d'injustices que d'un collectivisme destructeur des libertés, et reconnaissent l'uraence a d'inventer des votes nouvelles et des nouveaux styles démocra-

* Documents - Episcopat, C. C. P. 33 239 54 J. centre Le Source, 106, rus du Bac, 75341 Paris cedez 07. (4 F.)

Eglise et politique

sion discrète aux erreurs commises par l'Eglise au dix-neuvième : siècle en ce qui concerne la classe ouvrière. L'un et l'autre cont la fruit de contacts de plus en plus sulvis et institutionnels entre la hiérarchie les théologiens et le monde ouvrier. Il ne s'agit plus, comme jadis à Rome et même encore aujourd'hui dans une certaine mesure. — de condamnation ex cathedra et de menaces disciplinaires, mais d'un effort de compréhension. L'Eglise entend, à son nivesu, faire acte de présence dans le domaine politique.

HENRI FESQUET.

LE MATIN :une séparation

« La déclaration épiscopale va

bien au-delà d'une condamnation de principe du marxisme. Bien que rédiqu avec la prudence chère aux gens d'Eglise, le texte est formel : on ne-peut être chrétien et membre du parti communiste. Pour lever toute équivoque sur ce point. l'Eglise, sépare, clairement Les deux documents font une allu- les chrétiens et les autres. Pour le citoven en général, elle revendique le droit au pluralisme politique. En revanche, elle interdit aux chrétiens le droit d'adhères à l'une des composantes de ce pluralisme : le parti communiste. » On peut remarcuer le contraste qui existe entre cette exclusive frappant l'un des partis de l'union de la gauche et la mollesse qui caractérise l'attitude de la hiérarchie catholique à l'égard des totégristes. Visiblement, l'Eglise 88 refuse à prendre en considération l'evolution importante du P.C.F. qui a commence vollà quelques années et qui s'est accélérée ces derniers mois. Sa suspicion rejoint. il faut bien le constater, celle d'une partie importante de l'opinion publique et de nombreux responsables politiques qui ne sont pus tous a de droite a. a

et seulement là, il est possible aux

à nous interroger sur les images 日本教育 · 中· 古二本教 · 本 de Dieu et de l'Eglise que nous Supplied the second of the second donnons. Pour autant, nous ne The state of the s to see the second of the second of The second section of the second seco THE THE PARTY OF THE PARTY. The state of the s Florence with the service of the service of NETTERS TO ANY THE MET AND IN LETT THE

there is no man't the the last the last a light the second and the second of the party I SERVICE FRANK IN MARKET The same of the sa THE PARTY AND THE PARTY AND THE TANK 之中,第一篇: <u>此句曾是</u> 秦山,野岛村 Charles and the same stated the same a state of the little of wast 5 to miles of

historia need that the property (1944-1951) is the THE REAL PROPERTY AND THE PROPERTY AND 一种强烈的 有一种经验的一种证明 医神经神经 化水平性性溶液 医神经性病 医外外性炎性神经炎性 · 一种的一种,一种一种的特殊。 11 / 6/14 图制河 美 罐 双连键 THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T **建工业的 净 多的情** 大海門 原 南京中央中央大学 and me to make the second 一、 海上下水、动脉动脉、神 野 海水

Married DE

THE PERSON NAMED IN

The state of the s

32/EL

一 化键 操作性 古代哲学 持 建防止

- divine the second of the second

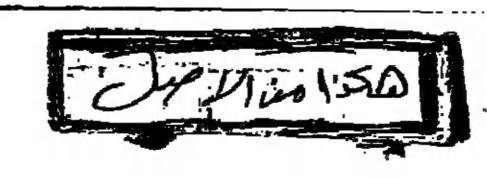
The second second

して対応性は、対抗性、療験・養養性が the chart small THE REST COME WITH SPECIFICATION OF SEC.

The state of the same of the same of

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

-----LACE OF THE RESIDENCE



القايد بالشعاد المتيادات

"快车"。

学・一致である。42.00

pulling street for

Application of the second

THE CONTRACT OF THE

The second

To be the

HO. 3. .. 49 - 75-1

The Carrier section of the

· 斯本 門接班

The state of the state of

757 M. 19 19 19 19 1

white the way

the se product agreement

And world the same are

新港市 有意品有情况 人名阿比亚山山

The second section of the second seco

THE DEPOSITE STATE OF THE SECOND

aligner notre esperance chrellen

historique et dialectique du parti in A most appearance of a large of the large

The state of the s The section of the se and the first that the time the make the contract of the second 医氯 医软性酶 医乳酸 最高声音 人名英巴人 a property and the wastern of a phase state . The . will a river -2 - 4- Ly -Transfer of Teach states of the con-· 数据通知。是《通知》是《表现》。 C. 実践ではないできて、多名であることと、これではない。 2-1-2 · the grandly will be not the second to the se かった 海のは なった The state of the state of the

March Start A to 2 Table 1977 The Table 1977 THE PROPERTY AND BUT THE PARTY OF THE PARTY to the state since many the first terms of the control SE AL REVISION in and level same safety of the matter for sately that The A William Contract of the Cont A CONTRACT OF THE PROPERTY OF THE SHARE STATE OF the first a first free for the court of the The state of the state of BARRIER OF THE NEWSFILM FOR THE A 45 300 A 140 Control of the Control of the Artist Control of the The second second · 机铁色 "1.1年"。 一种 医整理线线 201 a se fine the contract of the ৰ বা ১৯৯ ছবল ছবলৈ প্ৰতিষ্ঠান ক and the contract of the contra Programme of the same state of The s an interest to a contract to ATOM OF THE STREET AND ASSESSED TO THE

The state of the state of the state of the state of A transfer on the transfer. Agreement of the Contract of t THE PARTY OF THE STREET OF THE PARTY. the market was the contract of reignetika din din bilan kilon di bilan tien gemitte Teglie is gereinem an der والمراج والمراج والمناب المناب والمناب المناب المرابع المرابع والمرابع granden an dranelle - car. per al france to the figure of the transfer that are the the state of the s teams where the items of the teams of the the first and the first the first the second of pro all a district the section And the second second second second second The state of the s The same of the contract of the contract of the contract of the

all care relies for margarital . The

15 The 28 12 12 1 1 1 ME to the think "Marrie a والمستراج المتروبين أيا AND A SHOPP OF الكراب والمرافي فالمتكلسة البراء وداريتك الوالى المائد فأستفقيها والالالم الوالية أرسوا بأسيري The second secon The first of the second of the Appendix to the perfection of the control of the co

Appropriate the second

water Tales Thought of the mount of the

್ರಿಸ್ಟರ್ಜ್ನ ನೀಡು ಪ್ರಕ್ಷಣೆ ಕಾರ್ಯಗಳ ನೀಡಲಿಗೆ

Reserve is a committee of the

the the committee of the second of the secon

the support of the first specific the support of th

· (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1) · (1)

Beckling a war or well that a new york that

the effect where the control of the second

garden fra the transfer of

A PROPERTY OF STREET

security to Problem than the

a energed that is given to the state of the

where Arrive mediantities and are THE ENGINEERING WINE LAND TO 東京 加州等于 中心工工工工作 一下 中心

SCIENCES

L'Agence spatiale européenne repousse à la fin de juillet le choix des constructeurs des satellites de télécommunications

L'Agence spatiale européenne a repoussé au lundi 25 juillet le choix, primitivement attendu le 27 juin, puis le 6 juillet, du groupe industriel qui construira pour l'Europe un satellite lourd de télécommunications et de télévision. Deux groupes sont en concurrence vigoureuse. L'enjeu est d'importance : le satellite lourd est un prototype, qui devrait être suivi par plusieurs satellites opérationnels, dont la construction reviendra à ceux qui auront fait le prototype.

Engages depuis le mois de fe- d'O.T.S., satellite expérimental de vrier dernier dans la définition des programmes futurs de l'Europe spatiale, les pays membres de l'Agence spatiale européenne se sont trouvés presque inopinément devant un délicat problème de politique industrielle : y aurat-il, en Europe, un ou deux grousatellites de télécommunications? (Le Monde du 10 juin.) Le marché européen pour ces satellites ne sera pas négligeable dan sies dix prochaines années. Le marché sera encore plus prometteur dans les pays du tiers-monde ;

cinq constructeurs américains. Le problème n'a pas été examiné au fond. Il s'est posé incidemment quand fut décidé de lancer un appel d'offre pour la construction d'un futur satellite H-SAT (heavy satellite, satellite lourd) d'un poids voisin de 900 kilos, donc adapté au lanceur Arlane qui peut envoyer cette masse en orbite géostationnaire. Deux fols plus lourd que les E.C.S. (European communication satellite) dont la construction était déjà prévue, H-SAT pourrait relayer un plus grand nombre de communications, et surtout renvoyer directement vers les antennes des particuliers plusieurs programmes de télévision. Cette dernière utilisation paraît avoir un bel avenir et elle explique la décision de prin-

mais il faudra lutter, avec des

armes forcément inégales, contre

cipe de construire H-SAT. Pour la charge utile, c'est-àdire les relais émetteurs récepteurs à bord du satellite, un seul groupe d'industriels, mené par la Société ouest-allemande AEG-Telefunken, a fait une proposition. Mais pour le corps du satellite — les techniciens parlent de plate-forme — l'Agence a reçu deux réponses : l'une du consortium MESH, mené par la firme française Matra, et l'autre d'Eurosatellite, groupement dont le leader est une autre firme francaise, la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS).

Le 5 mai, lors de la remise des appels d'offre, on constata que MESH est bien moins cher. Il propose pour le satellite, y compris la charge utile soustraitée à A.E.G.-Telefunken, et divers équipements annexes, un total de 369 millions de francs, au lieu de 435 millions pour Eurosatellite.

MESH est donc mieux placé.

JEUNESSE

 PRECISION. — Sous le titre « Les associations de jeunes Russes émigrés comptent près d'un millier de membres », nous avions donné, dans le Monde du 19 avril, la liste de quatre organisations groupant des jeunes Russes blancs de la « *troisième* génération ». Cette liste est incomplète. Il existe aussi une association des Eclaireurs russes en France, dont le siège social est 12, rue Daru, 75008 Paris (tel.: 227-37-34). Son vice - président, M. Vladimir Golovenow, nous indique qu'elle compte une centaine de membres, et s'est notamment donnée pour objectif « de participer à l'œuvre de mutuelle compréhension et entente des peuples », en maintenant le lien de ses membres a avec la natio-

La décision sera-t-elle prise le 25 juillet ? lution de sa politique, ou est-ce une manière de se placer pour la grande négociation finale de septembre ?

télécommunications, dont le lancement aura lieu cet été, et de Martos, satellite de communication maritime dérivé d'O.T.S. Il est prevu de construire un autre Marots, et deux E.C.S., versions teliement logique que ces satellites scient construits par MESH que l'Agence a prévu avec ce consortium un marché de gré à gre. Puisqu'il a construit le prototype (O.T.S.), la série doit lui

Une exclusivité

Le satellite lourd H-SAT est considéré comme le prototype d'une nouvelle série. S'il revient ausi à MESH, ce consortium aura l'exclusivité des satellites de télécommunications européens. Ainsi, par le biais d'un appel d'offre est posé un problème de politique industrielle.

La différence de prix est forte

entre les deux soumissions. Mais celles-ci ne couvrent pas les memes fournitures. L'Agence engage avec les deux compétiteurs une « renégociation compétitive » qui conduit, le 13 mai, à une nouvelle remise de prix. A cette date, le résultat est inversé : MESH a diminué son prix de 37 millions de francs et ne demande plus que 342 millions. Mais Eurosatellite a véritablement cassé le sien, et soumissionne à 311 millions. Après un rapide réexamen des offres, le directeur de l'Agence recommande le 16 juin aux pays membres d'attribuer le contrat à

Fureur de Matra - laeder de MESH pour ce projet - qui accuse son concurrent de « dumping » et met en cause l'équité de l'exécutif de l'Agence. Cette dernière accusation, portée par M. Lagardère, P.D.G. de Matra, dans une lettre adressée au président du conseil de l'Agence qui groupe les délégues des Etats membres, ne sera pas retenue lors de la réunion du conseil, le 30 juin dernier.

Eurosatellite.

Quant à la baisse du prix demande par Eurosatellite, la SNIAS l'explique par plusieurs raisons : un retour strict aux spécifications de l'appel d'offres : la supression de plusieurs matériels de rechange, et, surtout, Eurosatellite prend à sa charge des équipements qu'il facturait auparavant à 23 millions de francs. Or il est déjà constructeur Il s'agit d'équipements de contrôle reutilisables pour de futurs satellites dérivés de H-SAT. Ce qui montre bien que ce dernier est destiné à avoir une suite

Un choix difficile

Il s'agit donc bien de choisir le constructeur de cette série. Si c'est MESH, l'Europe n'aura qu'un constructeur. Si c'est Eurosatellite, il y en aura deux, l'un (MESH) spécialisé dans les satellites de télécommunications de 400 kilos, l'autre (Eurosatellite) spécialisé pour la «gamme» des

Conscient de ce problème, le conseil de l'Agence a décidé... de se donner le temps de la réflexion. Le choix du constructeur devait être fait ce jeudi 7 juillet. Il est renvoyé au 25 du même

La question est donc : un groupe ou deux groupesc? Le choix ne sera pas facile, les arguments s'équilibrent : Matra prétend que l'Europe ne peut « nourrir » qu'un constructeur qui, ses arrières

La République fédérale d'Allemagne, qui poussait à une décision rapide, semble montrer maintenant des réserves et choisirait éventuellement de construire un satellite national adapté à ses besoins propres. Est-ce une évo-

assurés, pourra aborder la très dure compétition internationale avec les Américains, La SNIAS répond qu'elle est bien d'accord sur le point de départ : s'il y a opérationnelles d'O.T.S. Il était et, ayant absolument besoin de marchés hors d'Europe, ils montreront d'autant plus agressifs.

> qu'on s'orientera vers le choix d'Eurosatellite, pour des misons de politique industrielle allemande. Le composant ouestallemand de MESH est la forme Erno, qui construit déjà le deuxième étage du lanceur Ariane et l'essentiel du laboratoire orbital Spacelab. Le composant allemand d'Eurosatellite est M.B.B. qui se retrouverait pratiquement sans plan de charge si le satellite lourd H-SAT lui échappait.

parait cependant probable

Mais peut-être aucun choix ne sera-t-il fait le 25 juillet. La République fédérale d'Allemagne paraît réservée. Elle n'apprécie guère le programme européen de télécommunications pour des raisons géographiques : les postes ouest-allemandes percoivent des redevances de transit pour les télécommunications inter-euro péennes qui traversent leur territoire. Ces redevances disparaitraient si les communications se faisaient par satellite. Aussi, les postes allemandes refusent-elles actuellement de participer à l'exploitation des satellites E.C.S.

L'ultime négociation

La satellite lourd, qui permet la diffusion directe de programmes télévisés, intéresse cependant l'Allemagne. Mais elle pourrait envisager de construire son satellite national, et l'a fait savoir de facon informelle. En février dernier déjà, lors de la réunion du conseil de l'Agence, l'Allemagne estimait que l'Agence devait avoir la charge de la recherche et du développement, mais non des phases opérationnelles, la commercialisation étant du ressort des industriés concernées

De toute façon, une décision prise le 25 juillet ne serait pas définitive. Ce ne serait que le de Dijon. Elle résulte des efforts choix d'un constructeur éventuel. conjugués de trois établissements : Il faudra aussi approuver formelle musée d'Annecy, qui a élaboré lement — donc financer — la les panneaux, et les musées de construction d'un satellite H-SAT. Montbéliard et de Dijon, qui ont Cela fera partie du grand marillustré le sujet. Dans le cadre rhandage final, attendu pour de l'exposition seront présenté septembre, où sera décidé l'endes projections de films, de semble du programme de télé-20 heures à 22 heures, sur l'archéorommunications (H-SAT, le logie aérienne du nord de la deuxième Marots, deux E.C.S.) et France et le travail archéologique les autres programmes (construcen laboratoire. - (Corresp.) tion de six lanceurs Ariane, sateilite SPOT d'observation de la * 5, rue du Docteur-Maret. Ou-Terre, etc.). Les difficultés actuelles traduisent peut-être volonté des Etats membres de mieux se placer pour cette ultime

MAURICE ARVONNY.

Do 15-7 ao 31-8 RÉPARATION PAR CORRESPONDANCE Année préparatoire

o Fig Année Préparatoire ● Entree 2º anuês · Recyclage angials

negociation.

---- PSP ----15. ev. Victor-Hugo 75116 PARIS

EDUCATION

va être transféré progressivement à Compiègne L'institut des sciences juridiques d'Amiens, unité d'enseignement

L'institut des sciences juridiques d'Amiens

de recherche - à dérogation », créée à la demière rentrée, va sans doute progressivement être transféré Compiègne, et va peut-être transformer ses activités Cet institut avait élé créé par une scission de l'U.E.R. de droit d'Amiens, pour accueilit les enseignants et les étudiants essentiellement de droit privé — hostiles à la grève contre la réforme du deuxième cycle universitaire au

Admissions aux grandes écoles

ÉCOLE SUPÉRIEURE

D'ÉLECTRONIQUE DE L'OUEST

Miles et MM. Abgrail, Sylvie

Allard, Auregan, Olivier Bachet,

Barbareau, Bardon, Baril, Gilles Ba-

taille, Luc Belin, Bellahsene Bader,

Bellœuvre, Loic Berthout, Besnard

Body, Bonnaud. Bonnaudet. Bosquil-

ion de Frescheville, Jean-François

Bouche, Ronan Boucher, Bournazel,

Cadu, Calllet, Calturoli, Cante,

Carlin, Chales, Chapeau, Gérard Chatalguier, Cloitre, Cocault, Chris-

tion Colas, Cornic, Olivier Cousin,

Daden, Dandin, Daviaud, Jean-Marc

Delattre, Desloges, Douals, Drenot,

Dudart, Pascal Dufour, Jean-Marcel

Duval, Esnault, Esnoul, Frot, Gali-

bourg, Bernard Girard, de Gouber-

ville, Goult, Gourion, Grison, Guil-

cher, Guillard, Guilleux, Hennin,

Jason, Pierre Jean, Jouaud, Jouit-

teau, Pascale Julien, de Kerautem,

Labous, Frédéric Lacrolx, Alain Le

Dantec, Denis Le Maréchal, Jean-

Yves Le Rouz, Le Tohic, Lepinay.

Loxq, Margarini, Manquin, Carole

Martineau, Véronique Martineau,

Melas, Jean-Marie Metay, Mevel

Moison, Moru, Padellec, Pairo, Pazat,

Penanhoat, Gérard Petit, Picardat,

Piteau, Gilles Plassard, Pierre Poquet

Marc Premet-Cable, Gérard Prigent,

Christophe Quesson, Rainteau, Ricor-deau, Sylvie Robin, Daniel Romain,

Jean-Paul Savole, Sebaux, Sochet.

Sirot, Soulard, Jean-François Tessier,

Erick Brasseur, Brelet,

Elisabeth Brunet, Bulte:

Kerrouault, Kersaudy:

Tsingopoulos, Vilato.

printemps 1976. Le conseil d'administration de l'institut, réuni le mercredi 6 juillet, a décidé d'entreprendre des négociations avec le recteur de l'académie et la municipalité de Complègne pour installer dans cette ville sa première année d'études. « compte tenu du relus du secréteriat d'Etat aux universités de maintenir à Amiens deux établissements dispensant un enseignement juridiques - (le Monde du 22 juin).

En fait, le secrétanat d'Etat, qui avait accordé au nouvel institut le droit de délivrer une licence en droit privé en 1976-1977, souhaltait désormals donner une orientation plus professionnelle à l'I.S.J. et en aire une sorte d'établissement spécialisation au niveau de la maitrise. Le groupe d'études techniques chargé d'examiner les formations de deuxième cycle s'est montré réservé sur les projets de diplômes présentés par l'1.S.J Celui-ci n'a réussi à attirer qu'un nombre limité d'étudiants, et M. Georges Rouhette. ancien doyen de l'U.E.R. de droit d'Amiens, qui avait été un des responsables de la scission, a demandé à quitter Amiens pour Clermont-Ferrand, de même que son épouse,

qui enseigne aussi à l'I.S.J.

CONCOURS D'AGRÉGATION

• GÈNE CIVIL

MM! Coudroy (3°), Ercolant (1°°), Garnaud (3°), Guglielmo (10°), Jole (6°1, Josepy Mathieu (7-1, Palombieri (4°), Pipet (3c), Thiesset (8°), Thuau

• GÉNIE ÉLECTRIQUE MM. Allegri (2°), Jean Bayard (6°), Cabanel (10°), Combastel (4°), Michel

■ GÉNIE MÉCANIQUE

Couret (15r), Daguet (11e). Michel Girard (12"), Christian Lefebvre (1er), Moragny (9"). Jean-Plerre Perrin (7"). Quizy 18°), Philippe Rouland (14°), Gérard Thomas (5°), Verleyen (3°), Vittu (12-)

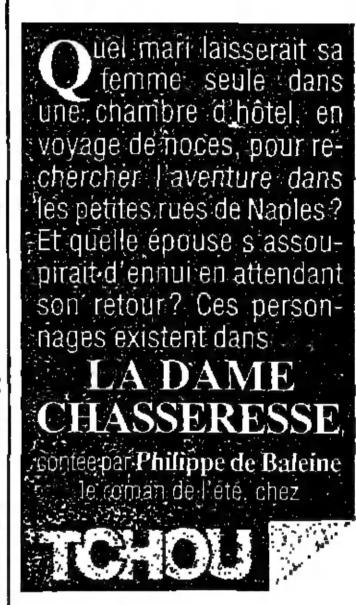
Alain Auge (144), Paul Bailly (187),

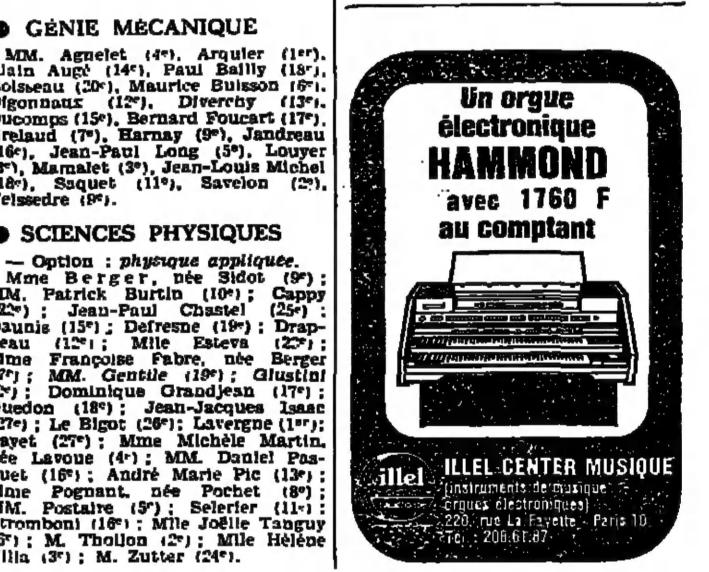
Bolsseau (20r), Maurice Buisson 16-1. Digonnaux (12°), Diverchy (13°). Ducomps (15°), Bernard Foucart (17°), Grelaud (7°), Harnay (9°), Jandreau (16°), Jean-Paul Long (5°), Louyer (8°), Mamalet (3°), Jean-Louis Michel (18°), Saquet (11°), Savelon (2°), • Une exposition sur a L'ar-Telssedre (9°). chéologie, méthodes et techniques SCIENCES PHYSIQUES actuelles » est ouverte, jusqu'au 28 juillet, au musée archéologique

- Option : physique appliquée. Mme Berger, née Sidot (9°); MM. Patrick Burtin (10°); Cappy

(22°); Jean-Paul Chastel (25°); Daunis (15°); Defresne (19°); Drappeau (12°1; Mile Esteva (20°); Mme Françoise Fabre, nee Berger (?°); MM. Gentile (19°); Glustini (2°); Dominique Grandjean (17°); Guedon (18°); Jean-Jacques Isaac (27e); Le Bigot (26e); Lavergne (1er); née Lavoue (4º); MM. Daniel Pasquet (16°); André Marie Pic (13°) MM. Postaire (5°); Selerier (11°); Stromboni (16°); Mile Joëlle Tanguy vert tous les jours, sauf le mardi, (6°); M. Thollon (2°); Mile Hélène







Le Hameau de la Lubiane vence

dans un parc de 5.000 m² avec une rivière ; 5 petits immeubles de 3 étages du studio au 5 pièces habitables 3ème trimestre 77

- Cuisine équipée
- Chauffage électrique individuel
- Crédit possible

D.I.C. 82, la Croisette Cannes - 06 " Tél. (93) 99,25.81/99.35.16 Excellent placement locatif

Bureau de vente sur place :

Chemin de St Colombe

Les mémoires les plus hardis jamais publiés Albin Michel



Nous sommes en plein essor!

Libya 1 (la seule ligne aérienne Arabe desservant la Libye) annonce un nouveau et important développement.

Il y a maintenant deux vols par semaine, Francfort-Tripoli direct, fonctionnant le mardi et le vendredi. Il y a aussi un nouveau réseau Londres-Rome-Benghazi opérant deux fois par semaine (on peut embarquer et débarquer à Rome) en plus du service régulier Londres-Tripoli déjà en opération.

Tout ceci fait partie d'un programme d'expansion continue qui a triplé la taille de la compagnie au cours des trois dernières années.

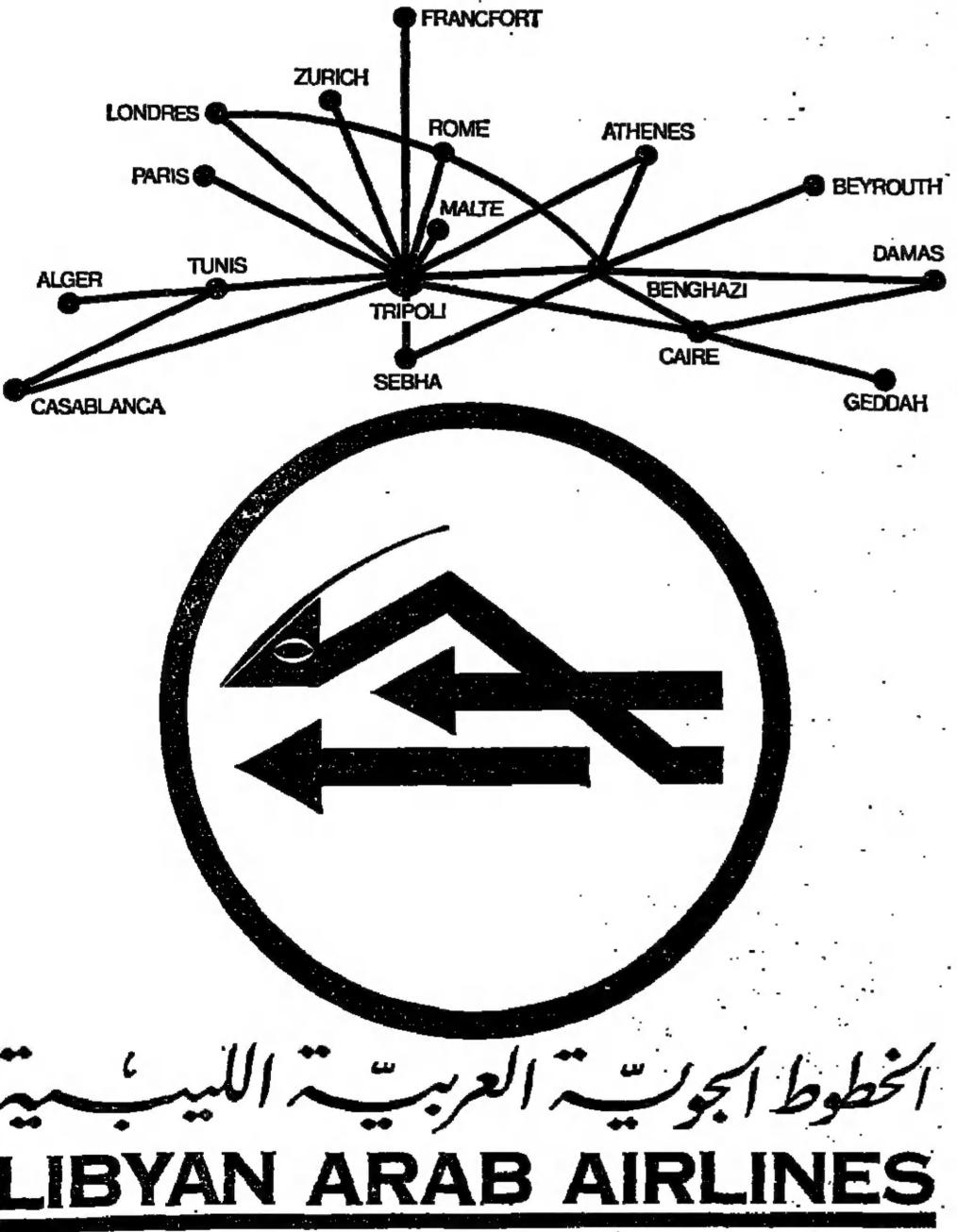
Volez avec la "Libyan Arab Airlines" pour des voyages rapides, faciles et confortables.

Les heures de départ et d'arrivée ont été choisies pour la plus grande

convenance des hommes d'affaires et des autres passagers. D'excellents services continuent vers le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord et autres destinations à l'intérieur même de la Libye.

27 lignes desservent la Libye. Nous sommes Libya 1. Veuillez prendre note de nos horaires Paris-Tripoli. départ Tripoli 12.00 Arrivée Paris 14.50 départ Paris 15.05 Arrivée Tripoli 17.55 Mardi Mercredi

Pour toutes informations supplémentaires, prenez contact avec les bureaux de notre agent général, la Compagnie Nationale Air France. Ci-joint la carte la plus récente de notre reseau.



*JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE POPULAIRE SOCIALISTE.

RACISME « ORDINAIRE »

jeune Algérien : - Tu veux un petit

« Ils violent les filles »

lournalière. On nous arrête, on nous

fiche, on perquisitionne au mépris

des lois, à n'importe quelle heure

du lour et de la nuit. Quand la soir

tombe, ils arrêtent leurs cers ou

leurs voitures, éteignent les phares

et attendent comme des rapaces. Où

alors ils bolyent des bières et vien-

nent erisuite s'amuser Icl. On leur

Chaque rassemblement, chaque

promenade apparaît louche. Les poli-

clers soupconnent systematiquement

menacent d'expulsion ou profèrent

des insultes grossières : - Vous étiez

en train de vous toucher... », etc

Quand I'un d'entre eux a le malheur

de répondre à ces humiliations, à ces

Le chef du district, le commissaire

principal André Morisson, reconnaît

que les deux cités de transit sont

particulièrement surveillées. « C'est

la pépinière, dit-il. On arrête un type tous les soirs. 85 % des histoires que

nous avons viennent de là et

sont le plus souvent des gosses.

Certes, ce ne sont probablement pas

des saints, mais pourquoi ces bri-

mades continuelles? M. Morisson

paraît étonné et Indique qu'il va .et

renseigner. Mais, selon lui, il est blen difficile de savoir si l'un de sas mille

deux cents hommes s'est randu cou-

pable de sévices. « De toute façon,

précise M. Morisson, pourquel les

gardiens de la paix teraient-lis cela

pulsqu'ils sevent qu'ils encourent le

double de la peine d'un oltoyen nor-

mai et puisqu'il faut qu'ils restent

crédibles ?... Mais il ne cache pas

que pour lui - ces gens-là - ne vivent

lycéens, lis voient les sacs à main à

universitaire. Ils se constituent en

ghetto. Les entents trevallient pour

leurs sinés. Même le maire m'a de-

mandé de le débarrasser des arabes. .

N'est-ce pas M. Lionel Stoleru, se-

crétaire d'Etat auprès du ministre

le 28 juin dernier : - Je ne tolérarai

en France aucune forme de recisme !.»

MICHEL BOLE-RICHARD.

du travail, qui déclarait au Monde,

sert d'amuse-queules. ...

vexations, c'est la giffa.

. Pour nous, c'est une menace

DANS LA BANLIEUE PARISIENNE

demandent où cela va s'arrê-

Il y a quinze jours encore, le 22 juin, trois d'entre eux se promenent à proximité des deux cités de transit. Il est près de 11 heures du soir. Un car de police surgit. Trois gardiens de la paix en des cendent : - C'est encore vous qui taltes le bordel. Vos papiers ! » Les trois garçons, âgés de quatorze et quinze ans, s'exécutent. On les embarque pour les conduire sur les lleux de l'incident : una petite bagarre au cours de laquelle une

Tous trois affirment - être étrangers à ce qui s'est passé. Le car de police prend pourtant le chemin du commissariat. Mais, au cours du trajet, les insuites, les moqueries tusent : - Your ne leites que des bētises. Vous croyez qu'on ve yous laisser taire la loi lci. Sale race. sales bicots ! - L'un des gardiens gifles voient. On frappe dans s'amusent bien et rient. Le plus jeune des trois Algériens, lui, se met à pleurer.

d'Identité, interrogatoire. Un agent paire de gilles et à nouveau les Insultes : . Aliez vous laver. Vous puez. - Les policiers rient toujours.

alertés viennent chercher leurs enfants. L'un d'entre eux sera raccompagné à son domicile. Là. nouveile correction. Neuilly, ils violent les filles à la cité

jour, c'est l'interpellation de deux gamins âgés de huit et douze ans, qui sont relâchés un peu plus loin. Un autre, plusieurs heures passées au poste sans aucun véritable motif. vice, une vingtaine de personnes (Français et Nord-Africains) sont

De notre correspondant

de Saint-André. M. André Wanquier (C.D.S.), vient de prendre un arrêté ordonnant leur expuision, arrêté illégal selon le préfét de la région Nord-Pas-de-Calsis

pulsion, les élus font état d'une multiplication des « La situation se dégrade de jour en jour; nous assistons à une siens vivent: dans la crainte e celle-ci peut mener excès. Certains n'osent purtir en vacances, un climat insupportable s'est installé. »

Une pétition a été signée pa cinq cents personnes environ qui réclament e la liquidation de camp dans les plus brefs délais avant que des citoyens exaspérés dix caravanes abritant plus de huit cents personnes conditions d'hygiène sommaires

proche aussi à la préfecture de police de ne pas avoir tenu ses engagements. En effet, l'installation du camp de norrades a déjà 1976, car le terrain n'appartient décision d'installer les nomades e extra-muros », il y eut une levée de boucliers des habitants riverains de ce terrain. A l'époque, fi bâtiments très corrects et une surveillance de police très cerrée Mais le maire de Saint-André s'est opposé à ce que le permis de construire soit accordé et, pour la surveillance, le commissariat de police de quartier ne dispose que de deux gardiens.

Le préfet de la région Nord-Pas-de-Calals, M. André Chadeau, vient de faire savoir que l'arrêté du maire était illégal, car l'expul-sion ne peut être ordonnée que par décision judiciaire.

GEORGES SUEUR.

LA LOI DE 1972 : GARANTIE OU ALIBI ?

Un colloque s'est réuni, mer-credi 4 juillet, au palais de justice de Paris, sur le thème « Cinq ans de Paris, sur le thème « Cinq ans d'application de la loi du 1^{er} juiilet 1972 relative à la lutte contre le racisme ». Cette loi innovait en deux domaines. D'une part, elle modifiaît la loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de presse en permettant les poursuites en cas de provocation à la discrimination raciale : Minute, Ordre nouveau, le Méridional, Gault et Millau, entre autres, ont été poursuivis sur la base de ce texte. Trois ans sur la base de ce texte. Trois ans après le vote de cette lot, il y avait eu trente et une poursuites et dix-huit condamnations, seize affaires étant en cours.

dam Constitutes

Mais comme le constatait le Mais, comme le constatait le bâtonnier Bernard Lasserre, « le racisme s'est fait, depuis 1972, intelligent, il s'est adapté, et la liberté de la presse peut s'interpréter ». Pour le représentant du Syndicat de la magistrature, la loi de 1972 est un alibi : effaçant l'aspect le plus voyant, elle est peu efficace face au racisme quotidier.

D'autre part, les articles 187 et 416 du code pénal répriment, depuis 1972, l'incitation et la pro-vocation à la haine ou à la violence raciste : refus d'emploi, licenciement, refus de vente ou de location des logements, les bunaux correctionnels dépassant souvent amendes et dommages-intérêts, imposent de plus en plus l'insertion du jugement dans la presse locale, voire l'affichage.

Cependant, comme le soulignait Mme Jacqueline Costa-Lascoux, chargée de recherche au C.N.R.S. les mesures de rétorsion ne sont pas rares : les victimes hésitent souvent à porter plainte, ont des difficultés à trouver des témoins et à faire enregistrer leur plainte par la police.

D'autre part, le parquet est timide en matière de poursuites. Enfin, les associations de lutte contre le racisme sont débordées, alors qu'elles disposent de peu de

plus général, rappelait le statut juridique diminué du travailleur immigré, sur lequel pèse la menace permanente de l'expulsion, meme an niveau de la seconde gene

The The works in a company of where there is an analysis from

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE THE REAL PROPERTY AND THE PARTY AND THE PART STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

DANS LES ALPES DE HAUTE-PROVENCE

Les « basanés » de Château-Arnoux

De notre envoyé spécial

Digne. -Les Alpes-de-Haute-Provence : un département tranquille, de beaux paysages. des bourgades paisibles. Un département serein, en somme, à l'image du village de Château-Arnoux, non loin de Digne, jusqu'au samedi 25 juin.

Vers 2 heures du matin, cette nuit-là, des jeunes en viennent nut-la, des jeunes en viennent aux mains dans une fête patro-nale. Les gendarmes intervien-nent énergiquement et distri-buent des coups de matraque. Ils s'en prennent principalement à M. Ahmed Belkacem, vingt et un ans, qu'ils abandonnent bientôt, évanoui. Le lendemain, la gendarmerie locale arrête MM. Ali dix - huit ans, Messaoud A., dix-sept ans, Rachid ans, Ahmed C. dix-sept ans, et ... Aziz B., dix-sept ans. Si I'on en fait, après avoir été déférés decoups et blessures volontaires à agents de la force publique, rebellion et outrages à agenta un

gine algerienne. Je me sus ausaitôt inquiété », dit M. Joseph
Escanez, maire de ChâteauArnoux-Saint-Auban (P.S.). Dans
la région, cette réaction est relativement isolée. Peu de personnes
disent à voix haute : a Ici, le
racisme est général, les gendarmes savent qu'ils ont le soutien
de la population. » Beaucoup font mine d'ignorer le racisme : « Tout cela est monté en épingle, on en fait de la politique : l'ex-trême gauche s'en mêle. Un gendarme a été blessé (foulure

cains, Espagnols) et les neuf cents harkia, sur une population de cent douze mille habitants, font ainsi, la plupart du temps dans l'indifférence, les frais de ce racisme quotidien. Concentrés sur un axe Sisteron - Château-Arnoux - Manosque, et principalement autour de l'usine Rhône-Poulenc de Saint-Auban, ils se plaignent de tracasseries régulières. « A Malijai, les gendarmes viennent nous provoquer à la sortie du cinéma. » À Sisteron, autour de la cité Beaulieu, où vivent de nombreux harkis, « les jourgonnettes bleues passent sans arrêt, les gendarmes vérifient les identités, les papiers des vélomoteurs. Ils nous narquent. » moteurs. Ils nous narquent. Le tiercé et le bistro Ce sentiment d'oppression se

fait plus pesant aujourd'hui. De nouveaux immigrés — « les basanés », comme disent beaucous dans le pays — se sont récemment installés autour de Saint-Auban, venant s'ajouter à une population d'immigres « intégrés » (Espagnols, Algériens, Dilhoutiens). « Le phénomène est mal accepté ». confient certains. . Pensez, ils passent leur temps entre le tiercé e! le bistrot >, proclament d'autres. Cours Pechiney, à Saint-

A Digne aussi, des incidents éclatent. Un jeune Marocain, âgé de douze ans, accusé d'avoir volé de l'argent, s'est entendu dire y a quelque sjours au commissa-riat : e Si tu recommences, on te renvoie dans ton pays. A Valserres (Hautes-Alpes), un commando venu la semaine dernière
de Gap a bastonn, un ressortissant marocain. A Saint-Auban
encore, des heurts ont opposé, le
11 juin dernier, jeunes d'origine
algérienne et mendarmes. Mois conalgérienne et gendarmes. Mais ces informations sont diffuses, et rares sont celles qui laissent der-rière elles une trace écrite, un

LAURENT GREILSAMER.

with resident that a

Anglicana di Panahana di Albania

the first that the first part to the first that the

THE REPORT OF SECURITION OF A SECURITION OF A

· 医皮肤结膜 1.44 新国最后的时间 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1.50 · 1

To all positions are broken than the contract of the

The Linear Steel and Comment of the Comment of the

等的大学的是"是"等等是是是第二个企业。

the territory of the second of the second of the second

THE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

HAR THE STATE OF T

Application of asset that it is not been

Application and the second second

there was made the second to

There was a fine the first bearing and and and

April & Mary to partie they a series

The first the second of the se

ক্ষামন্ত্ৰ ক্ষেত্ৰ কৰা ওঞ্জাবনা বহু কৰা ওতিহাল । এই ।

The state of the s

and the second of the second o

which willy present to be to be at the

remainment to make the first

maken in die delegate der Steiner der der der

التبشيرة ديوان الهاد يرمقه سؤيرا الشكيبة

或数 T 提 集計 (持有 提)在 T 年前 () 中。

All sain friend free The state of the s AND THE AME Station Laboration

· 古中"中华" "其二年 · 计数字 · 连二十四年 新新年 · 第一 - 第二 - 44 年 un des Cartiforis क्षित्रकृति विकासिक छ। the set of the same particular design and a set of the

Tagg (Mary 1997年の 1997年の Add (Mary 199 the property of the groups of the first transfer of the second A sering the graph of the sering and the sering the sering the series of the series and the series of the series and the series and the series are series as the series are series are series as the series are series are series as the series are series a The spirit with the grade one description of the contract of the spirit of the contract of the manifektieller der met geging vom und ellerberge blige der bei eine eine The second of th · And Participation (April 1995) · And Andrew Sale (April 1995) · Andrew Andrew Andrew Andrew Andrew Andrew Andrew الشائل فالمتهدية المهام محاوسه والراجشي والرواز والمسؤسي والما أشام والمشغط الرامات The Control of Control of the Contro

May at applicable from garde seems Compared to the second of the The second secon The second secon والأراب والمراجع والمهاجع والمستناها ويترازيها وفرايان and great the first series and the series and the series of the series o the state of the second st The fact that we will be a second of the sec

The state of the second minutes and the lines to begin me the first taking the second of the second I see the section of the contract of the contr They prove with a substitute of the second of the second Beliefer Description (1) with a first field and the first field of the الأرب المؤلف المحاجب والمراجب المناسي المناس المناس المراجب المراجب المراجب المناس المراجب الم where the state of the state of

But a grand was 等,就是我们是 我们对一种是的问题

remes : de Cleateau-Arnoux

The profession of the file of the and with the second of the second The state of the s The first of the second of the The state of the s The second second $\|\hat{g}_{t+\frac{1}{2}}(g_{t}^{*},g_{t+\frac{1}{2}}g_{t+\frac{1}{2}}) - g_{t}^{*} - 1, \quad e^{2} + \frac{1}{2} e^{2} e^{2} + \dots + \frac{1}{2} e^{2} + \dots + \frac{1}{2} e^{2} e^{2} + \dots + \frac{1}{2} e^{2} + \dots$ All studies debited the Activities and an experience of the second s The second secon

> many the second Application of the second of the second 一体 開發 新洲 新洲 The state of the state of

THE MESS THAT I HAVE BUILD IN

The state of the s

The constant was a second of the constant of t The state of the s The state of the s The state of the same of the property of the second The state of the s The state of the s The second second second The second second second second A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O Company of the second second second Company where the The state of the s

· 中国中国的 1000年11月1日

FAITS ET JUGEMENTS

Procès de Jean Pierotti devant le tribunal correctionnel de Toulon.

Poursuivi pour escroquerie, abus de confiance aggravé par l'appel à l'épargne publique, abus de confiance aggravé par l'appel à l'épargne publique, abus de biens sociaux, infraction aux lois sur les sociétés, usure, exercice illégal de la profession de banquier et faux en écritures de commerce. M. Jean en écritures de commerce, M. Jean'
Pierotti, âgé de quarante-neuf
ans, directeur d'un cabinet de
prêts hpothécaires à Toulon, a
comparu, le mercredi 6 juillet,
devant le tribunal correctionnel 20 septembre 1974 (le Monde du 24 et 25 septembre 1974) et incarcéré depuis cette date. M. Pierotti. surnommé « Monsieur 15 % » pour avoir consenti des placements rénumérés à ce taux, avait reussi à drainer en quelques années une somme de 11 millions de francs provenant de 1877 prêteurs. En dehors de Toulon, il avait ouvert des bureaux à Nice. à Grasse, à Marseille et à Nancy. L'affaire a fait apparaître un « trou » provisoirement estimé à 32 millions de francs, dont 2.5 millions de francs provenant de prélèvements personnels effec-

tués par M. Pierotti. Aux côtés de M. Pierotti, comparaissait son comptable, M. Alfred Mancerl, âgé de soixante ans, inculpé de faux en écritures

de commerce. Au cours de l'audience, le courtier toulonnais a estimé que la cause de sa déconfiture provenait de son arrestation et qu'il aurait pu redresser la situation. Me Girard, pour la partie civile, s'est interrogé sur le laxisme de certaines autorités à propos d'une affaire dont on pouvait redouter dès 1969 qu'elle élaterait un jour. puisque à cette date, M. Pierotti avait fait l'objet d'une plainte de la commission de contrôle des hangues et d'une enquête financière du S.R.P.J., Mº Girard a également laissé entendre que le courtier bénéficiait de protections. — (Corresp. rég.)

Kon-lieu pour Fabienne R. à Pentoise

Une ordonnance de non-lieu a été rendue ce mercredi 6 juillet par M. Claude Hermet, juge d'instruction au tribunal de Pontoise (Val-d'Oise) en faveur d'une jeune fille, Fabienne R., dix-neuf ans, qu'il avait inculpée d'infanticide le 1er juin dernier dans des circonstances et sur des présomptions pour le moins discutables (le Monde du 5 juillet). Cette inculpation avait été prononcée par M. Claude Hermet un an après la découverte du cadavre d'un nourrisson, retrouvé noyé dans l'Oise et par suite d'un rap-prochement effectué avec une lettre trouvée dans un couloir du lycée de Pontoise, où il était question d'une certaine Fabienne, en état de grossesse. Fabienne R... avait refusé à plusieurs reprises de se soumettre à l'expertise gynécologique exigée par le ma-gistrat instructeur.

La mort d'une fillette dans un institut

médico-pédagogique. « La condition humaine est telle qu'il est souvent plus sacile de découvrir après un accident ce qu'il aurait fallu saire pour l'évi-ter, que de prévoir avant qu'il ne se réalise », affirme le tribunal correctionnel de Saint-Etienne dans un jugement du mardi 5 juillet par lequel il refuse de retenir le délit d'homicide involontaire contre Mile Suzanne Rieu, directrice de l'institut médico-pédagogique Sainte-Mathilde de Saint-Chamond (Loire).

Dans cet établissement, une fillette, agée de quatre ans, Alexandra Louvigné, était morte étouffée, la tête coincée entre deux barreaux de son lit au cours de la nuit du 8 au 9 juin 1976. La Croix-Rouge, civilement responsable, devra verser 63 000 francs famille de l'enfant. — (Corresp.) passée de 28 à 41 degrés. Le par-

Le procès de deux auteurs présumés du raid contre les chais Ramel en 1976

Ne pas réveiller un volcan mal éteint

Bourg-en-Bresse. — Il y a seize mois, la grande colère du Midi viticole avait atteint le départe-ment de l'Ain. Des manifestants de l'Aude et de l'Hérault étaient venus, au soir du 29 février 1976, saccager les chais d'un négociant en vins, M. Pierre Ramel à Charnoz, près de Meximieux. L'arrestation de deux viticulteurs soupconnés d'avoir participé à cette expédition, MM. Michel Olive, trente-huit ans, et Salvador Domenech, trente-quatre ans, allait provoquer dans le Midi toute une de cette ville, que présidait série de violentes manifestations M. Adolphe Amsellen. Arrêté le et conduire, quatre jours après expédition, à la fusillade Montredon-les-Corbières au cours de laquelle un vigneron et un commandant de C.R.S. devalent trouver le mort.

Ces événements ont été évoqués mercredi 6 juillet, devant le tribunal de grande instance de Bourg-en-Bresse, mais avec discretion, avec precaution...

MM. Olive et Domenech comparaisalent pour avoir participé a à une action concertée, menée à force ouverte », selon les termes de la loi « anti-casseurs » du 8 juin 1970 (article 314 du code pénal). Ce ne fut ni le procès des viticulteurs en colère, ni celui des négociants « trafiquants », nl même celui de la politique gouvernementale. Alors que la grogne des vignerons ne s'est pas encore tue, cette audience aurait pu passer inaperçue. Elle n'a guère duré plus d'une heure, entre deux cas d'abandon de famille et une affaire de vol à la tire. Les deux prévenus étaient venus seuls et. autour du palais de justice, il n'y avait pas de service d'ordre. Bien qu'on en ait souligné la gravité. les faits ont été évoqués en quelques minutes. Aucune des parties n'avait fait citer de témoins.

Il semble que chacun y ait mis du sien. Comme s'il s'agissait surtout de ne pas réveiller un De notre envoyé spécial

propos de la partie civile, constituée par M. Pierre Ramel, que dans ceux de la défense ou de l'accusation, il y avait un dénominateur commun : le mot « apai-sement ». M. Ramel ne deman-dait qu'un franc symbolique de dommages et intérêts — après avoir reconnu que les dégâts subis avaient été, depuis, indem-nisés par les pouvoirs publics. Pour sa part, le procureur de la République, M. Taillole, a fait remarquer que les deux prévenus les principaux et véritables responsables » du « commando » contre les chais Ramel n'ayant pu être retrouvés.

■ Noire beau pays de France »

Le dossier était particulièrement mince, et le procureur l'a admis en déclarant que l'instruction avait été très « délicate » et que les éléments retenus pour l'accusation n'étaient ni vraiment c nets », ni satisfaisants. A l'appui de cet aveu, le représentant du ministère public a lu les conclusions du rapport d'enquête des services de police judiciaire de Montpellier, dans lequel les enquêteurs avaient pris le soin de préciser : Le climat social dans leguel se déroule cette enouête ne permet pas d'aboutir à un meilleur résultat. » Cela signifie. en réalité, que l'on s'est gardé de pousser trop loin les investigations dans cette affaire, de crainte de provoquer une nouvelle explosion. La défense n'a pas rappelé que, inste avant les faits, les dirigeants du comité d'action viticole auraient, lors de démarches à Paris auprès du gouvernement. obtenu les noms des cinq grands importateurs de vin italien, un de leurs interlocuteurs leur ayant volcan mal éteint. Tant dans les même précisé que M. Ramel était

EN BREF...

● L'ancien détenu avait été licencié abusivement. — Le tribunal d'instance du quatorzième arrondissement, statuant en matière prud'homale, a condamné, le 28 juin, l'Association du foyer du jeune libéré, du pasteur Ernest Ungerer, gérant le foyer Alésia, à Paris-14. à payer 3181 F d'indemnité légale de licenciement et 65 000 F à titre d'indemnité pour licenciement abusif à M. Robert Blage, un ancien détenu renvoyé le 13 décembre 1976 de son poste de directeur du foyer Alésia.

vendu pour trois mois. — La cour d'appel de Toulouse a confirmé. mardi 5 juillet, la décision du conseil de l'ordre des avocats de Toulouse suspendant pour trois mois M° René Segond, l'avocat toulousain qui avait plaidé à plusieurs reprises pour l'hebdomadaire le Meilleur dans des procès en diffamation (le Monde des 13-14 et 29 mars). Il est reproché à M° Segond ne ne pas s'être désolidarisé d'une campagne du Melleur mettant en cause d'autres avocats de Toulouse.

Le docteur Jean Lamy et Mme Madeleine Darc, directrice d'une maison d'accueil pour enfants de Grasse, poursuivis pour homicide involontaire, non-assistance à personne en danger et non-déclaration de maladie contagieuse après la mort d'une fillette. Nathalie Gras, le 9 octobre 1975 (le Monde du 17 octobre et du 14-15 décembre 1975), ont été relaxés, mardi 5 juillet, par le tri-bunal correctionnel de Grasse. Le tribunal a estimé que les accusa-tions reposaient dans leur ensemble sur des témoignages a sans iondement s. — (Corresp.)

Mort d'un nouveau-né dans une couveuse à Roanne. — Un bébé, Nardjes Bouchaou, dont les parents sont domiciliés à Amplepuis (Rhône), a succombé, samedi 2 juillet, vers 4 heures, dans une couveuse du centre hospitalier de Roanne, où sa mère avait accouché la veille. Par suite d'une série de défaillances techniques, la de dommages et intérêts à la température de l'incubateur était

quet de Roanné a été saisi par la direction du centre hospitalier et par le père de la petite victime. - (Corresp.)

■ Les attentais contre France-Inter à Argelès-Gazost. - Une troisième personne. M. Gérard Albert, agé de vingt-sept ans ancien instituteur reconverti dans l'élevage de brebis, a été écroud à la prison de Tarbes après avoir reconnu. mercredi 6 juillet, être l'un des auteurs des attentats d'Argelès-Gazost, Dans la nuit du 29 au 30 juin (le Monde du ● L'avocat du « Meilleur » sus- 1er fuillet), des engins incendiaires avaient détruit une voiture et endommagé un car-podium de la station toulousaine de France-Inter. - (Corresp.)

> M. Victor de Broglie, le fils aine de Jean de Broglie, a été entendu pendant trois heures mercredi 6 juillet, par M. Guy Floch, premier juge d'instruction au tribunal de Paris, charge du dossier sur l'assassinat de l'ancien député de l'Eure. Agé de vingt-huit ans, M. de Broglie, qui s'est constitué partie civile en son nom personnel, a fourni en présence de son avocat, M° Bernard du Granrut, certains renseigne-ments au magistrat sur le fonc-tionnement de la société de la Rôtisserie de la Reine Pédauque dont il a été attaché de direction de février à juillet 1976. « Si j'ai quitté la Reine Pédauque, a-t-il déclaré, c'était pour des raisons d'intérêt professionnel et de relations apec certaines personnes. x

EN 6 SEMAINES par correspondance Etudes (médecine, dentaire) Médicales PHARMACIE IP. E. M. 15, av. Victor-Hugo, 75116 PARIS

videz quelques camions-citernes, tant pis » (le Monde daté 7-8 mars 1976). Toutefois, le défenseur de

M. Olive a pu, sur un point, surprendre son auditoire en affircommando contre M. Ramel. L'avocat a, en termes voilés, dépar les comités d'action viticoles propos qui ne pouvaient cependant suffire à troubler la « sérétrès brefs débats.

prévenus une peine de six à huit mois d'emprisonnement avec sursis, déclarant en conclusion : a Je jais cette demande dans un pour que revienne la paix sociale dans noire beau pays de France. » Jugement le 28 septembre.

FRANCIS CORNU.

« le plus gros trajiquant » et un autre ayant ajouté : « Si vous

mant que son client avait été « contraint moralement » de par-

Le procureur a requis contre les but d'apaisement — moi aussi, —

L'OCCITAN AU PRÉTOIRE

De notre envoyé spécial

Castres, — < Vous vous appe-

lez bien Serge Vlaule?

 Esaco I = répond le prévenu, un solide paysan tamais âgê de vingt-six ans, cheveļu et barbu, qui arbore sur son veston un écusson catalan. Vivant de l'élevage de ses chèvres et des allocations de chômage, il pourrait être complètement heureux s'il ne s'était senti un lour vier 1976. Il renvoie son livret 6 juillet, devant le tribunal d'instance de Castres, - Sergi Viaulas - veut assumer lui-même sa délense en occitan et a refusé le concours d'un avocat. Il sort de se poche deux feuillets qu'il veut lire devant les luges. Il n'arrivera pas à terminer se première phrase : Vous étes devant un tribunal

francais, your êtes citoyen fran-

cais, exprimez-yous en fran-

il s'apparente par le style, ou un

futur Gimondi, qu'il rappelle par

son autorité et sa clairvoyance?

L'histoire du Tour de France

nous enseigne qu'il ne faut sous-

estimer personne. En 1935, un cer-

tain Romain Maes s'empara du

maillot jaune le premier jour.

pour ne plus le quitter, et, en

la surprise que l'on sait.

1956. Roger Walkowiak provoqua

Eddy Merckx, en homme d'ex-

périence, a flairé le danger. Il

s'efforcera d'user les grimpeurs sur

leroi, pour exécuter ensuite Thu-

rau dans les cols. Ce pian en deux

parties ne tolérera pas la moin-

dre fausse manœuvre. Il suppose,

en outre, que le Belge recouvre

Geminiani prétend qu'il ira en

s'améliorant de jour en jour, et

qu'il nous surprendra dans les

course des établissements Kas

n'est pas de 130 millions de pese-tas comme li a été écrit par er-reur dans notre numéro du 5 juil-

let, mais de 30 à 32 millions de

système rigoureux.

Etablissement d'Enseignement privé

3, r. de Monceou (87). 755-61-24

Métro St-Philippe ou Étoile (RER)

Son directeur sportif, Raphaël

l'essentiel de son efficacité.

çais », réplique Mile Arlette Latontaine, le président, Le prévenu a'obstine à répondre en occitan à toutes les questions posées en trançais. Il n'arrive cependant pas à émouvoir l'avocat général.

Mº François Saint-Germes, qui, ancien élève de Liberté Salvat. premier mainteneur de la langue d'oc et nourri de sève gasconne, lanco au prévenu : - Ce Que vous prenez pour de l'occitan n'est dans votre bouche que du patois. - Et de citer à l'appui deux beaux vers languedociens de la Toulousaine. Que faire, pourtant, du gentil

chavrier, chômeur et idéaliste? L'avocal général ne va pas très loin dans son réquisitoire. Le président entraîne ses assesseurs dans un bref délibéré. Réponse : 400 F d'amende. Gráce au Larzac, l'occitan est entre dans un prétoire - dira. en sortant, un ami du prévenu. LÉO PALACIO.

SPORTS

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Le plan d'Eddy Merckx

De notre envoyé spécial

à la réflexion, on dénombre une en lui un nouveau Koblet, auquel dizaine de favoris... qui suscitent tous des réserves. Thurau est ieune, et Merckx ne l'est peut-être plus assez : Thévenet est fort, mais irrégulier : Laurent, régulier mais présumé fragile: Kuiper, solide mais Isolé, en dépit des apparences. Quant à Van Impe et Zoetemelk, ils ont cédé du terrain sur le circuit du lac à Bordeaux — davantage qu'ils ne l'imaginaient — et accusent maintenant un retard

Thurau a porté son avance à cinquante-huit secondes. Cette marge de sécurité peut sembler dérisoire, compte tenu des difficultés qui l'attendent. Cependant, il a enlevé trois étapes. dont deux contre la montre, prenant peu à peu confiance en ses moyens. Il a consolide sa position et impressionné l'adversaire en différentes circonstances. Ce

OMNISPORTS

LES FÉDÉRATIONS A LA RECHERCHE DES RESSOURCES EXTRA-BUDGÉTAIRES

Un Comité d'action pour le développement de la pratique sportive (C.A.D.S.) vient d'être créé sur l'initiative de M. Collard, président du Comité national olympique et sportif français, et de M. Sastre, président de la Fédération française de football. Le comité se donne pour mission non seulement de sensibiliser l'opinion publique sur la nécessité de développer le sport de masse, mais aussi de rechercher des financer son programme. Le gouvernement, au demeu-rant, s'était engagé, lors de la discussion sur la loi de finances, INSTITUT DE MONCEAU

220 millions de francs.

Bordeaux — Après six étapes Les observateurs commencent et une journée de repos propice à s'interroger : et si l'on tenait

supérieur à deux minutes. le plat, entre Bordeaux et Char-

n'est pas négligeable.

JACQUES AUGENDRE ● RECTIFICATF. — Le budget-

4º aux terminales dès la rentrée 77, préparez un bac «C» Bâti autour de l'équipe SOS-MATH. l'Institut de Monceau (mixte) propose pour accéder à la section . C », des études intensives avec horaires moyens extra - budgétaires pour renforcés et petits effectifs dans un

en novembre 1976, à déposer sur le bureau de l'Assemblée nationale un rapport sur la recherche des moyens budgétaires et extrabudgétaires en faveur du sport. Quels pourraient être ces moyens? Le C.A.D.S. envisage trois possibilités: 1) le mécénat industriel (assorti d'allégements fiscaux); 2) les concours de pro-

nostics sur les matches de foot-ball; 3) un prélèvement de 1 % sur la part revenant aux parieurs du P.M.U. et du Loto. Il s'agirait de crèer un fonds d'aide à la pratique sportive pour couvrir des besoins estimés à

TENNIS

M. PHILIPPE CHATRIER EST ÉLU PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE

M. Philippe Chatrier, président de la Fédération française de tennis, a été élu pour deux ans président de la Fédération internationale de tennis, à l'occasion du congrès de cette organisation. réuni le 6 juillet à Hambourg. Il succède au Britannique Derek Hardwick, qui ne se représentait pas, et l'a emporté sur l'Américain Sam Malles.

Le congrès a d'autre part. décide que la Fédération internationale de lawn-tennis (tennis sur gazon), s'appellerait désormais Fédération internationale de tennis. Une motion de l'Union soviétique et de la Hongrie réclamant l'expulsion de l'Afrique du Sud n'a pas recueilli les quatre cinquièmes des voix requises. [Né le 2 février 1928, à Créteil.

M. Philippe Chatrier a été responsable des équipes de France et capitaine de l'équipe de Coupe Davis de 1968 à 1972. Comme joueur, il a été champion de Paris et de Prance dans les catégories minime, sixième joueur français en 1951 mais n'a jamais pu réaliser son réve de participer à la Coupe Davis. Des vingt-trois aus il a arrêté sa carrière sportive pour se consa-crer au journalisme. Pendant dix ans il a collaboré à Paris-Presse, où il avait été nommé rédacteur en chef adjoint et chef du service des sports. Il a ensuite fondé une revue spécialisée, Tonnis de France, dont il est propriétaire.

M. Chatrier, qui est le plus jeuns président de la Fédération internationale de tennis, est le premier

L'année préparatoire à

tion et sans mention sont : Bac Aet B = 1 %
Bac D = 6 %.

CEPES Groupement libre de professeurs 57, rue Ch.-Lalinte, 92 Neuilly



Chaque français utilise 6 kilos de pétrole par jour. Il faut bien que quelqu'un les trouve.

Compagnies Pétrolières: de l'énergie à votre service.



1 million de tonnes de pétrole extraites chaque année en France. Reste 99 millions de tonnes a trouver.

Compagnies Pétrolières: de l'énergie à votre service.



مان بالدارية المستون (- ۱۳۰۱ م. المستون المستون المستون المستون المستون المستون المستون المستون المستون المستون

AERONAUTIQUE

L'abandon du bombardier B-1 ne remet pas en cause l'accord SNECMA-General Electric sur le réacteur CFM-56

La décision du président Carter au B-1 américain. C'est du moins ce qu'il est affirmé, de source officielle, à General Electric et à la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA), partenaires dans le programme en coopération du réacteur CFM-56.

Depuis la fin de 1971, General Electric et la SNECMA ont conclu un accord de collaboration aux termes desquels la société améripement du générateur de gaz et du système de régulation du CFM-56, tandis que la ENECMA est chargée du développement du reste du moteur et de sa certification.

Or le corps haute pression du réacteur CFM-56, qui revient à General Electric, emprunte beaucoup d'éléments au réacteur qui devait équiper le bombardier américain B-1. Le fait que la partie centrale du F-101 soit commune avec le réacteur CFM-56 avait, du reste, été à l'origine du refus de l'administration américaine, à la fin de 1972, d'autoriser la collaboration entre General Electric et la SNECMA. Ce n'est que lors de l'entrevue de Reykjavik, en mai 1973, que Georges Pompidou obtint du président Nixon que l'administration américaine lève l'embargo sur l'accord concernant le CFM-56. Le Pentagone et le ministère américain du commerce justifiaient leur attitude en raison du fait que le F-101 était un réacteur militaire couvert par le secret de défense et que cette technologie ne pouvait, sans risques, tomber aux mains de clients civils du CFM-56.

Depuis, la collaboration entre la SNECMA et General Electric a continué dans de bonnes conditions. Le CFM-56 a atteint, à ce jour, treize mille heures d'essais sur les vingt mille heures nécessaires à sa certification interna-

teur F-101 devait occuper,

personnes par an entre 1979 et 1985, mais General Electric estime

que le réacteur CFM-56. à des

fins civiles, devrait prendre la

intéresser d'autres avions mili-

L'industrie pharmaceutique est

une industrie mal simée, que son

cdynamisme même a posée en ci-

ble, ces dernières années, des te-

nants de l'austérité et nationali-

sations. Ainsi pourraient être

résumées les motivations des

dirigeants de la Fédération fran-

çaise des industries du médea-

ments, qui réunissalent, mardi

5 juillet, les journalistes afin de

cipe sur la fourniture de Mirage

F-1 supersoniques et dotés d'équi-

pements électroniques modernes.

l'Irak a prévu d'acquérir des héli-

coptères Puma et des blindés

A.M.X., dont le nombre n'est pas

précisé de source officielle. La

France a accepté, d'autre part,

d'assurer la « maintenance ».

c'est-à-dire l'entretien et le sou-

tien logistique de certains types

de matériels terrestres de concep-

tion soviétique et acquis de

longue date par les forces armées

irakiennes. Ce n'est pas la pre-

mière fois que la France obtient

un tel contrat - elle pratique

déjà la « maintenance » de maté-

riels soviétiques en Egypte, -

mais la concurrence était vive en

Irak avec des fournisseurs sovié-

tiques qui ont proposé, par exem-ple, à Bagdad, de livrer des avions

A son départ de la capitale ira-

kienne, à la fin du mois dernier,

M. Raymond Barre s'était con-

tenté de déclarer que « la pers-

pective est très favorable » en ré-

ponse à des questions sur des

livraisons d'armes françaises à

l'Irak Il semble, du reste, que les négociations continuent entre les

deux pays sur la fourniture

Dans ses différentes versions,

le Mirage F-1 équipe, à l'houre

actuelle, à raison de quatre cent

cinquante exemplaires au total

la France et les armées de l'air

de six pays étrangers (Républi-

que Sud-Africaine, Espagne, Grè-

ce. Koweit, Libye et Maroc).

L'Irak a d'autre part demandé

conditions de vente du nouvel

sault-Breguet. Cet apparell mono-

réacteur de défense aérienne

devrait voler, pour la première

Les transactions militaires en-

tre l'Irak et la France ont eu lieu

en dépit de fortes pressions com-merciales et politiques de l'Union

soviétique sur les autorités de

Bagdad. Le gouvernement irakien

était, jusqu'à présent, un client

pet important de l'armement

français, auquel il avait passé

commande notamment, d'auto-

mitrailleuses légères Panhard sur

lesquelles étaient montés des missiles antichars, des mortiers, des

équipements laser, ainsi que des

hélicoptères Alouette avec canons.

fois, au début de 1978.

d'avions de transport Transail.

Mig-23.

La Fédération française des industries du médicament

réaffirme son hostilité à la nationalisation

du secteur pharmaceutique

relève et que le F-101 pourrait

AUJOURD'HUI

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 7 juillet 1977 : UN DECRET:

Portant application de l'article 3 de l'ordonnance n° 45-993 du 17 mai 1945 et relatif aux conditions d'entrée en jouissance d'une pension à jouissance diffé-rée pour les agents des collec-tivités locales avant la qualité

Relatif au tarif des honoraires alloués aux architectes et techniciens appelés à prêter leur concours aux organismes bénéficiaires de la législation sur les habitations à loyer modéré en vue de la construction d'immeubles

qu'au cours de cette campagne le

train s'est rendu dans trente

villes de province et que les dé-

bats organisés ont permis aux

responsables de l'industrie de

dialoguer avec quelque vingt-

cinq mille personnes (élus, fonc-

tionnaires, membres des profes-

sions de santé, universitaires

enseignants et chercheurs).

M. Maillard a noté que les ques-

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le jeudi. 7 juillet à 0 heurs et le vendredl a juillet

La perturbation venue d'Espagne. qui apportait joudi matin des nuages pius abondants avec quelques piules et orages sur le Bassin aquitain et le Limousin continuers à se déplacer vers l'est et affectera une grande partie de la France, mais avec une activité plus marquée sur le Midi

Vendredi, cette perturbation épargnera nos régions s'étendant de la Bretagne aux frontières du nord et du nord-est, où le temps restera bien brumeuses matinales temporaires brumeuses mationales temporaires près des côtes.

GROUPES

tous groupes

PAYER

7 000 10 000 10 000 10 000

2 000 000

1 050 1 050 1 050 10 050

. 2 050

70 000

2 000

10 250

PROCHAIN TIRAGE LE 13 JUILLET 1977 VALIDATION JUSCIFAU 12 JUILLET, 1877 APRELIED

sectres groupts

fotel groupes.

MOTS CROISÉS

NUMEROS

BZ 721

52 725

TIRAGE No 27

notera des orages peu nombreux et quelques pluies des Charantes au Maceif Central, aux Alpes et à la Corse, et aussi quelques piules, résidus des orages de la veille, sur le Bassin aquitain' Le soir, les orages, plus nombrenz, se localiseront surtout du Val de Loire au sud du Basein parisien, au Jura et aux reliefs de l'Est et du Sud-Est, l'is seront parfois violents et accompamés de fortes rafales de vent. Les

sers asses variable. Le matin on

Jeudi 7 juillet à 8 heures, la pres-sion atmosphérique, réduite au niveau de la mer, était à Paris - Le Bourget

Plantes Books

tous groupes tous groupes

groups 4

TRANCHE DES ROSES

TIRAGE DU 6 JUILLET 1977

LE 13 JUILLET 1977

77 a MALAKOFF (Harto-de-Sales) 325

NUMERO COMPLEMENTAIRE

PAYER

2 000

2 080

700 050

empératures maximales seront en

baisse, parfois sensible, sous

Liste officielle DES SOMMES A

PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

NUMEROS

74 897

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre su cours de la journée du 6 juillet ; le second, le minimum de la nuit du au 7 juillet); Ajaccio, 16 min.; 17; Brest, 23 et 14; Caen, 24 et 14; Cherbourg, 22 et 15; Clermont-Fer-rand, 29 et 15; Dijon, 29 et 17; Grenoble, 29 et 16; Lille, 27 et 15 Lyon, 29 et 18; Marseille-Marignane, 29 et 18; Nancy, 27 et 12; Nantes, 30 et 18; Nice-Côte d'Azur, 25 et 20; Paris-Le Bourget, 29 et 18 : Pau, 23 et 16 : Parpignan, 28 et 17 : 13 ; Tours, 29 et 18 ; Toulouse,

Températures relevées à l'étranger : Alger, 32 et 18 degrés ; Amsterdam, 23 et 14 Bonn, 28 et 14 Bruxelles, 27 et 16 Hes Canaries, 24 et 19 Copenhague, 22 et 15 Ganève, 26 et 15; Lisbonne, 22 et 16; Londres, 29 et 13 : Madrid, 26 et 11 ; Moscou, 25 et 16 ; New-York, 28 et 20 ; Palms. de Majorque, 28 et 17; Rome, 27 et 18; Stockholm, 17 et 14; Ténéran,

Visites, conférences

AENDERDI 8: JAILTEL VISITES GUIDEES ET PROME-

NADES. - 10 h. 30, Grand Palais, Mme Garnier-Ahlberg : cL'Islam s. 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins, Mms Bacheller : « La Manufacture des Gobelins ». 15 h. eglise Baint-Paul, rue Saint-Antoine, Mme Bouquet des Chaux : « Le tournoi de 1559 et la mort d'Henri IV a. 15 h. I. qual de l'Horlogs, Mme Pennec : «La Conciergarie». 15 h. 30 : 92, rue Saint-Martin, Mms Saint-Gross : «Beaubourg». 21 h. 30, 6, place des Vosges, Mme Zujovie : Le Marais illuminé » (Calase nationale des monuments

historiques).

15 h. 20; rue Pierre-Lescot : «Les Halles » (A travers Paris). 14 h. 30, 5, rue de l'Indépendance Américaine & Versailles : «Le ministère des affaires étrangères de Louis XV >. 15 h., 16, rue de Birague : «La place des Vouges» (M. de La Roche).
15 h., place Paul-Painlevé, musée de Cluny : « Les scaiptures de Notre-

Dames (Paris et son histoire).

14 h. 30, 42, avenue des Gobelins :

*Les Gobelins > (Tourisme culturel)

Annales

Au sommaire du nº 2 - 1977 LE CLIMAT DANS L'HISTOIRE

Les verietions climatiques au Moyen Age, P. Alexandre listoire du climat et économie J. de Vries Etude synoptique du climat. J. Kington Dendrochtonologie st climatologie

P. de Martin L'AFFAIRE DREYFUS Champ littéraire et champ du pouvoir : Les écrivains et l'Affaire Droyfus, C. Charle Le Montment Henry

Au sommaire du nº 3'-1977

Trois siècles de métissage culturel.

l'autisémitisme à le fin du XIXa siècia, S. Wilson. Solution du problème nº 1807 A travers la France Afrique : histoire et ethnologie

- V. Ue. - VI. Nus; Alma, -VII. Escaliers. — VIII. Riders. La pourvoir symbolique. - IX. Ase : Sasse. - X. Viseur. P. Boundieu L'ALPHABETISATION Verticalement

> en France, F., Furet et J. Ozouf En Amérique coloniale 1650-1800, K.A. Lockridge SYSTEMES FAMILIAUX

Alliance et filiation on haute Provence att XVIIIe siècle. A. Collemb Le cycle familial pyrénéen au XIXe siècle, A. Fine-Sourisc

L'ESPACE GEOGRAPHIQUE Perception et réalisation de l'espace à Madegascer, J.P. Raison La Frontière entre le géographie

Cultura et société Entre Rhin et Baltique

et l'histoire, D. Nordman.

tionale. Ce réacteur est en essai sur un avion de transport améri-

DEFENSE

L'Irak recevra pour 7 milliards de francs de matériels militaires de conception française

Après le voyage du premier ministre à Bagdad, les 25 et 26 juin dernier, le gouvernement irakien vient de confirmer à la France la conclusion d'une série d'accords sur des ventes de matériels militaires comprenant, principalement, des avions Mirage F-1, des hélicoptères et des armements terrestres (blindés et missiles tactiques). Selon des informations de bonne source à Paris, le montant de ces transactions est de 7 milliards de francs.

Pour l'essentiel, il s'agit de la fourniture à l'Irak de soixantedouze interceptours Mirage F-1 en deux tranches de trente-six avions, avec leurs missiles Magic. au terme de négociations entre les deux pays qui durent depuis plusieurs années et qui ont longtemps achoppé sur le montant financier de la commande et sur la nature des matériels électroniques accompagnant les avions. L'équipement au sol de l'armée irakienne devra être modifié et la formation des pilotes ou mécaniciens assurée par l'armée de l'air française et les industriels concernés.

En plus de cet accord de prin-

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4267-23

FRANCE - D.O.J. - T.O.M. 108 F 195 F 283 F 370 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

3 mols 6 mols 9 mols 12 mols

ETRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

198 F 375 F 553 F 730 F

135 F 250 F 365 F 490 F II. - TUNISIE 173 T 325 F 478 P 630 F

Par vole abrienne Tarif sur demande.

Les abonnés qui palent par chèque postal (trois voists) vou-dront bien joindre es chèque à leur demands.

Changements d'adressa défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sout invités à formuler leur demande une semaine au moins gvant leur départ,

Joindre le demière bande d'envoi à toute correspondance, Vouillez avoir l'obligaance de rédiger tous les nams propres en capitales d'imprimerie.

dresser, devant eux, le biian de tions le plus fréquemment pola vaste entreprise de relations sées ont eu trait au nombre de publiques menée depuis le spécialités pharmaceutiques, sou-13 avril. (Le Monde du 9 avril.) vent mis en relation avec la surconsommation de médicaments. Des relations publiques d'un Venalent ensuite l'information mode particulier pulsqu'elles ont du médecin, que chacun s'acemprunté un train dénommé corde à souhaiter a diversifiée et pour la circonstance « traincontradictoire »; puis la rechersanté », transformé en forum et che et l'identité nationale des autour duquel se sont organisés laboratoires (les firmes pharma-ceutiques à capitaux étrangers pendant près de trois mois, et dans toute la France, des débats en France assurent 45 % du chifcontradictoires sur le thème du fre d'affaires de la profession). Derniers sujets le plus fréquem-M. Gabriel Malllard, président ment abordés enfin par les pardu Syndicat national de l'Industicipants aux débats : le poids trie pharmaceutique, a indiqué des médicaments dans les charges de la Sécurité sociale (le S.N.I.P. estime ce poids à 16 % des dépenses de l'assurane mala-

> LA C.G.T. : la propagande du C.N.P.F.

tous les leviers de commande ».

die) et les nationalisations dont

a dit le président Maillard, « on

ne voit pas ce qu'elles apporte-raient puisque l'État détient déjà

C'est précisément en une nationalisation de l'industrie pharmaceutique dans son ensemble que la C.G.T., pour sa part, voit un remède « à l'emprise de quelques géants et à la féodalité financière ». Tenant au même moment une conférence de presse parallèle, les responsables de la Fédération nationale des indusries chimiques C.G.T. ont stigmatise l'initiative du « train-santé » aut. ont-ils dit. a s'inscrit en droite ligne dans la propagande du pouvoir et du C.N.P.F. v.

Non seulement les dirigeants de la branche e mentent, mais ils spéculent sur la santé de la population », estime la C.G.T., pour qui e les trusts de ces industries réalisent scandaleusement des bénéfices colossaux et précipitent l'invasion des groupes étrangers dans cette branche, glors que la recherche en France se trouve placée dans une situation de misere D.

Les responsables de la Fédération ont conclu sur la nécessité d'instaurer · un grand débat public télévisé sur le thème de la nationalisation de l'industrie pharmaceutique ». — C. B.

■ La Confédération nationale des syndicuts dentaires (C.N.S.D.) vient de signer avec la Caisse nationale d'assurance maladie un accord remettant en vigueur jusqu'au Ier novembre 1977 la convention provisoire signée le 16 juillet 1975 — qui n'avait pas été reconduite le 1er janvier dernier. La signature d'une convention définitive reste liée pour les dirigeants de la C.N.S.D. à la satisfaction de leurs principales revendications, portant notamment sur un meilleur remboursement des soins conservateurs et des prothèses.

à la France des précisions sur Cabinet Pellottier et Sauvaget, avoc. les performances attendues et les Saint-Nazaire, S.C.P. Jouzel - S.C.P. les performances attendues et les Tardivesu, notaires à Nantes. Succession Benard avion de combat Mirage-2000 Vte sur enchères, salle municipale conçu par le groupe privé Das-Mesquer, le 8 septembre 1977, 14 h. de

19 PARCELLES pour la piupart constructibles Rég. MESQUER et PIRIAC (44)
Proximité mer. — Prix intéressants.
Pour renseign. et prix, s'adr. S.C.P.
Jouzel, 1, rue Saint-Julien, 1 Nantes.
Tél.; 71-45-52.

Etude de M. Georges LEMAITRE, notaire & RUE: — Tél.: 25-00-11 Le sumedi 23 juillet 1977, à 15 heures, en la mairie du CROTOY (Somme) LOCATION PUBLIQUE

des 9 HUTTES de CHASSE du Marais du CROTOY

appartenant à ladite Commune Renseignement en Mairie ou à l'Attude

PROBLEME Nº 1808 VERTICALEMENT 1. Souvent trahi par son corps 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Possessif: Symbole. — 2. Extrait. de Chopin: Sans mélanges savants. - 3. En Suisse : Non vicié : Plus en place (épelé). — 4. Voie d'eau Coiffure ou bille. — 5. Ne tire donc pas à conséquence : Berceau d'écrevisses : Négation. — 6. Ville de Syrie; Habitaient l'Olympe. - 7. Point du jour. - & Pour le diable, c'est l'enfer ! : Fin de participe. — 9. Son aventure ne put que le charmer : Pugitives fmpressions.

HORIZONTALEMENT

N'évolue qu'en plein jour ; Emis par une hrebis égarée. — II. Mal en point. - III. Fut ravie Au Japon, ne prete pas à rire. - IV. Préfixe ; Conforme à la raison. — V. Creusèrent des trous Marque un progrès en amour ; monde sur pied - VIII Abrésommiers - IX. Ancien moven de communication. - X. Accent grave ; Travail d'un maire. — XI. Participent à la couleur locale :

pour en boucher d'autres. - VL A.R.; Sut. — 9. Ratas; Stère. Elément d'une frange. — VII. Oriental vigoureux : Mit tout le viation; En rapport avec des Edité par la S.A.P.T., le Monde, Jacques, Fauvet, directeur de la publication.

Jacques Saurageot, Second 5, r. des Italiens PARIS-IX-

Reproduction interdite de tous arti-cies, sau/ accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : no 57437.

Horizontalement

- III. Ré ; Tut. - IV. Transpira.

- XI. Cobéa : Ste.

Gérants :

I. Force; Air. — II. Ondines.

1. Fortune: Arc. - 2. Onéreuses.

- 3 RD : Scie - 4 Cinna : Ad :

Vé! — 5. En2; Alésia. — 6. Pâ-

GUY BROUTY.

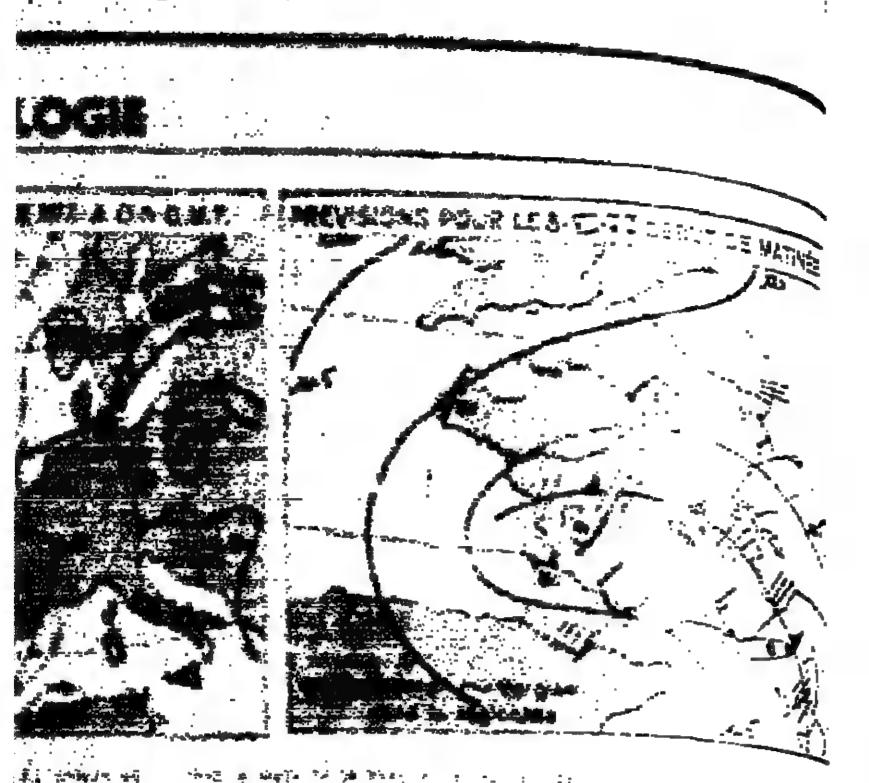
Quand Octario Paz dit la lumière

SUPPLY TO THE BENEFIT OF THE PROPERTY OF BERNE THE CONTRACT OF MARK THE THE PROPERTY AND THE PERSON NAMED IN Charles are made that I designed the See Man Toll Control Man Man SHOW THE RESIDENCE OF THE PARTY to the billion of the second market Bengans for a medical by highligh Marine the 1 to the the Charles fine or the State of France The fact years 2 3 to 2 to 25 to 2 to 25 to which the second section to · Statement Comment of the Statement of the Par standard for parality PROPERTY OF STREET A SECTION OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH The second of the Comment of the THE RESERVE OF THE PARTY OF THE the training of the state of th A STATE OF BELLEVILLE BETTER THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

Comment Anna

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

---THE PERSON SEED SEED AND THE PARTY OF THE PA The second of the second the is made, 4 years and the same with



and the same of th Charles had bear a second of the second of t young the time the special was a con-क्षेत्रकार विकासिक के स्थान के स्थान के किया है। इसके के समान की समान की समान की समान क - ಸ್ವತಿಗೊಳ್ಳಲ್ಲಿ ಸಿಕ್ಕಾರ್ ಚಿತ್ರಗಳ ಸಿಕ್ಕಾರ್ ಕರ್ಮಿಕ along the state of المراجع المنافعة في الأفوار المنطقة See market was a see الله والمراب المنظلة المرابعة المرابعة المنطقة المنطقة

the man with the state of the s

they got the company of the state of the sta Liste officielle management Liste officielle ser tours Briefle & Heller La restrict & 4. 573

7 4 T 18 10 10 10 10 4.5 W. T. S TRANSPORT MAS RESERVE of the fact that the state of t The second secon

我们是是一位,中心是这种是什么是什么的

 τ -space where is the particular than the second of \mathcal{G}^{α}

Management services in the first term



The second secon The state of the s THE REST CO. LAND ST. LAND CO. LAND The state of the s The Republic Control of the Section of the Control THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. The same of the contract of the The same of the same of the same of the same of 24 C 36 . 37 . 5 - <u>2015</u>-1745 4, beyet? (4.4) Migray, 174 tes And Andrews Control १ - <u>अ</u>र्थकार्थकः विस्तर्थकः । 3. **建度水**槽 in a distribution The second secon The was the second of the second of the A THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY.



«The little big man»

6 Jean Tulard et l'ombre de Napoléon.

N 1789, la France, privée de principe de légitimité monarchique, a perdu son equilibre politique. Elle no 132 jamais entièrement retrouvé. Elle oscille depuis, sur longue période, entre régime d'Assemblée et pouvoir personnel d'un sauveur. Napoléon est le premier de ces sauveurs. L'attitude de la société française à un moment donné face au mythe napoléonien est un révélateur du climat politique. Comme un papier tournesol indique le caractère acide d'une solution, l'intensité du bonapartisme mesure la tendance à la personnalisation du système politique français. L'ombre de Napoléon est sur Boulanger, Pétain on de Gaulle. Elle n'est pas sur Giscard. plus proche de Talleyrand, tombeur proche de l'Empereur, malgré la V° République qui institutionnalise le sauvetage, et nous habituera sans doute à être sauvés tous les sept ans.

Parce que le mythe napoléonien

renseigne sur la France, on peut, on doit réécrire, à l'infini, la biographie de ce premier sauveur. En 1977, la France est peut-être dans le doute. Jean Tulard nous donne une biographie nuancee, presque fractionnée, de Napoléon, qui détaille l'homme mais le dissout dans son environnement historique. Fasciné par le personnage, il le réduit pourtant, par l'analyse historique. Souvent, il le dit grand et le montre petit. Cette synthèse très complète est plus qu'une biographie, un tableau général de la société napoléonienne, mêlant agréablement débats historiques de fond et anecdotes plaisantes. La petite histoire peut éclairer la grande. Ainsi, le « débat » sur les femmes de Napoléon révèle que les plus belles du temps — Mme Tallien, Mme Récamier, Alexandrine de Bleschamps - ont résisté à l'Empereur. « Vollà qui fera réver sur les limites de la dictature napoléonienne. » On sourit, puls l'on se dit que cette mesure du despotisme en vaut bien d'au-

Tulard montre bien l'essence de la stabilisation napoléonienne.



* Dessin de Levine, Copyright New-York book review, Opera Mundi.

transfert des énergies révolutionnaires vers l'action extérieure reconversion déjà largement opé-

rée par le Directoire. Sous le Consulat, puis l'Empire, s'organise une nation paisible et bourgeoise, plus rentière et administrative que commerçante — le règne des notables. C'est déjà la France de Balzac. Le modèle français de révolution bourgeoise - contrairement au modèle britannique — n'ouvre pas la voie

à la révolution industrielle. Dans le prolongement de l'œuvre révolutionnaire, la modernisation administrative et légale va très vite: code civil, Conseil d'Etat, préfets. On sent le sauveur poussé par une bourgeoisie qui sait ce qu'elle veut.

Si l'on excepte un an de paix, après le traité d'Amiens de 1802, la France est en guerre. Mais quelle guerre de tève! L'armée française vit surtout à l'extérieur du pays, de pillages et des compensations obtenues de l'Autriche ou de la Prusse après chaque campagne victorieuse. Financièrement, la guerre nourrit la guerre. La conscription débarrasse les campagnes des bras inutiles accumulés par solxante ans d'expansion démographique, faisant ainsi monter légèrement les salaires ouvriers. Seul point noir : le Blocus continental prive les notables de sucre et de café.

L'Europe, bien sûr, est à feu et à sang. Les pays de langue allemande, l'Italie, l'Espagne, une partie de la Russie, sont dévastés. Des grands pays européens, seule la Grande-Bretagne échappe à l'occupation ou à l'invasion. Tulard nous donne tous les éléments pour juger, mais il ne dit peutetre pas assez nettement l'horreur très moderne de l'épopée napoléonienne. La France seule perd un million d'hommes, pour trente millions d'habitants. Une proportion presque égale à celle de 1914-1918: un million cino cent mille pour quarante millions d'habitants.

Cette coupure entre France paisible - apaisée par la saignée - et Europe transformée en champ de manœuvre, est responsable de la double image de Nadans le sous-sol du langage...

EMMANUEL TODD. (Lire la suite page 19.)

Roger-la-peste

TOUS aurions juré que Marcel Jouhandeau et Roger Payrefitte, férus qu'ils sont de prose polie et repolie. seraient les derniers écrivains à sulvre la mode des propos recuellis au magnétophone. Voici pourtant qui est fait Pour Jouhandeau, passe encore : le grand âge, malgré sa verdeur, lui donne l'excuse de l'urgence. Mais Peyrefitte, si rose et rosse qu'on ne le diralt jamais au bord des soixantedix ans, et si fier de ses imparfalts du subjonctif ! Fallait-il que les ragots, son cher péché, le démangeassent l

Propos secrets prolonge, en effet, le chapelet, si l'on peut dire, des indiscrétions croustillantes qui ont jalonné sa vingtaine de livres. L'auteur pense acquérir le droit à ce déballage en livrant quelques-uns de ses propres secrets. Mais on verra qu'il paie en monnaie de singe : quelques péchés véniels de collège, accrocs de police et ennuis de santé. Son sujet reste les autres, surpris systématiquement dans leurs

ETTE manie ne s'explique pas seulement par un fond de voyeurisme. Peyrefitte avoue ne lire aucun de ses contemporains et leur préfèrer Restlf ou Voltaire, ce qui est son droit et sans doute la sagesse. Du coup, les gens ne l'intéressent et ne lui sont connus que par leur biographie officielle ou les potins qui courent sur eux. Au lieu de leurs œuvres, il consulte et cite à longueur de page... Les divers Who's Who, complétés par ce qui se chuchote dans les diners en ville. La notoriété mondaine, le physique et ce

que les gens cachent sont ses critères à peu près exclusifs. Homme d'ordre affiché, il exècre le parti communiste mais reproche surtout à Georges Marchais de ressembler à Frankenstein ou à Georges Séguy d'être « gras à lard ». De Valéry Giscard d'Estaing, pour qui il vote et dont il goûte la distinction, il retient principalement qu'il ne l'a pas remercié

par Bertrand Poirot-Delpech

pour l'envoi d'un de ses livres. A l'inverse, Ductos est pardonné de ses opinions pour avoir confié qu'il admirait l'auteur. La haine pour de Gaulle se cherche moins des motifs que des occasions de trépignement. L'Indulgence pour Pompidou n'exclut pas l'évocation de scènes triviales avec le général dans les toilettes de la rue de Solférino. Sitôt que s'offre un racontar qu'il espère savoureux, il n'y a plus d'estime ni d'amitié qui tienne. Question de vérité, jure-t-il ; plaisir de salir serait plus juste.

EME les intimes qu'il dit aimer, il ne peut s'empêcher d'en dire pis que pendre. Les femmes, en particulier, comme Marie - Laure de Noailles, Lise Deharme, Leonor Finl ou Josette Day. Sa tendresse pour Denise Bourdet ne le retient pas d'étaler en propriétaire les confidences qu'elle a pu lui faire. Sans le moindre scrupule, il détaille les milliards de l'une, les malheurs physiques de l'autre, ses expériences de sodomie avec telle ou telle nommément désignée. Le tabou de la vie privée et le droit à la dissimulation, voilà pour lui la seule impudeur.

L'homosexualité inavouée l'exaspère plus que tout. Il n'a de cesse de la démasquer. Pour mieux briser, dit-it, le carcle d'infamle où vivent encore, et meurent, les hommes de son espèce ; mais aussi par un vieux plaisir de confondre les honteux et de les attirer de force dans son camp, quitte à « convertir » après coup et sans preuves, sinon de piètre police, n'importe qui,

La liste des pédérastes clandestins, malgré eux ou qui s'ignorent, s'est encore allongée. Toute la haute administration française, du Quai d'Orsay à la police, serait acquise la nuit aux tendances que, pour donner le change, elle persécute le jour. Quant aux écrivains, qui tous l'ont été, le sont ou le seront. comme on l'a dit pour les Français et le gaullisme, l'auteur les juge en grande partie à l'aide qu'ils ont apportée à la « cause ». Genet, par exemple, est taxé de l'avoir négligée, outre sa présence, jugée pendable dans le Who's Who américain l

ETTE frivolité de « gendelettre » et de mondain. Peyrefitte a au moins l'avantage de l'assumer pleinement. De Thomas Mann, apercu dans un palace de Taormine car presque tous ses témoignages sont de rencontres à dîner ou en villéglature. — il retient qu'il a pris du Franz Lehar pour du Wagner. Faute d'avoir croise l'auteur d'Audessous du volcan dans un hôtel ou d'avoir recueilli sur lui quelque bobard, il déclare ne pas connaître Malcolm Lowry.

(Lire la suite page 16.)

* PROPOS SECRETS, de Roger Peyrelitte, Albin Michel,

Quand Octavio Paz dit la lumière

• L'un des grands poètes du temps présent. L'un des essayistes les plus lucides d'aujourd'hui.

N est toujours avide de ce que publie Octavio Paz. Il est non seulement l'un des plus grands poètes du temps présent, mais il est aussi l'un des esprits les plus fermes et les plus lucides d'aujourd'hui. Il est difficile de parler de la poésie, ou pour reprendre les termes de Mallarme, de ce « quelque chose comme les lettres », sans faire référence à la démarche d'Octavio Pas et aux textes qu'il a consacrés à la « poétique ». Des livres tels que l'Arc et la Lyre, Conjonctions et Disjonctions, sans oublier le Singe grammairien, sont indispensables à qui vent connaître ce qu'est l'enjeu actuel de la poésie.

Mais ces travaux ne sont pas

ceux, lointains, d'un théoriclen.

C'est au contraire : Octavio Paz s'est mis tout entier dans son langage, ce qui nous oblige à interroger conjointement ses poèmes et ses essais. On y voit le Mexique des anciens dieux rejoindre la modernité la plus décisive. On y perçoit les métamorphoses de l'histoire et du monde. On y déchiffre les lignes fondatrices d'une érotique sans laquelle tout serait néant, et s'évanouirait. Deux livres d'Octavio Paz viennent de paraître en traduction française : un essai titre Marcel Duchamp : l'apparence mise à nu transcrit par Monique Fong, et un poème étoilé, traduit admirablement par Roger Caillois : Mise au net. Il faut prendre les deux ensemble et les mélanger l'un avec l'autre, un peu comme on bat les cartes avant la donne. Car il s'agit blen de cela : d'une donne.



D'une partie jamais terminée par laquelle l'écrivain, le langage, l'apparence et le réel s'offrent et se dérobent :

« Les mois luisent dans l'ombre. Et la noire marée des syllabes coupre le papier, elle enterre leurs racines d'encre

> HUBERT JUIN. (Live la suite page 17.)

Comment Anna O devint une active féministe

Son cas est le plus célèbre des débuts de la psychanalyse. Lucy Freeman a retracé sa vie mouvementée et passionnante.

UI fut exactement Anna O? Ernest Jones nous a révélé son vrai nom : Bertha Pappenheim. Les Etudes sur l'hystérie et les nombreux commentaires que Freud lui-même donna de ce cas, soigné par Breuer, en ont fait une sorte de classique de la psychanalyse. L'histoire de cette jeune semme, née à Vienne dans une famille fuive bourgeoise, est d'abord celle d'une maladie,

Lorsqu'elle est confiée à Breuer, vers Noël 1880, elle souffre de symptômes graves : perte de la mémoire, troubles du langage et de la vision, hallucinations, paralysies, que l'on pouvait rattacher à une hystérie. Prostrée, assistant impuissante à la mort de son père elle semble incapable d'établir le moindre contact avec le monde qui l'entoure. Avec autant de patience que de passion, Breuer analyse tous ses symptômes sous hypnose et découvre que, une fois leur origine fols par jour, il lui rend visite et s'entretient avec elle - en anglais, car elle avait perdu l'usage de l'allemand. - l'emmène en promenade avec sa fille. C'est Anna O qui désigne le traitement qu'elle subit par l'expression de talking cure (cure par la parole), qui devait tellement impressionner Freud.

Tandis que Breuer est frappé par l'étrangeté du cas et la richesse de la personnalité de la jeune fille, celle-ci développe i, son egard un attachement croissant. L'issue tragi-comique en est bien connue : la grossesse nerveuse qui sulvit l'arrêt de la cure, l'attribution d'un bébé imaginaire à Breuer, qui dut partir avec sa femme à Venise pour une seconde lune de miel afin de mettre un terme à sa jalousie... Par la suite, Freud Ironisera souvent sur ce transfert non maitrisé, et Breuer fuira toutes les natientes hystériques.

Ce qu'il advint d'Anna O durant les six années qu'elle passe ensuite en Autriche est moins connu : elle s'adonne à la morphine, fréquente les maisons de santé, et Breuer lui-même en vint à se demander si la mort. pour elle, n'eut pas été préférable.

> La traite des Blanches

Lorsque paraîtront, en 1895, les Etudes sur l'hystérie. Bertha. Pappenheim vivait avec sa mère Franciort, et rien ne laisse supposer qu'elle les ait lues. La jeune bourgeoise viennoise est Elle consacre son temps aux enfants juifs qui ont survécu aux pogroms, leur distribue de la soupe et écrit pour eux, sous un pseudonyme masculin, des contes de fées. Prenant conscience de leur misère, elle devient même directrice bénévole d'un orphe-

linat. C'est à la même époque qu'elle découvre le féminisme à travers une revue. Les femmes juives lui semblent encore plus humiliées et défavorisées que les autres. Elles n'ont aucun droit, et aucune organisation ne les protège. Elle rédige des textes - essais et pièces de théâtre - féministes et décide de lutter contre la prostitution et la traite des Blanches. Elle découvre qu'un grand nombre de fillettes juives de Galicie sont vendues par leurs parents, et même que des juifs turcs organisent la prostitution. Lorsqu'elle vent dénoncer le scandale, elle se heurte aux autorités religieuses. qui ne s'intéressent pas au sort des femmes et lui interdisent de dévoiler publiquement l'existence de ce commerce.

Elle entreprend alors de grands voyages en Galicie, en Pologne, en Orient, en Russie, visite les communautés israélites, essaye de réunir des fonds pour lutter et fonde un asile pour les filles mères et leurs enfants. Avec courage, elle dirige presque seule son institution, prend contact avec d'autres séministes et passera désormais sa vie entière à venir en aide aux filles juives illettrées. Sans vraiment y croire, elle assiste à la montée du nazisme et de l'antisémitisme

en Allemagne. A soixante-dix-sept ans, elle doit se rendre au bureau de la Gestapo, car une de ses pensionde crimines ». Malade, elle ne résistera pas à cette dernière épreuve et s'éteint le 28 mai 1936, ironisant encore sur la couleur des roses the qu'on lui a offertes et qui sont assorties à son teint moribond. De cette vieille femme qui mourut seule au milieu des honneurs, Martin Buber dira seulement : « Non seulement je l'admirais, mais je l'aimais et je l'aimerai jusqu'à ma mort » Une énigme

Malgre cette excellente bio-

graphie, le cas d'Anna O ne cesse d'apparaître comme une énigme. I) y a le mystère des six années qui séparent la fin du traitement et l'arrivée à Francfort. Il y a surtout le contraste entre le portrait tracé par Brener de cette jeune fille séduisante et l'étonnant désert affectif que fut sa vie. Bertha Pappenheim ne se maria jamais et sembla toujours se défier des hommes. Tout se passe comme si Breuer avait été le substitut passager de l'amour qu'elle avait pour son père et, que, avec leur disparition, elle ait renoncé à toute vie sexuelle. Elle, qui se sentalt coupable de n'avoir pas assez soigné son père, consacra sa vie à aider les autres. Mais son histoire demeure brisée en deux morceaux distincts qu'il est difficile de rassembler. On sent confusément qu'il existe rapports étroits entre Anna O et Bertha Pappenheim que son adhésion au féminisme et sa lutte contre la prostitution s'enracinent dans les suites de prendre cette femme qui consacre son temps à s'entourer d'objets rares et précieux, à fabriquer des colliers de perles et des dentelles lorsqu'elle ne se

rend pas, en pêlerinage, dans

les maisons closes d'Alexandrie

pas être frappe par l'ambiguité

de son intérêt pour les prosti-

Il est enfin impossible de ne

tuees : elle semble plus ou moins s'identifier à leur destin, et si la lutte contre la traite des Blanches et la prostitution la passionnent tant, c'est que l'homme v apparait comme le responsabie et l'ennemi. Sa lutte sociale et philanthropique fut-elle un moyen de sublimer sa propre agressivité, son obsession pour la prostitution, un moven d'échapper à ses fantasmes ? Du bébé imaginaire de Breuer à l'asile pour les filles mères, il

existe sans doute une chaîne

ininterrompue, même si des mailions en ont disparu. Ce qui demeure fascinant et exemplaire dans l'histoire de cette femme. c'est l'énergie qu'elle dépensa en luttant pour les autres et. surtout, contre elle-même, c'està-dire contre son inconscient.

JEAN-MICHEL PALMIER

* L'HISTOIRE DE ANNA O. de Lucy Freeman, trad, de l'américaln par William et Blandine Ashe. P.U.F. Collection & Perspectives critiques », 326 p., 56 F.



 $\frac{1}{2} = \frac{1}{2} \cdot \frac{2^{-\frac{1}{2}}}{2^{-\frac{1}{2}}} \frac{1}{2^{-\frac{1}{2}}} \frac{1}{2^{-\frac{1}2}}} \frac{1}{2^{-\frac{1}2}} \frac{1}{2^{-\frac{1}2}} \frac{1}$

and the same of th

The species of the second seco

ALCOHOLOG BUILDING

The second section is

Socialisme et Christianisme sous CROMWELL

Un message politique, social et religieux qui surgit du possé révolutionnaire, et qui interpelle notre temps





- LE NOUVEAU

COMMERCE CAHIER 36/37 - PRINTEMPS 1977

GÉRARD MACÉ - Une sœur orale La première étude sur l'Œuvre de DANIELLE SARRERA

> EMMANUEL LÉVINAS Questions et réponses

L'écritare nomade ANDRÉ BALMAS **GEORGES PERROS** Notes de résistance

CHARLOTTE CALMIS

CLAUDE VIVIER Deteriora sensor

LOUIS COUTURAT

La logique et la philosophie contemporaine En librairie : 28 F. Abana. : 90 F. N.Q.L. - 78, bd St-Michel, 75006 Paris.

GRAND PRIX LITTERAIRE

DES LECTRICES DE «ELLE»

Lafuite

endouce

Prix Hermès ESCP

Mercure de France

Tous les métiers mènent à l'édition

Si 10 % d'entre eux sont passés par Sciences Po. les chemins qui menent au métier d'éditer les autres sont néanmoins vertés et parfois buissonnière : agriculteur, ajusteur, énarque, chirurgien - dentiste, capitaine au long cours, pliote de chasse, etc. L'un a vingt ans : l'autre, quatre-vingt-deux. Celui-ci a comme violon d'Ingres... la flûte à bec, et celle-là, qu'on croyait plus o...sée

la tanisserie. Tel s'adonne au scrabble, et le autre à l'héraldique. L'un pousse la fantaisle jusqu'à s'exercer au... bilboquet, et l'autre la restreint jusqu'à ne pratiquer que...

Mais la grande majorité se délasse dans l'exercice du bricolage et de la voile. Une facon d'être toujours dans le vent.

Plus de « soufre » pour l' « enfer »

Dapuis le 27 juin, l'« enfer » n'existe plus. L'administration de la Bibliothèque nationale a décide de transférer ses prétendus relents sulfureux - moins de deux mille volumes sur les sept millions qu'abrite la Bibliothèque nationale - à la réserve Déclaion purement administrative. De même que relève du simple administratif l'autorisation qu'il convient de demander à M. Pierrot, conservateur en chef des imprimés, pour avoir accès aux ouvrages de l'ex-- enfer », soumls au même régime que tous les livres précieux. Pas plus qu'auparavant, it n'est besoin de graduire un certificat de bonne moralité et mœurs insoupconnables. Belzebuth n'est pas mort : il n'a tamais existé. Du moins dans les murs illustres de la Bibliothèque nationale.

Sous le signe du dragon

Dans la collection « La nuit des mondes » (Tchou), Suzanne White vient de faire paraître un livre sur l'Astrologie chinoise, ce qu'elle peut apprendre sur soi-même et sur l'avenir. L'astrologie chinoise ne se fonde pas sur les gignes du zodiaque el leur répartition au fil des mois, mais procède par années vouées à un animal : le rat, le bœuf, le tigre, le chat, le dragon, le serpent, le cheval, la chèvre, le singe, le coq, le chien, le cochon, Le dragon fait aussi partie du Dictionnaire des superstitions et des croyances populaires, publié par Pierre Canavaggio, chez Jean-Claude Simoën, avec une prélace de Jean Duvignaud. Les dragons vraiment français sont au nombre de sept : la Chair salée de Troyes.

te Dragon de Louvain, la Grand-Goule de Poitiers, le Granuilli de Metz, la Gargouille sensuel. D'où, vraisemblablement

Le gauchisme et la nuance

Dans la dernier bulletin - Hachatte Informatione .. Jean-Francois Bizot, ancien directeur d'Actuel, auteur du roman. les Déclassés, paru aux Editions du Sagittaire, à l'automne demiar, répond aux questions de Frédéric Vitoux touchant à ses rapports avec le groupe.

- Le fait que Le Sagittaire appartienne au groupe Hachette a posé pour moi un petit problème théorique et politique. Hachette a des ramifications telles qu'on préférerait... que cela se développe de tous les côlés. Et qu'il existe une multiplicité de petits éditeurs, à plus forte raison de petits diffuseurs... Cela dit le travail avec Le Sagittaire n'a posé aucun problème. Le gauchisme s'est suffisamment trompé quand II a cru que lorsqu'une société en contrôlait une autre financièrement, ca amenait automatiquement un contrôle totalitaire sur l'ensemble des activités de cette société. Non, ce n'est pas absolument vrai. C'est plus nuance. -

Maophiles

Deleuze 7 Un - petit professeur de l'embuscade désirante », qui développe un « lescisme de la pomme da terre = (Rhizome). Lacan ? - Sceptique bourgeois -, il propage une « conviction dangereuse : rien de nouveau sous le solell . L'Ange, de Lardreau et Jambet - décourage d'emblée, étant idéaliste et tasciste ». Les althussériens ? Ce sont les - chouettes acolastiques de la nuit du P.C.F. . Et une note annonce (ou esquive ?) « nous parierons de Foucault une autre lois ».

Toutes ces amabilités peuvent se lire dans un recueil d'articles concernant « la situation actuelle sur le front de la philosophie », édité chez François Maspéro dans la collection Yenan - animée par Alain Badiou et Sylvain Lazarus. On y lit aussi qu'a il n'y a qu'un grand philosophe de ce temps. Mao Tse-

Une précision : présenter ainsi cette brochure dénote à coup sûr un esprit petitbourgeois et maiveillant.

En marge

Comme revendication, au lieu demander 20 000 balles d'augmentation le demanderal deux haures de travall en moins... - C'est Léo qui parle, dans un cale, place de la République. Il y e quelques mois. Il partagealt encore la vie, les vols et

découverte. Cette enquête inaugure une nouvelle collection, dirigée par l'auteur aux éditions Fayolie : Intervalle. Elle publiera notamment un livre de Bernard Brigoulets aut l'extrême drokte en France, intitulé carrément les « Fachos ». Des marginaux de l'autre

« Tankonala Santé »

Il est essez rare qu'une revue se mette en boîte : les comités de rédaction, presque loujours, se prennent fort au sérieux. Mais il est franchement exceptionnel que cette mise en boite se congrétise, sous la forme d'un cylindre de fer blanc, hermétiquement clos, contenant un numéro spécial qui risque d'être le demier. C'est pourtant ce qui est arrivé à Tankonala Santé (1, rue des Fossés-Saint-Jacques, 75 005 Paris, nº 22, 15 F), qui poursuit depuis plusieurs armées actions et réflexions sur les changements de la pratique médicale, ses abus et ses insuffisances. La revue. « confirme per ce conditionnement son caractère d'objet de consommation », précise une belle étiquette laune.

A l'intérieur, outre onze thèses générales sur la médecine et la contestation surourd'hui, on trouve une - carte postale molle à sujet libre = à dessinet et à rédiger soi-même, puis à envoyer à la rédaction, qui ne la publiera pas. Comme dit encore l'embaliage : « Ouvrez la boîte, il en sortira peut-être quelque chose. . Tant qu'on a la canté...

La conspiration

des milliardaires

Sous ca titre qui pourrait être actuel. paraît, aux Etiltions 10-18 la premier roman de Gustave Le Rouge, cosigné par Gustave Guitton et publié par fascicules en 1899 er 1900.

Il s'agit, redigée dans ce style à la fois d'anticipation, d'aventures et policier, qui était à la base du roman populaire, de l'histoire d'un professeur inventeur d'une locomotive sous-marine, sorte de « Concorde » subsquatique et prémonitoire que - tornille -(au sens figure) le Club des milliardaires américains, désireux, sous la conduite du roi de la conserve, de placer l'Europe sous leur tidelle économique.

L'histoire n'en finif pas de se répéter, à moins que tout simplement, elle ne se pro-

vient de paraître quêre d'un iournaliste américain l'instruction et sontint l'accusa-

JEAN-PIERRE FAYE : les Portes des villes du monde. - Dans la collection qui a été inaugurée avec Le Piad de Jean-Louis Bory, Jean-Piecre Faye se livre à son sour, à certe expérience de roman parlé... à deux : celle de je, celle de l'autre. (Belfond, coll. « Le désir tou =, 180 p., 39 F.)

GUILLAUME HANOTEAU et CLAUDE HEYMANN: 10 Producteur. — Un homme de plume er un homme de pellicule se sont associés pour écrire ce roman d'un homme tou-tou-tou de cinema. (Fayard, 360 p., 39 F.)

Voyages

JACQUES LACARRIERE: Chemin lauant, suivi de la Mémotre des rostes. - Le journal d'un errant heareux, des Vosges jusqu'aux Corbières. Mille kilomèrres à pred à travers la France. Par l'auteur de l'Ese grea (Fayand, 300 p. 39 F.)

GEORGES BORDONOVE: La Vie quotidienne de Napoléon en route vers Sant-Hélène. - L'ordinaire des jours d'une soure vers l'exil et

Histoire

38 F.) MAX HELLBRONN: 4 Princesse Trouberskoi. - Une remise en mémoire par des textes choisis de la vie et du rôle d'une des figures de l'insurrection russe de 1825. (Editeuts français réunis, 255 p.,

la déportation. (Flachette, 278 p.,

30 F.s ROBERT LACEY: Sa Majortá Elizabeth il et la Masson de Windson, - Un reporter du London Sanday Times a a vécu a avec la reine d'Angleterre. Pour sout bou républicain noscalgique de la monarchie des autres. Traduit par Sabine Deleure et Hervé-François d'Aulancry. (Elsevier - Seguoia, coll Documents - Temoins ... 262 p., 58 F.) -

Histoire

MICHEL ROQUEBERT : Papapes . cathere (1213-1316). - Après l'Imperson, publiée en 1970 pour le période 1198-1212, l'auteur mcitule son deuxième some Mares on la dépossesson. (Privet, 482 p., 130 FJ

Politique JILIAN BECKER: 4 Bonde a Baster. - La traduction de l'en-

publice aux Eters-Unu sous le titre Haler's Children, (Fayard, 355 p. 58 PJ

JACQUES LEAUTE: Notre reclemen. - Le directeur de l'Institut de criminologie de Paris Invite à une réflexion sus la crimmalité, la délinquance, mais aussi les unstincis de tous. (Denoël, coll . Regards sur le monde . 185 p.

Récit VINCENT BUGLIOSI & CURT GENTRY: [Allawa Manson -Le récit de ce « classique » du crime par le procureur qui diriges

moderne. - Un prolongement des gravanz d'Eric Weil, par l'on de ses élèves. (Ed. Anthropos, 262 p., Sciences occultes

cion. Traduir de l'américam par

Dominique Pier. (Laffont, coll.

« Vécu », 469 p., 54 F.)

Philosophie

IOSEPH JUSZEZAK : L'Ambropo-

logie de Hazel à tranges la penson

ROGER DE LAFFOREST: & Rie lità magagne. — Cet ancien romancier, laurést du prix imerallié en 1959 pour les Pigarents de la mont, s'applique à démoncrer que la science expérimentale

en poche

D'ILE EN ILE

HODES, Skyros, Spetsals, Lesbos, Paros, Naxos._ Un archipel ? Des îles ? Un dépliant pour touristes en mai de dépaysement ? Un tissu fait de réalités brodèes d'un rêve infini ? Pour Michel Déon ce sont des lieux hantés par des souvenirs futurs, des rendez-vous avec sol-même. Chaque port, chaque paysage, se détache de la mémoire, secrets successifs ouverts au ven; et au mythe.

A la recherche de la solitude on rencontre l'errance : un vacht: le Cordella, porteur de messagers rescapés d'un autre . monde. Des épaves, des « types » qui voyagent pour oubiter ou pour se souvenir. Dans ce spiesn surgissent aussi les autochiones qui, eux, errent sur place et à travers les siècles, tels Panayotis, le colffeur, qui parle de Renoir, Stratis qui adore les mystifications, ou encore les deux vielles sœurs. Andromaque et Koula, qui vivent dans leur demeure kitch avec le souvenir du prince qu'elles ont aimé.

Il y a gussi la Grèce telle que l'auteur du Taxi mauve. après Laurence Duirell et Henry Miller, l'a vécue : - Limpide et transparente, si transparente que son passé se dessine à chaque instant dans le présent, images superposées dont les lemps sont mêlés confusément. .

D'une the à l'autre, Michal Déon retrouve la séduction, ét ce fond de tristesse et d'optimisme que laisse le voyage. Beaucoup plus que le caïque qui le trimbale en mer Egée, c'est la volx du poète G. Séféris dont il cite les vers, qui relle ces étapes où l'on goûte un réplt : . Mais que cherchentelles, nos êmes, à voyager ainsi sur des ponts de bateaux délabrés... -

DIMITRI T. ANALIS.

* LE RENDEZ-VOUS DE PATMOS, de Michel Déon. Polio 391 p., 8,75 F.

ser des rechniques magiques pour élucider l'inexplicable. (Robert Laftonz, « les énignes de l'univers =, 250 p., 32 FJ

anjourd'hul n'hésine plus à utili-

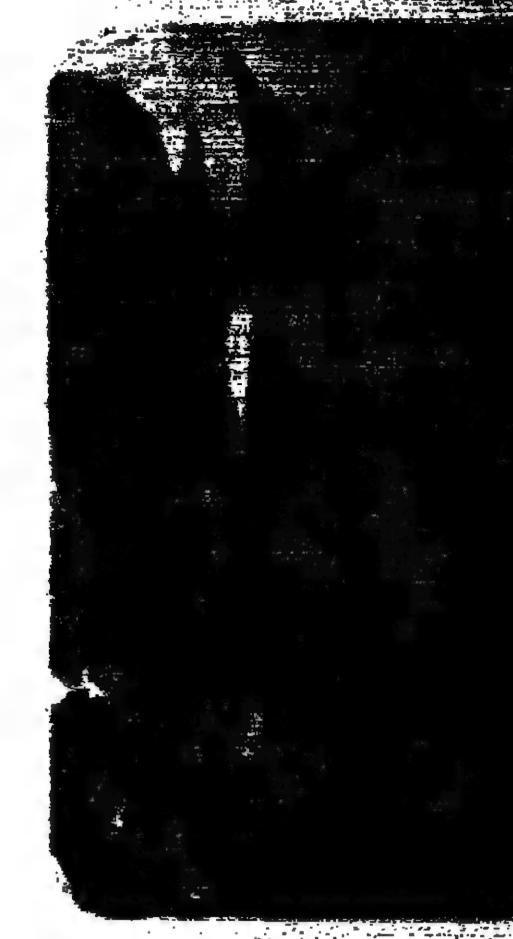
LES CINQ ROMANS du précurseur français de la science-fiction et ploanier de l'astronautique. J.-H. Rosny ziné : a ia Guerro du teu a. v le Félia génot s. « Vamireh ». « Eyrimah ». e Helgyor du fleuve bien a vienneut d'être réédités par Taillandles. Il s'agit, comine on le sait, de la fresque la pius insolite de la littérature contemporaine, l'épopée des ages primitifs talles que les préhistoriens les ont dégagées des entrailles de la Terre.

LE BRASIER DES ANCE-TRES, poèmes populaires de la Bretagne, font J'objet d'une réédition bilingue en deux tomes chez 10/18. Les textes breions ont été établis par Lociz Ar Floc'h et traittits par Jean-Pierre Foucher.

· L'ASSOCIATION DES AMIS DES CAHIERS DU NOUVEAU COMMERCE, créée autour de la revue, vient de faire paraître son: dix-septième carnet de lecture/critique. La publication a ocuservé depuis le début son originalité qui est de laisser à ses collaborateurs le tibre choix des livres dont ils rendent compte / réservé aux membres de l'Association : A.C.N.C. 8, rue de la Cossonnerie, 75001 Paris).

LA NOUVELLE POESIE FRANÇAISE », de Bernard Delvaille, taine de poètes modernes, de moins de quarante ans, tournant le dos à l'événement, mais ne dédaignant pas le romantisme, axés sur la ville, le voyage, le sexe et le langage, vient de faire l'objet, chez Seghers, d'une troi-sième édition mise à jour, revue et augmentée, en deux tomes, précèdés d'une introduction.

UNE PLAQUE A ETE APPO-SEE, au numero 12 de la rue Clemenceau, en plein cœur d'Alk-en-Provence, où Blaise Cendrars étrivit éntre agtres e l'Homme; foudroye » et « la Main coupée», pendant son sejour, de 1940 à 1948. Sélour au cours duquel N se ila d'amitié avec Edonard PelsIn antenter



The same of the sa -- . regittige Sate in interes. Miner THE REAL PROPERTY OF THE PARTY THE PARK AND THE PARK · Transport of Comment State Total Comments. The transfer of the same of th The state of the state of the state of the title on the second

THE PERSON AND THE PERSON OF T THE PARTY AND A STATE OF THE PARTY AND ADDRESS gri grant trans en fille the application and On the same of the same of the same of the same of The second of the second the the trade of the state of the section of the se The training of the property of the property of the second

IN VILLAGE MONEY

the state of the state of

河南 游 新兴

The same of the sa

· Name of the state of the

NAME OF SAME

-

15-75-

The season in the state of

NAME TRACK SAI

• The chronique no inediate et inschie.

The second of th with the state of - I therefore her like the like the wife The same of the sa The second second second second · 100 · 200 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2000 · 2 · 3、16 公司是 安全基本 · 第 子居民政治 · 1. 1. 1998 (1. 1995) 1996 (1. 1996) 1996 (1. 1996) The same of the sa the transfer of the second of the lates. the is a secretary and the Denter of Companies and American Companies (American Companies American Companies Americ THE WASTE SHOWN THE PROPERTY OF The second of the second The state of the s The second of the last of the

The committee of the second of the second

Roger Kerro

lan i 🖦 in steam of the American Steam of the and the base of men there is a state of the same en laga effection of the state المنافقة والمناف المراجعين والمنافع والمنطق المنافع المنافعين of the same of the same that he antigent of the second of the and the management of the second pages 18 miles ring to the file of Application and a second residence of the contract of the 第二 古安山縣 医乳 医乳腺性坏疽 化二烷基 點 借 高层作品 (の内性では、温のは、かつせい まりたとと、大型のため and the state of t The state of the s

the material and the training of

the algorithm to place the an expecting file than in the second of the contract Signed as the fire decorate many and principle date. 医骨膜切迹 医二苯磺甲酰胺 医二氏试验法 · 医电影中心的 化多种 医胆囊 學 医水平 多点 产品管理者实现 العظام والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمعاجم والمعاجم والمراجع والمراجع والمراجع Barrer - Marie Lagrage Brokenier in der Bereiter Gebert der Artifact Berger British and the Control of th gaariang ganderig all the real track of the light continues of we sat the type with the long to a little to المهتمين المرتوان والمرازي والموالية المعالمة والمتحار والمتحارة and the control of th The same of the second section of the property of ந்த அதிருந்திருள்ள இருந்த நடித்த நடித்த நடித்த الكراج الأراز والمستحيل فالمتعدد المتضيف and the second of the second o

grandfiles an eigen and man eigen eine gericht ab der bestellt eine der eine der der bestellt eine der eine de

Block for within the time of the second of the

(a) (34) (44)(b) (44) (44) (45) (47) (47)
 (b) (47) (47) (47) (47)

The Automotive Course in the Section 1995 and the S

المحارج المبين المسادي ويشجه فالكومة فالمعيرية بالأما

المنطب والمقراب والأسار المعيي الجدارة الأراج والمتعارفين المتعارفين

Early of the Developer of the Colon of the Colon

Landenteile Seine

* =

4 7 4 4 4 4

dia ronginatio

THE LANGE STORY

10 Mar 1, 2 4

Contract of the

Gere gegebberteite.

** - * * * * * . *

The second second

SANT THE THE GOOD SHOW IN Profes m. Spring To Little States of Landau and States and States Table 201 Stagen in the same good Stagen that the little state of and a great a trap to a contract to the con-

an aggregag film an ag gregori menta aggregot filminga an 🐧 🖰 nga at mara-The profit of the second of th A A MA MARK A STATE AT LAND Care Control of the C المناه المطلق المعارض أراء المستري المستواف المستواف الريبين strange party in the highly and the strange was the strange of The second section of the second section is a second second section of the second section is a second second second second section section second sec The same of the sa consideration of the second second second second The Control of the Co

enterming the second of the second of Andready to the second of the second The first of the second control of the second

WHILE EN ILE

100gg/李文·李·李·朱元章

大學上記 电子管数量

and the second of the second o

 $\label{eq:continuous_problem} \rho_{\rm cont} = \rho_{\rm cont} + \rho_{\rm cont} +$

್ರಾಜ್ಯಾಕ್ರಮ ಆರ್. ನಟ್ಟಿ ನಿರ್ವಹಿಸಿ

Burney & Berlinson and Toronto

A SECTION OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Section Control of the Control of th

والمحاصل والمنافرة ويسونون المعاوية الأراسيون

The state of the s

والمتعورين والمعوم القالف ينهج المرازيات

A STATE OF THE PARTY OF THE STATE OF

Mary Mary Mary Company of the State of the S

The state of the s the state of the same of the s

romans

Un amour de cannibale

Frappé trois fois par la censure française, convert d'or aux Etats-Unis, le Robinson de Michel Gall nous revient. Choquera-t-il encore ?

A littérature est un passetemps qui rapporte 17 millions en dix-sept jours. Voilà la principale leçon qu'offre, aux candidats romanciers, le Robinson de Michel Gall Certes. le pactole (en anciens francs) ne vous tombe pas dessus du jour au lendemain, mais, pour un joyeux canular, la somme fait réver, surtout, comme notre auteur, lorsqu'on a vingt ans, qu'on prépare une licence en philo et qu'on « se cherche » au hasard du quartier Latin. - Tu veux gagner des sous?

Ecris un livre cochon Cette phrase, prononcée par un Américain de rencontre, fut le Sésame de Michel Gall. Il ne savait pas très bien ce qu'était un livre cochon, n'ayant rien lu de plus osé que les Confessions de J.-J. Rousseau, mais il avait de la bonne volonté à revendre et son éditeur, Maurice Girodias, lui fournit tous les maitres du second rayon. Ainsi, dans les années 50, naquit un futur bestseller, signé du pseudonyme de Richardson. A peine sorti de l'œuf, il fut frappé d'interdiction et rentra dans sa coquille. A trols reprises, et chez trois éditeurs différents, il tenta de nouvelles

offensives. En vain. De guerre lasse, Robinson émigra aux Etats-Unis, dans les bagages de Maurice Girodias, et connut enfin la paix dans la prospérité. Sans doute garda-t-il la nostalgie de son pays natal, puisqu'il nous revient, triomphal et goguenard, arborant pour la première fois la signature de

Michel Gall. S'il espère nous scandaliser, il arrive trop tard. L'érotisme a pignon sur rue et la porno droit de cité. On s'en lasse déjà. Les masseuses thailandaises de la littérature s'essoufflent en ouéte de trouvailles inédites. Les romans salaces, concus pour circuler sous le manteau, pâlissent a la vitrine des librairles et les caprices les plus extravagants s'étalent dans les petites annonces. Alors, vous pensez, Robinson avec ses chèvres. Qu'il les trompe avec un chat, un perroquet, un singe, une goyave et avec le Negre Vendredi ne saurait nous émouvoir. Qu'il se vante de compter trois millions de lecteurs aux U.S.A. nous laisse sceptiques. Et nous le prierions d'alier se rhabiller si sa balourdise, ses outrances, ne reflétaient l'adolescence toute crue. Il joue avec les interdits comme un jeune chien fou avec une pantoufle, il se roule dans ses obsessions. Des sexes, encore des sexes. Où qu'il tourne les yeux le plaisir

Deux livres de

Roger Kempf



l'appelle et, quand il les ferme, c'est pire encore, une ronde de putains lui vrille le cerveau. On deviendrait fou à moins. Notre naufragé a le délire féroce. Il fait l'amour en cannibale crevant ses proles sous lui. Seul Vendredi en réchappe, protégé par l'indolence de son tempérament. Mauvais sauvage qui cède aux caprices du maitre en regardant voler les

Comme tant d'autres ouvrages du même genre, ce Robinson masque, sous une apparente allégresse, une sorte de terreur ou de haine de la chair. Puni par où il ne cesse de pecher, il expie sa fringale dans les tortures d'un insatiable appétit. Personne, ja-

mais, ne l'arrachera à son enfer. Quand, après vingt-cinq ans d'ile déserte, un navire le ramènera en Grande-Bretagne, il sautera sur la première semme venue et finira en prison sa carrière de séducteur boulimique. Ainsi le veut la morale victorienne. Nous sommes loin de cet apprentissage du bonheur, de cette initiation à l'innocence, que célébrait le Vendredi de Michel Tournier. Mais l'acharnement destructeur de Michel Gall balaye les réticences, déclenche

GABRIELLE ROLIN. + LA VIE SEXUELLE DE ROBIN-SON CRUSOE, de Michel Gall Ed. Simoën, 314 p., 39 F.

un rire défensif.

UN VILLAGE NOMMÉ - FURONCLE »

• Une chronique naturaliste ut insolite.

DERCHE dans le clocher, le pompier observe à la longue-vue ce qu'il appelle le a furoncle » : un village d'Auvergne où tout pourrit d'ennul. Une mine désaffectée, des terrils, quatre bistrots, un cinéma : le « Family ». La population est à l'avenant : les coups de folie du coiffeur alcoolique qui a sèjourné au Tonkin, les hurlements du croque-mort qui se prend pour un loup, les amours

de la blonde avec l'équarrisseur. Une petite chronique naturaliste, en somme? Pourtant l'insolite, déjà, surgit de l'intimité chamailleuse du pompier avec Rose, une poule rousse qui semble echappée d'un conte de Marcel Aymé. Et d'ailleurs, quel est le rôle de ce pompier appointé par le maire? Du haut de son clocher garni de jambons, il guette, vigie insomniaque, l'im-

prévisible catastrophe. Des flocons de neige, une vague angoisse dans l'air. Quelque chose

Moeurs

Ethnologie et fiction

"Une grande pénétration" Robert Kanters/Le Figaro

Dandies

Baudelaire et Cie

pule du vif-argent"

Coll, Pierres Vives

192 p.39F

Le Nouvel Observateur

J.P. Enthoven

"Ranimez-vous en lisant Roger Kempf

'Une vigoureuse entreprise de dépous-

Jean Borie/Le Quotidien de Paris

siérage" Angelo Rinaldi / L'Express

Coll. Pierres Vives 224 pages 45 F

"Une vraie fête de l'esprit et de

l'érudition" J. Chalon/Le Figaro

la radicalité et l'originalité de

son objet" Jean-Paul Aron Les Nouvelles Littéraires "Attention, ce livre mani

"Cet essai superbement écrit qui a

gonfle et cherche désespérément à éclater, comme l'horrible furoncle turgescent qui dévore le visage d'un jeune homme du bourg. Puis la neige s'amoncelle, ensevelit peu à peu les maisons. Vois de corbeaux, incendies, pétara-

des, accidents, premiers morts. Enfin le pompier va pouvoir se rendre utile, procéder à des sauvetages. Mais on se moque de son aide, on l'accuse même de porter la poisse. Le maire meurt, cramponné à son registre d'état civil, la planiste espagnole à ses partitions, le vieux Maltaverne à son testament. La neige gomme le « furoncle ». Le cimetière envahit, le village. Le pompier se pole : « Joyeux Noël!»

Drôle de fable, inquiétante et burlesque. Du boucher Volardeau à Auguste, le vieux syndicaliste, ce sont. dessinés à gros traits, des personnages a vrais » au cœur d'une aventure démente qui pourrait être le cauchemar du pompier. Glissées dans le récit, des lettres de 1914, écrites au front, rappellent que les désespoirs ne sont pas tous gratuits. Tant d'humour nerveux, de violence rentrée et aussi de tendresse sauvage donnent à ce bref récit une singulière vigueur. MONIQUE PETILLON.

FURONCLES, de Bernard Mathieu. France Adel, 192 p., 30 F.

Le domaine musical de Jean-Paul Goux

A lire avec l'oreille

E ne saurais faire meilleur éloge du Montreur d'ombres premier roman d'un écrivain de vingt - cinq ans, Jean - Paul Goux, que celui-ci : il semble avoir quelque secrète parenté avec le Paysage de ruincs de Danièle Ballenave dont, soit di en passant, un nouveau et beau texte vient d'être récemment publié par *Digraphe* (1). Parenté secrète — mais qui tend à prouver, semble-t-il, qu'une nouvelle manière d'écrire se répand dans une nouvelle génération d'écrivains dont l'œuvre commence ces temps-ci : savoir si cette manière d'écrire relève d'une mode incons. ciemment suivie, ou répond à quelque chose de profond, et de vrai, ce sera à eux, demain, de nous le dire. Je penche pour la seconde hypothèse.

On ne peut manquer, en effet, d'être frappé à la lecture de Jean-Paul Goux, comme à la lecture de Danièle Sallenave, de l'évidente double qualité de leurs textes : la culture, la musique. On voit le danger.

Le danger est qu'à travers ces constructions mentales et sensuelles, dont beaucoup tient à la virtuosité, le vrai mental, dans ce qu'il peut avoir d'aride, et le vrai sensuel, dans ce qu'il peut avoir d'halluciné, ne disparaissent. Et c'est vrai que le risque, pour qui met sa jeunesse dans de telles œuvres, est que l'œuvre paraisse surtout un divertissement, au pire un exercice. au mieux un exercice somptueux.

Mals je dois avouer pour ma part que, faiblesse sans doute, ou lassitude d'innombrables a textes » cacophoniques, à lire Jean-Paul Goux (comme à lire, hier, Danièle Sallenavel, je me suis simplement laissé porter par la musique. Le Montreur d'ombres est écrit, en grande partie, au conditionnel. Il est donc fiction qui s'avoue telle. Il avance, d'un puissant mouvement aléatoire, à la manière d'un poème musical.

Il faut le lire avec l'oreille. Ce premier roman a été édité par une petite équipe, reunie à Moulins autour de Nicole Meynat. et qui se lance, après tant d'autres, avec peu de moyens, et beaucoup de foi, dans l'édition. On ne peut qu'admirer le choix que cette équipe a fait d'un pareil texte... mais aussi le choix qu'elle a fait du papier, de la typographie, de la maquette : dans les deux sens du terme, le Montreur d'ombres est un beau livre.

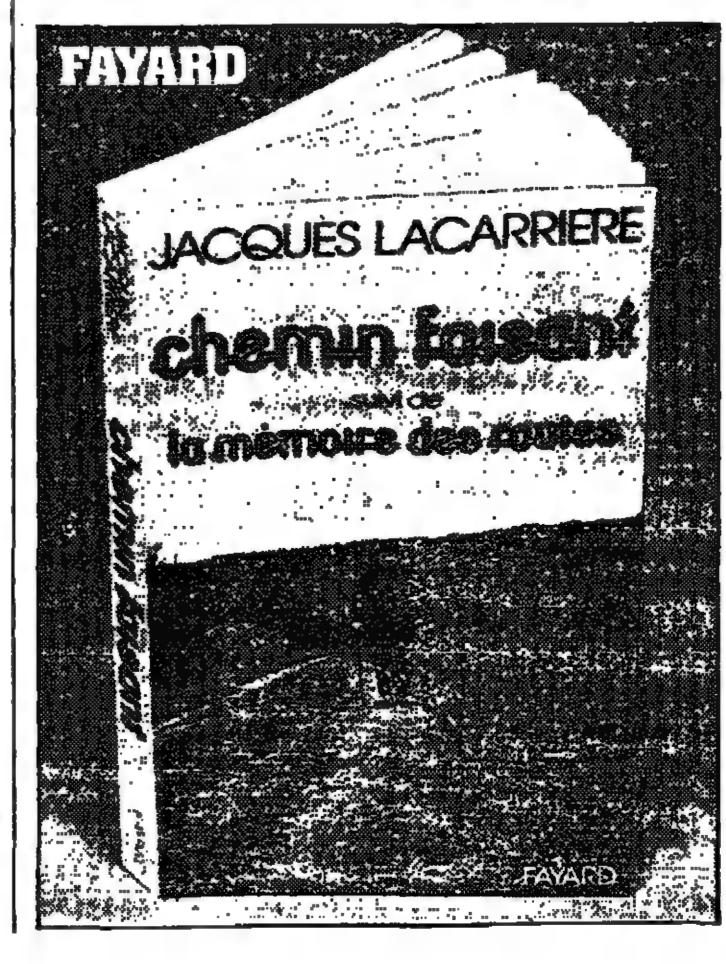
PIERRE BOURGEADE.

* LE MONTREUR D'OMBRES, de Jean-Paul Goux. Ed. Ipomée, Monlins, 173 p., 36 F.

(1) Digraphe. Ed. Flammarion, nº 9

JAMAIS PLUS ACTUELLE QU'AVJOURD'HU?

ET UNE INTRODUCTION conforme à la foi chrétienne LE TOUT, FRANCO : 12 F L'APPEL BP 20 - 47400 TONNEINS



Après "LES VORACES"

BAURIMAND

présente de **Burnier et Rambaud**

SIMONE DE BEAUVOIR, la farce des choses.

MARGUERITE DURAS, Mirot chinois mon amour.

HENRY DE MONTHERLANT, Les culottes courtes.

G. DELEUZE et F. GUATTARI, Deux roues et cycloversalité.

> SAMUEL BECKETT, le retour de Godot.

EMMANUELLE ARSAN, Emmanuelle dans l'autorail.

FRANÇOIS MITTERRAND, le tronc et l'écorce.

ROLAND BARTHES, le niveau zéro.

Le résultat est honteux: on rit d'un bout à l'autre. Une très vilaine action. Ne vous en privez surtout pas.

> FRANÇOISE SAGAN, un navire dans tes yeux.

MAURICE CLAVEL, satan est satan, par satan!

GERARD DE VILLIERS, SAS, la tigresse de Pékin.

CHARLES DE GAULLE, vers la cime.

1 volume 196 pages. 36 F.

The makes with the second of the

Roger-la-peste

(Suite de la page 13.)

S'il apprécie Sartre, curieusement, c'est moins pour le Mut que pour son refus persistant des honneurs, mérite qu'en effet ils partagent, à défaut de tout autre point commun.

Cocteau ne s'est pas montré aussi intraitable, et Peyrefitte ne lui pardonne pas. Malgré les goûts et l'amitlé qui les liaient, l'auteur des Enlants terribles se voit soupçonné du pire : non pas d'avoir hanté à vingt ans les bouges de Marseille, ce qui figure dans toutes les biographies et n'a rien d'une révélation, mais d'avoir « détruit » Radiguet jusqu'à causer sa mort par dépit que le Diable au corps ait éclipsé le Potomak et le Grand Ecart. Cet acharnement à dénoncer la vanité et l'imposture chez les autres est, à lui seul, une manière d'aveu que l'auteur ne se sent pas blanc à cet

VEC Malraux, l'excès dans le mépris devient însigniflant et. méprisable. Tout en notant que l'ancien ministre de de Gaulle a subventionné et sélectionné pour Cannes le film tiré des Amitiés particulières, Peyrefitte accumule contre lui les accusations gratuites de bluff et d'imposture, lui reprochant pêle-mêle de porter une « mèche vulgaire » et d'avoir écrit, avec l'Espoir, un livre « illisible ».

Le sort réservé à Montherlant choque davantage encore. Le dernier des Grecs avait en effet une amitié évidente pour le dernier des Romains. On les appelait Castor et Pollux. Les mêmes chasses nocturnes les rapprochaient, un même opprobre. Rien n'y fait, pas même la mort choisie par le disparu, et qualifiée de théâtrale.

"Il a fallu un siècle pour que

célèbre des textes bretons.

Un événement."

par IAN INISAN

soit traduit en français le plus

LABATAILE

DEKERGUNI

Peyrefitte révèle les détails les plus intimes sur la per-

ROBERT LAFFONT

Max Gallo (l'Express)

les habitudes de son ancien complice, tout ce que ce demier tremblait qu'on n'apprit un jour. Ce faisant, il pense le rendre plus « proche et plus captivant ». Mais c'est, une fois de plus, un alibi. Par un raisonnement contraire à la liberté, dont il se dit le champion, l'auteur ne supporte pas que l'autre redoute une publicité qui, lui, l'amuse, et cultive un secret qui l'horripile. - Exhibez-vous comme il me piaît de le faire, sinon je raconte n'importe quoi sur ce que vous cachez I » La tolérance proclamée rejoint, par ce chantage, la plre intolérance, et l'horreur des polices, la pire « fliquerie ».

ES confidences personnelles dont il prétend payer son droit à la goujaterie n'en sont pas, on l'a dit. En quoi l'aveu du plaisir pris à la lecture de la Garçonne ou sur les pentes du Lycabette, des coups reçus à Saint-Malo,

par Bertrand Poirot-Delpech

en 1938, de la plainte suble pour attentat à la pudeur au Luxembourg, ou d'une maladie vénérienne soignée pendant l'exode, permettrait-il de fouiller de face les secrets d'autrui ? En quoi tout cela, de surcroît, peut-il nous intéresser et ajouter aux beautés incontestables des Amitiés particuitères ou de la Mort d'une mère?

La logique et la morale voudraient donc qu'on laisse Peyrefitte à sa joie de jouer les pestes et les pestiférés. Ne confesse-t-il pas qu'au collège il prenait un « plaisir salace à dénoncer les actes impurs qu'il voyait? N'admet-il pas

son besoin tenace, sans doute hérité de son éducation religieuse, de fouiller les tiroire et de surprendre les autres sur le vif. par vengeance ou volupté d'agacer ? Comment croirs. après cela, que l'amour de la vérité l'emporte chez lui sur la passion du scandale, comme il l'affirme, et qu'il accomplisse une véritable « mission » ?

AlS son cas ne peut se ramener à ceiui d'une médisance jubilante. Dénoncer les hypocrisies reiève. pour les minorités sexuelles, de la légitime défense. Du moins est-ce de bonne guerre, après ce qu'elles ont subiet qu'elles subissent encore.

On ne saurait nier, d'autre part, la curiosité que le public éprouve pour ce genre d'indiscrétions, et pas seulement les lecteurs jugés maisains. Après tout, beaucoup d'universitaires passent leur temps à fouiller les vies privées pour y trouver le secret des grands destins et des créations. La petite Béjart a permis de mieux comprendre Molière : les escapades de Montherlant aideront peut-être à mieux apprécier l'auteur de

Si on peut regretter la publication de Propos secrets, c'est pour d'autres raisons, plus directement littéraires. Un écrivain que le . beau langage » obsède, qui se plait à relire Bouhours et à corriger Candide, dont la joie et l'honneur sont de perfectionner sans cesse sa langue, aurait dû résister à la tentation du livre dicté. Quoi qu'il en dise, les imperfections abondent. Jamais, raturant comme à l'habitude, il n'aurait laissé subsister un - Robespierre dont ivry a baptisé une de ses rues . (page 22) ou . hésiter de . (page 29). Plus gravement, ce qui donnait sa marque aux Amitiés particulières et à d'autres textes, le mystère du style, est absent. Tout cela, pour le petit plaisir de cancaner! Voilà Peyrefitte

poésie

Les joyeux mimétismes de Jacques Roubaud

poèmes des autres.

L y a dix ans, le premier livre de poèmes de Jacques Roubaud. E. avait fait sensation: on découvrait un philosophe et un mathématicien du langage pour qui comptait avant tout l'architecture secrète et savante du livre : chaque texte individuel prenait une place particulière dans un ensemble qui exigeait du lecteur des connaissances autres que littéraires. Encore difficiles de construction, les recueils suivants, Mono no aware (1970) et Trente et un au cube (1973). s'imposaient par leur chant lyrique et leur émotion, à peine

Autobiographie, chaptire dix est, en comparaison avec ces expériences intellectuelles, une explosion de joie et de malice. Changeant de genre et pre-

érudition en poésie, Jacques Roubaud pulse son inspiration dans tous ceux qui l'ont précédé, et en premier lieu les poètes des années 10 et 20, à l'époque où, pour la première fois, le langage volait en éclats, pour le meilleur et pour le pire. Rien n'est plus éloigne du pastiche, cependant : il s'agit pour Jacques Roubaud de se créer une mémoire, de véritablement se désincarner et de faire passer ses ancêtres par le hachoir de son esprit, imbu de liberte et persuadé en même temps que le mimétisme, quand il est appliqué avec une certaine terreur, est l'une des formes des beaux-arts. Puisqu'on se met tout entier dans ses poèmes cette attitude romantique ne déplait pas à Jacques Roubaud. on doit aussi y mettre ses lectures, donc les autres, à condition de les piler à ses constantes et à

Usant de toutes les formules modernes - pas de ponctuation, blancs arbitraires, éventail de

typographies diverses, graphismes nant son parti de sa propre bizarres et peuso-scientifiques, -Jacques Roubaud nous livre ainsi ce qui pourrait former une anthologie des poètes recents qu'il aurait aimé être et qu'il soumet à ses caprices, sinon à son échelle des valeurs esthétiques. Les poèmes sont separés par d'irrésistibles déclarations en prose : des souvenirs à la fols inventés et destinés à semer la panique dans l'esprit du lecteur. Bien sur, toutes les hantises d'identité et de comportement défilent dans ces explications, dont il faut sourtout se dire qu'elles sont séditieuses. La grande affaire, c'est d'exprimer son amour à des manières d'écrire que les autres ont Le ton désopilant est 'donné

conjointement par Breton et dès les premières lignes : « Mon

elle est couchée sur le dos tu es couché sur elle

elle est couchée sur le dos

tu es couché sous elle

elle est couchée sur le côté

grand-père avait l'habitude de

dire : a Il faut arriver à temps

» dans une gare pour rater le

s train précédent. s On trouve

peu après un poème un peu

alambiqué intitulé Pont de mi-

été, qui est évidemment une

démarcation des poémes e post-

mallarméens » d'André Breton

recueillis dans Mont - de - piété.

Quand Jacques Roubaud écrit.

Mes deux aventures célesies.

c'est dans la mentalité dadaiste

de Tristan Tzara qu'il fait

effraction, tandis que L'amour la

poésie l'amour se résère à Paul

Eluard. De même, quelle que soit

sa beauté intrinsèque, le poème

titre l'Inconception dolt obliga-

toirement saire penser à l'Imma-

culée Conception, le livre écrit

tu es couché sur le côté ses yeux t'observent c'est le départ en tu es couché sur le côté

Eluard:

elle est couchée sur le côté et seul son dos s'observe

tu es couché sur le côté elle est couchée sur le côté elle t'entoure de ses sambes

Poursulvant sa promenade chez les poètes de l'entre-deuxguerres, Jacques Roubaud rend visite à Philippe Soupault et, ionguement, à Blaise Cendrars, Il n'oublie pas Robert Desnos ni Benjamin Péret, pour qui il a une affection particulière. Pierre Reverdy, Jacques Prévert et Robert Desnos sont également de la

fête : il suffit de les démasquer,

et un élève de seconde ne s'y

laisserait pas prendre. En fin de

compte, prendre la succession de Raymond Queneau - avec ses terreurs, ses girouettes et ses trouvailles innombrables - n'est pas un mince mérite. La poésie est un très grand jeu.

ALAIN BOSQUET.

Somi

AUTOBIOGRAPHIE, CHAPI-TRE DIX, POEMES AVEC DES MOMENTS DE REPOS EN PROSE, de Jacques Rouband, Gallimard, 190 p., 39 F.

Philippe Jaccottet

Comme une fontaine triste

ONTEMPORAIN d'Yves Bonnefoy, et soucleux comme lui de ne pas hausser le ton, Philippe Jaccottet est par excellence le poète de la difficulté d'être résigné, de la recherche du mol sans éclats inutiles, de l'interrogation qui refuse la panique. Délà dans ses recuells précédents, notamment l'ignorant, il se lugeait avec pondération et clairvoyance en parlant de - poète abrité », qui vit dans une douce frayeur, et qui essaie, sans certitude, de sortir de ses propres appréhensions, face à un monde qu'il ne camoufle ni ne transfigure.

Les poèmes d'A la lumière d'hiver tradulsent, en qualque sorte, le même silence, et une approche timide du mystère universel : Jaccottet est le dernier à crier au miracle ou à l'Apocalypse. Constater sa taiblesse, accentuer son isolement, comprendre qu'il ne se comprend pas, semble lut suffire, Il le talt avec noblesse. Si jamais i) y eut, au sela de cette génération-là de poètes ce qu'on a envie d'appeler la grandeur de l'effacement, c'est bien dans ces pages dépouillées, graves, pures et comme prêtes à basculer dans la tragédie. On dirait un descendant de Hölderlin et de Riike qui. résolument, opte pour ce qu'il définit lui-même comme des « chants d'en bas ».

> Les larmes quelquelois montent aux yaux comme d'une source, alles sont de la brume sur des lacs. un trouble du jour intérieur, une eau que la peine a saiée. La seule grace à demander aux dieux lointains, aux dieux muets, aveugles, détournés, à ces fuyards, ne seralt-elle pas que toute larme répandue sur le visage proche dans l'invisible terre fit germer un bié inéputsable ?

* A LA LUMIERE D'HIVER, de Philippe Jaccottet. Gallimard, 192 pages, 28 f.

LIVRES ET REVUES DE FRANCE

Rayons de livres anciens/Achat de bibliothèques Recherches de livres épuisés

et en occasion, romans en tout genre, bandes dessinées, etc. Une librairie-bouquinerie qu'il faut visiter et dont on doit conserver l'adresse :

8, rue Peliot, BIARRITZ (quartier Saint-Charles)

Le mardi 12 juillet TABARY signera ses albums (Ed. DARGA)



enre- cirangeres

" "Iller-monde de IIII est Estate

The state of the Paris

The transfer was a single property to the property of The second of th The state of the s The second of the second of the second of the last of profession, which have

Section of the second section of the section of 🐞 e era e e e e proposition e des A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. a har this for all the set in the and the second s

The country of the control of the co

१८८ अगारका स्थानकार विकास । The state of the s

the wind a market of the state The state of the state of the state of the state of The same of the sa The state of the s 医上口 大学 大学 大學 医神经炎 人名伊奇尔 医乳体炎 中国国际公司中国中国中国的 The state of the s



Shoquin Le roman des samourais **JAMES** CLAVELL Shogun est au Japon ce qu'« Autant en emporte le vent » est à l'Amérique

STOCK

este

The second of th

and h

n Garantinani (Arabinania) Mara (Marantinania) Mara Charatinania Marantinania Marantinania

ANT TO SERVED RESIDENCE AND SERVED OF SERVED SERVED OF SERVED

ACTION OF THE STATE OF THE STAT

étismes de Jucques Regard

العالم المن المنظم المنظم

8 • **8** • 90 • 10

The second second

· (本)"不不可以"""。" [1] · (4) · (4) · (4) · (4) · (4) · (4) · (4) · (4) · (4) · (4) · (4) · (4) · (4) · (4) · (4)

atting of the particle of the

Salara jayayara (i. .

THE THE PARTY OF THE PARTY OF

Allerty wild by the contraction

 $\mathcal{L}_{\mathrm{adj}}(\mathcal{C}_{\mathcal{A}}^{(n)}, \mathcal{L}_{\mathcal{A}}^{(n)}, \mathcal{L}_{\mathcal{A}}^{(n)$

and the firest with the street process of the

and the second of the second o

All the property of the first terms of the property of the pro Company and a second of the property of the second of the and the second of the second o Strategy and section of the section والمعارض وال The state Committee of the state of and the second s 19、14、15.20、19.50、19.10(19.10)。 19.10。19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10(19.10)。 19.10 graphical and the target to be suffered to the section of the contract of the section of the sec the first control of the second control of t $\Phi_{a_1} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac{1}{2}$ graph of graph and the state of the first of the f The first of the part of the second of the s The second second of the second A Secretary of the second of t and the second of the second of the second ME THE STATE OF THE STATE OF والمراجع والمتوافق والمناف والمنا المعالج والمراجع والمراجع والمراجع

A STATE OF THE STA

And the second second second second

Land Brown State Co.

Applications of the control of the c



lettres étrangères

Le contre-monde de Hubert Fichte

• Vie sexuelle et rituels archaïques par un jeune écrivain allemand vivant à Hambourg.

PRECIS comme s'il étudiait la mécanique des étoiles, le feune romancier allemand Hubert Fichte a voulu définir la dialectique qui none la vie du sexe et les rituels archaiques de la magie. Par le reportage et le poème, l'interview et la litanie. en France, au Brésil, à Hambourg, trois héros différents s'expriment sur leurs métamorphoses pubertaires : un homosexuel de soixante ans, un assassin de trente et un ans et le narrateur, le « je ». Une sincérité provocante, ironique et amère fait de ce livre par certains aspects, aussi révolutionnaire que l'Amant de Lady Chatterley, non pas un ouvrage érotique, mais une manœuvre d'Aufklärung (éclaircissement) telle que le Siècle des Lumières en lancait contre l'obscurantisme.

Hubert Fichte est né en 1935. Il a déjà publié cinq romans. précédant celui-ci, et un ouvrage sur les religions afro-américaines, Xango, en collaboration avec la photographe Léonore Mau. Il représente une manifestation extrême de la subjectivité qui traverse aujourd'hui les lettres allemandes. Hubert Fichte vit à Hambourg, où nous l'avons rencontré. L'entretien a eu lieu en français.

Quelles expériences, quelles images vous ont amené à cette frontière du sexuel et du magique?

— La destruction du corps m'a été révélée des les bombardements de Hambourg, pendant la guerre, et d'une façon beaucoup plus terrible encore par les photos des camps de concentration en 1945 et 1946. Alors s'est éveillée en moi une tendance irrationnelle à préserver le corps humain. Blesser, battre, détruire, par la condamnation à mort, la guerre ou la torture, pour moi, c'est vraiment le contre-monde. Lire Sade me rend majade. En 1968, je suis parti pour le Brésil. Là j'ai assisté à une cérémonie rituelle, le candomble, qui comporte un bain de sang. Et à Bahla-de-Tousles-Saints j'ai visité la morgue, où l'on dissèque systématiquement tous les cadavres. J'ai vu là aussi un rite religieux propre

Sempe

64 p. noir et couleur : 42 F

denoe

à cette ville de Bahia. Alors, tout à coup, ma propre puberté, mes propres désirs, mes tentatives de tendresse, mon horreur, toute ma sensibilité, ont été pris dans une dialectique très particulière avec les religions afro-américaines. Car j'ai toujours eu une grande attirance envers tout ce qui est religieux.

C'est pour éclairer ce contremonde que je me suis lancé dans une analyse des rites. Tout ce que j'ai écrit a été écrit dans un but d'Aujklärung, sans exception. En analysant ces rites qui paraissent de prime abord très exotiques, j'ai cru m'apercevoir que j'analysais des couches de moimême, que j'apprenais beaucoup plus sur moi-même en participant à cela, que sur eux.

> Ne craignez-vous pas d'assombrir l'être humain au lieu de l'éclairer, en lui préseniant des scènes sadomasochistes?

reproché, avant la publication de ce livre, de ne suivre que la fascination de la magie. Mais pas un lecteur ne peut me prendre pour un sadique qui a un plaisir exagéré a décrire certaines scènes, flagellation, bain de sang, rites du cuir. C'est un livre très froid, qui essale d'analyser le moi et le sadisme, pour exercer une influence subconsciente et non pour créer une complicité.

Votre « influence subconsciente » se passe de Freud.
 La fable freudienne ne tient
plus. Pour un homosexuel. Œdipe

est une chose terrible. Mais c'est aussi un refuge. Je ne crois pas qu'il y ait une possibilité de fuite dans ce mythe d'Œdipe. Nous sommes beaucoup plus seuls que Freud ne l'a été. Les mythes freudiens sont les derniers mythes qui nous quittent.

ll y a chez vous une relation assez rare entre l'érotisme et l'amour pour les autres, l'agapé. Vous étudiez la misère du monde, vous avec réalisé des reportages dans les bidonvilles du Brésil, des intervieus avec des prostituées de Sankt-Pauli.

— Je vais là-bas non en sociologue ou en philosophe, mais en être humain. Il n'y a qu'une tendresse. »

Propos recueillis por NICOLE CASANOVA.

** PUBERTE. de flubert flebte, traduit de l'allemand par Raymond Barthe (Gallimard), 360 p., 55 f.

Octavio Paz

(Suite de la page 13.)

L'essat sur Marcel Duchamp (l'un des textes fondamentaux, avec les quatre volets du catalogue Duchamp, édité par le Centre Georges - Pompidou. récemment parus) ne dit pas autre chose : il faut nier à la fois l'histoire linéaire et le concept de l'éternel retour. Ce qui vaut, ce qui compte, c'est l'instant, Qu'est-ce que l'instant, ici ? C'est le brusque surgissement, fugace il est vrai, du monde nu, de l'être. C'est la négation de l'ombre. C'est, aussi, l'espace du poème :

« Ni ici ni là : par cette marge de doute, où seuls circulent mirages et lueurs, où le langage se renie,

je vais à la rencontre de [moi-même. L'heure est boule de cristal... »

Le grand dépouillement de Mise au net, cette sorte de laconisme éclaté, dont la venue étalt déjà perceptible dans les derniers feuillets d'un précèdent recueil anthologique : Versant Est — impose le sentiment qu'une presence va s'établir, s'instaurer, que la lumière sera!

Octavio Paz, dans cette quête

d'une réconciliation, d'un sens

souverain, d'une fondation

manifeste le pressentiment, est malgré tout rendu à son humaine condition. L'ombre à peine disparue reparait. Cette retombée est la fin du poème :

« Je suis où je jus :

(comme on dit d'un empire), s'il

approche la présence, s'il en

je vais derrière le murmure,
pas au-dedans de moi, enten[dus avec les yeux,
le murmure est mental, les pas
[sont moi-mème,
j'entends les voix que je pense,
les voix qui me pensent quand
[je les pense,
Je suis l'ombre que projettent

Poème en dix-neuf laisses, et poème envoutant, d'un equilibre étrangement solaire. Mise au net est le tracé d'une expérience fondamentale de la poesie. Ici, un homme dit la lumière avant de replonger dans sa nuit.

HUBERT JUIN.

Imes mois ... p

★ MISE AU NET, par Octavio Paz. Edition bilingue. Traduit de l'espagnol par Roger Carllois Editions Gallinard, 82 p., 27 F.

* MARCEL BUCHAMP: L'APPA-RENCE MISE 4 NU..., par Octavio Par Traduit de l'espagnol par Moaique Fong. Editions Gallimard. 189 p., 55 F.

FERNAND DUPUY

&L'ALBINE

Scènes de la vie en Limousin et en Périgord vert

DAYARD

La solitude de Vladimir Holan Le poète cloîtré de et de l'homme nouveau, l

■ Le poète cloîtré de Prague.

PRES Une nuit avec Hamlei, qu'avait préfacé Aragon, voici un choix des meilleurs poèmes de l'écrivain tchèque Vladimir Holan : Hisloires, remarquablement mis en français par Dominique Grandmont, qui est lui-même un poète. Il y a là une voix qui ne peut laisser personne indifférent. A la fois baroque et obstinément moderne, le poème de Vladimir Holan démantèle le langage commun, et le force à parler c'est-à-dire à produire un sens nouveau:

a La croûte de la parole devient amère comme de la croûte de pain, même s' c'est Apollon qui parle. Ne fais donc pas pleurer la voix!

» Et chante de nouveau, chante tout de nouveau, pendant qu'il en est temps...»

L'obscurité qu'on reproche a Holan, non sans mauvaise foi, n'est rien d'autre qu'une façon, nècessaire aux yeux du poète, d'alerter. Son œuvre n'est pas un cheminement de tout repos le trivial facilement s'y mélange au lyrique, des notations intimes viennent se loger dans de brusques souffles épiques Parfois, la poèsie se fait énigme pour s'avouer plus facilement évidente:

« Et los que l'enhardissais plus hant que le triple son du platane, de la motte, de la source — même amèrement célébrais (bien que je ne le connaisse pas d'arc) la necessité brisée de l'aile 1... »

Etrange ouvrage que celui-ci i L'engagement terrestre y rencontre la lutte spirituelle. C'est un socialiste déterminé, mais qui est en route vers un christianisme de combat. A l'époque de Munich, son poème condamnant Daladier se hausse à la satire. Au moment de la libération du territoire par les troupes soviétiques, son texte se fait élégiaque et évoque des visages de soldats. à peine entrevus mais aussitôt glorifies. Puis l'œuvre s'ouvre au lyrisme : c'est le cas, par exemple, des longues laisses qui composent Une nuit arec Hamlet, où déjà, l'exigence d'un socialisme « a visage humain » se fait jour :

« Et plutôt se jaire sauter les yeux que de leur faire voir les horreurs de l'époque présente et n'entendre plus que chanter les morts, morts il y a longiemps, mais libres l... »

Né a Prague en 1905. Vladimir Holan est d'abord influencé par le surréalisme, ainsi qu'en témoignent ses premiers vers publiés en 1926. La guerre et l'occupation vont métamorphoser sa voix : chantre de l'engagement

____ (PUBLICITE) ---

GAGNER DE L'ARGENT AVEC SA
PLUME... EST-CE POSSIBLE?

Vous le saurez en lisant la brochure
nº 411 « le plaisir d'écrire », envoyée
coutre 2 F par l'ECOLE FRANÇAISE
DE REDACTION Établissement privé
soumis au contrôle pédagogique de

l'Etat, 10, r. de la Vrillière, 75001 Paris.

FABRICANT - VENTE DIRECTE

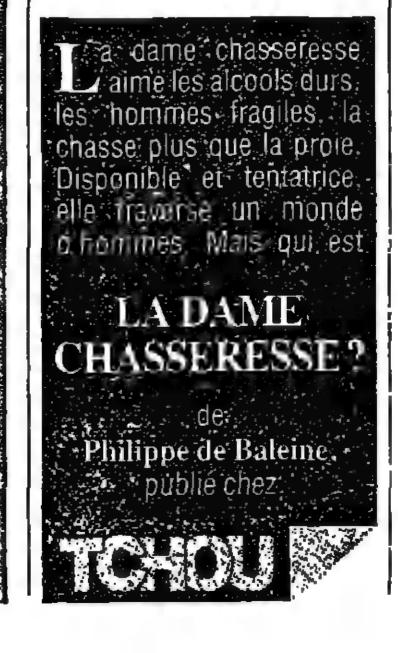
COUVERTS

ARGENTÉ ET INOX

ORFIE VREIRIE

FRANOR 70: RUE AMELOT

FRANOR ST. Sébantien. Fermé le samedi.



et de l'homme nouveau, li deviendra bientôt un poète national. Bientôt, cependant, les censeurs du nouvel Etat vont l'accuser d'obscurantisme et, crime impardonnable, de formalisme. Le plus grand poète tchèque d'aujourd'hui sera interdit de publication entre 1948 et 1963.

Le Grand Prix d'Etat lui est

décerné en 1965.

Mais cela n'y fait rien, Vladimir Holan a choisi la solitude.
Dans sa maison de Kampa, au
cœur de Prague, ii vit, tous
rideaux balssés et porte fermée
à triple tour, son aventure poétique Il n'a men renié de ses
engagements passés, mais il s'est
détourné et s'est enfermé dans
son poème. Viadimir Holan, le
prisonnier volontaire, construit
la liberté avec achamement.

н. .

★ HISTOIRES, de Viadimir Holan, traduit du tchèque par Dominique Grandmont, Gallimard, 233 p., 49 F. L'esprit de perfection

Georges Roditi

Un ouvrage capital. L'esprit de perfection classe d'emblée son auteur dans la grande lignée des moralistes français.

Henry Bonnier,
La Dépèche du Midi
Réactionnaire et hautement
subversif, modeste et d'une
grande portée.
Michel Tournier, Le Monde

3º tirage

Stock



204 pages - 25 F. Diffusion - Paris : Livres-service - Bd Saint-Germain & Cévennes télé-direct 577-73-50 - Province : C.R.D.L. Hackette

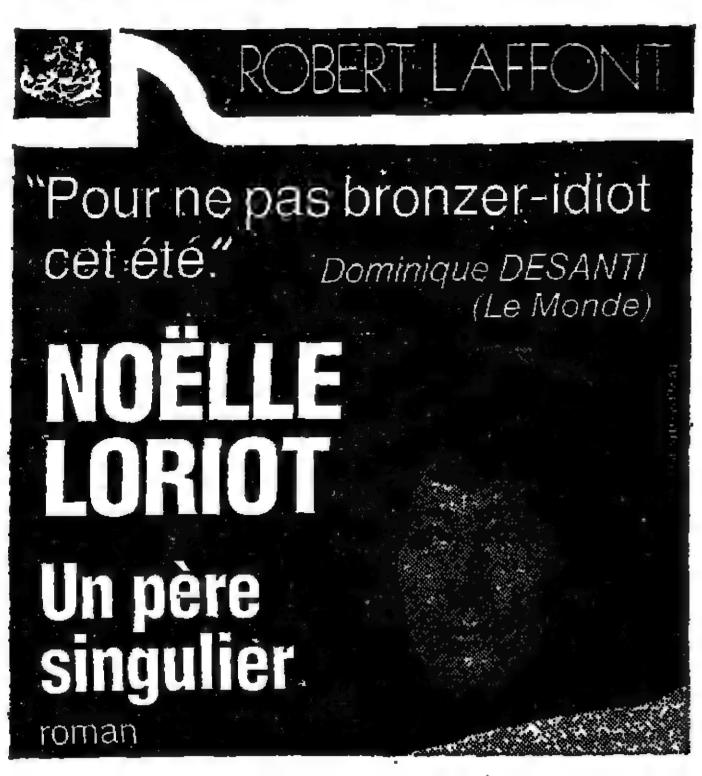


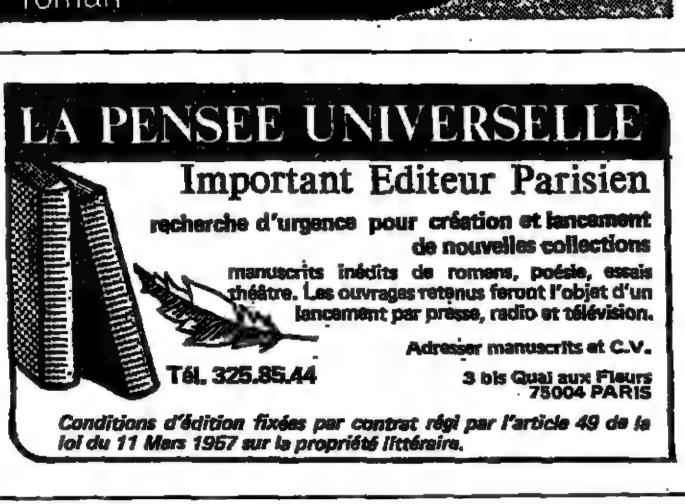
"Le tranquille message d'Ana-Amour... Un étincelant talent". Alain Pétré/RADIO FRANCE

Roman Stock

.

FLAMMARIO





Prix de l'Académie Française

Grand Prix de Littérature pour l'ensemble de son œuvre in

MARGUERITE YOURCENAR

demier titre paru:

Souvenirs Pieux.

Grand Prix de la Poésie pour l'ensemble de son de vire à

ROBERT MALLET

demier titre pcru:

Silex éclaté.

Prix de la Nouvelle pour l'ensemble de son œuvre à

NOEL DEVAULX demier titre paru

Le Lézard d'immortalité.

Premier Prix Gobert

GEORGES DUBY

Le Temps des cathédrales.

GALLIMARD

sciences humaines

Les mésaventures de l'identité

 Un séminaire pluridisciplinaire dirigé au Collège de France par Claude Lévi-Strauss et publié par Jean-Marie Benoist.

U'EN est-il de l'identité ? Voici longtemps que cette notion ou, mieux, cette relation, est l'occasion de bien des migraines. La difficulté commence quec le couteou de Jeannot. Le lundi. Il en a remplacé la lame et le mardi le manche. Et il se tengit encore pour propriétaire de son coutequ. le même « couteau de Jeannot a qui lui rendait les mêmes services. Le nom, la fonctior et le modèle suffiraient-ils à assurer l'identité de la chose? Pourtant le couteau du lundi avait disparu le mardi. Le même serait-il dons un autre?

Que dire, par exemple, d'une maison dont un jour on changera" le toit? Cela ferait-il quelque différence? Nullement. Vous continueriez d'y habiter, pensant et disant : . On est en train changer mon toit, mais les architectes ont prévu l'événement », et votre maison demeurerait là où elle est, celle-là même dont on change le toit. Si la cage d'escolier s'etfondre, cela introduira, pour vous, quelque « discontinuité ». Il vous faudra déménager en attendant. Et après réparation la maison retrouvera son identité, sa vie d'honnête maison. Quelque chose résiste en elle. Quelque « trognon » d'identité selon lequel, relativement à quelques propriétés qui la maintiennent, elle demeure la même en son changement.

Allons jusqu'au bout. Jusqu'à un incendie dévastateur. Quelque part, en quelque tiroir, en quelque tête subsiste encore le plan. On reconstruira la maison, la même, à la même place. Grosse discontinuité pour vos habitudes et votre budget. Mais pour la maison, quelle importance? Elle renaît de ses cendres, la même. il en va ainsi des choses artificielles, Leur identité réside en dehors d'elles. Leur disparition n'a d'autre importance que celle d'un manque à servir, à gagner ou à consommer. On en refera d'autres, les mê-:es, cor leur identité est toujours en réserve.

Qu'en seralt-i' maintenant des arbres et les ponts, des hérissons et des langoustes, des fourmis et des hommes, et de leurs sociétés? Où trouver ici (et faut-il le chercher?) le « trognon d'identité », en

III document

Préface de pierre dreyfus

sortes d'êtres où tout, naisticule l'antique relation du même et de l'autre, de l'identité et de la différence? Qui est le maître? La concorde qui mointlent l'identique ou la conflit, « père de toutes

A ces questions, Claude Lévi-Strauss a consacré, en 1974-1975, son séminaire du Collège de France. On sera reconnaissant à Jean-Marie Benoist, qui fut la cheville ouvrière du séminaire, d'avoir réuni les exposés qu'y prononcèrent les invités (ethnologues, linguistes, biologistes, psychanalystes, mathématiciens), ainsi que les discussions qui sulvirent. Le livre ainsi produit est un exemple de cette pluridisciplinarité tant souhaitée : les recherches convergent ou se recoupent à raison de leur différence. Livre difficile aussi, à cause de la variété, de la richesse, et parfais de la technicité de diverses contributions. Mais là est le prix dont il faut payer le sérieux du travail. Aussi les auteurs me pardonneront-ils si, pour commencer, et rendre sensibles quelques-uns des problèmes qui me paraissent les agiter, j'use de l'apolocue et de la transposition.

> Dix cailloux tout ronds

Imaginez donc que vous ayez devant yous, mettons dix cailloux, tous tout ronds, de même taille et en cela seulement (mais la chose suffit) identiques. Vous allez jouer à former avec ces cailloux toutes les configurations distinctes qu'ils permettent et que vous c: 'ez concevoir. Vous fabriquerez ainsi (ce que vous faites tous les jours) de l'autre avec du même. Vous ne dépasserez ; as cependant les possibilités que vous offre la combinatoire. Et quelque algèbre, que vous le sachiez ou non, habitera vos gestes. Chaque configuration produite apparaîtra ainsi comme un point d'arrêt. Vous pourrez la fixer par la photographie et ordonner les images obtenues en une suite dont les éléments resteront séparés, dis-

Supposez maintenant que, par quelque ressort caché de leur noture, ces cailloux se mettent en mouvement d'eux-mêmes, réalisant spontanément et d'une manière pour vous imprévisible les configurations mênies que vous auriez produites artificiellement et d'autres a ende encore que vous n'auriez pas concues. Imaginez que ce mouve-

ment se prolonge sons interruption et selon ses intérêts et sa comtransformer l'une dans l'autre, en semblent posséder en eux le prin- un mouvement continu dont vous vit et parle. Michel Serres, en détrainement, les enchaînements et ·les ruptures. La combinatoire aurat-elle disparu de votre horizon? Nullement. A vrai dire tout se passe encore par arrangements et combinaisons. Mais un autre phénamène s'y manifeste : l'engendrement, peut-être réglé, mais înînterrompu des mouvements et des formes. Quelle logique, quelle raison et quel discours vous permettraient-ils ici de tenir ensemble l'algèbre de la combinatoire et la dynamique de la

> La stabilité et les transformations

Toute une classe de problèmes

homologues de celui-ci, mais bien

plus sérieux et complexes, se posent pour les systèmes « naturels » : organismes vivants et espèces, sociétés animales et humaines. langues, enchaînements de conduites dans un environnement neutre, etc. ils se posent avec des exigences d'autant plus fortes que les sciences qui s'appliquent à l'étude de ces systèmes (et dont certaines se nomment « humaines :>) ont atteint et sont en voie de dépasser le stade structural : c'est-à-dire en gros celui de la mise en évidence des règles internes et proprement combinatoires qui assurent et définissent les conditions de stabilité et de reproduction et de transformation des systèmes considérés. Ces problèmes me paraissent se ramener ou suivant : qu'est-ce qui excède la pure algèbre de la structure dès le moment où le système manifeste, produit et impose sa dynamique propre? Ne serait-ce pas précisément dans cet excès (sì on parvenait à en déchiffrer la logique) que se trouverait le secret même de l'apparente stabilité des structures? Et ne faudrait-il pas alors apprendre à penser l'« identité » par l'intermédiaire d'une logique du procès : celui de la pro-

Je serals bien en peine, n'étant pas du métier, de dire si les invités de Claude Lévi-Strauss sont parvenus à mettre sur pied une telle logique. Du moins puis-je dire que leurs contributions y convergent : en ceci semble-t-il que ce qui excède la combinatoire, ce qui excède la pure position d'identité (le * trognon > substantiel dant nous partions en communçant) se trouve désigné et déployé selon son

duction des différences?

Chacun s'y efforce en son champ & Figures a, 352 p., 59 F.

plus vieux que notre Euclide, mois encore présents ici où nous sommes. avec notre coros et nos discours. espaces qui s'articulent, se dislaignant et se composent, engendrant chemins : et non-chemins. ponts et puits, en un feuilleté de structures que doit déchiffrer une topologie spécifique. Antoine Danclin, en montront comment le devenir du vivant excède sans lamais la subvertir la loi du programme génétique. Jean Petitot, en cherchant dans les travaux du mathématicien René Thom (« Théorie des catastrophes >) précisément les procédures permettant de construire cette logique de la différence : logique qui, sans renier l'algèbre, devra davantage à la topologie différentielle. André Green, en montrant comment, au coeur de l' a atome de parenté » lévi-stroussien, vit cependant, ovec son poids affectif, la relation de la mère à l'enfant. Ainsi se renouent les fils de l'anthropologie, de la biologie, de la linguistique, de la psychanolyse et... de la géométrie différentielle la plus sophistiquée.

Sinstruire

Un mot pour finir. Ce livre est difficile: Peut-être est-il bon de l'aborder par les contributions concrètes, mais du plus haut intérêt théorique, fournies par les anthropologues (F. Héritier, F. Zonabend, Christopher Crucker, M. izard, P.-H. Stahl). Le lecteur disposera ainsi du matériau lui donnant un accès plus aisé aux taxtes assez abstraits évoqués plus haut. aura la chance de s'instruire beaucoup et de voir, sur le tas, aue rien n'est plus élaboré, plus compliqué, que les procédures par lesquelles; dans des sociétés éloignées de la nôtre, quelqu'un peut être dit être lui-même. Ainsi se dissipe et paraît presaue se dissoudre cette identité simple et substantielle que nous imibuons aujourd'hui, en notre monde de fabrications, aux êtres et aux choses.

Ajoutans qu'il importe d'être attentif aux discussions qui suivent les exposés. Elles offrent l'avantage d'être introduites por Cloude Lévi-Strauss lui-même. L'intérêt théorique et le sens profond y sont toujours dégagés avec clarté et précision. Ce qui, de nos jours, n'a pas de prix.

We was

[SDD]

JEAN-TOUSSAINT DESANTI.

+ L'IDENTITÉ Grasset, coll.

CORRESPONDANCE

A propos de Noam Chomsky

« Noam Chomsky ou la révolution possible » (le Monde des livres du 17 juin 1977), a « surpris » M. Claude Hagège, directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études et auteur d'un ouvrage sur les difficultés théoriones non résolues par les travaux du linguiste américain et de son école (la Grammaire générative. Réflexions critiques, P.U.F., coll. . le Linguiste »), qui nous a adresse la lettre sui-

Personne ne songe L nier Importance des luttes hardies et chaleureuses menées par Chomsky, à l'avant-garde de l'intelligentsia de Nouvelle-Angleterre, contre les formes multiples de l'oppression économique et politique. Il est encore moins question d'oublier le caractère exemplaire d'une activité de savant profondément engagé dans le combat pour la liberté.

Mais precisément, la sympathie que l'on peut ressentir pour cet engagement ne devrait pas avoir pour résultat d'étouffer toute critique à l'égard de la contribution proprement scientifique de Chomsky, inconditionnelle-ment exaltée parcs qu'elle est le fait de celui-là même dont on admire les prises de position publiques. Une telle attitude, en effet, aboutit, paradoxalement, a constituer une recherche scientifique souple en dogme oppressit, d'une manière totalement contraire à l'inspiration même de Chomsky. Il est regrettable que les disciples français de Chomsky en solent restés à cette aveugle docilité, comme pour edministres une propose de plus administrer une preuve de plus

décalage de dix à vingt ans (et parfois beaucoup plus) entre les deux rives de l'Atlantique. Aux Etais-Unis, en effet, dès la fin des années 60, des réserves de plus en plus sérieuses ont été soulevées contre les fondements scientifiques de la grammaire générative, qui apparaît à beaucoup comme largement dépassée. raison même de l'intégration

tions de recherche. Même si l'on décidait de ne pas tenir compte de cette évolution, il resterait que l'innéisme et le rationalisme chomskyen, prolongeant un courant tout à fait traditionnel, sont loin d'aller de soi en matière de langage. On ne voit pas non plus en quoi le transformationnisme est une perspective de libération poétique, et on volt beaucoup mieux en quoi il serait plutôt le

La psychanalyse comme terrain de jeux

URIEUX ouvrage que celui-ci : mélangeant allègrement théorie et fiction, histoires de cas et blographies imaginaires, une réflexion sur Carpaccio, une partie du « roman » de l'hystérique Dora, un peu de Proust avec un peu d'Ovide et le discours de l'analyste avec celui de l'analysant. Il réuseit, non sans bonhaur, à échapper à tous les genres connus.

est vrai que le propos de René Major n'en exigent pas moins : « dé-cadastrer la psychanalyse », autrement dit en faire non plus le territoire revendiqué par une chapelle, mais un terrain de rencontre et pourquoi pas de jeux. L'entreprise demandait une liberté certaine d'allure et de mouvements. Premier volume d'une collection qui se veut, elle aussi, croisée des chemins et lieu de confrontation, Rêver l'autre nous propose donc, de Charcot à Lacan, tine sorte de travelling sur toute l'histoire de la psychanalyse, où le lecteur éprouvers quelquefois un sentiment de vertige.

Mais la logique qui sous-tend ces ruptures, ces renvois et cas bonds est bien toujours, aussi énigmatique que rigoureuse, cella même de l'inconscient.

CHRISTIAN DELACAMPAGNE.

* REVER L'AUTRE, de René Major. Aubier-Montaigne, coll. e la Paychanalyse prise au mot a, 272 pages, 49 F.

Service come and and and And the second

The little

See Rose

PARTY OF THE PARTY

-

是一个

The Principle of the

A PROPERTY THE STATE OF

· ·

AND THE PERSON NAMED IN

W 1 14 1

-

Water of Bernard . F. A.

PRANTE OF THE PARTY THE ALCOHOL: 3 T. W. W.

many without the second The second secon The state of the s 一大 医 人物的 一大 多 如此 多 如何知识的意思 THE REPORT OF THE REPORT OF the strategic to a supplier and the second of the ar was proposed that the state street الله بوالمها المراجعة والمعالجين المراجعة المراج The said things of the said of Control of Property by the point of the والمنافقة والمنطق يورا بالمناف والمناف والمناف والمنافقة the same and the same and the 医二氏 经一本股票的股份 起人类解放的 The product of the first the first field. المترابي المترابية والمترابية المتراب المتراب المتراب المترابية

the second of th Commence that may will be stated in the state of the the party of the second party and the second party while he is from the rate was been The total Company with the property of the company アンドラストラン でんけん かんと 御井 の発生し the second of the second of the second

and the second seconds seems Entered I The service of the service of the service 一种,然后,这是一个是不是一种,这个是一个是是一个 And the second of the second o 中国大学 一种 医红 经上海电池 The state of the s The second section of the section of THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF 2000年1月1日 · 大海山 医线 八百年

> Section Control Section 1 The second second second second



tures de l'identific

grand gradus season as company, and a wife of the contraction and the state of t

> Firmus and Deep Times to the consultation of the and the first first the second of the second was been for a second to the The Control of the Co Constitution to the second of the second ্লান কাৰ্যালয় 🛒 ২৯ পূচি মিন্দ্ৰ প্ৰচ্ছ 💢 😹 😹 The State of the State of the second THE THE MARKET WAS BURNEY AND A WARREN But the State of the same of the and the second of the second o · 通知 的 有意, 医感性 化物 医性动物 医皮肤 (1995) Companied to the first of the section of the companies of the companies of the section of the se The second section of the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the sect

> > Lat 42 Mittel ?" el fen isannferenztione.

and the line of the

The management was the street of the second

Through again to the matter at 12 to 12 to

Charles and the second of the con-

and the second of the second of the second

the control of the second of the control of the con

The second of th

The state of the s

and the second s

The springers opened with the second second

and the second of the contract of the second of the second of

and the contract of the contra

the second of th

CORRESPONDANCE

The particular terms of the person of the

THE STATE OF THE S

BETTER THE ME BY STREET

many the first of the first state of the

The harman is the first of the second

A SAME WE SET THE SAME OF THE

THE REPORT OF THE PROPERTY OF

ಸ್ಥಿಪ್ರಕ್ಷಲಿಯ ಕ್ರಮ್ಮಾನ್ ಸಂಪ್ರದೇಶ ಹಾಗು.

where the address will be a second of the contract of the cont

The first of the contract of the first of the second

Charles to a street with the control of the control

But the state of the state of the state of the state of

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

ARTON AND SE Springer (2) where it is a springer for the The way there was rapido de différences a figlia e la entry district of compared and refer to the last the BANKAR SEA CONTRACTOR OF THE SEA CONTRACTOR Bongala 42 1 Carlot & The and the क्ष्म निष्युत् भीकारीक्षणाच्या । स्थान The state of the s The secretary will be the property of Live were prompted in the first the grant of the The state of the season of the season of the season the state of the state of the state of the A STATE OF THE PARTY OF THE PAR range 👑 sydgen galler 🕳 alltida a 🖈 🕸 Chief & and the second of the second of the second no in the last free-deposite that it is were the companies of the contract of the cont

The same of the same

وها الكيود و

Agent Age State

Att to the said

The forest trades of the

在 可是因而是有 面面。

· 1965 唐尔克斯特。

ng in halffiele befreit fingere.

MARKET CARROLL

Signer Africa Age

機能調整 (新文本語) Marin Landy (1995) (1996) (1996) (1996) (1996) (1996) (1996) (1996) (1996) (1996) (1996) (1996) ا آنا الله الله الله الله المستخدم اليها الله الله الله اللها المستخدم المستخدم المستخدم المستخدمين المستخدمين والمناف والمرابع والمناف والمرابع والمر Statement with the second of t and the state of t

المرافق والمرافق أندان والمراب الخواجة والأساريون والمناور وورادوه ويواي The state of the s mental that the set of the first of the second of المراب المناف المعامل المعامل والمراب المنافي والمناف المناف والمعاف المنافع فيمومه المنافي The second of th े पूर्व कार्यक्रिकेट अस्तुतः प्रश्तुत्रकः

and the second second

ropos de Noam Ch CONTRACTOR TO AND the said with the said

A STATE OF THE STA Secretary Control البيان الله ماييا . بي er a Traffer and SA SAME TH The same of the same of THE STREET PROPERTY.

La psycholicie

المقالب المناجع المتناول المتن Appear Countries . The Substitute of a gara yang mengheri ay an 1991 Pa The second secon the state of the second state of the second **通数:20**50年5月1日 - 100日1日 - 100日 $\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac$

the state of the s

DU CINÊMA The Control of the State of the

PAYOT

106. Bd SAINT-GERMAIN

75005 PARIS

histoire

Les inépuisables archives de René de Chambrun

Quand La Fayette était le « prisonnier de [Europe ».

ORSQUE Gilbert de La Fayette, libéré après des années de geòles prussiennes et rescapé du cui-debasse-fosse d'Olmütz, obtient de Bonaparte, en 1799, de rentrer en France, Adrienne de La Favette sait — des médecins holiandais le lui ont appris à Vianen — que son mari, tuberune atmosphère dénuée d'humidité. A grands frais, et à coups d'emprunts, car elle est alors dans la gène, l'épouse fait couler des tonnes de cheux dans les murs du château de Lagrange-en-Brie, où elle prépare le retour du proscrit. Nous devons, à ces précautions de la tendresse un de ces miracles dont les historiens de temps à autre, ont lieu de se

L'affaire tient du roman. En 1846, douze ans après le décès de La Fayette, Jules de Lasteyrie. son petit-fils, meurt à son tour. Sa veuve. Olivia de Lasteyrie, est une Rohan - Chabot, rien moins que favorable aux idées libérales du grand homme de la famille. Elle relègue tout ce qui provient de lui dans une aile du château où les héritiers suivants n'auront pas davantage de raisons d'aller pousser des investigations.

Le dernier possesseur direct de Lagrange, Louis de Lasteyrie. s'est pris d'affection pour la jeune femma de son cousin René de Chambrun. En 1935, il leur propose, à tous deux, le rachat du château, mais les nouveaux propriétaires n'entrent en possession des lieux que vingt ans plus tard, après sa disparition. Alors, c'est la découverte. René et Josée de Chambrun, ouvrant l'une après l'autre les selze petites plèces du « couloir des Polonais a mettent au jour, après plus d'un siècle, une foule de documents qu'ils trouvent, probablement à cause du degré d'hygrométrie entretenu par le traitement à la chaux, dans un parfait état de conservation, et ni les rats ni les termites ne sont venus non plus dégrader ce trèsor. Toutes les archives de La Fayette sont là, et ses corres-

cinéma

en question

Béla Balazs

L'ESPRIT

DU CINÊMA

Précéde de Béla Balazs,

théoricien marxiste

du cinéma

par Jean-Michel Palmier

Pasolini

L'EXPÉRIENCE

HERETIQUE

Langue et cinéma

Preface

de M.A. Macciocchi

G.H. Morin

LE CERCLE

BRISE

L'image de l'Indien

dans le western

Henri Agel

METAPHYSIQUE

pondances, et sa bibliothèque, et les souvenirs accumulés autour du héros : autant de témoins sur la guerre d'Indépendance, la fin de l'Ancien Régime, la Révolution, l'Empire.

Bientôt ouverte à André Maurois, cette mine lui permet de révéler au grand public, par une de ces biographies chaleureuses dont il avait le secret (Hachette, 1961), le personnage d'Adrienne de La Fayette, femme d'une exceptionnelle fermeté d'àme amoureuse, dont la passion et l'abnègation donnent à réver aujourd'hui encore. Elle apparut, à beaucoup, comme la tête la plus solide du couple, au moins en plusieurs circonstances, contrepoids modéré, à d'autres, des impulsions pas toujours raisonnables et de l'incorrigible optimisme du marquis.

La voici de nouveau sur la scène, aux heures les plus héroïques et les plus touchantes de son existence, luttant, au péril de sa vie, pour sauver les enfants de Gilbert, les biens de Gilbert et Gilbert lui-même : puis, quand elle fut sortie des prisons où la Terreur était venue chercher. à ses côtés, plusieurs de ses proches les plus chers, se démenant pour



LE MONDE DES LIVRES

La Fayette (collection ambassade des Etats-Unis). Adrience de La Fayette (fondation Josée et René de Chambrun.

vité. Une captivité terriblement dure : les coalisés se vengent sordidement de l'homme qu'ils tiennent pour un suppot de la Révolution. Dans ce cachot. Adrienne perdra la sante

Livre emouvant, où l'on voit murir, pour l'épouse véritablement admirable, les sentiments d'un époux charmant, mais léger. superbement égoiste, « fayettiste » avant toute chose: livre nourri de détails neufs, dus au depouillement de centaines de lettres, par exemple sur les efforts de La Fayette pour sauver le roi en juin 1792, ou encore sur les préparatifs, par Bollmann, de l'éva-

sion manquée d'Olmütz : ainsi nier de l'Europe », dont elle René de Chambrun contribue-t-il obtiendra de partager la capti- à l'éclairage d'un pan d'histoire où tant de zones ombreuses demeurent. De son côté, Josee de Chambrun s'emploie a constituer à Lagrange, un musée : piece après pièce, elle restaure les lieux où La Fayette a vecu les dernieres années d'une existence habitee par le souvenir d'Adrienne, et dans l'état où tous deux, enfin réunis et libres, y ont gouté, de 1801 a 1807, leur « seul temps de vrai bonheur ».

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

LES PRISONS DES LA PAYETTE - DIX ANS DE COURAGE ET D'AMOUR, de René de Chambrup Libralde académique Perrin. 343 p., 55 F.

«The little big man»

(Suite de la page 13.)

A Paris, il est un despote almable, pittoresque, lègèrement ridicule dans sa vie sentimentale. A Berlin, à Vienne, à Londres ou à Moscou, il est l'antéchrist.

Cette époque est cele de David peignant le charmant portrait de Mme Récamier. Elle est aussi celle de la cavalerle française réquisitionnant pour ses chevaux la récolte des paysans prussiens. Ceux-ci, après la famine, ne seront plus des spectateurs indifférents. A partir de 1808, en Espagne, en Allemagne, en Russie, Napoléon se heurte à la haine des peuples. Ce deuxième volet de l'aventure impériale est essentiel à la compréhension de l'Europe moderne, jusqu'à 1945.

Dans la deuxième moitie du règne, la guerre ne paye plus. Elie n'est plus ni fraiche ni joyeuse. On enrôle des conscrits de plus en plus jeunes. Napo'eon devient l'Ogre. La bourgeoisie française se lasse de son sauveur. Mais il faudra que l'Europe cnalisée prenne Paris pour que l'Empereur abdique et que le régime s'effondre. « Le gouvernement imperial cessait après 1807 d'être celui d'une classe pour devenir le jouet des captices d'un individu. » Le système politique a pris quelque autonomie à l'egard de la société, il ne dépend plus d'une bourgeoisie en mai de stabilisation. Le vingtième siècle donnera l'habitude de ces « décollages » fâcheux des superstructures politiques, où l'Etal l'emporte sur la société.

La France a invente la levée en masse, et par conséquent la guerre totale. L'affrontement idéologique également, puisque les armées françaises s'employaient à liquider le féodalisme et à exporter le code civil. Napoléon n'est pourtant pas un idéologue ou un théoricien. Il ne sait pas qu'il forge l'Europe moderne et ses haines nationales. Plus tard. à Sainte-Hélène, il réfléchira sur son rôle historique. Empereur, i! vit un reve glorieux, plutôt rétro. accroche à Alexandre et à l'Antiquité. Napoléon Bonaparte est en fait le prototype de quelque chose de beaucoup plus inquiétant celui du chef d'Etat qui peut tout, non parce qu'il est génial mais parce qu'il a atteint ce que Bertrand de Jouvenel a appelé a la chambre des machines o, ce centre de commandement d'un

JACK THIEULDY ET RENE GARBIT AUX ÉDITIONS DE L'ATHANOR Pour la rantrée littéraire de septembre, l'Athanor annonce deux

LOI DE DIEU. de Jack Thieulov (si l'auteur n'est plus à présenter, son œuvre est encore à découvrir) et

LOULOU-METRO. de René Garbit (son deuxième roman après « le Temps fou », chez Julliard).

L'Athanor, un editeur un peu plus fout, un peu plus pautre, un peu plus téméraire que les autres?

EDITIONS DE L'ATHANOR 23, rue Vaneau 75007 Paris

apparell d'Etat qui tient bien sa société

Notre sauveur n'est pas un superman. Ses démêles avec les clans corses, son hésitant 18 brumaire, montrent assez qu'il est un politique médiocre, ou plutôt. qu'il ne domine la politique que quand celle-ci se confond avec l'administration, quand elle se réduit à une technique du commandement. Sa specialité doctrinale est le jugement sec et banal, la platitude à forme militaire. Napoléon est un grand stratège, un tacticien remarquable

- les plus farouches réducteurs de culte de la personnalité auront du mal à démontrer le contraire. Cependant, on ne dira jamais assez les raisons sociologiques des victoires françaises. La France est alors la Grande Nation : elle a l'une des populations les plus nombreuses du continent et probablement le meilleur appareil administratif centralisé d'Europe. Elle est unie par un sentiment national tout frais. unique au monde. Un très bel instrument de guerre.

Tout-pulssant, militaire, Napo-

léon choisit de faire la guerre. Tulard sait tout de Napoléon, mais il ne cherche jamais à s'enfermer dans une interprétation linéaire du personnage. Il laisse le lecteur juger. Ce n'est pas le moindre mérite de ce livre. Mais toute biographie politique objective a tendance à tuer, comme à mettre à plat son heros. Le culte de la personnalité - des empires mésopotamiens et égyptiens aux systèmes totalitaires modernes - a pour fondement l'emerveillement d'une société devant sa propre puissance. La division du travail et l'organisation étatique font que l'individu se sent dépassé, automatiquement écrase par sa société. Dans cet édifice social qui parait, qui est, plus que la somme de ses parties, il cherche un centre pensant. un homme comprenant et domjnant l'ensemble. Supérieur.

Sur la puissance de la France post-révolutionnaire, on a collé une étiquette : Napoléon.

EMMANUEL TODD.

* NAPOLEON OU LE MYTRE DU SAUVEUR, de Jean Tulard, Fayard, 464 pages, 59 F.

Le Monde___ deléducation

Le numéro de juillet-août est paru

«LE PALMARÈS 77 DES UNIVERSITÉS»

Pour la seconde année consécutive. - le Monde de l'éducation - publie un - palmarès des universités -, en étendant l'éventail des disciplines analysées : outre les lettres. les sciences, les sciences sociales et humaines, y figurent la médecine (pour Paris) et les classes préparatoires aux grandes écoles d'ingénieurs et de commerce.

La domination parisienne se rentorce. Les universités de la capitale - produisent - à elles seules plus du tiers des doctorats en lettres et en sciences. Plus de la moltié des élèves qui entrent à l'Ecole polytechnique proviennent des classes préparatoires parisiennes. Les établissements parisiens sont presque toujours en tête pour les sciences sociales et humaines (Dauphine pour l'économie : Sciences-Po Paris pour les sciences politiques ; l'Ecole des hautes études en sciences sociales pour la sociologie : Paris-VII pour la linguistique : Paris-V pour la psychologie

Maigré cela, certains établissements de province obtiennent des résultats remarquables. Ce sont, en particulier, ceux des - grandes métropoles universitaires - du Midi - Aix-Marselile, Lyon, Grenoble, Montpellier, Toulouse, Bordeaux ainsi que Strasbourg. Parmi les établissements de moindre taitle. Il laut citer Mice. Lille ou Dijon Les universités les plus récentes out du mai à - décoller -. Certaines, toutelois, y parviennent dans quelques secteurs spécialisés, comme Orléans. Brest Mulhouse ou Le Mans.

La tribune des législatives : les points de vue de Jean-Pierre Solsson (PR) Louis Mexandeau (PS) Jacques Guyard (PS-Ceras) Un choix de livres d'enfants pour les vacances.

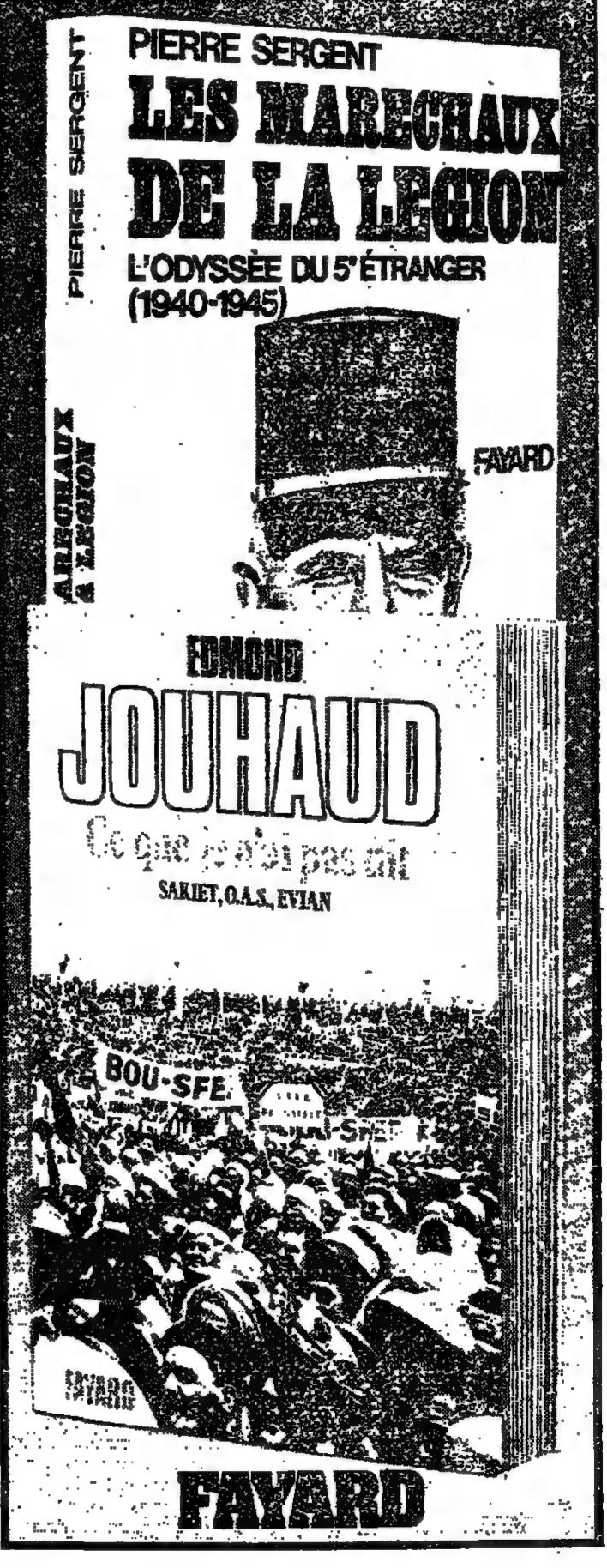
Le numéro : 5 F

Abonnements (11 numéros): France, 50 F, Étranger, 68 F. 5. rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09. Téléphone : rédoction 246-72-23 et administration, abonnements 820-63-03

FRANCOIS DICTIONNAIRE DICTIONNAIRE DU FRANCAIS DU FRANCAIS DU FRANCAIS DE POPULAIRE ARGOTIQUE ET POPULAIRE LAROUSSE LECTION DICTIONNAIRES DE LHOMME DU XX SIÈCLES
chez tous les libraires LAROUSSE

de closets 100000 exemplaires en un mois

denoë-



Les nègres en littérature

Prête-moi ta plume pour écrire un livre

 Qualifiés coauteurs par la loi, « collaborateurs d'auteur » par ceux qui les emploient, les « nègres » littéraires.

🛣 L n'a plus grand-chose à voir. le nègre en littérature de 1977, avec celui qui reste associé au nom d'Alexandre Dumas père, et qui s'appelait Auguste Maquet. Ce jeune professeur au lycée Charlemagne avait commis un manuscrit sur la conspiration de Cellamare.

L'éditeur à qui il le proposa jugea l'idée intéressante, mais fut moins enthousiaste du résultat. 11 demanda à Dumas, connu pour son savoir-faire, de s'occuper de ce récit. Pour parler clair : d'en faire un livre vendable. Comme on le voit dans cette

aventure célèbre, le vrai a nègre » ne fut pas Maquet mais Dumas. La justice devait, en la circonstance, dire son mot, puisque celui dont le nom resta fut celul qui avait du talent. autrement dit : le « nègre », alors n'était pas l'écrivain. C'est qu'à l'époque la célébrité était consentie sur d'autres critères qu'elle l'est. aujourd'hui, où l'information suffit à la fabriquer et non point obligatoirement la valeur, il semble aussi qu'en ces temps déja lointains 11 était difficile d'être célèbre sans savoir aussi écrire. maîtriser sa langue, comme le montrent les correspondances. pour ne parler que d'elles. Il ne serait pas venu à quiconque l'idée de demander à la Champmesié à Mile Mars ou à Rachel de raconter leur vie, moins encore à une lavandière ou à une vivandière.

Ce qui, depuis trente ans, a rendu la « négritude » littéraire de plus en plus florissante, c'est précisément la part prise par les documents. les souvenirs, les témolgnages, les Mémoires toutes sortes, dans la production éditoriale internationale. Des vedettes en tous genres sont sollicitées, venant de tous les domaines. Et pour être vedette ». il suffit d'avoir à un moment ou un autre joué un rôle que l'actualité a retenu et qu'elle peut l'occasion amplifier. Mais, pour un avocat capable d'écrire lui-même et de facon satisfaisante, pour un homme politique, pour une comédienne, pour un chanteur ou un diseur, un médecin ou un paychiatre, un explorateur ou un truand combien d'autres ou bien n'ont pas ce talent, ou bien n'ont pas le temps de l'exprimer,

Le magnétophone a donc remplacé la plume. Grâce à lui, on est assuré d'un « premier jet », d'un brouillon au mieux, et au pire d'une documentation, dont on ne tirera pas les Mémoires d'outretombe ni même l'Histoire de ma vie. mais les 250 ou 300 pages, pas trop mai troussées, qui tiendront bien leur place en librairle un trimestre durant.

Ainsi s'explique la prospérité de la « négritude ». Cependant, il y a nègre et nègre. La corporation, comme celle des sportifs, a ses professionneis et ses amateurs ses habituels et ses occasionnels. Il y a là aussi des renommées établies, des cotes et des coteries, des heureux et des malheureux, des résignés aussi. Un certain nombre, entrés dans système, en vivent souvent bien, s'assurant des revenus mensuels de 5 000 et même 6 000 ou 7 000 P. Ils ont accepté leur condition, se déclarent « écrivains publics » ou c porte-plume >, puisqu'il en faut. Ni genies ni O.S., mais simplement bons falseurs, connaissant leur métier, ses usages et ses recettes. Ils se trouvent essentiellement soit au bureau de produc-

tion littéraire, soit dans la grande réserve où puisent Opera-Mundi et quelques autres, et, d'une façon générale, les chercheurs de « best

sellers » hypothétiques. quelquefois, mais, en général,

sans succès et surtout sans écho. A quoi m flaire la présence du « nègre », c'est-à-dire sa participation à l'écriture d'un livre portant une signature encore briliante des lumières de la télévision?

page de couverture permette de même œnyre. En ce cas si les déceler quoi que ce soit. Ni Roger Borniche ni Alex Josso n'ont fait savoir de qui ils avaient recu le touchera 5 % et le « nègre » 5 %. talent que leur prétent toujours. De tels cas sont rares, car la loi généreusement les « prières d'in- a prévu et admis l'éventualité de sérer ». De Jean Noll, de Frantz- « conventions contraires ». Si blen André Burguet, de Claude Klotz? que la part du «nègre» peut Et Gédéon Hausner, magistrat n'être que de 40 % des droits israélien, n'a pas racouté seul non titre : Justice à Jérusalem.

Il peut y avoir des exceptions éclatantes. Comme elles viennent des Etats-Unis, elles sont Dentêtre annonciatrices d'un changement. Une toute récente Affaire Manson est présentée comme étant l'œuvre commune, à égalité de mention d'auteurs, du procureur américain qui l'instruisit et du journaliste qui se chargea de construire le récit avec une autre plume que celle des procès-verbaux d'un dossier.

Sans aller jusqu'à cette égalité dans la présentation du volume au public, la converture peut faire comprendre, et c'est ce out se passe de plus en plus, la vérité. Mon village sur la banquise, production Laffont-Opera Mundi, est un récit signé majusculement Jean Leroy-Guyo, homme de mer et de glace, mais il est précisé en caractères plus discrets, et dès la converture qu'il a travaillé « avec la collaboration de Nadine Lefébure ». Libre au lecteur de se souvenir alors que Nadine Lefé-Lure, romancière et poète-auteur Gallimard, ce qui reste une « carte de visite ». a figuré en 1976 dans une sélection Goncourt pour son roman le Chemin de Laio.

Auteur et collaborateur d'anteur

Si ce n'est pas une règle, le nom du «nègre» n'apparaît clairement sur une converture que lorsqu'il s'agit de livres dont les cauteurs o ne sont pas tenus pour des vedettes universellement connues. Nui n'a su que M' Jean-Louis Theier - Vignancour a recu l'aide de Pierre Canavaggio nour Des Républiques, des justices, des hommes. Ni que la Cause des semmes, signée de la seule Gisèle Halimi, n'aurait peut-être pas vu le jour sans Marie Cardinal, ni que, sans la même, les souvenirs de la duchesse de Bedford, Nicole Nobody, n'auraient pas été ce qu'ils furent.

En revanche, c'est entendu: Simone Signoret est blen l'auteur à part entière de La nostalgie n'est plus ce qu'elle était. Maurice Pons lui-même, dont la ville et la cour avaient murmuré qu'il aurait été le « nègre » de la comédienne. s'est époumonné à démentir pareille infamie. Et. pour avoir tenu la rumeur pour vérité. Mme Anne Gaillard a reçu du papier bleu. ce qui devrait valoir, sur ce sujet des « nègres », un débat judiclaire

A Opera Mundi, gros employeur, Charles Ronsac ne connaît pas de pareilles affres. Cet homme affable et tranquille, animateur de la collection « Vécu », annonce franchement la couleur.

toucha qu'un forfait. >

La part des droits est en effet variable. Elle peut être égale à celle accordée à l'eauteur ». C'est d'ailleurs la règle telle que l'a fixée la loi du 11 mars 1957. quand il s'agit de collaborateurs Il fut longtemps rare que la participant à la «création» d'une droits d'auteur sont fixes à 10 % du prix de vente. l'« auteur » quand ce n'est pas 30 % ou même plus l'affaire Eichman, sous le seulement 25 %, rarement, mais cela arrive, moins.

> Charles Ronsac ne voit pas là injustice. « « Nos « Vécu », dit-il. en raison des l'auteurs » choisis connaissent à peu près toujours de gros tirages, et cela à cause de leur nom, c'est évident, Alors la part du collaborateur n'est pas injuste, même ramenée au quart des droits. Il jaut voir le résultat en fonction de 50 000 exemplatres et plus. »

Tous les «nègres» ne partagent pas ce point de vue et n'acceptent pas que leur participation soit tenue nour secondaire ou minoritaire.

C'est peut-être bien ce qui pousse quelques - uns à sortir de l'anonymat pour dire à la fois leur présence et leur rôle. La est aniourd'hui la nouveauté,

Le plus fâché serait-il alors l' « auteur » à qui, malgré tout, on retirerait, peu ou prou. l'auréole usurpée d'écrivain. Car tous les « nègres » l'ont constaté : que leur nom soit mentionné, en couverture ou ailleurs, qu'il ne le soit pas, dès que le livre est en librairie, celui qui en est pour les buletins d'éditeurs, pour les libraires, pour la critique aussi, l'auteur et surtout le seul auteur, se comporte tout à fait comme tel. Sans gêne ni honte, sans trouble ni scrupule, il dédicace, il parle à la radio, paraît à la télévision. sans jamais songer à dire à qui il doit, pour partie au moins, ce droit aux trompettes de la renom-

A ce jeu, devenu industrie, du « prête-moi ta plume », comment joue-t-on? Charles Ronsac, passe expert, le dit. Et d'abord il livre quelques indications qui, depuis longtemps, ne sont plus, pour lui du moins, ni pour la plus grande partie de l'édition, des secrets.

« Marcelle Routier (un nom dans la « négritude » ès lettres! a travaillé avec Simone Bertrand pout notre livre sur Piat. Elle vient de travailler avec Michèle Morgan (Avec ces yeux-la). Entre les deux, on pourrait en citer dix autres. Aujourd'hut on dirait que certains éditeurs ont honte de ce genre: alors ou'ils n'ont fait qu'imiter ce que nous avons com-

Faut - il aller jüsqu'à places dans la catégorie des collections comme celle de Claude Glaymann, chez Stock, qui ont déplacé le genre en faisant glisser vers l'interview totale et avouée, et en donnant forme de livre à des entretiens en registrés plus qu'ecrits avec de grands journalistes e : le grands écrivains. Et les Traversées du siècle du Seuil? Que sait-on de la « cuisine », de la manière de faire prendre des

sauces si diverses? Première condition ; le « nègre » et son « auteur » doivent se

mieux s'entendre, ce qui est im-

teur variable. Longtemps il ne souvenirs de Rolf Steiner, c'est parce que ce grand reporter avait connu le légionnaire au Biafra et avait aussi suivi son procès à Khartoum, Si Jean-Marie Fitère devient la plume de Gilberte Plerre-Brossolette, c'est qu'il s'est fait annaravant une spécialité de la Résistance de Pierre Brossolette. Si tel chroniqueur judiciaire prépare les souvenirs du docteur Yves Roumajon, c'est qu'en trente ans de carrière il a pu à la fols beaucoup écouter les dépositions de cet expert. l'a souvent interviewé et qu'ils se sentent mutuel-

lement en confiance.

Après quoi, la recette, à quelques variantes près, est la même : entretien avec un magnétophone, le temps qu'il faut, ou — moins fréquemment — examen d'un manuscrit qui existait déjà ou de notes suffisantes, mais à compléter en général. Selon ce que ces « documents » apportent, le travail du « nègre » est différent. Selon l'humeur aussi de son « auteur », qui peut quand même avoir des idées, ses idées, et y tenir. C'est alors que peut surgir le conflit. Si le « nègre » possède à la fois bien le sujet traité et une bonne connaissance de son « Auteur », il peut s'apercevoir que celui - ci triche ou escamote. Dott-il réagir ? Rectifier ? Y a-t-il une « clause de conscience » du porte-plume? Ceux qui ont voulu l'invoquer, c'est-à-dire revendiquer le droit de faire savoir dans le livre, par une préface ou une post-face, qu'ils n'ont pas été dupes, se sont cassé les dents. Ils se sont vu opposer en général leur contrat ou une lettre-contrat qui évidemment, n'avait pas prévu cette éventualité.

La personnalité

Voici d'ailleurs ce qui est attendu du «nègre», selon une lettre reçue par l'un d'eux, qui se plaignait d'avoir eu à faire la plus grande part du travail avec un cauteur », auguel il fallait tout arracher, incapable de se raconter et qui de surcroft embellissait trop les choses.

Le contrat était siené pour « l'élaboration et la rédaction d'un livre de souvenirs ».

« Cela veut dire, explique la lettre, et selon de nombreux précédents, l'interrogation de l'auteur. le plus souvent à l'aide d'un magnétophone, sur les différents éléments pouvant servir de base à la rédaction de l'ouvrage dont s'agit, la mise en ordre de ces éléments, la mise en torme du récit de l'auteur (en supprimant les tournures du langage parlé. mais en respectant au maximum le style de l'auteur, afin que le lecteur sente sa personnalité). accompagnée d'un certain travail de sélection pour que l'ouvrage soit aussi intéressant que possible et pour que le personnage de l'auieur ressorie sous une himière sympathique; son interrogation. par la suite, sur des lacunes oui apparaissent, pur exemple nour planter le décor et pour bien rendre l'atmosphère de ce qu'il

Decu. B Tout n'est-il pas dit ici et en peu de mots? Un bon « nègre ». un professionnel sait coller » à ces orientations. Pour se permettre des variantes ou des écarts. Il faut à la fois avoir une personnalité et une renommée. Ca existe.

JEAN-MARC THEOLLEYRE



Les «enfants adoptifs» de Marie Cardinal

ARIE CARDINAL n'était pas encore président du syndicat des écrivains de langue française. Ce SELF qui s'inquiète aussi de la condition des « nègres » les plus obscurs, au moment où, elle aussi, eut à écrire pour d'autrès. - Sept en un an.»: dit-elle. Et payée au forfait, 5000 F, avec interdiction de dire quoi que ce soit.

Cette interdiction de lever le lièvre n'est à vrai dire mentionnée dans aucun des contrats que nous avons vus. Mals il est sûr que beaucoup de • nègres » la sentent peser sur eux tacitement, ou se l'imposent peut-être - sûrement - en songeant à l'avenir, du moins larsqu'ils ne sont pes des occasionnels.

Pour Marie Cardinal on peut du moins dire - comment ca se passe »; c'est-è-dire comment ca s'est passé pour elle.

- Je travalilais en général à partir d'un enregistrement. Après quoi je prenais les phrases des gens, je les disais tout haut pour prendre leur rythme, leurs mots. Il faut savoir aussi trouver pour le texte définitif, trouver la phrase de la page 22 de la transcription de la bande qui aura à s'enchaîner sur telle autre dénichée à la page 600. Ca a donné quand même des livres qui, je crois, ne sont pas plats et, surtout, qui ressemblent aux personnes censées les zvoir écrits elles-mêmes. .

Capandant, elle insiste sur ce qui fut le plus génant pour un écrivain comme elle : la rapidité d'exécution exigée.

. La Cause des femmas de Gisèle Halimi, traitait évidemment de la contraception et de l'avortement. Et pour l'éditeur il failait absolument que le livre apparaisse en Ilbrairle au moment du débat sur la question que l'Assemblée nationale allait engager. Alors il a faitu travailler en vingt-deux jours, vingt-quatre heures aur vingt-quatre. Mais sans regret et surtout sans le moindre mauvais souvenir a parce que, sur le fond, il y avait accord entre Gisèle et son a negre u.

Pour la duchesse de Bedford, ce fut tout autre chose. Elle ne me conneissait pas et moi je ne la connaissais pas davantage. Alors, ca se passaît comme ça : on me doimait le texte de ses enregistrements, le grattais là-dessus. Pendant ce temps, l'époque, elle voyageait. Mais elle voulait tout voir, tout contrôler. Alors on lui expédiait mon texte par paquets, à ses escales, un jour aux Caraîbes, un autre aux Antilles, après à Londres, le ne sais où encore. Elle retourneit tout ça evec des indications nouvelles. A la lin elle s'est lassée. Je suppose parce qu'elle trouvait malgré. tout que c'était fidèle et pas mai pour de la duchesse de Bedford. ». C'était encore le temps pour Marie Cardinal de la nécessité.

Pourtant, même après le succès rencontré par ses propres livres comme la Ciel sur la porte et les Mots pour le dire, elle a continué à travailler pour d'autres. «Mais ca a toujours été caché. Ca falsait partie aussi de mon

travail aux éditions Grasset. Maie, de toute facon, ce travail-là ne peut, ne pourra jamais se comparer avec celui que j'accomplis comme écrivain, c'est-à-dire quand il s'agit de faire du Marie Cardinal. = Elle tient pourtant à alouter :

« li n'empêche que ce travail de « nègre » m'a quand même enrichi. Je préfère mille fois avoir fait ca que des textes publicitaires ou n'importe quel autre . job .. Parce que, finalement, c'est quand même drôlement plus intéressant de faire -sortir... un livre de quelqu'un, de démonter ses mécanismes. Pour Gisèle Halimi, tenez, il me fallali d'abord comprendre la structure de son raisonnement pour ne pas le trahir. Et quand j'avais, par-dessus le marché. compris son vocabulaire, sa construction, le pouvais faire une phrase qui n'était plus du tout de moi, mais bien d'elle. On devient très aglie pour cela, vous savez. Ca ne donne pas du talent mais ca habitue à l'architecture d'un paragraphe. Ca apprend aussi à voir les fautes, à voir où ça cloche et pourquoi. Surtout pourquoi. Ca aussi ca m'a rendu service. » Elle résume sa conpeption du « nègre » : « C'est simple. On

recoit en général un mauvais livre pour un bon sujet. Pour moi il faut que ca fasse un bon livre, mais ce bon livre ne doit pas être le mien. Il doit rester celui de l'autre. »

Elle conclut : . Tout de même, ca fait un drôle d'effet de voir, après, ces livres-là en librairie. On a un peu l'impression d'y voir ses enfants adoptifs. -

Mais elle a dit aussi, comme ca, en passant, qu'il y eut des moments où = elle n'en dormait pas ». Et que = idéologiquement, ca n'est pas le réve », parce qu'on a beau se sentir ou se vouloir seulement - l'ouvrier qui fait une auto - il arrive aussi qu'il faille écrire des choses tellement contre votre pensée qu'on en souttre.



bord du Lin

A STREET A BANK WINE . . BOTT See LINE MINE The Con to September an groupe with the All Market The state of the state of 74- 10 MARTIN . " william Ber Ber The same of the same with the

-

A SECTION ASSESSMENT

高度 Mark 1 电 2011

The same that the same to be same

the matter of the transfer of the same THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T 你是我的事情的 如此 《北方王海安》是中心 the property of the party and an interest the かった かって しまま これままにまごまつき 海外を いまれて Would be the state of the state

the state of the s · 一方子 子子子子子 一年 子子子 日本子子 - 一年 - 1 (中) "我也是这个基本,是一个是一个是一个人。" 第一个人,我们就是一个人,我们就是一个人,我们就是一个人,我们就是一个人,我们就是一个人,我们就是一个人,我们就是一个人,我们就是一个人,我们就是一个人,我们就 CONTRACTOR BETTER THE PARTY OF THE RESERVE AND THE RESERVE AN

The second second

Santa + :

LES PUDEURS DE LA LOI « L'œuvre de collaboration est

avocat à la cour d'appel de Paris, a recu beaucoup de « nègre, » en coière venus le consulter sur leurs droits et l'éventualité d'une procédure ou d'un arrangement à la suite de déboires divers. Sa profession l'oblige à voir les choses en juriste. Il faut alors constater d'une part que les conflits ouverts sont rares, mais plus rares encore la possibilité qui est laissée de plaider avec une chance de succès tant les contrats signés appajours entre gens de l'édition.

Où se recrutent les « nègres » " Il y a des journalistes, c'est vrai. mais le plus souvent l'éd'teur trouve les « collaborateurs d'auteurs » dont il a besoin dans sa maison ou parmi ses auteurs, eux - mêmes directeurs littéraires, directeurs de collection, lecteurs. Pour les autres, si ce sont des professionnels, ils savent à quoi s'en tenir. Et surtout la loi du 11 mars

et artistique donne une définition bien floue et bien pudique de

l'œuvre écrite en collaboration. Article 9, alinéa premier : c Est dita ceuvre de collaboration l'œuvre à la création Le laquelle ont concourd plusieurs personnes. écrit, qu'est - ce que

« concourir » à une création? La jurisprudence à qui la loi a laissé le soin d'en dire plus reste ncturate incertaine a Concours direct à la création de l'œuvre ». a dit une décision judiciaire. Ainsi mettra-t-on sur le plan pour un opéra l'auteur du livret et le compositeur de la partition musicale.

Evidenment la loi ignore le chose. Pour elle, il n'y a que des auteurs, et. s'ils sont plusieurs, ils sont alors des coauteurs. C'est dire, et c'est dit, qu'ils ont sur l'œuvre des droits et des obligations égaux. Cela est exprimé en ces termes généraux.

la propriété commune de ses

» Les auteurs doivent exercer leurs droits d'un commun accord appartiendra au tribunal civil de

> Lorsque la participation de chacun des collaborateurs relève de genres différents, chacun pourra, sauf convention contraire, exploiter séparément sa contribution personnelle, sans toutefois porter préjudice A l'exploitation

de l'œuvre commune. Ainsi l'œuvre de collaboration est soumise à un atatut proche de l'indivision, à cette différence que l'indivision est temporaire alors que le statut de la collaboration littéraire et artisitique subsiste obligatoirement pendant à dire qu'un auteur possédant toute la durée de la protection pour le droit nécuniaire.

reste malgré tout aléatoire. De-

coauteurs ont des droits égant de la Seine, mais qui remonte à sur l'œuvre dont le produit se 1927, époque où la collaboration partage par tête. » Mais cela littéraire n'était pas encore ce seulement « à défaut de conventions contraires . que les tribu- parce qu'il remonte à 1923 que naux pourraient éventuellement paraît être devenu caduc le seninterpréter. Or ces « conventions

contraires » pullulent dans les contrats et l'exception devient. en fait, la règle. C'est le même flou que laisse

jurisprudence au sujet de l'égalité théorique des droits de signature de l'ouvrage Là encore, et da défaut de

conventions particulières a c'est la notoriété respective des écrivains qui joue un rôle prépondérant dans l'indication de leurs noms sur la converture du livre écrit en collaboration. Cela revient des titres supérieurs doit, dans le propre intérêt de l'œuvre voir L'évalité entre collaborateurs l'ouvrage placé avant tout sous son patronage. Tel est du moins

qu'elle est devenue. Et c'est aussi timent du même tribunal pour qui chaque collaborateur a droit de voir figurer son nom, non seniement sur la couverture de l'ouvrage, mais aussi dans la publicité faite sur cet ouvrage.

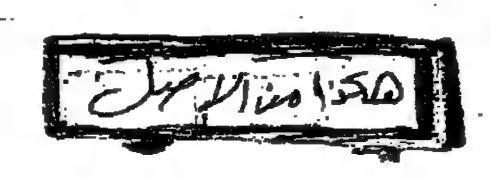
Et que ne pourrait-on faire ou imaginer si s'appliquait encore cette obligation : Les tribunaux doivent condamner à payer des dommages et intérêts le coauteur qui par faute ou par fraude, met obstacle à l'exploitation normale du bien et abuse ainsi de son

L'exploitation normale ? Ne seralt-ce pas celle qui justement permettrait au lecteur de savoir qui a écrit quoi ? On s'oriente en ce sens si l'on en juge par l'ap-

parition nettement plus frequents du nom des « collaborateurs » Finalement, il faut peni-etre rejoindre Jérôme Lindon, qui n's jamais eu recours aux c nègres % et qui fait une distinction fondamentale entre l' « écrivain ». Qu'i vénère, et l' « écrivant » dont !! admet l'existence et qu'il n'entend point du tout maudire. Il ne met pas le premier au des

sus des autres, il dit seulement qu'il s'agit d'une autre espèce Même si le negre s est à d'au tres heures un écrivain car, dit Jérôme Lindon dans sa grande douceur, a si le a nègre » est vraiment un écrivain il ne fer pas son travail de « nègre ». D sera leelui qu'on n'attend pas, qui ne ressemble à personne et qui par définition, va choquer. >:

Ce e nègre-là », aucune vadette au monde n'en voudrait à me époque où l'on a décidé de lire.





The second secon

Marie - Print Street

AND STREET

Berger Talk garage

Fre to the to

中的 建筑电流 有点。

in the salespenting

医高克尔 建铁矿 不识别

THE MARKS WITH SER

STARLE BY WY CHER.

· 大學學學

BOOK BOOK BOOK OF

kastan inggraphy basi Mana

医多种性 医多种

MALE THE WAR STREET

and the second s

The same and the same of the s

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

From John Barrier Stone Co. L. C. Co. Co.

A se feed to be a feed to the feed of the

1. 1995、1961年,在新春福集中的大学的大学的大学的大学的

the British was entire that the

Description of the Control of the Co

HANDA TIPLE TO LINE OF THE CONTRACT OF THE CON

海景 自己会社の中では、大変では、またことには、

the fact of the second of the

the part of the second of the second of

Application of the second section in the second section is

AND A CONTRACT STATE OF A STATE OF A STATE OF

and the first property of the second of the

医多种性性结合性 网络斯尔斯特特 医二甲基二甲基

The Market Court of the Court o

and the first three transported to the property of the property of

the second control of the second control of

the state of the second st

Control of the second second second

Project of the second section of the second

performance in the second control of the second

والمراجع والم والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراج

THE TELL BY THE ENGLISH OF THE PROPERTY OF THE

The state of the s

New Address of the Control of the Co

The second secon

The second secon

the street of the street of

in water and a process of the first of

Tigo agrant of the second

Maria and the second of the second

 $\label{eq:continuous_problem} \left(g_{1} = g_{2} + \dots + g_{n} \right) = \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n} + \dots + g_{n} \right) = \frac{1}{2} \left(g_{n}$

34 F 44 F 57 F 78

्राप्ता स्टब्स अञ्चलका अन्तर ।

The graph of the second of the

era en estilladad de la Cilia de la

ELALOI

graphing the superior was a superior with the superior was a superior or superior to the super

The second secon

 $\lim_{n\to\infty} \frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \right) + \frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \right) + \frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \right) + \frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \right) + \frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \right) + \frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \right) + \frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \right) + \frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \left($

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

The same of the sa

. We have the second of the second s

 $\lim_{n\to\infty} \frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} + \frac{1}{n} \right) + \frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} + \frac{1}{n} \right) \right) = 0$

toga sprofiles of each

Andrew Communication (Communication Communication Communic

the first the state of the stat

English angelighter one write. The tip the gar that a little

grafigeriefer einem Leighte eine Bergereicht der Steine Bergereicht der Berger

and the state of t

The state of the s

Site president and the second

The second of th

The second secon

THE REPORT OF STREET ASSESSMENT OF STREET STREET, AND ADDRESS OF STREET

the first of the second section in

Transferring to the second section

and the later grade that the

Contract the second sec

the subject of the first of the contract

Carried Control of the Control of th

Autority of the large of the

The territory of the first of the

 $(\omega_{\mathcal{S}_{p}^{\mathsf{opt}}}(x)+\beta_{\mathcal{S}_{p}^{\mathsf{opt}}}(y), (1+\omega_{\mathcal{S}_{p}^{\mathsf{opt}}}(x)+\beta_{\mathcal{S}_{p}^{\mathsf{opt}}}(x)))$

water than the contract which is the contract of

Market Carry & Land Control of the C

Authority of the Committee of the Authority of the Author

and whom the limit of the large of the contract of the contrac

प्रकार के के के के किया के किया है।

والمناجب المستحدثون والميد المناجب

Bullion Committee and The Late Committee and

the contract of the second

Print May be get 2000 to the contract

and the second of the second

the state of the second of

men faften inte Betreit icher.

医动物性结构 有 有,不不

- Printed the Control of the Party of the Pa

108 ing in Manifite.

有事的知识 學等"我心。

Takiffy Almanda Harr Alm

appear to be allowed in the

Between the Australians

Ball Francis of the Sea .

W PAR FREE ST.

Trad Where 20 .

English of a part of

The second

South Section and Section in the

Sample of the Roll of

and the state of the state of

and the second of the second

The Control of the second

. वे विद्यार । अस्तर गाउन १ विद्यार ।

र्वे दुर्वेचके सम्बद्धाः सम्बद्धाः ।

व अनुव १५०० 🕮 👢

المرأد المداعة فالمداد المستهد

والمراجع المعرافين أيها والمداخ

State State Broke

CAL FACT SEP

Contract the second

Top Day in the court of the court

Commence March 1986 grants

"不是我的要是一些大型的一大大

Antigod to the second of the second

 $\label{eq:continuous_problem} \frac{\partial f}{\partial x} (2x) = - \frac{1}{2} \frac{\partial f}{\partial x} (2x) + \frac{1}{2} \frac{\partial f}{\partial x} (2$

and the second second

to the table of a

the state of the s

the property with the second

 $\hat{\mathcal{A}}_{ij}(t) = \mathcal{A}(t)_{ij} \cdot \hat{\mathcal{A}}_{ij}(t) + \hat{\mathcal{A}}_{ij}($

Section 2 - The second

grand recognized the second

The state of the s

Service of the service of the service of

المهيد بالمعادة والمهادية الانتهاد

ARREST THE A CONTRACTOR

FIRE CARE CAR

AND AND FRANCES

THE LAW HAVE BEEN

ويعافه والمنافية والمتحافظ والمتحافظ

المعمدل ويقطع إست

100 Test (40 to 15

A seek of a second

Property and the second

第一次时间一张发现的。

Market Million - All Bridge - All Bridge

· 1000年

- 1 100000 1000

्युक्ती राज्योगस्य स्था

free at the same of the same

A STATE OF THE STA

A CONTRACTOR OF STREET

 $f_{k} \sim f_{k} \cdot \max_{k} \left(- \log_{k} \frac{1}{2} \log$

'ಚಿತ್ರಾವರ ಚಿತ್ರ ಕ್ರಮ್ಮ'

AND SECURE ROOM OF SEC.

CARREL SHEAT BANKET TO THE

The 25 4 1983 Co.

يه. وفضراني العقول

Specific and the second

RADIO-FRANCE: LES PERSONNELS NON CONVENTIONNES REPRENNENT LE TRAVAIL

• Après une journée de négo-ciations avec la direction, l'intersyndicale des personnels non conventionnés de Radio-France de Obtenu, mercredi 6 juillet, à 20 heures, une liste de propositions jugées en assemblée générale e positives mais insuffisantes p : la grève est suspendue depuis

0 heure ce jeudi 7 juillet, mais les négociations se poursuivent.

Les propositions de la direction concernent la définition des différentes catégories d'activité des collaborateurs de production, la couverture du risque de maiadie par un contrat collectif d'assurance, la prime de maternité, la majoration de certains cachets, l'extension du droit à la prime de certains de certains cachets, l'extension du droit à la prime de certains de certains cachets, l'extension du droit à la prime de certains cachets, l'extension du droit à la prime de certains cachets, l'extension de certains cachet cessation de collaboration et la représentation au comité d'entre-prise. Ni le problème des conditions de travail ni celui des rémunérations n'ont été abordés.

Des propositons complémen-taires pourraient néanmoins être obtenues, ainsi qu'un calendrier précis de réunions.

Quelle que soit l'issue de ce mouvement, les producteurs non conventionnés, dont c'est la première grève, estiment avoir a affirme lour existence » et ouvert « une brèche décisive ». Notons que le cachet d'une émission non diffusée pour raison de grève est perdu — même si elle étalt entièrement réalisée. - alors que certains producteurs n'assurent que deux émissions mensuelles.

ÉCHECS

Duels au bord du Léman

Les demi-finales du tournoi des candidats dont le vainqueur rencontrera, titre en jeu, le champion du monde d'échecs Anatoly Karpov ont commencé simultanément à Evian (France) et à Genève (Suissel. Elles devraient se prolonger tout le mois de juillet et une partie du mois d'août.

Le duel insolite d'Evian, teinté d'idéologie, entre le « dissident » russe Victor Kortchnoi. réfugié aux Pays-Bas depuis près d'un an, et son ancien compatriote, Lev Polugajevsk, est celui qui retient le plus l'attention des amateurs. D'autant que si Kortchnoi avait des le départ la faveur des pronostics, on était loin de s'attendre aux péripéties de ce début de match : alors qu'à ce niveau de compétition 60 % au moins des parties se terminent par la nullité. l'apatride a en effet remporté la première partie avec les blancs, et la deuxième avec les noirs,

Evian. — Ils sont russes tous les deux, mais l'un n'est plus sovié-

qu'eux-mêmes.

tique. Victor Lvoviv Kortchnol. quarante-six ans, grand, massif, visage qu'on dirait buriné par les tempêtes qu'il laisse sur l'échiquier, est devenu brusquement, pour les quatre millions d'échephiles que compte l'U.R.S.S., l'homme à abattre. Parce qu'il y a presque un an, à l'occasion d'un tournoi de grands maîtres disputé en Hollande, il a. selon la formule consacrée, « choisi la liberté ». En fait, c'était surtout la liberté de jouer. La distance de Kortchnoï est, avant tout, d'ordre technique. et l'on aurait tort de voir en lui un Soljenitsyne ou un Pliouchtch des soixante-quatre cases. Monomaniaque, dévoré, comme Bobby Fischer, par sa seule passion et le dur désir de vaincre, il se plaignait qu'on ne le laissat pas jouer où il voulait, quand il vou-lait, contre qui il voulait. Les Russes ne lui ont pas pardonné ce qu'ils appellent une trahison. Trente et un grands maitres, ses pairs parmi les plus prestigieux, ont signé une philippique tout à fait injurieuse pour celui qui fut, pendant plus de vingt ans, un des plus grands noms des échecs soviétiques, et qui est devenu l' c infame », le c renegat ». Sa femme et son fils de dix-sept ans ont été empêchés de le rejoindre. En U.R.S.S., terre sacrée des échecs, qui y sont le sport le plus populaire après l'athletsime, on voit donc d'un œil de plus en plus noir les succès répétés de Kortchnoi dans cette compétition qui mêne au titre mondial. Le couronnement du dissident équivaudrait à décerner le prix Nobel à un savant russe réfugié en Occident. Les dirigeants des échecs soviétiques tentèrent d'abord, et pour la forme de contester son

PREMIERE PARTIE Blancs : KORTCHNOI Noirs : POLUGAJEVSKI Cf6|31, Ff3 €6 32. C17 b6 33. Tg3 Fb7 34. Re2 c5 35. Cg5 Cg4 36. Rd1 7. h3 FXf3 37. Tgc3
8. DXf3 CX65 38. Cf3
9. DXa8 CXd3 + 39. Tc8
10. R62 Cf4 + 40. Tb8
11. Rf1 Cc6 41. Tb7 + B×d8 42 Cg5 Cd3 43 h×g5 12. D×d8 F67 44, g6 CXc1 45, Ta1 h5 46, Ta7 a6 47, d3 - 14. b4 15. Th3 16. TXCL 17. Tdl Rc7 48. Rd2 Ff6 49. Tb8 + b5 50. Te8 20. Tbl Tb8 51. Tg8
a×b 52. T×g7
Fd4 53. Tgf7
Ta8 54. g7 21. Cc3 T×23 55. g3 . 65 56. T18 d6 57. Rc2 Rd7 58. gxk4 Fxe5 59. h5 Cb4 60. h6 Abaud. DEUXIEME PARTIE Blancs : POLUGAEVSKI Noirs : KORTCHNOL Ouest-Indienne

droit à concourir, puisqu'il n'avait

plus de patrie. Mais l'argument

ne tenait pas, car il s'agit d'un championnat du monde individuel,

Cf6| 22. Té01 é6 23. Cé1 b6 24. Tld2 Fb7 25. DX15 F67 26. Cg2 0-0 27. CX14 E1Xê CX14 Cé4 28. g > f4 C × c3 29. Té2 c3 30. Té6 7. Cç3 8. Dç2 9. DXc3 F16 31. T16 10, b3 Ce6 32 Rg2 Ce7 33. TX18 · 11, Fb2 12, Tadl FXg2 34, d5 g5 35, Fc3 Cg6 36, Fd2 13. Cé1 14. C×g2 15. Dc2 16. 64 14 37. a4 17. é5 18. Dé4 F27 38, h3 Dé7 39, R11 Tad8 40. bxg4 hxg 19. Td3 ds 41. Aband. 20, Tél

21. exds

bords du Léman, à Genève, distante de 45 kilomètres seulement de la station thermale francaise, ce qui est une aubaine pour les passionnés d'échecs et pour les journalistes. Elle oppose deux grandes figures du noble jeu, l'ex-champion du monde, le Soviétique Boris Spassky détrôné en Islande par Bobby Fischer il y a cing ans, au cours d'un match historique, -- à l'excellent joueur hongrois Lajos Portisch. Cette rencontre apparaît plus équilibrée. La première partie ne fut pas, au contraire de celles disputées à Evian, d'un grand intérêt, et donna lieu à une nullité conventionnelle au bout d'une CHAINE I : TF 1 vingtaine de coups.

De notre envoyé spécial où les joueurs ne représentent

En quart de finale le sort — le mauvals sort - l'opposa à l' orthodoxe > Tigran Petrossian, ancien champion du monde. La rencontre, le psychodrame devrait-on dire, eut lieu en mars dans une petite ville d'Italie. Les deux hommes, qui, de surcroît, se détestaient de longue date, n'échangèrent pas un seul mot au cours des douze parties qu'ils disputèrent (Kortchnoi vainqueur par 6.5 contre 5.5). Petrossian accusa son adversaire de communiquer par téléphathie avec ses secondants et chargea sa femme d'interrompre le fluide magnétique en se placant entre eux et en balaçant la tête. Kortchnoï soupconna Petrossian, qui est sourd, d'utiliser un émetteur-récepteur plutôt qu'un simple appareil auditif. En outre, il prétendit craindre une opération de commando du K.G.B. et exigea que deux détectives privés assurent sa sécurité, outre les deux carabiniers qui gardalent la porte d'entrée de l'hôtel où se déroulait la rencontre... L'arbitre lui refusa cependant de jouer derrière des parois vitrées à l'épreuve des Lev Polugajevsky, quarante ans.

est donc investi du redoutable

devoir de barrer la route de la

finale au « renégat ». Les deux

joueurs ont fait leurs études en-

semble, mais ils ne se parient plus,

se contentant de s'effleurer la

main avant chaque partie. Deux grands maîtres assistent Polugajevsky dans les analyses : Zaltsev et Baguirov. La délégation soviétique est complétée par une • éminence » tout à fait inévitable, et qui connaît sans doute mieux les écrits de Lénine et les discours de Brejnev que les secrets de la partie espagnole ou de la sicilienne, mais qui manifesta son autorité avant même la rencontre en menaçant de suspendre le match si Kortchnol jouait, comme il en avalt manifesté la volonté. avec un drapeau hollandais sur la table. Il n'y aura droit qu'après le 27 jufilet, date à laquelle il sera depuis un an aux Pays-Bas. En attendant, il proposa, sans rire, de prendre pour emblème le drapeau pirate à tête de mort... Kortchnol, qui dispose de deux secondants anglais : le G.M.I. Keene et le M.I. Stean, apparaît d'un diplomate en poste à Moscou. comme le plus volontaire des quatre prétendants. Il faut le voir. formidablement concentre, la tête dans les mains, les yeux vrilles sur les cases comme vers un horizon mystique, pour comprendre qu'il s'y investit entièrement, que chaque partie est une prière réinventée, et qu'un succès repré-sente pour lui la plus belle des vengeances. A ce niveau, il est vrai, une partie d'échecs n'est plus depuis longtemps une partie de plaisir. C'est un duel féroce, non pas au premier sang, mais au dernier... On le devineratt qui conie à chaque blessure, à chaque coup porté par l'adversaire, de même on imagine les ruisseaux d'adrénaline qui descendent le long des chaises... Les échecs sont un art sans doute, mais un art

sans pardon. Peut-être le climat d'Evian. qu'on dit émolliant en été - les lent « la molle », — peut-être le cadre grandiose de l'hôtel Royal et la parfaite organisation atténueront-ils cette agressivité qui est souvent la marque des grands joueurs. Cependant Kortchnoi est parti beaucoup plus fort que n'osaient l'espèrer ses partisans

En terme de tennis, on dirait qu'il a déjà fait deux fois le break et peut désormais se contenter d'assurer la nullité. On n'atten-

ajournée dans une position que Polugajevskj a jugé lui-même désespérée puisqu'il n'a pas repris la partie. La troisième partie est ajournée dans une position favorable à Kortchnol.

L'autre demi-finale se déroule aussi sur les

dalt pas un Kortchnol aussi supérieur. Généralement, les adversaires d'un match important commencent par s'observer. Or son succès dans la deuxième partie (avec les noirs) est encore plus convaincant que dans la première, où l'on assista pourtant, et des le début, à une belle empolgoade Polugajevsky, qui jouait les noirs dans une a Ouest indienne », avait préparé un sacrifice de qualité contre un pion qui lui conférait un avantage positionnel certain. Mais peu à peu les blancs se dégageaient, s'emparant même de l'initiative vers le trentjeme coup. Polugajevsky commentait alors la faute en « zeitnot » (manque de temps) au trente-neuvième coup : en voulant gagner un pion, il per-mettait à Kortchnol d'installer ses tours sur les dernières rangées et était contraint d'abandonner au soixantième coup. La position gagnante de la deuxième partie a été acquise dans un style a d m i r a b l e . Cette fois, c'est Kortchnol qui adoptait la défense Quest indienne » (à noter qu'à Genève ce début fut aussi le thème de la partie Spassky-Portisch : ... les échecs ont leur mode). Polugajevsky obtenait avec les blancs un léger avantage positionnel, mais entre le vingtcinquième et le trentième coup, Kortchnoi renversait la vapeur grâce à une conception stratégique d'une extraordinaire profondeur Il confirmalt ainsi qu'il devrait être le plus redoutable des demi-finalistes, même si à une question que nous lui avons posée il répondit que le plus en

forme des quatre concurrents

était selon lui Portisch.

La rencontre de Genève ne revêtira sans doute pas une telle intensité. Comparés à Kortchnol. Spassky et Portisch apparaissent comme des e gentile », des gens trop doux au fond pour ce bain de sang, de sueur, et parfois de larmes. Boris Spassky, en particulier, est certainement le pius sympathique et le plus décontracté des champions que les échecs aient connu depuis longtemps. En Islande, contre Fischer, il avait fait figure de jeune homme aimable face à l'enfant terrible. Ayant fait perdre à l'Union soviétique le titre mondial qu'il détenait depuis 1948 il connut, semble-t-il, une période de disgrace. Aujourd'hui, sa situation n'est pas banale non plus. Il a épousé une Française, fille et vit en France depuis près d'un an. Entre autres signes sa décontraction capillaire semble indiquer une certains a occidentalisation v. Officiellement, il demeure un bon Soviétique, mais les autorités de son pays lui ont interdit de jouer chez nous, où d'ailleurs il n'au-rait guère d'adversaire à sa mesure. L'ancien champion du monde est peu entraîné et semble avoir « levé le pied » ces dernières années. Son succès contre le Tchèque Hort en quart de finale n'a pas convaincu, mais il est vral qu'il dut subir avant la fin du match une opération chirurgleale, Boris Spassky a moins à prouver que le Hongrois Portisch. agé comme lui de quarante ans, et qui s'est certainement mieux préparé. Véritable encyclopédie vivants des débuts, Lajos Portisch part légèrement favori face à Spassky, qui n'a pas de seconhabitants et les touristes l'appel- dant. « Je n'en ai pas besoin. Bobby Fischer, mon système est dans ma tête, et seulement dans la mienne. v

> Le match de Genève sera plus pacifique et sans doute moins spectaculaire que celui d'Evian. La première et la deuxième partie ont été rapidement conclues par la nullité en vingt coups.

PATRICK SÉRY.

Jeux d'argent

Le jeu. Avec tout ce que l'asticle défini peut comporter ici de risque et de déli. Déli au sort. Déli à la mort — songez au jeu des jeux : à la roulette russe Peri sur le hasard, tentation vertigineuse et dérisoire de sa mesurer avec le destin. Bien sûr. il y a joueurs et joueurs. Il y a les petits et les gros. Il y a la chance. Alfaire de quoi ? De caractère ? Optimisme. orguell? On compare volontiers le jeu à la drogue, à l'alcool A l'artivée, oui, mais au départ ? Va-t-on trouver un lour des causes biologiques à l'esprit

Sans s'attarder sur cet aspect de la question, on s'y est errêté mercredi soit, au cours du magazine - Question de temps ... sur Antenne 2. Forcément : le parieur du dimanche, qui s'amuse soit à faire le papier soft à miser sur sa date de naissance, n'a pas besoin d'être protégé contre jui-même. L'intoxiqué, en revanche... A ce titre, un témoionage a dominé,

que dis-je, a arbitré le débât. Un bon débat, révélateur, équilibré, entre partisans, des responsables du P.M.U., de la Loterie, du Loto et de la brigade des leux à la prélectute de police, et adversaires des paris organisés : un prêtre, un socioloque.

M. Philippe Bouvard est arrivé

avec une histoire qui les éclai-

rait toutes : la sienne. Voilà

seulement quelques semaines, il a pris conscience, brutalement, des dangers que laisait peser sur jui, après des années d'un jeu effréné, cette obsession. Il a donc décidé de se taire interdire dans les casinos et d'entreprendre la démarche nécessaire : une lettre au ministère de l'intérieur. C'était, nous avousit-il, avec une courageuse sincérité, un véritable appel au secours lancé aux pouvoirs publics. Cet S.O.S. est resté sans réponse. Il a fallu qu'il însiste, qu'il supplie, qu'il menace pour obtenir satisfaction au bout de deux mois et demi de décourageantes tracasseries administratives. L'Etat, apparemment,

répugnait à perdre un aussi bon

Entre la morale et le prolit, elfectivement, la balance n'est pas égale. Et c'est là qu'est le scandale. Taxer le rêve ou mitaga de l'humanité — on la retrouve à toutes les époques sous toutes les latitudes, - c'est l'encourager. Même si, grâce à cela, on surveille, on limite, ou l'on traque les cercles privés, les tripots clandestins, les bookmakers qui fleurissent en Angleterre, c'est spéculer sur la faibiesse, sur la folie.

Alors que faire? interdire? tmpossible — comment empêcher le « Combien tu paries ? » qui nous vient spontanément aux lèvres dès l'anfance. Réduire encore ? Ne pas multiplier. au contraite — je pense au quarté et, surtout, au Loto, le plus jourd des impôts indirects. — les pièges tendus aux plus démunis d'entre nous, à tous ceux dont le billet pour la fortune se réduit à un ruineux ticket de qual.

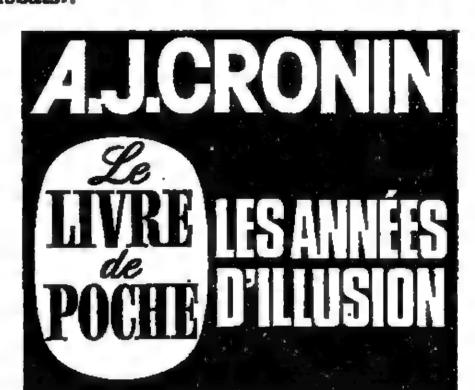
CLAUDE SARRAUTE.

JEUDI 7 JUILLET

ludique ?



20 h. 30, Série : Les années d'illusion : 21 h. 30, Magazine : 60 minutes pour convaincre, de J.-O. Chattard. F. Moreuil, J.-M. Lech et E. Vannier : Le retour à la tradition de l'Eglise, avec Michel de Saint-Pierre (voir tribunes et



22 h.25, Concert: Symphonie nº 4, de Brahms par l'Orch. philharmonique de Radio-France.

23 h. Journal.

CHAINE II : A 2

20 h 30, Téléfilm : M. Klebs et Rozalie, de R. de Obaldia, Réal J. Duhen, avec M. Bouquet, A. Sinigalia, S. Carre, J. Rosny.

22 h. 15, Magazine médical : Les jours de notre vie, de P. Desgraupes et J Bernard (Au bout du chemini.

Jusqu'à quel point de dissicultés physiques la vie vout-elle la peine d'être vécue? 23 h. 15. Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, FILM (les grands noms de l'histoire du cinéma), cycle cinéma français 1968-1976 : LES VOLETS CLOS, de J.-C. Brialy (1972), avec M. Bell, J. Charrier, C. Rouvel, L. Bogaert, C. Aliégret, G. Leclerc.

Un jeune homme, qui se prêtend marin et déserteur, se fait recueillir par les pensionnaires d'une agréable maison close bretonne 1930, et les séduit toutes. Un bordel - trop - pittoresque, une histoire ultraromanesque, des frous-frous esthétiques et des numéros de comédiennes.

FRANCE - CULTURE

21 h. 55, Journal.

20 h., Nouveau répertoire dramatique, par L. Attoun : Il va sans dire, de M. Vinaver ; 22 h. 30, Entretiens avec Léopold Sedar Senghor; 23 h. En direct du Festival de La Rochelle (sous réserves); 23 h. 50. Poésie : Henri Chopin.

FRANCE - MUSIQUE

20 h 30, Pestival des Flandres 1976 : musique anciente, avec J. Huys (organiste), le Collegium vocal de Gand, la Musicalische Company de Berlin, dir. P. Herrewegha (convres de Monta, Palestrina, Luython);
22 h. 30, Œuvres de Klaus Huber... Festival de Royan et Semaines de Nuremberg; 23 h., e la Fosse d'orchestre s. création collective avec A. Dubois, alto;
L. Fischer, harpe; F. Gillard, basson; A. Jackson, trompette; E. Kuffler, flûte; J. Léandre, contrebasse, coordonné et présenté par & Kuffler et P Drogoz; 0 h. 5, Chant de flûtes; 1 h., Lutophilis aigué: Gounod, de Coinci, F. Pilkington, B. Lapointe, D. Liebman.

VENDREDI 8 JUILLET

CHAINE I: TF 1

De 12 h. 30 à 20 h. 30, programme ininterrompu, avec, à 12 h. 30 et 16 h. 45. Tour de France cycliste.

20 h. 30. Au théâtre ce soir : « Une femme presque fidèle », de J. Bernard. Avec J. Bernard, J. Gauthier, D. Paturel, J. Mauclair,

Une temme reproche à son amant de ne pas être aussi brillant que son mari.

22 h., Allons au cinema,

23 h. 35, Journal.

CHAINE II: A 2

De 13 h. 35 à 20 h. 30, programme ininter-rompu, avec, à 18 h., Fenetre sur : Bande à part. (Enquête sur un privé au-dessus de tout soupcon, réal B. Miller.)

20 h. 30, Feuilleton: Le confessionnal des pénitents noirs (deuxième épisode : l'Enlèvement) ; 21 h. 45, Littéraire : Apostrophes, de B. Pivot. (Quelle Bretagne, quels Bretons?) Avec MM. Xevier Grall (4 le Cheval

couché s), Yonenn Gwernig (s les Escaliers d'acter »). Pierre-Jakes Helias (« les Autres et les Miens »), Yves Le Berre (traducteur de « la Bataille de Kerguiden et autres événements survenus en Basse-Bretagne pendant la Révolution en 1793 »), et Charles Le Quintree (e le Château d'amour »).

22 h. 55, FILM (ciné-club) : LA CHAIR ET LE DIABLE, de Cl. Brown (1927), avec G. Garbo,

J. Gilbert, L. Hanson, M. Mac Dermott, B. Kent. (Muet, N.).

Une jemme, séductrice - née, s'efforce de reconquérir son ancien amant qui, à cause d'elle, a tué en duel son premier mari. Le plus célèbre des films muets de Garbo, qui marque sa rencontre avec John Gilbert. Une atmosphère de passion et d'érotisme.
"(Voir tribunes et débats.)

CHAINE !!! : FR 3

20 h. 30, Magazine vendredi, de M. Caze-neuve et J.-P. Alessandri : Faits de société, (Les idoles), réal. P. Villiers.

21 h. 30, Série : Quelques Afriques : - Sur les traces d'André Gide, cinquante ans après le Congo », d'Alberto Moravia et Andréa Anderman.

22 h. 25, Journal.

FRANCE - CULTURE

20 h., Congrès international d'Avignon, mai 1977 : Machiavel machiavelique ?, par P. Namo et G. Gode-bert; 21 h. 30, Musique de chambre; 22 h. 30, Entre-tiens avec Léopoid Sedar Senghor, par P. Galbeau (nouvelle diffusion); 23 h., En direct du Festival de La Rochelle, avec Michel Crépeau ; 23 h. 50, Poésie ; Henri Chopin.

FRANCE - MUSIQUE

20 h. 20, Le coin des collectionneurs : Carl Schu-richt dirige Schumann et Mendelssohn : 21 h. 20, Cycle d'échanges franco-allemands... Orchestre sympho-nique de la Radio de Stuttgart, dir. U. Segal : 6 Symphonie nº 5 en si bémol majeur » (Bruckner); 23 h. 15, Jazz forum en direct de la grande parada de Nice; 0 h. 5. Phil Glass: « Another look at harmony »;

JEUDI 7 JUILLET

22 h. 45. Journal.

- M. Valéry Giscard d'Estaing répond aux questions d'Yves Mourousi sur les problèmes de la mer à Radio - Monte - Carlo, à 17 heures.

- Le R.P.R. présente une série de séquences filmées sur le thème Si demain la gauche », commentées par son délégué politique M. Yves Guéna, sur Antenne 2, à 19 h. 45.

TRIBUNES ET DEBATS

- M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies. est l'invité du journal d'Antenne 2, à 20 heures.

- M. Michel de Saint-Pierre. romancier, essayiste et journaliste. plaide pour le retour aux tradi- à Radio-Monte-Carlo, à 13 heures. tions dans l'Eglise, dans « 60 mià 21 h. 30.

VENDREDI 8 JUILLET - M. Jean-Jacques Servan-

Schreiber, député de Meurthe-et-Moselle, president du parti radical, participe au journal de TF1 à 13 heures. M. Jacques Lallement, direc-

teur de la Caisse nationale du crédit agricole, parle de l'agriculture et de la politique du credit - & Le miroir aux idoles > est nutes pour convaincre » sur TF 1, le sujet du magazine « Vendredi » sur FR 3, à 20 h. 30.

The same of the same of Control of the Contro And the second s And the second of the second o

Language Berry - - -

A september of the second

and draw distriction and

是一种的一种。

والأطلقية بالأراب علأ

7.0

née Helen Superfine. survenu le 5 juillet 1977, & Paris L'inhumstion a eu lieu dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire part 6. rue d'Artols. 75008 Parts.

- Mile Françoise Bonnick Mme Clémentine BONNICI, gurvenu à son domicile, le mardi 5 juillet 1977. L'inhumation a eu lieu le jeudi 7 juillet, à 11 heures, au nouveau cimetière de la Croix-Rousse, à Lyon.

- M. et Mme Georges Chaigneau et leurs enfants. M. et Mme Jean Vigneron et leurs enfants.

Mile Madeleine Grosset, M. et Mme Raymond Grosset et leurs enfants. Les families Jacqueminet, Person et Cottin. ont la douleur de faire part du Mme Marie FOREAU. leur mère, sœur et cousine, survenu le 5 juillet dans sa solvante-

diz-neuvième année. La cérémonia religieuse aura lleu l'église Saint-Roch, à Paris (1er). le vendredi 8 juillet, à 8 h. 30. 8, rue d'Aiger. 75001 Paris. - Les membres de l'agence pho-

tographique de presse Rapho, ont la tristesse de faire part du Mme Marie FORRAU. survenu le 5 juillet. La cérémonie religieuse aura lieu à l'église Saint-Roch, le vendredi 8 juillet, 2 8 h. 30 8, rue d'Alger, 75001 Paris.

- Mme B. Jungfer. Mme Bernard Jungfer et ses enfants. Le docteur et Mme Gérard Jungfer et leur filte, Toute sa familie et ses nombreux ont la douleur de faire part du décès de M. B. JUNGFER,

président-directeur général de la société Jungfer S.A., leur époux, père, grand-père et parent. survenu le 6 julilet 1977, à son domi-Les obsèques auront lieu le vendredi 8 juillet. On se réunira à la porte principale du cimetière de Montmartre, avenue Rachel, Paris (18t), & 14 h. 15. Cet avis tient lieu de faire-part. Ni fleurs ni couronnes.

- Le personnel de la société Jungfer B.A., a la douleur de faire part du décès de son president-directeur général. M. B. JUNGFER, survenu à son domicile, le 6 juil-Les obsèques auront lieu le vendredi 8 Juillet. On se réunira à la porte principale du cimetière de Montmartre, avenue Rachel, Paris (18°), à 14 h. 15. Cet avis tient lieu de faire-part. NI fleurs ni couronnes.

- On nous prie d'annoncer le Mme Jacques KOSZUL, née Hélène Dutilleux. survenu le 3 juillet. à l'âge de

soixante-huit ans. Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité. le 6 juillet, en l'égilse Saint-Médard, à Paris. De la part de M, et Mme Alain-Michel Koszul. M. et Mme Jean-Marc Koszul. M. et Mme Bernard Delsaux, Mme Marie-Thérèse Koszul.

M. Michel Paillon. ses enfants, petits-enfants, Et des familles Dutilleux. Mestre et Koszul. Cet avis tient lieu de faire part. 60, boulevard Saint-Marcel, 75005 Paris

M, et Mme Sammy Weinberg. M. et Mme Jean Liss et leura enfants. M, et Mme Serge Weinberg. M. et Mme Michel Weinberg. M. ct Mme André Morei. M Pierre Pindrus. M et Mme Robert Allmann et leurs enfants.

- Mme Louis Liss,

M Paul Altmann et ses enfants. son épouse, ses enfants, petits-enfants, parents et aillés. ont la douleur de faire part du M. Louis LISS. survenu le 5 julijet 1977, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, à Paris.

Les obséques auront lieu vendredi 8 juillet 1977. On se réunira au cimetière du Montparnasse, 3. boulevard Edgar-Quinet, à 14 h. 30. Cet avis tient lieu de faire-part. Ni fleurs ni couronnes. 20, avenue Montaigne. 75002 Paris.

- Mme Horace Mondot. M. et Mme Charles Gagneull, Les familles Mondot. Decatoise, ont la douleur de faire part du décès de Horace MONDOT,

administrateur civil. chargé de mission auprès du directeur général de la police nationale, officier de la Légion d'honneur. Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la stricte l lucimite iamuiale 164, qual Louis-Blériot, 75016 Paris.

ont le regret de faire part du décès M. Horace MONDOT. administrateur civil.

chargé de mission à la direction générale de la police nationale. Paris, le 2 juillet 1977. — Nous apprenons le décès de M. Marcel RIVES. conseiller bongraire

la Cour des comptes.

officier de la Légion d'honneur. puls conseller référendaire, il est, 1941, directeur du comilé d'organisation du livre. Directeur du commerce intérieur au ministère de l'Industrie et du commerce de 1944 à 1951, il devient ensuite directeur du Cantre technique des industries graphiques (1951-1953), puis directeur du service interconsulaire du commerce et de la distribution (1953-1968). Président du Centre d'études de la consommation et de la distribution, de 1965 à 1972, M. Marcel Rives fut également professeur à l'Institut d'études politiques de Paris, de 1947 à 1957, et

professeur à l'institut commercial de l'université de Nancy, da 1959 à 1965.] - On nous prie d'annoncer le décès de M. Jean THIERRY. président honoraire des sociétés la Populaire-Vie.

la Populaire-Incendia et risques divers. Société immobilière marsellaise. commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, survenu le 6 Juillet, dans sa quatrevingt-dizième année.

Les obsèques seront célébrées le vendredi 8 juillet, 13 h. 30, en l'église Baint-Jacques de Neuilly. De la part de ses neveux, M. et Mme Jacques Thierry et leurs enfants. M. Hubert Thierry et son file. M. et Mme Claude Forestier

leurs enfants. De son beau-frère. M. Robert d'Eichtbal, De sa belle-sœur, Mme Marguerite Sargent. — Le président.

Le conseil d'administration. Et les collaborateurs des sociétés la Populaire-Vie, la Populaire-Incendie et risques divers. ont la tristesse de faire part du décès de leur président d'honneur,

M. Jean THIERRY. commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918. survenu le 6 juillet, dans sa quatrevingt-dixième année. [Né en 1887., Jean Thierry, sorti de Saint-Cyt, et dont le père fut ministre des finances sous la III. République, a participé, aux côtés de Gustave Corneau, à la fondation, en 1910, puis au développement du groupe d'assurance la Populaire, qui occupe aujourd'hui le cinquième rang dans l'assurance-vie et

général de 1945 à 1966.] - Mme Tribiliac, son épouse, Françoise Tribiliac, sa fille, Jean-Alexis of Anne-Marie Le Nuz. Laurence et Jean-François Lhote, Dominique Le Nuz.

branche. Il en fut président-directeur

sea petits-enfants. ont la douleur de faire part du décès, survenu le 5 juillet 1977, dans sa quantre-vingt-troisième année, du commandant Paul TRIBILLAC, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, 1939-1945, muni des sacrementa de l'Eglise. Le levée du corps aura lieu le lundi 11 juillet, à 9 h. 15, à l'amphitheatre, hopital Ambroise-Paré, rue des Menus, 92100 Boulogne. Lincinération se fera le même jour. à 10 h. 15, au colombarium du cimetière du Père-Lachaise.

Le présent avis tient lieu de faire-13, rue Alfred-Laurant. 92100 Boulogne.

- On nous prie d'annoncer le docteur Lucien ZAOUI. 22, place de la Chapelle, 75018 Paris. Les obseques ont eu lleu le jeudi Juillet, dans la stricte intimité. De la part de Mme Lucien Zaoul,

M. et Mme Claude Sirat et leurs enfants. Mile Michèle Zaoui. M. Tres Coudert. M. le docteur et Mme Claude Zaoui et leurs enfants.

M. et Mme Alexandre Zaoui. M le rabbin André Zaoui, M. at Mma Lucien Teboul Les familles parentes et alliées. La famille ne recoit pas. **Anniversaires**

- Mile Marie Portoukalian et sa famille, pour le douioureux troisième anniversaire du décès de M, Vahan PORTOUKALIAN. président de chambre honoraire, croix de guerre, officier de la Légion d'honneur, survenu le 7 Juillet 1974, demandent une affectueuse pensée à tous ceux qui l'ont connu, estimé et sont restés fidèles à son souvenir.

Un geste raffiné : retournez une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon.

SOLDES CHEZ CHARVET PLACE VENDOME



SPECTACLES

Les salles ouvertes

Aire-Eibre Montparnasse, 22 h. : Un après-midi d'automne. Cartoucherie de Vincennes, 20 h. 30 Comédie des Chers Zoiscaux. Fontaine, 21 h. : Irma la Douce. Huchete, chauve : la Leçon. Le Lucernaire-Forum, Théâtre rouge. notr. 20 h. 30 : Molly 22 h. 30 : C'est pas de l'amour. c'est de l'orage. Paleis-Royal, 20 h. 30 : la .Case aux Porte-Saint-Martin, 20 h.

Tartuffe. Salle Jacques - Decour. . 21 h. : Songe d'une nuit d'été. Salle Saint-Vincent, 21 h. 30 Horia. Square Félix-Desruelles, 21 h. 30 la Rose et le Fer au siècle des Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : les Dames du Jeudi Théatre du Marais, 20 h. 45 : le Orand Vizir : le Cosmonaute agri-

Théâtre Prasent, 20 h. 45 ; Zut. Théâtre des Quatre-Cents-Coup 20 h. 30: les Catcheuses : 22 h. 30 l'Amour en visite. Théatre Tristan - Bernard, 21 h. : Thérèse. Trogiodyte, 21 h. : Gugozone. Variétés, 20 h. 30 : Fête de Broadway.

Les théâtres de banlieue Saint-Germain-en-Laye, 21 h. : Ch.

de Voguë, piano, et A. Lamasse, violoncelle (Beethoven, Fauré, Debusay, Webern). Festival da Louvre

Cour Carrée, 21 h. 45 : Ivan le Ter-Festival du Marais

Hôtel d'Aumont. 21 h. 15 : Claire Heggen et Yves Marc. Cave de l'hôtel de Beauvais, 20 h. 30 : Ukumanta, folklore bolivien: 22 h.: le Fer à cheval triandais (Vanina Michel). Place Sainte-Catherine, 19 h. 30 : J.-P. Firman ; 20 h. 30 ; Théatre

Hôtel Carnavalet, 21 h. 15 : Y. Ettlin-

ger, P. Saizman, V. Wiesel, R.

Birnstingl, J.-M. Dussert (Bach,

Glinka, Poulenc, Mozart, Brahms).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Eglise Saint-Merri, 21 h. 15 ; Orchestre philharmonique de la radio et zélévision nécriandaise, dir. Fournet (Brahms, Haendel, Mo-

La danse

(voir Festival du Louvre.) Gaité-Montparnasse, 20 h.45 : Fiesta Flamenca. American Center, 21 h.: Danse et musique traditionnelles des indiens apaches. Salle Martin-Luther-King, 20 h. 30 Musique et danses d'indiens yaquis du Nord-Mezique

Jazz. pop' et rock Palais des Arts. 20 h. 30 : No et Jazz fête de Dainon II.

Caveau de la Huchette, 21 h. : Dixis Swing Jazz band. Théatre Campagne-Première, 17 h. Telephone: 20 h. : Elton Dean Quarter: 22 h. 30 : Nico. Lucernaire Forum, 23 ch. : Belle Star. Le Palace, 21 h. Soft Machine.

Les concerts Lucemaire-Forum, 21 h. : It Musique

électronique et synthétiseurs. American Church, 20 h. : Mid American Chorale, dir. S. Rishoi (musique sacrée baroque et contemporaine)_ Eglise des Billettes, 20 h. : Sonades et cantades (musique anglaise). Sainte-Chapelle, 21 h. : Ensemble d'archeis français, dir. C. Ricard A.M. Miranda, soprano (Mozart. Schubert, Vivaldi). ... Eglise Saint-Louis-en-l'Isle, 21 h. : Gabriel Pumet, Jean-Louis Gil flûte et clavecin (sonates de Bach). Centre Mandapa, 21 h. : Musique classique de l'Ind.e du Nord (sitar). Square Carpeaux, 20 h. 30 : Musi-

que des gardiens de la pair.

CIDEMAS

le premier du secteur privé dans cette La cinémathéaue

> Chaillot - 15 h., Boule-de-Suif, de Christian-Jacque ; 18 h. 30, Allegorie, de Ch. Paureilhe; Carrara, de Ch. Paurellhe (en sa présence) ; 30 h. 30, la Paysanne pervertie, de L. Keigel : Loviathan, de L. Keigel : 22 h. 30, la Femme et la Pantin, de J. von Sternberg. Petite salie. - 20 h. 30, Vidéo Cannes 1977 : Padre Padrone, avec P. et V. Taviani; Un borghèse piccolo piccolo, avec M. Monicetil . A. Sordi, Sh. Winters et V. Crocitti.

Les exclusivités

ADOPTION (Hong., v.o.) ; Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18). AIDA (Fr.) : La Pagode: 7º (705-ALICE DANS LES VILLES (All. v. sm.) ; Studio Git-le-Gœur. 6 326-80-25), Marais, 40 (278-47-86), 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00). ARNOLD LE MAGNIFIQUE (A., v.o.) : Quartier-Latin, 5° (326-84-65), Elyaées-Lincoln, 8° (359-36-14); v.f.: Hollywood-Boulevard. 90 (770-10-41). BARRY LYNDON (Ang. v.o.) : La Clef, 5 (237-90-90), Le Paris, 8 (359-53-99) Murat, 16* (288-99-75) V.I. : U.G.C.-Opera, 2º (261-50-32), BAXTER, VERA BAXTER (Pt.) : Quintette, 5° (033-85-40), 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81), Olympic-Entrepot, 14º (542-67-42). LE BUS EN FOLJE (A., v.f.) : Hausemann. 9º (770-47-55) LE CAMION (Fr.) · Hautefeuille, 60 (633-79-38)CANNON BALL (A., V.O.) : Ermitage, 8° (359-15-71); v.f. : Rez. 2° (236-83-93). main Studio. 50 - (033-42-72) Monte-Carlo, 8º (225-09-83) ; 7.1. ; Impérial, 2º (742-72-52) Salot-Lazare - Pasquier, 8º (387-35-43),

CAR WASH (A. v.o.) : Saint-Ger-Montparnasse-Pathé. 14" (326-65-13). Clichy-Pathé. -18" (522-37-41). CASANOVA DE FELLINI (IE. V.O.) : Studio de La Harpe, 5º (033-34-83); LA CASTAGNE (A., v.o.) : Ermitage. 9° (359-15-71); v.f.; Hauss-mann, 9° (770-47-55), Les Tourelles,

DANS LE MARAIS Cour de l'Bôtel de Sens Jusqu'au 23 juillet à 21 h 15 ROMEO

JULIETTE de Shakespeare Locations, Agences, Ense. 278-14-60

du 9 au 13-juillet

CORNEILLE

mise en scène Terry Hands dernières de la saison Renseignements et location Salle Richetteu, 296-10-20 tous les jours de 11 h. à 18 ?

20° (636-51-98) (sauf sam., h 17 h., et mar., & 21 h.). LA COMMUNION SOLENNELLE (Fr.) : U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08), Biarritz 8" (723-69-23). CRASH (A_ v.o.) : Paramount-Elysées, 84 (359-49-34) : v.f. : Capri. 2º (508-11-69). Paramount-Opéra. 9º (073-34-37), Paramount-Galarie, 13°

passe, 144 (326-22-17), Parmaount-Maillot 17º (758-24-24), Moulin-Rouge, 18= (606-34-25). LA DENTELLIERE (Fr) : Saint-Germain-Village, .5° (633-87-59) Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Concorde, 8° (359-92-84); Gaumont-Madaleine, 8º (073-56-03) : Nations, 12° (343-04-67); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); C11chy-Pathé, 18" (522-37-41). LE DERNIER NABAB (A. 7.0.) Studio Cuias, 5°

C.G.C.-Marbeut, 8 (225-47-19). DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) Châtelet-Victoria, 1 (508-94-14) H. Sp., Arlequin, 6º (548-62-25) v.f. : Grand-Pavois, 15 (551-44-58). LE DIABLE PROBABLEMENT (Fr.) : Saint-Germain-Huchette, 5º (623-87-59); Colisée, 8º (359-29-46); Gaumont-Madeleine, 8º (073-58-03) . Paramount - Galaxie, 13* (580-18-03); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Olympio-Entrepot. 14" (542-67-42). ELISA VIDA MIA (Esp., v.o.) : Hau-tefeuille, 6° (633-79-38) : 14-Juli-let-Parnasse, 6° (325-58-00) : Elysées-Lincoln. 8º (359-36-14):

Jutliet-Bastille, 11º (357-90-81) : P.L.M.-Saint-Jacques, 14" (589-68-42); Mayfair, 16" (525-27-96); v.1. : Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43) ; Nations. 12° (343-04-67). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (40) : Saint-André-des-Arts, (326-48-18); Balzac, 8" (359-52-70). EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A.

V.O.1 : Studio Alpha, 5º (033-39-47); v.f. : Paramount-Montparnasse, 14" (326-22-17). EN VOITURE SIMONE (Ang. V.O.) Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); Nor-mandle, 8° (259-41-18); v.f. 1 Opéra. 2º (261.50-32), Mazévüle.

9° (770-72-86) ; Miramar, 14° (326-41-02) : Convention-Saint-Charles. 150 (579-33-00). L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp. V.O.T : Le Marais. 40 (278-47-86). EEDDA (A., v.o.) : Vendôms, 2* (073-97-52) ; Bonaparte, 6* (326-L'HUMBIE QUI AIMAIT LES FÉMMES (Fr.) : U.G.C.-Opère, ·2° (261 50-32) : U.G.C.-Odéon, 6° (325

71-08) : Bretagne, 6° (222-57-97) : Normandie, 8° (359-41-18) LA GRIFFE ET LA DENT (Pt.) : Lies Templiam, 3" (272-94-56). JABBERWOCKY (Angl., v.o.) U.G.C. - Danton, 6" (329-42-62) : Blarritz, 8° (723-69-23); U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32); Blenveide-Montparnasse, 15° (544-25-02). LA JEUNE LADY CHATTERLEY- (A. v.f.; (**) : Paramount-Marivaux. 2º (742-83-90) : Paramount-Montрагнава, 14" (326-22-17); Рагаmount-Maillot, 17º (758-24-24) L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS MADAMS CLAUDE (Fr.) (**): Cluny-Palace, 5° (633-07-76); Mari-gran, 6° (358-62-82); Lumière, 9° (770-84-64); Montparnasse-Pathé.

(770-84-64); Montparnasse-Pathé.
14° (328-63-13);
LE. MAESTRO (Fr.): A.B.C., 2°
(238-55-54); Montparnasse-83, 6°
544-14-27); Bosquet, 7° (551-44-11);
Le Paria, 9° (359-63-99); Reiden, 8°
(770-1]-24); Fauyette, 13°
(331-56-86); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Wepler, 18° (387-56-70); Gaumont-Gambette, 20°
(797-92-74); Vigtor-Hugo, 16° (727-49-75).

LE MESSAGE (A., v. alabe) : Wepler: 18° (387-50-70); v.a. : Marignan, 8° (359-92-82); v.f. : Gaumont-Théatre, 2° - (231-33-16); Athéna, 12° (343-07-48); Ciuny-Palsos, 6° (033-07-75).
NETWORE (A., v.o.): Studio JeanCocteau, 5 (033-47-62): PublicisChamps-Elysées, 8 (730-76-23).
NEWS FROM HOME (Pr.): Olympic 14° (542-67.42), hor spécial

saui les dimanches et jours féries)

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.): Cinoche-Saint-Germain, 6 (633-10-82) OMAR GATLATO (Alg., v.o.), Palais des arts, 3 (272-62-98) : Studio Médicia, 3º (633-25-97) : Lucernaire

6 4544-57-34). PAIN ET CHOCOLAT (IL. V.O.) Luxembourg 60 (633 - 97 - 77): U.G.C.-Marbeuf. 8º (225-47-19). PAINTERS PAINTING (A. VO.) Olympic, 14º (542-67-42).

L'HOMME QUI VENATT D'AIL-LEURS; tilm américain de Micoisa Ross. v.o. : Hautefeoille. 6* (633-79-38) ; Gaumont-Rive-Gaucha, 6" (548-26-36); Gaumont-Champs-Elysées, 8" (359-04-67) ; v.f. : Impérial, 2º (742-Mationa, 12° (343-04-67) UN PLIC SUR LE TOPT, film

suédois de Bo Widerberg: (**). v.o. : Baint-Michel. 50 (326-79-17); Ambassade, 84 (359v.f. : Berlitz, 2º (742-60-33); Montparnasst-Paths. 14. (326-65-13) : Gaumont-Sud 140 (331-51-16); Cambronne. (734-42-96) : Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). NUCLEAIRE, DANGER IMME-DIAT, film francais de Serge Politosky; Palais-des-Arts. 3 (272-62-98) : Saint-Séverin. 5 (033-50-91).VAUTRE COTE DE LA VIO-

LENCE, film Italien de Franco Martinelli, v.o. : U.G.C.-Danton, 60 (329-42-62); U.G.C.-Marbourf, 8- (225-47-19) ; v.t. : Cinéminde-Opéra. 9° (770-01-90) ; U.G.C.-Gobelina 13° (331-06-19); Mistrat, 14° (539-52 - 43): Convention - Saint-Charles, 15 (579-33-00). UN JOUR, UNE VIE, film américain de Larry Peerce, v.o. ! Luxembourg, 6 (633-97-77) Biarritz, 80 (723-69-23) : v.f. -: Cameo, 9° (770-20-89); U.G.C.-Gare-de-Lyon, 12° (343-01-59); Mistral, 14° (539-52-43); Mu-rat, 16° (288-99-75); Betrétan,

tant quon na pas essaye. film américain de C. Griffith. va : Publicis-Saint-Garmain. 6º (22-72-80) : Publicia-Mati-ZDOUL 8° (359-31-97) : v.f. : Capri. 2º (506-11-69); Paramount - Marivaux 2º (742-Peremount-Gelevie 139 (580-18-03) : Paramountvention - Saint - Charles, 15 (579-33-00) : Paramount-Malltot. 17º (758-24-24). FRISSONS D'OUTRE-TOMBE.

19* (206-71-33).

film anglais de Kewin Connor: (*). v.o. : Beizac, 8. (359-52-70) ; v.f. : Omnia, 2. (233-Gaumont - Sud. 14* 39-361.: (331-51-16); Cambronne, 734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LE PUNT DE CASSANDRA (2021 v.o.) : U.G.C.-Danton, 6" (329-42-62) Elyaées - Cinéma, 8° (225-37-90); v.i : Rex, 2° (236-82-93) : Bre-tagne, 6° (222-57-97) : U.G.C.-Carede-Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Mistral 14° (539-52-43); Murat. 16° (288-99-75); Secretan 19 (206-71-33). PORTRAIT DE GROUPE AVEC DAME (All_ P.L.) : Calypeb, 17* PROVIDENCE (Fr., vers. angl.) : U.G.C.-Odéop. 6º. (325-71-08). LA QUESTION (Pr.) : Les Tem-piters, 3° (272-94-56). LE REGARD (Fr.) : Le Beine, SALO-([L.-7.0.]-(**) : Biyz, 5° (633-08-40); .v.f. : Blo-Opéra, 20: (742-STARDUST (Ang., v.o.) : U.G.C.-Danton, 6- (329-42-62). George-V. 8 (225-41-48). TRAGEDIE - EGYPTIENNE (Egyp v.n.) Jean-Banoir, 99. (874-40-75). TRANSAMERICA EXPRESS (A_

v.o.) : Biarritz, 8 (723-69-23)

v.f. : 'U.G.C.-Opers, 2" (281-50-32).

MARIGNAN - GAUMONT-THEATRE - ATHENA -

CLUNY PALACE - WEPLER PATHE (version arabe inté-

UN SUPER SPECTACLE EPIQUE...

L'HISTOIRE QUI A CHANGE LE MONDE

grale, sous-titré français)

ramount-Maillot. 17

Foles. 6 (933-20-12). Bistritz. 8 (723-69-23).

Les festivals

PTRANCE ET PARANCRIMAL (V.C.). Le Seins (5°) (325-95-98) : Un soir, un train. — Studio 28 (18°) (806-36-07) : 2001, Odyasée de l'Es-Carne - Prevert - Renoir : La Pagode (7º) (705-12-15) : le Testament: du docteur Cordeller. DINO RISI (4.0.), Buboquet (6.) (222-87-23), 13 h. 15 : Rapt & l'ita-Hanne: 15 h. 15 : in Pemme du preure : 17 h. 15 : la Carrière d'une femme de chambre : 19 h. 45 : Parfum de femme : 22 h. : le Sete fou. VISCONTI (v.o.), studio de la Contrescarpe (5°) (325-78-37) : Violence et Passion. C. SAURA (v.o.). Quintetta (3-) (033-35-40) : Anne et les lours. H. BOGART (V.O.) : Action-Christine (325-85-78) : Passage to Mar-GRANDS CLASSIQUES DU WES-

TERN (v.o.). Action-Republique, (11°) (805-51-33) : la Plèche brisée. PANYILOV (v.o.), Le Sains, 30 (325-93-99), 18 h. 15 : le Début :- 20 h. : Je demande la parole : 22 h. 30.1 Pes de gue dans le teu: C. CHAPLIN (7.0.). Acades (17º) (754-97-83). 13 h. 30: les Feuz de la rampe : 16 b. : la Revue de Charlot : 17 h 30 : la Kid : 19 it : les Lumières de la Ville : 20 h 30 : les-Temps modernes : 22 b. : le Diotateur L BERGMAN (vo.), le Recipe (6º) (633-43-71) : A travers le miroir. A. HYTCHCOCK (v.o.), Olympic-Entrepôt (14°) (542-67-42) ; le Bi-

deau déchiré BOTTE A FILMS (17°) (754-51-50) (v.o.), L : 13 h : Let It Be : 14 h 30 : Macadam cow-boy : 16 h. 15 : Jeremiah 18 h. 15 : Sa Majesté des mouches 20 h. 15 : le Laureat ; 22 h. ; l'Arrangament. - IL 13-h. 22 h. 30 : Phantom of the Paradise: 14 h. 30 .: 1980 (120 partie) 17 h. 30 : 1900 (2º partie) ; 28 h. 15 : Mort & Venise

Les trandes rebrises

AGUIRRE LA COLERE DE DIEU (Ail_ v.o.) : Studio des Ursulines. 5 LA BLONDE ET MOI (A., V.o.): action Christine, 6F (325-85-78) BUSTER S'EN VA-T-EN GUERRE (A.) : Studio Logos, 5 (033-28-42). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. T.O): Grands - Augustina, 6 CITIZEN KANE (A. V.O.) + Actus-Champo 5: (033-51-63): :::: DELLYRANCE (A) (**); (v.o.); Stu--dio-Dominique. 7 (705-04-55) (af LA FIANCES DU PIRATE (Fr.) (*) : Imperial. 2 (742-72-52) : Quintette. 50 (033-38-40) : 14-Juillet-Parmasse, 6: (326 - 58 - 96) : 36-a-1g h a n; 80 (359-92-82) : [4-Juillet-Bastille, -12* (357-90-81) GUERRE ET PAIX (Sov., v.f.)

Kinopanorama, 15º (306-50-50). IL STAIT- UNE POIS HOLLYWOOD (A.) (v.o.) : Ranelagh (16°); H. Sp. LITTLE BIG MAN (A.) (V.O.) : Noc-tambules (5°) (033-42-34). LOLITA (Ft.). Olympic (14"). (542-LA MONTAGNE SACREE (A.) (T.O.) (5°) (033-35-40), Elysées-Lincoln (8°) (359-36-14); (v.L.); Montper-nasse 83 (6°) (544-14-27), Saint-Lazare-Pasquier (8°) (387-35-45). Gaumont-Gambetta (20°) (797-ORANGE MECANIQUE (A., Y.O.)

Hausemann 94 (770-47-55). PLANETE INTERDITE (A., V.S.) Paramount-Opera, 9º (073-34-37). PLANETE SAUVAGE (PL) : Datimesnil, 12º (343-52-97); PARFUM DE FEMME (IL. 1.0) Studio de l'Etolle. 17º (280-19-93). LES_V.A.C A.N C ES DE_MONSIEUR HULOT (Fr.) . Cinoche Saint-Germain, 6º (633-10-82). LES VALSEUSES (Fr.) (**) : Capri, 2° (508-11-59). Balzac, 8° (359-52-70). Let Images, 18° (523-47-94).

The same and the s

A. In the Atlantante of the

THE PARTY IN

ALL DE PLANE

A THE REAL PROPERTY.

MARKET STATE WATER

ALC: THE

Trees to the second

Trans.

saladay & 40

Borney Charles and

Service de Admin

THE PERSON

Transit & A State of

THE RESERVE

Mary mer 14. Hear

拉那 化次十二次中间

-

And the second

That is Physics

SERVICE THE PROPERTY AND ADDRESS.

The second of

-

Allen Burnster Bergery 197

town Jones in

位 北海 神

Service St.

entra entra

The second second

ATABLE BERTHERS BARRY THE CO. IN CO. LANSING.

Peintures.

大多年·日本高兴·新城市《明·西域》 THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. and a great of the talk and the families and Carried Children . But The Man Man But Bell . But Bell . THE REAL PROPERTY STATES OF THE PARTY. myserians produced and the state of the S whole the bank the standard with the The transfer was the statement The special and the second to the second

2000年19月 1985年 20mm 1990年19月 1980年 graph graph with respect tions, which which the graph with the constitution of a market in man street with the along manifesting and accompanies of the 的复数人名英格兰 (1965年 1975年) 1985年 - "Andrew State (1985年) 1985年 - "Andrew State (1985年) 1985年 - "Andrew State (1985年) The same of the contract of the same of the same of The first with the fact that the second second is the second 22 , each min all agreed and . The explicit letter? The state of the s

THE SERVICE OF THE PROPERTY OF SERVICE SERVICES mentions of texture, show the text that the me deprime magnitudes in the time · 如此 · 自然如此 "你看到那么 自治性 , grant grant the highlight fifth fifth fifth THE PROPERTY AND A PROPERTY OF THE PERSON The section of the section of the section of and the section of the section of the section of The state of the s The program was tripled them the program to the program of the pro

Land of the form of the state o

大小名 法实验的 经营工的

THE REPORT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T

many grant spirit PACIFICALLY STAND

S. P. SERVINE MAN AND SERVINE SERVINE The second second

ARTS ET SPECTACLES

THE REPORT OF THE PARTY AND TH STATE OF THE STATE

MAN THE PROPERTY OF THE PARTY O 120 (Inplies prospies) 21 727,42.31

FOR IT DECISE A CONTRACTOR the second of the second

> 网络格格 网络美国西南约 人名英贝尔人 计算法取得数据数 使自发性等之性 一点。 自己人

The Participant LANGE THE SECOND OF BUILDING 多数数 調整 "YACK 在工作" "A L. T. T. Company to the second of th The Control of America · Apparticulate · 集件 1月至多 4 - 日本 1 - 1 - 1 - 1 - 1 martine a harrie att of the said of the A 7 44 1 1 1 1 The state of the s Marine Lange **好我,就是什么一些好好**,这是一个人心意。 Marie Marie de ministra ●記載的時度 デオ ままん ゆっかんかかく 2 · · r graditation of the first of the second Barrier Barrier "我不会说,一直没有我们的不是一个。" 質い機能 ・ 食み 1 優先がたは、 Microscope . Marie To 477-2007 To . 2 a use a filestation of filest the file of the かんしょうかいちゅうがい しんめん カナッシュー TO THE REPORT OF ATT - The companies - The analysis of the The surface that will see he will. reference bearing and a second The street of the co-WERE STAND THE WAY OF THE ALL **网络大连 15 公司的**第二名。 · 实现的 网络格尔二克 · 通知 人名斯特里尔尔 电二多二 THE A STREET SERVICE 元 (語と 数十度) と · · · 化性分析检查 有性性病 野童 私名 化二十二 Street Street Committee A. Martin Company of the Company of the Artist Company of the Artist Company of the Company of

夏季 (李)、秦安一(李)。 (株式・大学・1788年まで成立し、システント) the second of the second Fragisting was the street at STREET, CONT. an PELO 自由电影的 1980年1984 1984 1985 THE PLAN AR HOUSE 一方は人が対点を整め、一世が建設を整一一つ。一一年の1977年 March Carlotte Committee C TOTAL BOARD SEE HE SEED OF A The state of the state of the state of 是解,飘映陶醉、如饰唱 喜多歌 化二烷 海绵二烷 PRINCIPLE TO AND STORY CHANGE CONTRACTOR CONTRACTOR CONTRACTOR There is the first of the THE THE THE THE THE STATE ASSESSMENT · 在第二人的医院中的中央主要处 MENT THEM . 并 ** 第二 化电流管 化氯化铁铁 医肾盂 數值級 医环光电路点 మార్క్ _{సార్ట్} శ్రీశాల్లు అన్నాయి. దివి సరోజనా నా · 一种一种一种 Angel . The Table of the first and the 1 Albert 75 1571.22.37 . +2 一大学表现1874年 hang han i Care Attended & Bally Song is Tops opening on the first take the back

The state of the s The time of the second of the with the street was a market of the comment of the second of A The management of the San market in Stranger Commercial and the state of t Salay - The Property All Arthur the state of their applicate on Same. to the property on the grant for the ten time and Art Arts And the second second the time the state of the state of THE THE PARTY OF T The Marie Sayang and States . THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE the state of Marie day The second of th The first state of the same of the same with Add the Administration of the Con-

· 大樓子 .

The second secon The second secon yes gring to war . How we have March Street Street **美国建设建设设置,在第一位建设之间的**。 1995年 market and the second second THE REPORT OF THE PARTY OF THE Strange of Estimates THE REPORT OF THE PARTY OF THE

MARIGHAM --- GAUNCH

THE RESERVE A.

LHSTOFE QUACHA

State of the state

CLUMP FALACE ... WEFLER TATE

IN SUPERSPECTION

THATAS STATE & STOTE !!

Murique

L'Orchestre de l'Île-de-France valse salle Favart

L'Orchestre de l'Ile-de-France a bien rempli sa mission les saisons passées en donnant de nombreux concerts dans les villes et bourgades de la grande couronne parisienne, qui, jadis, était considérée comme un désert musical. Il fait montre de beaucoup d'enthousiasme et d'abnégation dans de rudes conditions d'existence. voyageant chaque jour, s'adaptant de salle en salle aux équipements et à l'acoustique les plus divers, souvent les plus sommaires. Dixneu/ programmes, groupant les ceuvres les plus diverses du grand répertoire classique (du Magnificat de Bach à Jeanne au bûcher d'Honegger, et à Eridanos de pour la saison prochaine, parmi lesquels les municipalités peuvent

Invité par l'Opéra-Studio, l'Otchestre de l'Ile-de-France consaere actuellement trois concerts à a la Valse », salle Farart. C'est un exercice un peu dérilleux pour un ensemble qui qualités sonores assez limitées. Jean Fournet lui a certes imposé sa discipline et sa riqueur, mais il faut bien de la virtuosité et du brio pour des

œuvres qui demandent un frémis-Passe encore pour la Fête polonaise de Chabrier, joyeuse et pétaradante, ou la Danse macabre cependant plus de mystère et, de la Symphonie fantastique et Strauss qui, alors qu'il croit s'en-

Le ton détendu de ces musiques, fouées avec entrain, et leur popularité, devraient cependant attirer un public à demi en vacances, encore qu'on n'ait guère envie de l'acceptera au troisième acte actuelles. Une assistance un peu réduite mercredi soir a témoigné en tout cas de son plaisir avec enthousiasme et conviction.

JACQUES LONCHAMPT. rochains concerts le 8 juillet (21 h.) et le 10 (17 h.), salle Favart. Rappelons que Jean Fournet dirige l'Orchestre philharmonique de la Radiotélévision nécriandaise (Hacudel. Mozart. Brahms) ce jeudi 7 julilet & Saint-Merri (Pestival du

Expositions

Peintures coréennes

La painture coréanne est si peu connue en France qu'une solvantaina de reproductions peuvent étre utiles pour en donner quelque idée à beaucoup de mai - informés ne sechant peut-être pas où placer la dynastia Yi...

On apprend à l'ambassade, devant une soixantaine de charments cedres suspendus par de précieux nœuds à coulants, que cette lameuse dynastie est fort longue (1392-1911), et la peinture coréenne rare et courte (entre des catestrophes politiques au dix-hultième siècle a lieu un furtif åge d'or).

Comment dire que des reproductions sont bonnes sans avolr vu les originaux? Pourtent, à en juger sous des verres. ces petits paysages délicats satistont. Par leur côté « matin calme - et quelques etlets moins attendus de perspectives pariois puissants dans le rendu sérien d'une chaîne de montagnes vraiment en vue biongeante ou dans tel amas cyclopéen de rochers à l'Entrée d'un village.

On retrouve, blen entendu, raffinements et thèmes connus vision - mentale - du lavis chinois, où flottent crêtes, nuages et lignes de pins suspendus, remplissage topographique dif all-over, escaladant toute la hauteur de la composition où retombent mille cascades, sans compter les sulets classiques bambous, rochers, orchidées, carpes ou pruniers symboliques.

L'emploi de la couleur semble dans l'ensemble assez réduit : saut pour les scènes de genre très bieutées, toutes ces encres sur sole ou sur papier

(beaucoup appartienment au musée de Sécul) ne sont que très légèrement rehaussées. Mais les noirs originaux doivent parfois être très beaux dans des répartitions audocieuses et originales, notamment dans l'une des belles pièces anciennes. précédant l'âge d'or, due à

Une peinture protane moins spectaculaire que les célèbres tresques archaiques de Gogouryo, mais où persistent lusqu'au dix-neuvième siècle devant la nature et les êtres vivants. des attitudes spirituelles propagées par les religions que l'on

D'où ces nombreux paysages

toujours privilègles par l'émotion

Kang Hui-an (1419-1465).

poétique, et tant de plantes, d'insectes ou d'oiseaux. Notons pour tous ces derniers, qui, d'ailleurs, ne sont jamais représentés en natures mortes, que si les lettrés les traitent noblement en les associant avec les vertus qu'ils symbolisent respectivement & fenvi. d'autres peintres, plus attentils à la vie quotidienne. semblent depuis longlemps en Corée prendre plaisir à tout simplement les ligurer. Alors le rendu réaliste prend les vivacités iaponaises : pour lei chat qui, sans aucune vertu, vole un poussin, ou pour deux superbes chiens, I'un, Tang (1499, Yi Am), d'une invraisemblable drôlerle. l'autre anonyme et tout récent. où la lacture s'occidentalise singulièrement, bien qu'il reste, sait-on pourquol, un chien très

PAULE-MARIE GRAND.

* 125, rue de Grenelle, jusqu'au 8 juillet.

PRESSE

LA PUBLICITÉ TÉLÉVISÉE OBJET D'UN ENTRETIEN A L'HOTEL MATIGNON

M. Raymond Barre s'est entretenu, mercredi 6 juillet, à l'hôtel Matignon, avec plusieurs dirigeants des organisations patro-nales de presse. Le premier ministre a reçu une délégation comprenant MM. Maurice Bujon, président de la Fédération nationale de la presse française et du Syndicat des quotidiens régionaux, Michel Bavastro, président du Syndicat national de la presse quotidienne régionale, Pierre Archambault, président d'honneur, et Roger Bouzinac, directeur délégué général du SNP.QR.

Au terme de l'entrevue MM. Bujon et Bavastro ont indiqué que l'entretien avait essentiellement porté sur les problèmes de publicité posès à la presse écrite par rapport à la télévision. M. Raymond Barre a donné ensuite audience à M. Garrigues. président de la Fédération de la presse hebdomadaire de province.

Précisons que le gouvernement a décidé, mardi 5 (le Monde du 30 juin), de saire appel du jugement du tribunal de Paris prononcé le 7 juin dernier et annulant l'autorisation donnée, en juin 1975, de licencier deux cent trente-trois ouvriers du Parisien libéré.

« ROUGE » A BESOIN DE 1 500 000 F

Le quotidien Rouge, organe de la Ligue communiste revolutionnaire, nous prie de publier l'appel ci-dessous : « Après les difficultés qu'ont

connues Libération et Politique Hebdo, le quotidien Rouge risque aujourd'hui de mourir, asphyxie par un système qui laisse peu de chances de survie à la presse d'opinion. Sans être forcement d'accord avec le contenu politique de ce journal, nous considérons que la désense d'un quolidren d'extreme gauche fait partie du combat permanent pour la défense de la liberté d'expression. » Rouge a besom de 1 500 000 F avant le 1er janvier 1978. »

Ont signé cet appel :

Mmes et MM, Guy Bedos, Yves Boisset, Pierre Daix, Yvan Dautin, Léon Dion, secrétaire général de la Fédération Hacultex C.F.D.T., A. et U. Culioli, Régis Debray, l'équipe de Politique-Hebdo, Nicolas Buito, G. Casanova, Michel Fiant, Costa Gavras, Maguy Guillien, Roger Ga-raudy, l'équipe d'Anti-Roulle, Isaac Joshua, Alain Juillet, Artur Lon-Georges Moustakl, Mr Matarasso, Maurice Najman, Maurice Nadeau. Charles Plaget, Jiry Pelikan Nicos Poulantzes, Michel Piccoli. Michel Raptis, Philippe Robrieux. Catherine Rouvel, Roger Rouman, Madeleine Reberloux, Serge Reggiant. Rufus, Laurent Schwarz, Edith Scob, Catherine Sauvage, Jorge Sem-prun, Vercors, Jean-Pierre Vernant, Henri Virlojeux, Bertrand Tavernier, Charles Tillon, Jean Seborg.

Théâtre

«Judith» à Bellac

Pour le vingt-quatrième Festival de Bellac, le Centre drama-

tique national du Limousin pré-

sente Judith, de Jean Giraudoux de succès à sa création en 1931 sous le regard de Dieu. Elle imposent et qui la fait coincider avec la sainte s de la tradition. Momifiée de son vivant, elle deviendra, selon J.-P. Laruy « monument d'orqueil consacré à

cette société ou'elle n'a jamais

péritablement quittée ».

Après un premier acte quelque peu languissant, le deuxième acte éclate comme une fanfare costumes rouge vif, figures de ballet sur des divans orientaux. Anne Deleuze interprète le rôle difficile de Judith : trois femmes tour à tour au long de ces trois actes. C'est dans le troisième qu'elle nous a semblé atteindre les véritables dimensions du personnage, lors de ce moment arden du « combat avec les anges », où elle doit apprendre que tout. même le plaisir de son corps, a été voulu par Dieu, puis au cours de la scène de momification où elle se remet aux mains des rabbins. Cependant, le burlesque sanguinolent de cette dernière scène Judith aspergée de sang tenant dans une main un glaive et dans l'autre un plat de boucherie supportant une tête bovine) semble déplacé.

Le dispositif scénique pour les trois actes a la forme symbolique de l'étoile de David, dont les pointes à volonté se redressent pour limiter l'espace ou pour découvrir la trappe où l'on précipite les faux prophètes. Astucieux et simple, ce dispositif convient fort bien à la représentation en plein air. A Mortemart, il était dressé devant le mur de granit d'une ancienne grange du couvent des Augustins, qui, par sa rusticité et ses dimensions, faisait rêver à quelque colossal rempart biblique. Judith, jouée à Mortemart (Haute-Vienne) le 2 juillet et au château de Boussac (Creuse) le 5 juillet, est reprise le vendredi 8 juillet à Collonges - la - Rouge (Corrèze). Il s'agit en fait d'une tournée itinérante dans les trois départements aui composent le Limousin.

MARCEL SOULÉ.

L'ANNÉE PROCHAINE AU TEP

Le Théâtre quotidien ouvrira la prochaine saison du Théatre de l'Est parisien avec Dorénavani. un spectacle musical coproduit par le Festival d'automne, dont les auteurs sont Jean-Paul Wenzel. Claudine Fiévet et le compositeur Jean-Marie Senia. Les représentations seront données dans la salle de la rue Maite-Brun, à partir du 12 octobre. Après l'avoir créé au Festival d'Avignon. Beno Besson pré-sentera la Tragique Histoire

de Shakespeare, avec Philippe Avron et Françoise Brion. Nekrasson de Jean-Paul Sartre sera mis en scene par Georges Werler, et Maitre Puntila et son valet Matti de Bertolt Brecht par Guy Rétoré. Une reprise, celle de Risibles Amou.s de Milan Kundera, sera présentée pour la réouverture du petit TEP. Deux créations sont ensuite prévues : Théatre de chambre de Vinaver, dans une mise en scène de Jacques Lassalle et Paris Populi, un spectacle réalisé et chanté par Francis Le-

d'Hamlet, prince de Danemark

RECTIFICATIF. — Le numéro de téléphone du Théâtre de la Porte-Saint-Martin, où se donne actuellement a le Tartuffe v. dans la mise en scène de Roger Planchon, est 607-37-53, et non 607-57-53 comme il a été écrit par erreur dans « le Monde » du 7 juillet.

marque.

OPÉRA-STUDIO (Salle Favart - Opëra Comique) 8 julilet, à 21 b. 18 juillet, à 17 h.

« LA VALSE » ORCHESTRE DE L'ILE-DE-FRANCE

Direction JEAN FOURNET Œuvrea de Ravel, Berlioz, Saint-Saons, Weber, J Strauss, R. Strauss Places 18 F - 20 F - 30 F - 40 F

STUDIO CUJAS à 14 h - 16 h 25 - 18 h 50 21 h 20 LE DERNIER NABAB vo d'Elia Kazan

L'ARGENT DE POCHE

de François Truffaut

20, RUE CUJAS 5" - 033-89-22

Cinéma

« Nucléaire danger immédiat », de Serge Poljinsky

s'est décienché l'accident ? Les responsables de la sécurité ne le sauront pas, ils n'ont que le temps de se coucher par terre.

C'est l'explosion. Bruit d'enfer, musique de catastrophe. Images d'incendie, matériaux pulvérisés. Le film conclure ou plutôt pour interroger : des anfants fouent sur des caissons marqués du trèfle radioactif. Dans la lumière d'une fin de journée, ils escaladent cet amoncellement de déchets, ils rient et font des grimaces. Fin : c'était Nucléaire danger immédiat. un film réalisé par Serge Poljinsky Mais ces deux séquences ont été raloutées pour l'efficacité : une explosion, ca impressionne, at les visages d'enfants sont louiours émouvants. Le film débute en fait avec les premières manifestations contre les protets d'implantation d'une centrale.

sur le site de Crevs-Malville. C'était l'été : les comités antinucléaires, les groupes écologiques, avaient fixé là leur premier grand rendez-vous Les sympathisants étaient venus nombreux, les habitants des environs étaient présents Les Images de Creys-Malville reviennent comme un leitmotiv au long du film : car il s'acit blen d'un film militant. Comme il l'avait fait dans Liberté

au léminin et dans Le ville est à nous, sur le problème de l'avortement et aur celui des expulsions pour cause d'opérations immobilières, Serge Poljinsky défend une thèse. Le collectif grain de sable, la structure de production et de diffusion qu'il a mise en place avec Jean-Michel Carré en 1974 se veul - un outil de lutte ». « une arme ottensive ». Nucléaire danger immédiat sort dans le circuit commercial après avoir été sélectionné par Perspectives du cinéma français, au dernier Festival de Cannes. C'est ce qui fait ACTION EN RÉFÉRÉ

INTENTÉE PAR UN RESPONSABLE D'E.D.F.

M. Claude Bienvenu, directeur adjoint des études et recherches de l'Electricité de France, a chargé le bătonnier René Bondoux d'intenter une action en référé pour demander la saisie de Nucléaire, danger immédiat (voir l'article ci-dessus). Ce film contient en effet des extraits d'un débat sur l'énergie nucléaire qui eut lieu à Paris le 13 novembre 1976 et auquel M. Bienvenu participa. Il se plaint de ne pas avoir été invité à voir le film litigleux avant sa mise en circulation afin de savoir si un habile montage n'a pas eu pour résultat de déformer ses propos. Il estime qu'il s'agit là d'une atteinte intolèrable aux droits dont il dispose sur son

Me Henri Leclerc, au nom de M. Poljinsky, a contesté la competence du juge des référés, l'atteinte contre laquelle proteste M. Bienvenu se rapportant non à sa vie privée mais à des positions prises publiquement sur un pro-blème de société, pour le compte d'un service public. Avant de se prononcer, M. Henri Bedu, viceprésident du tribunal de Paris, a décidé d'aller assister, le 8 juillet, à une projection du film en cause.



intercontemporain autour de Berio lundi 11 juillet - 20 h 30 Points on the curve to find Ritorno degli Snovidenia

Chemins IV et II R. Canter G. Caussé C. Chiarappa Katia Labèque M. Rostropovitch

Sequenza pour violon

SALLE PLEYEL co-production avec le Festival Estival loc. 4 r. des Prêtres-St-Séverin 5° tél. 633.61.77 - Durand-Fnac en entente avec RIAC La Rochelle

grace à une souscription populaire. les associations qui ont donné 500 F la pellicule pourront disposer de la

Serge Poljinsky explique : - Le billet de 10 F correspond au droft accepté de produire le tilm. Ils nous ont prêté de l'argent. Cela prouve au'il est possible de sortir des circuits obligés de la production. -Le résultat est là : un long métrage

de durée normale tout à fail professionnel. Un bon exemple des qualités du cinéma direct. Il laut le voir, que l'on soit pour ou contre le nucléaire. Des paysans autour de leur table de cuisine parient des opérations laites par les SAFER (Sociétés d'aménagement toncier et d'équipement rural)

pour le compte d'E.D.F. Des pêcheurs lution des eaux côtlères. On assiste On écoute des agriculteurs qui sortent du tribunal administratif de Bordeaux expliquer ce qui s'est passé Les séquences s'entremêtent grâce à copie du film afin d'assurer sa dif- un montage très efficace. Efficace comme la musique et les chansons

qui rythment le film, le scandent. Nucléaire danger immédiat donne envie d'en savoir davantage : au-delà du militantisme ou peut-être à caus de cette nouvelle forme de militan tisme, au-delà de la peur dissuse qui pas trop tard pour condamner une politique éngraétique décidée il y a longtemps et déià targement mise en place? Maintenant les gens parlent, avant lis ne savaient pas. Sont-ils mieux informés ? Le mérite de ce film est de montrer qu'il est possible d'intéresser le grand public à des décisions qui le concernent, et même de le passionner.

MATHILDE LA BARDONNIE. Palais des arts, Saint-Séverin,

« HEDDA », de Trevor Nunn

Dans cette adaptation cinématographique du drame d'Ibsen, le réalisateur Trevor Nunn n'a pas cherché à briser le cadre de l'espace scenique. A l'exception de quelques plans qui perc. lout se passe dans le salon de la maison où Hedda Gabler va vivre désormais aux côtés de son mari. Encombré de bibelots et de meubles. protégé de la lumière du jour par à la fin du siècle dernier. Prison feutrée, temple de l'ennul et de la médiocrité, il symbolise parfaltement le monde clos, étouffant, au sein duquel Hedda Gabler se débat.

Qui est Hedda Gabler ? Une femme

mystérieuse, dominatrice, rebelle, qui méprise la faiblesse de son mari, el que trouble le retour d'un camarade de jeunesse, un écrivain débauché qu'elle a jadis éloigné d'elle en le menagant avec un pistolet. Trop éprise d'absolu et trop orgueilleuse pour accepter les compromis de l'adultère, mais lalouse, en même temps, de l'amour que porte à cet homme une de ses amies, jaiouse peut-être aussi de l'œuvre qu'il a conçue en dehors d'elle, elle détruit l'œuvre et pousse l'écrivain au suicide. Après quoi, menacée de chantage par un de ses soupirants, elle se donne la mort.

Hedda Gabler est un personnage typiquement ibsénien que sa complexité rend avelage peu obscur. Pour une comédienne, c'est un rôle admirable. Gienda Jackson le joue ici laissent entrevoir les frondaisons d'un avec une intelligence et une autorité remarquables. Elle fait comprendre ce que, sous le masque des convenances. Hedda dissimule d'ardeur. d'intransigeance et de sensualité frustrée. Ses réactions sont celles d'épais voilages, ce salon ressemble d'une femme qui a pris conscience à tous ceux de la petite bourgeoisie de sa personnalité, mais qui reste prisonnière de son milleu, de ses préjugés sociaux, de la sottise ou de la vaulerie de ceux qui l'entourent. Désespérément saule, incapable de conquerir sa liberté, elle est à la fois la sœur et le contraire de la Nora de Maison de poupée On reprochera peut-être à Trevor

Nunn le caractère satirique de sa mise en scène, une soumission excessive aux servitudes théâtrales. Mais pouvait-II en être autrement? Hedda Gabler est un huis clos dont il convenait de préserver l'atmosphère. Tout gravite autour du beau visage algu de l'héroine. Parce que Glenda Jackson a beaucoup de taient. Hedda Gabler apparaît, dans notre actuel désert cinématographique, comme une des rares nouveautés qui méritent d'être vues.

JEAN DE BARONCELLI. * Vendôme, Bonaparte (v.o.).

DROUOT

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906 Sauf indications particulières

les expositions auront lieu la veille des ventes de il h & 18 h LUNDI 11 et MARDI 12 JUILLET (Exposition vendredi 8) S. 8 - Tableaux mod. Bons meubles and et de style Me Deforme Boscher, Gossart

MARDI 12 JUILLET (Exposition le lundi 11) S. 2. - Ameublement Mª Bolsgirard, de liceckeren. S. 12. - Meubles Objets de vitrines Me Pescheteau. S. 20. - Bibelots. Meubles style Me Oger

Études annoncant les ventes de la semaine BOISGIRARD, DE HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009) 770-81-36. BOSCHER, GOSSART, 51, rue de Verneuil (75007) 548-97-88. DELORME, 3, rue de Penthièvre (75008) 265-57-63. OGER. 32, rue Drouot (75009) 523-39-66. PESCHETEAU, 16, rue Grange-Batellére (75009) 770-88-38.

MARIGNAN PATHÉ IMPÉRIAL PATHÉ - QUINTETTE 14-JUILLET PARNASSE 14-JUILLET BASTILLE CYRANO Versail! s FRANÇAIS Enghien ARTEL Nogent - VELIZY 2 GAUMONT Evry





ELYSEES LINCOLN - QUINTETTE

ST-LAZARE PASQUIER

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

ta tigne La tigne TC. 40,00 45,76 42:00 9.00

ANNONCES CLASS

L'IMMADBILIER "Placards encadrés Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

36,62 38,00

L'itopital Psychiatrique

DE VILLEDIF

CENTRE DE FORMATION

Aventages suclaux.

Pour tous resseignements : écrire à M. le Directeur de l'Hôpital Psychiatrique de Vij-lejuif, 54, av. de la République, 9,000 VILLEJUIF ou tiléph. : 726-69-70, Poste 510

recrétairer

PORTER PRECISION of Cle

Ste Internationale, Assières 92

recherche

SECRÉTAIRE

DE- DIRECTION

allemand bonnes notions,
sinon s'abstenir. Dactylo, steno
si pussible, déplacements
à l'étranger (U.S.A., Angieterra,
Allemagna, Italie).
Participation aux expositions

Vacances : août.
Disponible début septembre.
Envoyer C.V. détaillé avec prétentions et photo au siège de la Société, 26, rue du Fossél'Aumône - 92600 Asnières

THEATRE

(Près mètro Montmartre) Téléph. : 246-16-87 - 246-32-13

capitaux ou

proposit, com.

Secrétaires

trilingue français/anglais (couramment (interpréta)

de direction

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

SOCIETE D'ETUDES

.èconomie aménagement realisations -

chef de projet

aménagement

régional

X, Mines, Ponts, E.C.P.

pluridisciplinaire et à prendre des initiatives et responsabilités inhérentes à la fonction.

- aura à mattre en œuvre des connaissances

40 ans minimum

Ecrise ref. 1 CP 77

1 ingénieur

de projet

X.E.C.P., MINES G.M., P.C., E.S.T.P., I.N.A., I.G.R.E.F.

Etudes de projets spécifiques : - INFRASTRUCTURES : routes, rail, aéroports,

industries agro-alimentaires. - INDUSTRIES LEGERES : textile, cuir, bois,

des responsabilités pour dériger les techniciens ou ingénieurs travaillant à la même tâche.

40 ans minimum

Ecrire ref. 1.LP. 77

ingénieur

économiste

statisticien

Grandes Ecoles, ENSAE, DES Sc. Eco.

Eludes de marché internationales et nationales

Etudes de planification nationale, régionale et sectorielle.

Etydiera les projets courants et participera à teur exécution en prenant les initiatives et les responsabilités que nécessitent l'exécution de ces projets.

- Ayant au moins trois aus de pratique

30 ans minimum

Ecrise ref. 1.1.E. 77

Seuls seront examinés les dossiers des candidats possédant une expérience effective

Envoyer C.V. manuscrit avec photo à Nº 45723 PA SYP 37 rue Gal Foy, 75008 Paris, en rappelant la référence du poste.

LA FILIALE FRANÇAISE D'UN

recherche son

RESPONSABLE DU

SERVICE INFORMATIQUE

rattaché au Contrôleur de Gestion

e de gérer l'activité du Service, équipé d'une station RJE reliée à notre Centre de traite-

ment européen de Londres (370-158 sous OS) e de gérer le personnel du Service (4 à 6 per-

e de mettre en place les nouvelles applica-tions développées localement ou prélevées

Ce poste conviendrait à un candidat ayant : - une expérience confirmée de l'organisation

et du traitement sur ce type de configu-

- ayant un sens aigu de la notion de Ser-

La bonne connaissance de l'anglais est impé-

il est évident que de grandes possibilités d'évolution existent pour un élément dyna-

Adresser lettre manuscrite, C.V. photo et

prétentions à No 20.744 CONTESSE Publ.

20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex

STE BANLIEUE NORD-EST
Spécialisée
dans les installations
de sécurité, alarme, détection
et protection incandie

POUR SECTEUR :

Formation électrotechnique;

Homme dynamique;

Expérience Cciale et étude de devis (noispensables;

Formation complémentaire technique assurée

Retraite complémentaire; Sérieuses références exigées; Résidence : départements : RHONE en ISERE;

Vacances assurées;
Libra rapidement.
Adressar C.V., photo
et prétentions 4 :
LES INSTALLATIONS

GENERAL-INCENDIE

AGENT TECHNICO-CCIAI

par la société;

Avantages sociatix :

Lieu de travail : Région touristique ATLANTIQUE-OUEST

dans le Groupe et mises à mesure,

vice et de la Négociation

mique et compétent.

01, qui transmettra.

ORGANISME PARA-PUBLIC RECHERCHE:

Analysis organique:
2 ans d'expérience.
Pratique d'une méta d'anal.
(CORIG ou équivalent).
Maîtrise du COBOL ANS.
Programmeur confirmé:
2 à 4 ans d'expérience.
Parfaite maîtr. COBOL ANS.

Adr. C.V. détaillé et prétent, MEDIA CONSEIL

7, bd Kir - 21000 DIJON

ANNONCES CLASSÉES

TELEPHONEES

296-15-01

- Notions d'analyse.

li aura pour mission :

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL .

Rupnoiph violams

Travaux sur ordinateur

ports, hydraulique. - AGRICULTURE : élevage, forêts, pêche.

aura à prendre des initiatives et assumer

- Avant au moios 10 ans de pratique

electroménager, mécanique.

pratiques étendues Evolution vers Direction des Etudes

- Avant au moins 10 ans de pratique

- Il aura à animer le travall d'une équipe

offres d'emploi

DIRECTEUR administratif

PARIS - BANLIEUE

annual 84 000-87 500 Pour une société importante de distribution alimentaire et sous l'autorité de la Direction Générale,

Le Directeur Administratif sera chargé : -- de l'organisation et de l'animation des services comptables, de leur contrôle;

de la supervision des services informatiques;

de la prise en charge de l'ensemble des problèmes du personnel.

Il est souhaité:

- une formation supérieure et une expérience confirmée en comptabilité; - de solides connaissances en informatique et des problèmes du travail ; - une personnalité forte, alliant la rigueur dans le travali à la souplesse dans les contacts;
— la connaissance de la distribution alimentaire serait un stout important; - libre rapidement.

Adresser curriculum vitae détallié et une lettre motivée sous référence DA/M & MINS HELIANE L. 1, rue Mounet-Sully - 75020 PARIS

> Important Groups International Constructeur C.A. 500 MF dont 30% Export

CADRE COMMERCIAL EXPORTATION

32 ans minimum, ayant une réelle expérience de la vente de biens d'équipement à l'Export. Il aura, sous l'autorité du Directeur Exportation, la responsabilité du Secteur.

EUROPE DE L'EST

pour lequel il deyra :
- analyser les marchés - élaborer les prévisions -consolider notre position commerciale. La pratique du susse ou de l'allemand est forte-

ment souhaitée. Envoyer C.V., prétentions et photo sons la référence 700127 M à Régie Presse 85 bis, rue de Réaumur 75002 Paris, qui transmettra.

IMMORILIER

SOCIETE DE TOUT PREMIER PLAN recherche

JEUNES

H.E.C, SUP. de CO., D.E.S. SC. ECO. OU EQUIVALENT

> POUR LES DEUX POSTES SUIVANTS 1) CADRE COMMERCIAL PARIS

Le candidat sera chargé de l'implantation de sociétés commerciales dans le secteur des magasins, allant de la définition de leurs besoins à la solu-tion de leurs problèmes juridiques, commerciaux et financiers.

2) CADRE COMMERCIAL PROVINCE

Le candidat sers chargé de l'implantation de sociétés industrialles et commerciales dans des villes de province, aliant de la définition de leurs besoins à la solution de leurs problèmes juridiques, commerciaux et financiers. Ce poste implique une présence de deux jours par semaine en province.

Envoyer C.V. + photo no 45680 P.A. SVP 37, rue du Général-Poy 75008 Paris

MARKETING

Importante société filiale groupe industriei allemand

pour son Département

INGÉNIEUR AGRI + IAE

Phytosanitaire

pour poste de liaison entre son service central de Publicité et le marché Grandes Cultures. Homme de communication, le candidat retenu parlera allemand et aura une première expérience marketing.

Adresser C.V. sous nº 7.903B à : BLEU Publicité 17, rue Lebel, 94300 Vincennes, qui transm.

CONSTRUCTEUR APPAREIL DE MESURE INDUSTRIELLE situé à 1 heurs de route dans l'ouest parisien

recherche, pour prendre en charge la ratio-nalisation, l'industrialisation et le mise en fabrication de ses produits, un

GÉNIEUR ÉLECTRONICIEN E.S.E.

on formation equivalente, syant 32 ans an moins et une expérience confirmée des problèmes cités dans un domaine assem-

blant électronique et mécanismes: Ecrire avec C.V. explicite sous référence FA/EL à

offres d'emploi

EXPAND Première Société de Prestation de Services de l'Industrie Pharmaceutique

debutant(e)s ou confirmé(e)s

4 78 - 91 (partie) réf. 4106 5 77 - 91 (partie) réf. 4306 6 08 - 51 - 55 (2 postes) réf. 4406 7 10 - 21 - 58 - 89 (2 postes) réf. 4505 8 25 - 70 - 90 - 52 - 88 (2 postes) réf. 5306 10° 69 ref. 5306 11° 42 - 43 - 63 ref. 6406 12° 07 - 26 - 30 (2 postes) ref. 7206 13° 13 - 84 ref. 7306 14° 11 - 66 - 81 ref. 8506 15° 79 - 86 - 87 ref. 9306 16° 28 - 36 - 37 - 41 ref. 9406 17° 01 - 39 - 71 - 74 ref. 6106

Stage de formation : 23 AOUT 1977 Adresser candidat, et currie. Vitae à M. ERRERA. 77, rue du Château — 92103 BOULOGNE.

Important bureau d'études français

INGENIEUR BATIMENT

10 ans d'expérience minim, pariant parfaitement anglais, connaissant domaine hospitalier, pr poste Directeur CHANTIER du KOWEIT

Durée du détachement 30 mais. Libre à partir du 1 septembre 1977. Adress. C. V., photo et prét. nº 20 752 CONTESSE Publicité, 26, avenue Opéra. Paris-le, qui transm.

> Pour 68 PILIALE TUNISIENNE importante Société recherche

INGÉNIEUR HYDRAULICIEN avant de préférence expérience dans pompage pour forage d'eau. Il sera également chargé de l'animation d'un

département technique. Adresser C.y., photo et prétentions sous n° 7 M 094 à CENTRE DE PSYCHOLOGIE APLLIQUEE 104 rue Ney 69006 Lyon

Bodiété française de dimensions internationales (banlieue Ovest) recherche pour sa Direction Commerciale

> COLLABORATEUR Titulaire du D.U.T. de Techniques de commercialisation

sera principalement chargé des relations avec clients étrangers et de l'établissement de docu-ments administratifs concernant l'exportation. Anglais et connaissances Import-Export indispan-sables.

Expérience 2-3 ans dans mêma domaine appréciée, Env. C.V. et prétentions à Publivit, référ. 3.090, 93, Faubourg-Saint-Honoré, — 75008 PARIS. offres d'emploi

important Organisme de Formation recherche

de Bassano - 75008 PARIS Ecole secondaire privée hors contrat, rég. versalilaise, rech. pour rentrée 1977 Professeurs (Hommes) 10) d'anglais 1st cycle, 20) d'histoire, géographie

100 cycle, de Sciences Eco, classes de in et terminale. Ecr. no T-075,449 M., Régle-Pr., 85 bls, r., Réaumer, 75002 Paris Etabl. Enseignement secondaire privé (6° à terminale) rech. • Professeurs toutes disciplines. Téléphone : 793-07-07.

REPUBLIQUE. POPULAIRE DU CONGO RECRUTE PROFESSEURS RENTREE SCOLAIRE 1977-1978

Ecquemie isrestière
Mathématiques - Physique
Génie rural - Génie civil
(ingézieurs)
Mécanique (ingénieur A.M.)
P.T.A. Mécanique agricota
Psycho-Pédagogie
(àge préscolaire)
Puèricultrices
Arts Ménagers B.T.S. (liceace maîtrise)
Electronicions (logéniours)
Techniques administratives
Electronicions
(logéniours A.M.)
Comptabilité

Construction mécanique (ingénieurs A.M.) Économie rurale

Candidatures à adresser avant le 15 juillet 1977 au Service Culturel, 57 bis, rue Schaffer, PARIS (16°) POUR IMPTE SOCIETE AFRIQUE FRANCOPHONE ADMINISTRAT. et FINANCIER CONTROLEUR DE GESTION 25 ans minimum Disposant 800.000 F recherche nouveaux marchés ou prise de participat dans Société, Ecr. à M. J.-P. COLLOT, 8, rue du 4-Septembre, PARIS (2*).

Niveau expertise comptable

(CG ESSEC - HEC

200.000 F + avantages.

Ecrire sa ref. 940 à SWEERTS

8.P. 269, 75424 Paris Cedex 09,

qui transmettra.

demandes d'emploi

REGION SUD-OUEST

HOMME 28 ANS COMPTABLE RXAMEN PROBATOIRE DECS.

7 ANS EXPÉRIENCE

libre rapidement RECHERCHE STTUATION AVENUE Dirigerait éventuellement service comptable ou seconderait directeur administratif.

Ecriro B.K.R., Les Gerbes 24990 LA ROCHE-CHALAIS.

automobiles

vente

8 à 11 C.V.

ALFA - ROMEO vend volture personnelle Alfetta 2000, gris métail. 3,000 kilomètres. Tél.; 204-52-52 et 12-15

Part, vend TRIUMPH MK-4, 1972, très bon état génér. Bolte de vitesses et arbre de trans-mission. 1.000 km. Prix 7,500 F. Telephone : 875-50-30

12 à 16 C.V.

R 30 77 Collaborateur Ramaul Tél. 309-30-67

+ de 16 C.V.

Stà vend volture de Direction CADILLAC SEVILLE - 1976. Peu roulé - Tél. 329-12-72, P. 377

diver OPEL

René PETIT s.a. 81, tua de Meaux 19^e 607.93.92

104-304-504-604 Coupé berline et break 1977. Auto-Paris XV. Tél. 533-69-95. 63, r. Desnouettes, Paris (15º).

bateaux Part, vd Bateau poessnatique de marque Viking, Mot. 10 CV Volvo Penta de 1975 ; 6.500 F. Téléphone : 8/5-50-30

Pourquoi certaines occasions sont-elles meilleures que d'autres?

Parce qu'elles ont appartenu exclusivement aux usines et au personnel Citroën . Parce quelles out un kilométrage limité (en moyenne 10 000 km). Parce quelles bénéticient de

garanties 3 ou 6 mois pièces et main - d'oeuvre.

Département occasion des usines Citroën.

OUVERT LE SAMEDI 10, place E. Pernet 75015 Paris, Tel. 582,70.00 (Métro Félix Faure) 50, bd. Jourdan 75014 Paris, Tél. 589.49.89 59 bis, av. J. Jaurès 75019 Paris. Tél. 208.86.60

CITROËNA



MERCEDES-BENZ LONGCHAMP Exposition voitures SÉLECTIONNÉES

La garantie "Ettule" est un label de qualité Mercedes. Un contrôle extrêmement rigoureux affectionne les véhicules, vendus avec une garantie de six mois/10 000 km sur moteur, embrayage, boîtes de vitesses, etc. pièces et main-d'œuvie.

du monde en voiller, Couple Franco-Anglais, form, super, dyn, cherche situation stable, inclinations, Restauration ou Représentation France ou étr. Jeone fille B.T.S. Sacrét., bil. (angl.), conn. allem., cherche poste Collaboratrice Direction. Ecrire no 6.524 « le Monde » P. 5, rue des Italiens. 75427 PARIS (9°). Dame anc. cierc notaire, dipl.
Ec. Notarist, recherche situat,
temps partiel dans immobilier,
serv. jurid., établ. financ. etc.
Ecr. no 1.301, « le Monde » P.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«.
ANGLAIS, 30 a., periant franç.,
Ingénieur Electro-Mécanique
industrie du pétrole, systèmes
de contrôle et machines tour-

mise en route, dépennage, ch. emploi stable ou temporaire. Bristow, chez Decker, 95, av. Cyrille - Besset, Cros-de-Cagnes D.E.S. Droit, 30 ans, celibat. expérience commerce, disposant éventuellement Capitaux, étudie propositions France-Etranger, Ecr. Agence HAVAS, 05011 NICE Cedex Référence 0482

STATISTICIEN DISPONIBLE
JUILLET A SEPTEMBRE
Ecr. no 1305, « le Mande » Pab.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9° J.F. 26 a. contrainte d'arrêter Doctorat d'Etat (Droit privé), expér. monitorat en faculté (recherche + T.D.), enseignem-école technique, rech., organt, travall, préférence aspect rech. Lieu d'exercice indifférent. Ecr. no T 075,445 M., Régie-Pr., 85 bis, rue Réaumur, Parts (2º)

J.H. 27 ans, Lic. SC. ECO +
BSEC comprab. + extrer. Entr.
bublic. et priv. + exp. Africae.
rech., France-Afrique francoph.,
situation stable. Préfér, P.M.E.

Adjoint de Direction,
Chargé d'études économis.
Chargé d'études économis.
Chet comptable.
Ecr. : R. BELIN, 94, 2, du F9Poissonnière, 75010 PARIS

occasions Dande, 75, ay, de Wagram, 174, WAG. 34-17, Vente - Location

LIVRES, actual compliant, a de-miclie. LAFFITTE, 13, 199 de Buci. 6º Telépis. 1 326-68-39 Maquettes et revêtements uit reux 1es et 24 choix, 50.000 m2 sur stock Téléph. 1 589-86-75

et location, Choix import, sur pl. 184, av. Italia, 588-76-72. Vends chiots caniches abricot, shih-Tzus, tatoués et vaccinés.

Mone LONCLE, route de Chaumont, Le Ferté Saint-Aubin Tél. (38) 91-51-46.

animaux

l'immo

State & and the second state of the

The track of the Third the

the second second second second second second second THE AMERICA

TOTAL TOTAL ANDRESS TO THE

The same of the sa The second of th Committee frank fine and an art of the second fine for the second fine want felt wer if the Staff if Mach. men met smean mille.

マッチア本 明本版: ままかま 大海 かかけれ

TO THE RESERVE OF SECTION AND ADDRESS OF SECTION ADDRESS OF SECTION AND ADDRESS OF SECTION 群岛首都 化 美洲 多生物 THE THE SE STANDONE

SERVICE STREET

CASES INTE. MONTH

the distributed of the same of the same of the same 十年 神经 等 14/11 TOTAL TOTAL TOTAL

43 .: PANDAGOSONAT The second of the second 1998 唐京 南京市高· The same of the same of the

TALLEY INCOME. PARTY BESTS 三年一次衛 海山田山北京 衛山田

A MARINE DE **"我们也是是这种**

100 Transfer and a second s d'arnatos A CANADA TO THE pe Mit Mittell William für Berteingis But he will be the second and was

新山河南山黄黄河村,大学山村。 1977年1月2

Targetone (1949)

nomit ingge

あたみがため 御口 かつ こっぱつ ご

in

PROFFICEURS

MARTINE WITHOUT TO BE AND THE

n Same water the best of the

a Martina ang ang 18 til 18 ti

The Profession and the State of the Control of the

The first war war of the state of the state

a fingerbrate and angen auer

Diese lect

m Die ferigeren mat ein blingt umb

A THE STORY OF THE STORY

一 "我们我们还是是我的意思。"

- Property Contract

and Albert Commencers

Sugar and a second

to a select the fact of the got and

அத்தில் அம்பிரு இடர்கி

granded a time state

AFE . .

THE PERSON NAMED IN

COMPTABLE

- 14 14

·· 艾克斯斯斯 · 斯尔

東京ご記書がたける 1.

. . . .

The section of the section of

E (1) Judgmagen Hall \$130 ag And the second nicht Infa 11番音を表しています。 Brankenmer verter bar gereit

التوارج والاستراج بالأطباء والمتحرب والمنافق والمتحرف والمتحرف المتحرف والمتحرف والمتحرف والمتحرف والمتحرف break a kindre francisk **"声音"的"声音"**

古大 大大學的 古子如 古 地 医外孢类溶液

Section 1984

re see . wend

Allera Briefer Charles But hilliam a profit

CONTRACT TO STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

The state of the s SO COMPANY TO THE PROPERTY OF THE PARKS OF T DESCRIPTION OF ROWELL ga giganga kanggapan ang Pilipa ani kalan The first the second section is the and a figure of the first of the first parties.

ومعاهدها والمراج والمراج والمراج والمراج والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع which the second of the contract of the R HYDRAITH EX

with a first with the same with the <u>चरित्र संप्रदेशी</u> प्रदेशी विकासित्र स्थान स्थान स्थान स्थान 在政治教育中的人员员的中 致 编一件 李 解 "哦" **は他的の場合を対象を対象を下されて発表** The state of the state of the state of

martin and all the contract of the contract of

the region than transference. It was a set to these

LABORATEUR and the same and a second with the state of the state of

SHAPE OF SERVICE

42. 24 PREMIETAN SERVICE AN AIR AIR REAL PROPERTY AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY jangigen in maggenen Arthum bereit dem ein and Andrews A Spirite String & Bradelite St., A. Co., Links Berthard Carlotte . A 13 4 2 2 1 1 1 4 1

Pourquoi cortaines occusions sent elles meilleures we dautres?

vi Chroom . Parce quelles

THE MAN AND A DESCRIPTION OF THE PARTY OF

THE REAL PROPERTY.

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadréa" 2 coi. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

40.00 45,76 42.00 9,00 80,08

ANNONCES CLASSEES

12 Spec 1.C. 82,03 L'IMMOBILIER "Placards encadrés" 38,89 Double insertion 43,47 45,76 "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,03

REPRODUCTION INTERDITE

villas

annexes. JARDIN de 2,000 m2. Total : 1.600.000 F. 969-85-35.

Centre, calme, PROPRIETE parf. et., récept., 5 ch., 2 bns, dches, 11 cft, mazout, PAVIL-

pavillons .

FONTENAY-AUX-ROSES

Résidentiel Sur 700 m2, pavillon 8 p. princ., 200 m2 hab. + pav. gardien 2 p. 45 m2 + dépend., cft. 920.000 = Tel. : 225-15-27.

CLAMART. Gentil paylll. 1930

6 p. princlo., gar., terr. 430 m2 env. Martin, Dr Drott. 742-99-09

maisons de

campagne

Vdre Mals. 4 p. c. av. terr. ens.

70 KM PROCHE GISORS

BELLE MAISON RUSTIQUE

AVEC COLOMBAGE, St. gde

cuis., cnbre, bns, wc. gar., gren. aménageable, ch. cent., jardin 1 200 m2. Prix : 280.000 francs.

M. CARON - 424 à GISORS

par (16-32) 30-91-11, H. de B

VAR - 60' MER

Sur 18 ha de bois et prairies,

avec possibilité d'agrandir

Chassa, Calme, Soleil.

châteaux

650.000 F, avec facilités. S'adress. : M. J. PINTUREAU, B.P. 37 - 86400 CIVRAY

Téléphone : 87-00-75

JRGENT - Becoin de 600.000

Offre en échange un Château,

10 ha et dépendances. Ecr. no 1303, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9•

malsons

de repos

CHATEAU DE CHAILLE

79500 MELLE

Maison Repos et Retratte

personnes 3-, 4- age. Reçoit valides et invalides.

Regimes Soins, Int. D.E.

SERVICE NUIT, Ascenseur. Ch.

fermettes

RARE

SUR 1 ha 52 DE BOIS

REG. PECHE, 130 km. autor rég. boisée, corps de forme, gr. œuvre b. état. 2 gdes P., ptres,

chemin., grange et étab. atlen., E., El., cht. cal, 182,000, crédit 80 %. 285-38-96 ou (15-37) 22-81-31

NEMOURS - BIEN CHEZ SOI -magnifiq. CORPS de FERME tt pierre, partie nabit.

/o m2 + gde poss, aménag, dans dép., cour + verg, entiér, clos, EXCEPT. 250,000 F av. facilités.

C.I.N. : 428-26-63, FACE EGLISE NEMOURS.

DOMANIALE, 85 km, de Paris

fermetie, colombages, bon état

GISORS ou Paris 887-43-40.

viagers

VIAGER LIBRE

Face presqu'ile de GIENS
PIEDS DANS L'EAU
Belle propriété meublée, plainpied, 9 pces, 5 bains, construite

H san., ch. centr. gaz ville.

10 km plage Gde-Motio. Tél.:
67-71-19-87 de 11 h. à 12 h.
Maison à restaur., 3 ha, trav.

autour patio, 6.500 m2 jardin par riv. Région Gacé Norm.
descendant dans la mer. Tél. : Terrenoire 39-03-90 ViPermis ponton privé. Calme ab- moutiers. — Prix 150.000 F.

Pote arbres centenaires, 180 ma Sacrified 320.000

commons form. 4 P. 840.000 F. Pour visiter sur place, sam., dim., de 10 h, à 19 h., 10, rue de la Ferme (200 m. Mairle), SOISY-SOUS-MONTAGES (200 m. Mairle),

L'immobilier

Paris Rive droite

19°, A SAIStR. Gd 2 P., tt cft., 51 m2, baic., 2° ét., imm. réct, face plan d'eau 152.000 F avec 20 % C.F.T. - Tel. : 207-10-24. IB, AVENUE DE VERSAILLES CHAMPS-ELYSEES - BERRI balcon, bon état + une cham-bre de service. Prix : 700.000 F. Téléphone : 720-04-74. XVI. NORD, Très beau living +

Il chambres, grande cuisine, très clair : 900.000 F. ALM. 05-95. NATION IDEAL PLACEMENT dans bei immeuble entièrement restaure, très beau 2 Pièces, tout confort, 145.000 F avec 20.000 F PROPRIETAIRE, Tél. 345-86-41. 50 METRES PORTE MAILLOT BOULEVARD PEREIRE SPECIAL INVESTISSEUR à haut rendement locatif dans immeuble en cours rénovation, tout confort, reste seulement duplex, 5 Studios. Prix sans concurrence 6.500 F

GROUPE VRIDAUD,

15, rue de la Paix, 261-52-25 +. 19-, ravissant petit 2 Pces, tout cft, caime, soleil. A neuf. Prix : 79.000 F avec 16.000 F compt. Placem, 12 % garanti, 580-01-20, INVESTISSEURS
MAIRIE XVII- - RENOVATION EXCEPTIONNELLE tout confort, reste seulement : Trois 2 Pièces - deux duplex, Location, gestion assurées. Rentabilité élevée. Dix autres programmes disponibles dans PARIS. GROUPE VRIDAUD,

261-52-25 +. INVESTISSEURS PROFITEZ DES VACANCES Pour réaliser un excellent placement à PARIS r boulevard Bonna-Nouvelle, à 50 mètres cinéma REX, dans immeuble entièrement + haut rendement locatif. Location, gestion assurées.

10 autres programmes an cours.

Visite tous les jours, même le de l', retail neuf, sur lardin, dimanche, sur rendez-vous, de soleil, calme, confort. \$31-85-56.

B à 20 heures sans interruption.

GROUPE VRIDAUD. GROUPE VRIDAUD. 15, rue de la Pabc.

15, rue de la Paix.

261-52-25 +. AV NIEL - IDEAL PROFESS. LIBER. Os bel Imm., 6 Pieces, 200 m2. Standing. Elevé. Soleli. Prix except. vu urg. 225-89-19. Rue PIERRE-CHARRON. Ds bel immeuble éleve, ascens., 6 P., 170 m2. Téléphone : 225-89-19. PYRENEES IDEAL PLACEMENT Très beau studio, tout confort, en duplex, étal neuf, 90.000 F, loyer mensuel possible 700 F. Société propriétaire : 345-55-10, Poste 25.

chbre, cuts. équ., bas marbre, 6.200 F/m2. 722-85-86, le matin. SAINT-HONORE

une véritable restauration de très grande classe le raffinement du 17° siècle aille au confort d'aujourd'hui des prestations exceptionnelies

RUE CHARLES (MARAIS) PETIT 5 PIÈCES RÉNOVÉ PRIX: 590.000 Ce jour 14-18 h. ou : 292-29-92. 13. PLACE DES VOSGES IMMEUBLE RESTAURE APPARTS DE 100-A 235 MZ. 227-91-45 ou 753-98-57.

JANSON SAILLY

100 métres avenue Victor-Hugo,
dans imm, od standing, taçade
en marbre. Livraison iddédiate APPARTEMENTS 2 et 3 P.
Prix fermes et définitifs.
S/po., fundi au semedi, 11-19 h.,
125, rue de la Pompe. 704-56-93. PASSY Ideal INVESTISSEUR IMM. STAND., ASC. 4-5 pces, libre, 4 pces occupées. Prix except. vii urgce. 225-89-19. MATION Particulier vend beau NATION 2-3 pièces sur jardin, lamm 72, frais réduits, 57 m² + baicon, entrée, living, chambre, s. bains, cuis. équip., wc séparé, tél., box en location. 260.000 F. Tél. le soir 307-59-42.

MADELEINE GRAND STANDG 120 == 3 pieces, Poss, prof. liber. Tel. 526-60-91. CENTRE POMPIDOU RENOVATION DE PRESTIGE 647 étages, ascenseur, DUPLEX AVEC TERRASSE Tous les jours 13 à 19 h., sauf dimanche. Tél. matin 779-73-77. PARTICULIER VEND confort, 27 =1, standing.

16º PLACE DU TROCADERO SUPERBE STUDIO Avec .20.000 F comptant, solde comme loyer. Tél. 706-06-32 A SASIR MARAIS GRAND 2 PIECES REFAIT PAR DECORATEUR Téléphone, poutres, caractère. URGENT. Propriétaire 433-56-72. 12º Prox. BOIS VINCENNES Propriétaire vend 2 PIECES 145.000, loue 12,600 net
Tout confort, pariait état.
Possible libre. - Tél. 225-66-72.
REGY. - Téléphone : 577-29-29.

2 PIECES Cuisine équipée, salle de bains couleur, tél. Prix 165.000 F. - Tel. 277-75-68. HE SAINT-LOUIS D'AMOUR GRIGNY II, Part. à Part. vend appt 116 m2 + cave, tr. b. sit., pr. gare, ctre commerc., excell. Luxueux STUDIO + loggia, ler étage sur cour privative fleurie. Immeuble impeccable. Tel. DAN. 22-63. volsinage, peut conv. profession libér. 270,000 F + park. Libre de suite. 906-53-93, après 19 h.

PARC MONCLAU SPLENDIDE 3-5 PIECES visite samedi, dimanche, fundi. grand standing. Tél. \$26-60-91. Paris Rive gauche

appartements vente

5 P. Vue dégagée, plein soieil, 100 m2 loggia, 5 étage, parking. Vendradi, samedi, de 14 h. 30 à 18 h. 30, 131, rue Jeanne-d'Arc, ou Tél. 259-68-10. 70 SI VOUS REVEZ D'UN BEL APPARTEMENT de 4 pièces, 100 m² au 9º étage. ascenseur, tout confort, décoré, grand calme avec VUE PANO-RAMIQUE SUR TOUT PARIS et éles amateur d'un VRAI JARDIN AMENAGE de 100 ms en plein ciel et deux balcons, téléphonez a 306-57-95, de préférence le matin.

AIMA - RIVE GAUCHE 77 m2, gd liv. dble, chbre, S. de B., culs, équip., cave, tél. S/pl. ce jour, 14-18 h., 169, rue de l'Université. Tél. : 720-22-30, DUROC 21, RUE MAYET Bel Immeuble, Studio, cuisine, bains, wc, peinture, moquette à prèv. Px 110.000 F. Ce jour 13-15 h. ou 226-09-94. LIMITE 13" et 5" ARRONDISS. 150 m², gr. sėj., 4 ch., 2 bains | TERRASSE AMENAGEE garages. - Tél. \$26-60-91.

MONTPARNASSE BEAU 2 P. Prix 165.000 F. 326-08-94. Av. de Breteufl, Part. vd 2 P., 11 cft, 40. ascenseur. 734-09-83. JAYEL, Entrée, Jouble liv. + 2 chbr., cuis., wc, S. bns, bonne dispos., 5° ét. asc., ensol., s/rue caime, box, 453.000. VAU, 51-85. J, THE ROSENWALD, PARIS-150, Part vend à Part, uniquement,

AV. KLEBER. Tr. beau sej. + op : 277-63-37.

ces, 150 m2, et. él., baic_ terr. box, gd charme, Vendr. 14-17 h... TOLBIAC Dans imm. récent, gd 3 P., ti cft (76 m2), cave, tél., parking, #age élevé, vue imprenable : 270,000 F avec 40.000 compt. + crédit. POUR INVESTISSEUR. LOYER POSS. 2.000 F p. mois. STE PROPR. 345-55-18, P. 25.

L'ORDINATEUR de la MAISON de L'IMMOBILIER sélectionne gratuitement parmi celles de 1000 professionnels F.N.A.M. PARIS et 120 KM AUTOUR Consultation sur place ou tél Par correspondance :
questionnaire sur envoi
de votre carte de visite.

LA MAISON DE 27 bis. av. de Villiers. 75017 PARIS. 757-62-02.

magnifique 2 Pièces, 55 m2, cave - parking - téléphone : 422,000 FRANCS, Prix Justifié.

4 à 6 RUE FERMAT ou Téléphone : 766-13-14, Part, vend appt d'angle, 5e ét.,
6 Pièces Cuis., bains, tollette,
5 r place, de 14 à 19 heures,
2, SQUARE ROBIAC
angle 192, rue de Granelle. MMEUBLE RESTAURE

APPARTS DE 85 A 178 M2. 227-91-45 on 755-98-57. de 12 appartements, 117, rue de l'Abbé-Grouit, LIVRAISON AUTOMNE 1977. Visite sur place, 14 h. 30 à 19 h. seuf mardi et dimanche, Tei : 828-75-64 et 256-17-70. Dans bei immeuble renove JARDIN PARTIC. RESTE : et 1 SPLENDIDE DUPLEX 78 =1 Tout confort · 723-38-74 Jardin, terrasse. Solell 26, r. de la PARCHEMINERIE

ou telephoner au 633-85-30

occupés 15" - OCCUPES uslours APPTS 1-2 et 3 Pce

R.E.R., APPARTS 3-4 et 5 P., 3 ST-MAURICE (94), 121, rue Mal-Lecierc, Tel. : 873-19-82, et Augustines, petite promotion, i

reste a vendre : 1 appt 4-5 P., 120 m2, et 2 studios avec jar-din. Ce jour de 11 à 14 heures ou : 705-24-10. neuves SAINT-MANDE-TOURELLE avenue de Gravelle, 2 P., cuis., wc, téléph., caime : 155.000 F. Téléphone : 277-75-68. 13. - PEUPLIERS 155.000 F. Teléphone : 277-75-68. humains. A souscrire : Atelier VERSAILLES - SUR FORET : d'artistes + 2 ch. + terrasses, 3-4 Pièces, réc., baic., calme. Prix : 265.000 F. - Exclusivité CARRES ST-LOUIS, - 950-48-99. CHILLY - MAZARIN

Propr. vd aptt 7 P. pr., cave, 60 à 64 bis, r. Cl.-Decaen, Papark., ds rès. b. stdg. 909-78-23. ris-72+, Pet. Imm. de stand. du PARLY II. 3-4 Pièces. situation stud. au 3 p. Px fermes. Loc. comm. Visite appt tem. S.A. AZED, 25-27, bd Rich.-Lenoir, 75011 Paris - Tel. 355-35-34 +. exceptionnelle, s/pisc., caime, tél., cave, parking. — 954-07-08. MAISONS-LAFFITTE - PARC Part vo beau 3-4 Pièces, conft. Tél., après 19 heures, 790-28-86. A BENERVILLE (DEAUVILLE) LE CLOS DE BENERVILLE = La campagne à 150 m de la mer Studios, 2, 3 pièces, Duptex. Architecture traditionnelle.

SOCIETE PROPRIET. VEND : APPARTEMENT de FONCTION DUPLEX 130 m2 + terrasse 100 m2, etat neuf PRIX: 615.000 FRANCS. Heures de Bureau ; 254-46-05 et apres 18 heures au : 808-30-89. BOULOGNE PRES FIN DE VENTE PAR LOTS Rens. S/pt., 14 h. 30 a 18 h. 30

45 m2 Poss. cft, s. cour. 4 et PLUSIEURS APPARTEMENTS 2 et 3 places + dépendances PRIX TRES EXCEPTIONNELS JOUBERT ET ANDRE rue Aiphonse-de-Neuville 5, rue Atphonse-de-Neuvine 75017 Paris - Tél, 766-04-17 VUE PANORAMIQUE SCEAUX 52 mi + grde terrasse plaind-pied - 222-95-27.

élégant dble living, 2 chambres soiell, coquet 2 P., s. d'eau, wc. Prix 165.000 F. Ce jour 17-19 b., 26, RUE DELAMBRE. 126-00-94. 28, boulev. du Général-Leclerc. Part. vend à Part, uniquement,
Appt 4 Pces, tt conti, 82 m2, ds
immeuble standing 1972 (living,
3 chbres, cuts., s. de bns, 2 wc,
balc., cave, parking), 465.000 F.
Tél.: 842-64-80 (Poste 469)

Tél.: 842-64-80 (Poste 469)

> Province PLACEMENTS EN TOURAINE Appartem. du studio eu 5 pieces Pavillons II et 5 pieces Location garantie Gestion assurée
> GAUTARD IMMOBILIER
> Tél. (47) 61-16-45 rue Alirabeau - 37000 Tours

> appartem. Jean FEUILLADE, 54, avenue de la Motte-Picquet, 15c, 566-00-75, rech., Paris 15c et 7c, pour bons Imm. PAIEMENT COMPTANT. SOCIETE disposant de capitaux achète COMPTANT APPTS 2, 3 et 4 P., dans 12-, 14e, 13e, 19-, 20-. Téléphone 345-86-41, P. 25. RECH. 3, 4 Pces, cft ou possib., 18°, résidentiel, ou 17°, Tél., H. de Bureau ; 255-66-18 HUSSON.

> DISPOSE PAIEMENT COMPT CHEZ NOTACRE, ach., urgent, STUDIO, Paris, pref. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12° 873-22-55 Ach. directement COMPTANT, URGENT, 2 & 3 P., PARIS, av. Lu sans travaux, préfér, près FACULTE - Téléph. : 873-20-67 URGENT - RECHERCHE 4 & 7 p., lout confort, 16°, 8°, Rive gauche, Neulity MICHEL et REYL - 265-90-05 Rech. VINCENNES, ST-MANDE 2 P., cuisine, wc. Jean HADDI, 3. rue Isabey 75016 PARIS 3. rue Isabey

appartements locations non meublées Demande

TRES EXCEPTIONNE 5, rue Alphonse-de-Neuville Pr Société européenne cherche 75017 Paris - Téléph. : 766-04-17 vulas, pavillons pour CADRES.

constructions Dans quartier palsible à l'éch. dernier étage - Tét. : 589-20-97 après 18 heures. RESID. CLAUDE DECAEN

Pour Vendre, Louer, Acheter entre particuliers : SANS INTERMÉDIAIRE Le jeudi dans les kinsques ou téléphoner au 266-16-90 22. rue Royale, 75008 Paris et Agence Reix 150, bd F.-Moureaux, Trouville 16, rue de la Dhuis (20+).

> Prix fermes. — Crédit 80 %. ou téléphonez au : 636-89-48. SEFIMA : 622-35-05. locations

non meublées Offre

MOTTE-PICQUET - Récent studio s/rue, loggia 850 ch, compr. Visite vendr. 17 h. 30 à 18 heures. Rue Vloiet no 31;

équipée, Cave. Libre le 1-8. 2.110 F charges compr. 460-14-53. Importante Societé Ipue SANS COMMISSION dans immeuble récent PARIS XVIIIe 88-90, boulevard Ney, appartements bon standing

avec loggias : 4 Pièces, 83 m2, lover 1.403 i charges 394 F, parking 120 i Téléphone : 254-55-95. 11) 5. vue except. Contrescarpe tr. b. stud. lux, équ., moq., pres, téléph., 1.500 F ch. compr. Téléphane : 548-07-97. Stud., tr. calme av. (ard., fi cst, téléph., 1.500 F charges compr. Téléphone : 548-07-97.

Région parisienne studio 35 m2, tt cft, chauftage central, culsine aménagée, très clair et petit balcon. Pr rens. : 733-34-29 (après 19 b.).

neuve & ancienne 60 000 ANNONCES IMMOBILIERES

EN VENTE CHAQUE MOIS CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Part. rech. petit appart. 2 Pces

ou grand studio, bains, cuisine Tel: : 783-53-31, heures bureau. Région parisienne

Pour Société européenne cherche villas, pavillons pour CADRES, Durée 2 à 6 ans. Tél. 283-57-02, lucations: meublées Offre

Paris PRES TOUR EIFFEL 43, r. Saint-Charles, 75015 Parts loue à la SEMAINE, QUIN-

ZAINE ou MOIS, Studios et Ap-partements - Tél. : 577-54-04 EXELMANS, 150 m2 en duplex grand stand., terras., cheminee, ascenseur prive. Tel.: 325-20-7/. bureaux .

8" - PROPRIETAIRE Loue 1 ou plusieurs bureaux refail neuf. - Tét. : 723-53-18. CHAMPS-ELYSEES

Pptaire love 1 ou plusieurs bureaux. Ref. neuf. 563-17-27. PROCHE CHATELET Burx 1.100 m2, très lumineux. Prix intéressant.

BOURDAIS BUREAUMATIQUE 224-08-80 Domicillation, courrier, secrét., permanence, téléphone, télex DOMICILIATION, TEL, SECR. TELEX Frais

immeuble standing 1972 (1981)
3 chbres, cuts., 2. de bns, 2 wc, balc., cave, parking), 465,000 F.

Tot.: 342-44-00 (Poste 469)
14 h. à 18 b. ou tel. 222-27-97.

Luxembourg - Vaughrard, Asc., Sej. Oble, 4 Cbres. 5° Etage, BALCON - ODE. 42-79.

RASPAIL-MONTAPARNASSE
Asc., Terrasse, plein ciel, Orig. duplex, 5èj., chbre. ODE. 95-10.

Asc., Terrasse, plein ciel, Orig. duplex, 5èj., chbre. ODE. 95-10.

Sej. Oble, 4 Cbres. 5° Etage, BALCON - ODE. 42-79.

Asc., Terrasse, plein ciel, Orig. duplex, 5èj., chbre. ODE. 95-10.

Sej. Oble, 4 Cbres. 5° Etage, BALCON - ODE. 42-79.

Asc., Terrasse, plein ciel, Orig. Sej. Orig sur un Seul niveau 793-67-57

18.000 m2 disponibles. Lots à partir de 50 m2. Archives, park. Restaur. Tél. 250 m2/an F.H.T. BUREAUMATIQUE 227-11-89 GEORGE-V

Proprietaire love un ou plusieurs bureaux refaits à neut, 723-55-18, 15 passage SAINT-SEBASTIEN 11° 3 LOCX 160 m2 environ, en propriéte, très clair, libre immédiatement, 265-64-11, Libre immed. 265-64-11

chasse-pêche Bons territoires de chasse de 10 à 100 ha avec étangs ou possibilités à partir 15,000 F l'he, Têl. malin de 9 à 11 h. (15 38) 05-00-58.

annonces classées du

Monde sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 – de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dés le lendemain.

propriétés. hôtels-partic. MILLY BORD FORET

Maison ancienne, restauration raffinee, 9 p., 3 bains, 280 m2 jardin boisé - RARE - 705-94-87

DANNEMOIS

BAILLY, en borduro de forêt de MARLY. Magnil. villa de stand. en pierre, belie récept. + 6 ch., 2 bains + serv. ss-sol total. Gar. 3-4 voit. Nombreus.

Prix : 950,000 F

973-28-25

solu, Vaste terrasse. Vue impre-nable. Maison gardlen indépend.

Prix : 1.700,000 F

AGENCE TOULONNAISE

, rue Anatole-France, TOULON

Téléphone : (94) 92-76-43

80 km Paris Nord-Ouest

TRÈS BEAU MOULIN

Séjour, 3 chbres, bains, 2 wc,

(16-32) 30-91-11 (H. B.)

PRES ENGHIEN Sur -

SOISY-SOUS-MONTMORENCY,

ou tél. heures bureau 359-94-04.

piscine et tennis près EURE face étang

UNE AFFAIRE

Particuller vend directement

MAGNIFIQUE

PROPRIÉTÉ

MAISON de L'IMMOBILIER sélectionne gratuitement l'aff. que vous recherchez parmi ceiles de 1000 Jolie maison rurale, confort. Terrain 2.240 m2, RAYNAUD, 14, rue Lincoln-8° - 359-97-50 professionnels T.N.A.I.M. PARIS et 120 KM AUTOUR Vends bergerie restaurée avec pari. ét., récept., 5 ch., 2 bns, goût. Gd séjour av. cheminée, cuisine rustique. 2 chambres exposition Sud, grandes baies. 1 s. de bains + 1 cab. tollette. Très beau jardin av. piscine. LE VESINET - 973-05-90. Consultation sur place ou tél. 'Par correspondance : questionnaire sur envol Très beau jardin av. piscino.

Bordure village. Caime. Prix:
320.900 F. Ecr.: Villalonga,
D4 Saint-Pierre-de-Gaubert par
D1GNE - Tèl. (92) 31-36-52, soir
Qr. ctt. terr. 416 62. Px 900.000.
AGENCE du MARCHE 661-85-85.

de votre carte de visite. LA MAISON DE L'IMMOBILIER

27 bis, av. de Villiers, 75017 PARIS, 757-62-02. propriété. Réception de 55 m2. Cheminée. 5 chbres. S. bains. s, douche, Cabinet de tollette. 280 m2 habitables + gd s/sol. BRY-SUR-MARNE DEMEURE EXCEPTIONN. Parls-Saint-Germain Architecture He-de-France CHATEAUNEUF-DE-GRASSE Récept. Séj., salon, 6 ch., bns. (Alpes-Maritimes) - Particuller

Constr. récente, 250 m2 au sol. Cabinets toil, Parc de 3.000 m2. vend belle villa, deux apparte-AG. REGNIER

254. av. Pierre-Brossolette
(94) LE PERREUX - 324-17-63 arboree. Exposition pieln Sud. Vue imprenable sur la mer et plantin pen sur la mer et proposition é pièces, ch. service, terrasse, jardin 300 ma. Tél. 924-36-56.

immeubles PLAINE MONCEAU Magnifique Imm. pierre de t. I élages libres - 3 él. occ. 2 a. 265-40-77. - ORDRE MURS

Magasin, excell. quartier, Prix tot. 1.500.000 F. Rapport 180.000. VIDAL 758-12-40. Boutiques -

RUE DE LILLE Magas, et superbe sous-sol, env. chauffage + pièces à amènag. 150 m2 av. les murs. Tout ctt. Maison de gardien. Garage. VIDAL - 758-12-40 M. CARON, 424 à GISORS par MADELEINE

rez-ch. s/jolie cour-jardin de 120 m2 + dép. Ts commerces. vi DAL - 758-12-46 habitables, séjour, sal. à mang., so habitables, se habitables, séjour, sal. à mang., so habitables, séjour, sal. à mang., so habitables, séjour, sal. à mang., so habitables, se habitables, se habitables, se habitables, se habitables, se habitables, se habitables, s fands de commerce

Beau local colai en toute ppté.

GISORS (Près) Propr. ancienne
parfait état, maison,
4 gdes pcès, culs., bns, grenier,
tout confl., chauff. Maison arnis
3 pces, grange, jard. verg. Nbrx
arbres 4,300 m². Caime, 450,000.
Cabinet BLONDEAU-LEBLANC
2, fbg Cappeville, GISORS,
Tèl. 16 (32) 30-91-11 dem. 620,

Tèl. 16 (32) 30-91-11 dem. 620, MMEDIAT, CEDE CAUSE DE-PART atelier taplsserie-literie-décoration dans le XI arrdt. Bne clientèle, val. réelle 90.000. Prix dem. vu urgence 35.000 F. TEL.: 357-54-32. VENDRE COMMERCE

POUR VENDRE COMMERCE ou boutique dans de 119 ponnes condition AXE 50.00 - 834-09-24

AFFAIRE RARE Tres gros passage, CENTRE PARIS s/gde artere, Magasin + dépend, Tél.: 551-68-39

Recherchons propriétés, Recherchons propriétés, fonds de commerce ou locaux libres.

A. 13 Vernon, 72, av. de Paris Tél. 16 (32) 51-19-19. G.D. 605-07-52 locaux: commerciaux

Située à : PRESSAGNY-L'ORGUEILLEUX PROPOSE LOCAL INDEP.
30 m2, Tél. et Secrétar. assuré
Centre VILLE MONTPELLIER
ETUD. TTES PROPOS. DE
LOCAT. Ecr. HAVAS No 150867
MONTPELLIER.

PRESSAGNY-LORGOZITUES

272.0 VERNON
Situation géographique excell.,
parc fermé, possib. d'agrandir
sur terrain libre. 15, passage ST-SEBASTIEN aux heures de bureau 22, av. de Friedland (8°). Tél. 227-14-01, demander M. Claude Beauchaud. 2• ét. En propriété, entièrem. rénové - Téléphone : 265-64-11

40' DEAUVILLE, 2 h. PARIS DEMEURE NORMANDE, Belle allure de 8 p. + dép., eau, élec., sur 2 ha. 50 CLOS HAIES Ts fourn... à prox. 200.000 à déb. Tel. 260-13-98 on (16-31) 63-15-24. TRES BON PLACEMENT MURS CCIAUX à cèder. Rapp. lolt et construct, entretenue par locataire, Prix 280,000 F. Tel. de 10 à 12 h. (86) 66-11-79. terrains

plage, zone res., viab., vd ler. 3.060 m2. - 027-17-57 ou (95)

TERRAINS A BATIR Toutes ylabilités Libre choix du constructeur. Tél.: 766-51-08, poste 292, h. b. ou sur pl., 76, rue de Paris le 9-7-77 de 10 à 18 heures. PROVENCE LUBERON GORDES Part. à part. 5.000 es, viabilis route privée, vue imprenable Sud, site exceptionnel, 765.000 F. Tél. 920-22-69 après 20 heures. PARTICULIER VEND viabilisé (accès, eau, électricité), prox. vieux village, à 8 km de Draguignan, larges terrasses, arbres, joile vue, à 20 mn de la mer comme de la montagne. Tel. 946-57-50 ou (94) 68-22-49.

Tel. 946-57-50 ou (94) 68-22-49.

Tel. 946-57-50 ou (94) 68-22-49.

Tel. 946-57-50 ou (94) 68-22-49. TERRAIN 2.000 =15

30 MINUTES MER - VAR VILLAGE DANS LE CIEL

Magnifique terrain à batir
de 4.000 m2, avac vue sur le
village. Esu, électr., téléph.
Prix: 75.000 F av. 15.000 cpt.
Libre 390.000 + R, VOL. 58-70. Tél. ce jour : Catry, Marseille (91) 37-70-68. Jours suivants : Vitiecroze (94) 70-63-38 A yendre terrain à bâtir de charmante villa, living double, 9,700 m2, oetit bois attenant. 2 chbres, cuis., 5. de B., jardin région Morvan, a 8 km. de ville 500 m2, 300.000 F + petite sur de 20.000 habitants. — Prix : une personne de 80 ans. Katz, rrancs le metre carré. Ecrite gare de Garches. Tél. : 970-33-33. 70 1.282, a le Monde » Publicité, r ges Hallens, 75427 Paris-90. Tres beau terrain 5.800 m2 pour une villa. RAYNAUD, 14, rue Estimation gratuite. Discrète. Lincoln, Paris-8. Tél. 359-97-50. CROISSY-SUR-SEINE BEAU TERRAIN 850 M2

Propriétaire réalisez mieux votre viager, indexation garanties
(RUZ 8, rue La Boétie
tél. 266-19-00

villégiatures façade d'angir, louies viabbiltés à la rue Pr Ties Taxes Comp. Agriculteur loue gite rural 3 P. AGENCE DE LA TERRASSE + cuis. 340 F semaine. Libre LE VESINET 976-05-98. do suite. Tél. (40) 81-72-74 (soir)

WHEN THE REAL PROPERTY. P. S. State Company - N. S. Phys. Lett. 21. The same of the sa

Andrew Control of the Control of the

EQUIPEMENT

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Le gouvernement précise sa politique de la mer et du littoral

ministériel à Cap-d'Adge, sur la côte partis, sont aussi l'objet des préoccupa-tions politiques au plus haut niveau : M. Valéry Giscard d'Estaing a reçu, jeudi 7 juillet, les ingénieurs, plongeurs et fonctionnaires qui, depuis des semaines, s'efforcent de pomper le pétrole encore contanu dans les soutes du pétrolier Boehlen coulé, il y a huit mois, au large de l'île de Sein. En encourageant personnellement - ceux qui sont en première ligne dans la lutte contre la poliution -, le président a tenu à montrer l'importance qu'il attache à cette nouvelle frontière » qu'est la mer. Les Français, selon lui, doivent prendre conscience que leur pays est une puissance maritime et que son avenir est aussi sur les mers.

L'Elysée a diffuse à cette occasion une brochure intitulée - Une politique de la mer et du littoral -, qui est à la fois un recueil des déclarations présidentielles

la politique menée depuis 1974 (éléments qui avaient été abondamment rappelés au début de juin, lors du débat parlementaire sur la mer). Dans sa préface, M. Giscard d'Estaing résume lui-mêmo le propos pour la France. La politique menée depuis trois ans, si elle est résolument poursuivle, donne à la France les moyens de remporter le combat de la mer.

D'autre part, au cours d'un voyage sur le littoral du Languedoc-Roussillon. M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire, a précisé sa politique relative à l'aménagement des côtes. Il a confirmé que les huit stations languedociennes en cours seraient achevées, mais que la protection du littoral serait renforcée. A titre d'exemple, deux opérations fort contestées, celle du Mas Larrieu, à Argelès-sur-Mer, et celle des Aresquiers, près de Frontignan, seront arrêtées. La station initialement prévue à l'embouchure de

« Mon objectif n'est pas de ralentir la tements, a dit M. Fourcade. Ce que je locales à concentrer géographiquement leur développement dans des zones bien préparées, à éviter de lancer des opérations concurrentes et à préserver la meilleure partie de leur patrimoine naturel, à commencer par les rivages. .

En revanche, le développement du tourisme devra se faire désormais en direction de l'arrière-pays. - Cette politique implique des méthodes radicalement différentes de celles mises en œuvre sur le littora! Il faudra éliminer les investissements lourds et sophistiques, qui ne peuvent être gérés que par des ialistes. Il s'agira d'apporter des activités complémentaires permettant aux agriculteurs de rester chez eux.

de Cap-d'Agde promesses

La protection du littoral est une longue bataille qui a été engagée, voici des années déjà, par les défenseurs de la nature, bientôt constitués en nombreuses associations. Il leur a failu d'abord s'opposer à l'administration qui autorisait, par exemple, les marinas, les routes et les lotissements de bord de mer, C'était, à brève échéance. le feu vert pour la construction d'une barrière de béton de Dunkerque à Menton. la partie n'est pas toujours égale. Avec du retard et après bien des atermoiements, les pouvoirs publics ont admis qu'il fallait prendre des mesures d'interdiction au ras de la mer et pousser « l'aménagement en profondeur » si on voulait sauver quelques portions du rivage encore libre de laisser-aller, adressa aux préfets

construction. D'où la création de missions d'aménagement pour le Languedoc-Roussilion et la côte aqui-

TRANSPORTS

Japan Airlines sort du rouge. — La compagnie Japan Airlines a réalisé, au cours de l'exercice qui s'est achevé 31 mars dernier, un bénéfice net de 193,3 millions de francs, au lieu de 17,4 millions en 1975-1976. Japan Airlines a transporté, au cours de cet exercice, sur ses ligues internationales, 2 925-374 passagers, soit une augmentation de 15,3 % par rapport à l'année précédente. — (A.F.P.)

● La cale de Brest. — Le coût de la cale de radoub de Brest n'est pas de 215 000 millions de francs, comme nous l'avons indiqué dans le Monde du 30 juin (page 8), mais de 215 millions de

« Bab-Ezzouar ».

ALGER.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

DIRECTION DE L'INFRASTRUCTURE

ET DE L'ÉQUIPEMENT UNIVERSITAIRE

SOUS-DIRECTION DES MARCHÉS ET CONTRATS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 8-77

en vue de l'Équipement en paillasses et mobilier de

laboratoires des Instituts de génie civil, d'électro-

nique, de Sciences de la terre et de métallurgie de

l'Université des Sciences et de la Technologie d'Alger

et retirés à compter de la date de parution du présent

Avis d'Appel d'Offres à l'Université des Sciences et

de la Technologie d'Alger, B.P. nº 9 « Bab-Ezzouar »

de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scien-

tifique, Direction de l'Infrastructure et de l'Equipe-

ment Universitaire, 1, rue Bachir-Attar, place du

l'adresse du Ministère de l'Enseignement Supérieur et

de la Recherche Scientifique, la mention « A. O. I.

leurs propositions pendant une période de 120 jours

à compter de la date de clôture du présent Avis

1∝-Mai, ALGER, avant le 30 décembre 1977-

№ 8-77 U.S.T.A. à ne pas ouvrir ».

d'Appel d'offres.

Les dossiers de soumission peuvent être consultés

Les offres devront parvenir au siège du Ministère

L'Enveloppe extérieure devra porter, en plus de

Les soumissionnaires demeurent engagés par

Un Avis d'Appel d'offres international est lancé

ches de nature. D'où aussi comité interministériel du 12 décembre 1974 décidant que l'Etat ne subventionnerait plus routes de corniche. D'où encore le classement systématique de bien des sites. D'où enfin, en 1975, la création du conservatoire du littoral. Mais, entre les appétitis des promoteurs, souvent appuys par les collectivites locales, et les défenseurs de l'intérêt national.

Le grignotage est incessant, le laxisme de l'administration toujours menacant, les succès jamais Le 6 août 1976, juste avant de quitter son poste de premier ministre, Jacques Chirac, qui voulait donner un coup d'arrêt à ce

une instruction.

Le ton était ferme et, même si elles n'étaient souvent que des rappels, les injonctions tout à fait precises. Non à l'urbanisation linéaire du littoral, fini les ZAC (c'est-à-dire les grands ensembles immobiliers) en bordure du littora., pas de routes de transit à moins de 2 kilomètres de la mer, interdiction absolue des routes de corniche et de lido, protection renforcée des marais, des dunes et des forêts littorales.

. Mals une instruction n'est pas un décret. En outre, celle-ci n'était contresignée par aucun autre ministre. Elle n'avait donc aucun caractère obligatoire, en tout cas elle n'était pas, pour employer le jargon administratif, copposable au tiers ». Sur le terrain, les aménageurs privés et publics ne manquèrent pas de le faire remarquer. Quant aux responsables des missions d'amenagement, ils obtinrent du nouveau premier ministre, M. Raymond Barre, une lettre stipulant

que la circulaire Chirac ne s'appliquait pas à leur littoral. Allait-on abandonner d'une main

ce qu'on semblait avoir ressaisi de

Il semble que M. Fourcade a senti le danger. Le choix du cap d'Agde pour y annoncer d'importantes mesures touchant le littoral n'est pas le fait du hasard. Après celles de la Côte d'Azur, ce les côtes du Languedoc- sure ponctuelle et temporaire? Roussillon qui sont actuellement les plus menacées. Les opérations

projetées à l'encontre de tous les règlements au mas Larrieu (Pyrénées - Orientales) et aux Aresquiers (Hérault) montrent à l'évidence que même quand l'Etat paraît avoir la maîtrise de l'aménagement il n'arrive pas à préser-

Un nouveau coup d'arrêt était donc indispensable. Mais celui-ci sera-t-il autre chose qu'une me-

à Palavas par une voie directe.

La route, longue de 6 kilomètres,

devait longer le 11do. Quant à

la passerelle des Aresquiers.

elle se transformait en pont

routier. Alasi, les plages encore

- sauvages - se trouveraient-elles

MARC AMBROISE-RENDU.

M. Fourcade donne deux coups d'arrêt

Le pont des Aresquiers.

A proximité de Frontignan (Hérault), entre l'étang d'Ingril et la mer, s'étend une bande de sable d'une vingtaine de kilomètres de long bordée de plages. Un lido miraculeusement protégé, puisque les voitures, faute de route, ne peuvent y accéder. Pour gagner les plages, les piétons doivent franchir une passerelle au lieu-dit les Aresquiers. En dépit des décisions gouvernementales du 12 décembre 1974, qui préconlsaient l'abandon des routes littorales, un projet a été evancé par la municipalité de Frontignan II

reliées à l'arrière-pays et ouvertes aux automobilistes. Dès 1975, une association de sauvegarde du site s'esi créée pour s'opposer au projet. Elle soutenait que la route de liaison Frontignan-Palavas pouvait étre tracée allieurs sans altérer la côte en particulier en empruntant les berges du canal du e'agissait de relier cette localité Rhône à Sète

• Le mas Larrieu.

Cette propriété de 52 hectares. située en bord de mer, entre les stations d'Argelès-sur-Mer et de Saint - Cyprien (Pyrénées-Orientales), avait été achetée aux hospices de Perpignan par la mission Languedoc - Roussillon. C'était le type même de « coupure verte » à préserver. Or, un projet appuyé par les autorités locales vit le jour. Il consistait à créer sur une vingtaine d'hectares un centre naturiste avec dix milie lits.

La société d'économie mixte

le président est M. Gaston Pame. sénateur (rad. g.) des Pyrénées-Orientales et maire d'Argelès, signa une promesse de vente à un promoteur. Un certificat d'urbanisme fut délivré qui était en contradiction avec le schéma d'aménagement du littoral. Capendant, le ministère de l'équipement demanda un allégement du programme. La circulaire Chirac du 4 soût 1976 semblait condamner le projet luimême. C'est ce que M. Fourcade a confirme. Aucune construction

départementale (SEMETA), dont

Le conseil d'administration de l'Office public interdépartemental d'H.L.M. de la région parine sera autorisée eur le mas

URBANISME

La rénovation du quartier Saint-Paul à Paris

La «résistance» des habitants se durcit La rénovation du quartier du Marais continue à provoquer des

résistances chez certains de ses habitants. Au 25 de la rue Saint-Paul a été réunie, mardi 5 juillet, une conférence de presse organisée par le comité de défense des habitants de l'ilot Saint-Paul et du quai de l'Hôtel-de-Ville (1) asin de faire connaître les motifs de son opposition au projet de restauration de leurs immeubles, conflée à la Régie immobilière de la Ville de Paris. Les habitants du 25 et du 27 de la rue Saint-Paul dénoncent les

pressions dont ils sont l'objet de la part de la Régia, qui veut les expulser. Cette expulsion est la condition « essentielle » de la e restauration lourde » envisagée par le R.I.V.P. Le comité de defense soutient qu'une « restaura-tion légère » serait suffisante et

● Les bois de Verneuil sont

sauvés. - Un accord est intervenu

à Verneuil-sur-Seine (Yvelines) entre le promoteur et la municipalité qui permet la sauvegarde de 150 hectares de bois. Cet accord n'autorise le déboisement que de 20 hectares. Devant la menace de déboisement que faisait peser un projet immobilier, et en accord avec la nouvelle municipalité (P.S.) de Verneuil-sur-Seine, les habitants de la commune occupaient les bois depuis le 13 juin (le Monde du 16 juin).

permettrait de maintenir sur place la population. Afin d'appuyer techniquement ses revendications. l'atelier populaire d'architecture et d'urbanisme du Marais, qui associe des habitants et des architectes, a élaboré un projet de réhabilitation légère : soutenement, ravalement des parties communes modernisation

Le comité de défense affirme volonté de continuer la lutte (2) afin de conserver au Marais un caractère populaire qui, selon eux, ne cesse de se dégrader au cours des années. Interrogé à ce sujet, M. Michel

Billhouet, directeur commercial de la Régie et responsable de la rénovation du quartier, nous a précisé qu'il s'agissait d'un « faux problème a. Selon lui, la sociologie du quartier n'a pas été affectée par les rénovations déjà réalisées, grâce notamment à la modicité des loyers demandés dans les immeubles rénovés : 5 F, 7 F ou 9,50 F le mêtre carré selon le revenu imposable des familles.

(1) A cette conférence, assistaient MM. Jean Prouvé, architecte; Jack Lang (P.B.); Georges Dayan (P.S.); Pierre Dabezies (gaulliste d'oppo-sition); tous trois conseillers de (2) Une exposition de photos, de tracts, d'affiches, ouverte su 25, rue

Saint-Paul (samedi et dimanche, de 10 houres à 18 houres), retrace la lutte des habitants du quartier

LA VIE ÉCONOMIQUE

Cent mille offres d'emploi sont disponibles pour les jeunes

annonce le C.N.P.F.

tion patronale annoncait, après une journée de travail avec ceuxci, que 100 000 offres d'emploi pour les jeunes étalent déjà disponibles sur les 300 000 que les chefs d'entreprise se sont engagés à créer d'ici à la fin de l'année.

« En moins de deux mois, indique le C.N.P.F., le plan de mobilisation des entreprises est entre dans les faits. Et l'on peut dejà tirer les conclusions des premiers travaux : la nomination d'ur délégué dans chaque dépariement correspond à la bonne approche du problème de l'emploi » : ces délégués, qui « sont décides à être la main tendue des entreprises vers les jeunes, ont déjà multiplie les contacts et russemblé des offres d'emplot, des propositions de stages et contrats emploi-formation: mission des délégués est désormais de transformer ces intentions d'embauche en réalité ».

le C.N.P.F., font confiance aux jeunes et à l'avenir. Pechiney-Ugine-Kuhlmann s'est engagé embaucher 3 500 jeunes d'ici à la fin de l'année, Peugeot près de 1800 et I.B.M. pres de 1000. Saint-Gobain Industries, Creusot-Loire, Jeumont - Schneider, Merlin-Gérin ont décide d'embaucher des centaines de jeunes d'ici l'automne. De très nombreuses autres entreprises, de toutes les tailles, petites, moyennes et grandes, ont déjà pris le même engagement. »

« Les chefs d'entreprises, ajoute

Selon un a premier sondage partiel, d'ores et déjà, plus de cinquante mille entreprises ont été touchées, soit par contact direct et personnel, soit à l'occasion de nombreuses réunions organisées par les unions interprofessionnelles et les chambres syndicales professionnelles, etc.

» Des engagements ont été uris concernant environ 100 000 jeunes se répartissant de la facon suivante: 42 000 embauches avec ou sans exonération des charges sociales patronales; 36 000 stages pratiques en entreprises; 6600 contrats emploi-formation; 10 000 apprentis. »

train de se réaliser entre les entreprises et les jeunes, a déclaré président Ceyrac... C.N.P.F. s'est engagé à offrir 300 000 emplois nouveaux pour les jeunes. Nous avons la volonté de gagner ce pari. > Interrogé sur les conditions et

la nature des 42 000 embauches proposées, le C.N.P.F. n'a pu encore faire la distinction entre embauche définitive et embau-

LOGEMENT

UNE COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LA GESTION DE L'OFFICE INTERDÉPARTEMENTAL D'H.L.M.

sienne a décidé le 5 juillet de nommer ume commission d'enquête sur la gestion de l'Office, comme l'avaient récemment demandé trois conseils généraux de la région (Essonne, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne), ainsi que la Confédération nationale du logement (le Monde du 29 juin). Cette commission, qui dispose de six mois pour mener ses travaux, est composée de neuf administrateurs de l'Office dont quatre conseillers généraux de l'opposition (trois communistes et un radical de gauche). Au cours de cette même réunion, le conseil d'administration. qui demande de surcroît une enquête de l'inspection des finan-

ces a procédé au renouvellement de son bureau et à l'élection d'un nouveau président en remplacement de M. Guy Rabourdin (R.P.R.), démissionnaire depuis un mois M. Jacques Saunier, préfet hors cadre, chef de l'inspec-tion générale de l'administration de 1975 à 1976 a été élu

plois ? Selon M. Corpet. responsable patronal de ces questions l'objectif du patronat est de permettre à tous les jeunes demandeurs d'emploi de trouver un poste de travail « Sur les 650 000 ieunes qui sortent chaque année du système scolaire ou universitairs, 400 000 trouvent habituellement un emploi entre le 30 juin et la jin décembre; l'objectif c'est que les autres trouvent un emploi au un stage. »

Autrement dit. l'objectif en 1977 serait de procurer un emploi aux 250 000 jennes qui, s'il n'y avait pas la campagne actuelle, iraient s'inscrire au chômage. En 1976, de juin à décembre,

842 000 jeunes out eu recours à l'Agence nationale pour l'emploi en fin d'année, 480 300 étalent toujours inscrits comme demandeurs, ce qui signifie qu'environ 361 700 seulement avaient été places. Si l'on voulait, cette année, garantir un emploi à tous les jeunes — ceux qui sont déjà inscrits comme chômeurs (373 600) et ceux qui vont sortir du cycle scolaire et universitaire (650 000 environ). Il faudrait offrir près d'un million de postes de travail.

Au C.N.F.F., on admet qu'il s'agit d'offrir au moins 800 000 emplois aux jeunes de moins de vingt-cinq ans, dont 300 000 nouveaux. Comment ? Les services du patronat rappellent qu'en un an 600 000 postes de travall seront libérés par le départ naturel des salariés agés, les préretraites dont la formule vient d'être améiorée et l'aide au recour des immigrés. Une partie de ces 600 00 0emplois libérés sera certes occupée aussi par des chômeurs adultes: aussi le patronat entendil offrir 300 000 postes supplementaires pour tenter d'arriver au chiffre de 800 000. Est-ce possible?

Mais les experts officiels s'interrogent sur la nature exacte des 300 000 postes évoqués par le C.N.P.F. De 1970 à 1973, 200 000 emplois seulement par an ont été créés dans l'industrie, et ceia en pleine période de croissance. En 1975 et 1976, il y a en une réduc-tion des effectifs, et selon le « Un pacie de conjiance est en -VII. Plan la création de 200 000 cino ans - et non pas en une année - était déclarée objectif souhaitable mais difficile à

atteindre.

Tout en reconnaissant qu'il s'agit d'un « pari-audacieux », le C.N.P.F indique que celui-ci peut être tenu Plusieurs facteurs sont avancés : l'arrêt de l'embauche, depuis longtemps pariois, dans certaines entreprises : les fortes incitations prévues par la nouvelle loi sur les jeunes : les e coups de pouce » attendus du gouvernement pour relancer l'économie ; l'hypothèse d'une expansion en 1978. — J.-P. D.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

DES D.O.M. MANIFESTENT RUE DE VARENNE Deux mille postiers (selon les syndicats) originaires des dépar-

tements d'outre-mer ont mani-

DES POSTIERS ORIGINAIRES

festé le 6 juillet à proximité de l'hôtel Matignon, à l'appel des organisations C.G.T. et C.F.D.T. Un mot d'ordre de grève de vingtquatre heures le même jour pour ce personnel a été suivi à 50 %, déclarent les syndicats. Confrontés à de n ultiples problèmes d'adaptation - sur le plan du logement et des conditions de travail cans parier du racisme. - les postiers antillais. guyanais ou réunionnais demandent des créations d'emplois outre-mer. Ils réciament aussi la parité avec les agents de la métropole pour le régime des vacances et des voyages transocésnique. Jusqu'à présent, en effet, ils ne bénéficient que tous les cinq ans d'un voyage payé.

LA PUBLICITÉ FRANÇAISE A L'HONNEUR Au XXIVe Festival du Film publicitaire, qui réunit tradition-

nellement à Cannes plus de 300 participants venus du monde... entier avec une production de 1 400 films. Havas Conseil vient de remporter trols Lions d'or pour ses films « Darty » (cinéma), « Loterie Nationale » (TV) et « Roquetort » (TV), ainsi qu'un Lion d'argent pour « Darty » S.A.V. (cinéma). De mémoire de publicitaire, c'est un palmarés sons précédent

pour une agence française.

Havas Conseil, dont le Président du Directoire est Martin-Desprez, est la septième agence française, et gère actuellement? 200 millions de francs de budgets.

HAVAS CONSEIL - 135, av. Charles-de-Gaulle, 92 Neuilly-sur-Seine Tel. : 747-12-40.

mpols and a model

PIS ANS, LE RENDEMENT DE L'INDOT

SIRLE REVENU A FTE MULTIPLE PAR

43. CELUI DE L'IMPOT SUR LES

SCIETES PAR 5.5

E DEMIET

CHRESTA

THE STATE OF THE SECOND AS THE SECOND The state of the s THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY. THE PERSON NAMED AND PARTY. and the same of th The same of the sa · 大大大大、大學生學 在心理學 淋 (動物學) THE PROPERTY AND ASSESSED TO SEE

A STREET, STRE The same a section of the section of STATE OF STREET THE PARTY OF THE P

A ... There are well as the second Land of the state 2002年 全型分型 200 运用 AND THE PARTY OF T **基本的** The same of the same of or one and the same that The state of the s THE WAS THE MENT

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF المعربة والمسامة المؤالي ALTERNATION OF THE PARTY OF THE Tracking a supplied of the And the Real Property lies we have the given the great and of Highland States of states . The states in Berger - Anna Land AND THE RESIDENCE OF THE PARTY AND المخاصف المناف والمراسية

the same of the same of The state of the said The Walterstein of ಕ್ಷಿತ ಜ್ಞಾನಿಕ್ಕಾಗಿ ಚಿತ್ರ والمجارة والأثار المحارث المنبينية النشين أب المحادث This was a strict of الزيم بيونه لاناني عبد كالسيس

The second state with the second The state of the state of A CONTRACTOR OF THE PERSON

from the wife

mandage of all the first of the

THE PARTY WAS TRUE TO

Be to be the second of the beautiful

THE PARTY OF THE PARTY.

The second second second second

· 内内 智力自然(概念

the state of the state of the state of

🚪 🗫 🦛 Anag A TANAGAL A * ** ALTERNATION OF THE PARTY OF THE WINET WITH THE TAPE WHEN YOU !! and the second of The state of the state of the state of THE THERM ! The mount interfaces ANTERNA LANGE THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE RESERVE AND DESCRIPTION OF REAL PROPERTY. La trodite e capetali de d'Ante ann de la confidence de la con

The American Street

Banking Killings

二十二四 如此 新典 下面 建铁 化 Con causes à la balletie THE PERSON NAMED IN e di est di spiritoria. Maria di estadoria di est Maria di estadoria di estadoria di estadoria di estadoria di estadoria di estadoria The state of the s A CAMPAGE THE

The state of the s The same of the sa

The state of the s

Contract St 2744 Miles

leurs : une petite moitié (42 %)

de l'ensemble des prélèvements

obligatoires, contre un tiers à un

partenaires.

g EN 15 ANS, LE RENDEMENT DE L'IMPÔT ...

8-9.3. CELUI DE L'IMPÔT SUR LES

IMPÔT SUR LE REVENU

SUR LE REVENU A ÉTÉ MULTIPLIÉ PAR

sixième chez la plupart de nos

3) Enfin, l'écart entre le poids

de l'impôt sur les revenus des

LA VIE ÉCONOMIQUE

Cent mille offres d'emploi

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

cont disponibles pour les jeune Le Conseil des impôts analyse les modalités de l'évasion fiscale opérée par de nombreuses entreprises

• Présentation de déficits comptables • Frais généraux excessifs • Fraude internationale • Recherche systématique des exonérations

Le Conseil des impôts, que préside M. Désiré Arnaud, premier président de la Cour des comptes, et qui est composée de neuf autres hauts fonctionnaires, publie ce jeudi 7 juillet son troisième rapport.

Avec ce volumineux document près de 400 pages), le Conseil a choisi d'élargir le champ de ses investigations. Après avoir pour l'essentiel étudié en 1972 et 1974 l'évolution de la fiscalité des particuliers et critique sévèrement certaines catégories de régimes préférentiels, le Conseil s'attaque cette fois en profondeur à la fiscalité des entreprises industrielles et commerciales.

Pour constater d'abord que les firmes francaises voient leurs taxes augmenter moins vite que l'imposition des particuliers. Pour souligner

La première partie du rapport le revenu des particuliers est aussi du Conseil traite, de façon classifaible chez nous (4.6 % du revenu one, de la charge fiscale et de sa national, contre 11 % aux Etatsrépartition. Pour aboutir à trois Unis, 13 % en Allemagne, 14 % constatations qui, pour n'être pas en Grande-Bretagne, 22 % en neuves, méritent cependant d'être Suède, 27 % au Danemark), c'est rappelées et actualisées : en partie parce que les cotisations 1) Le poids total des prélèvesociales y sont plus fortes qu'ail-

ments obligatoires (impôts et cotisations sociales) ne varie plus guère en France (37,5 % du produit national en 1975, contre 36.5 % dix ans plus tôt), alors qu'il progresse rapidement dans la plupart des pays étrangers :

SOCIÉTÉS PAR 5,5

46,7 % (contre 30,28 % au Dane-mark, maillot jaune actuel dans

la spécialité, 45,2 % aux Pays-Bas

2) Si la part des impôts sur

LE PREMIER

CONTRIBUABLE:

LA BANQUE DE FRANCE

La Banque de France est la

premier contribuable de la Répu-

blique. Elle verse bon an mai an

à l'Etat 3 à 4 milliards d'impôts

sur les sociétés, soit, à elle seule,

8 à 15 % (selon les années) du

260 000 autres sociétés.

sion importantes.

total de cet impôt dû par

Cette contribution dépend

bien entendu, des bénéfices faits

par l'institut d'émission, c'est-

à-dire de la politique monétaire

menée par lui. Les profits de la

Banque ont été les plus massifs

en 1973-1974, années de politique

monétaire rigoureuse, où les

taux d'intérêt étalent élevés et

les réserves obligatoires des ban-

ques auprès de l'institut d'émis-

On anra une idée de l'augmen-

(au lieu de 35,1 %), 44,2 % en Suède (35,6 %), 38,1 % en Belgique (30,5 %), 37,6 % en Allemagne fédérale (32,6 %), 35,6 % en Grande-Bretagne (30,5 %), 28,9 %

en septième place.

sociales). Deux raisons de s'interroger sur l'ampleur des fuites auxquelles cela peut donner lieu et sur les cause de l'évasion fiscale constatée. La - matière fiscale - concernée par ce rapport est d'importance : quelque 60 milliards d'impôts chaque année (deux tiers d'impôt sur les sociétés, un tiers d'impôt sur le revenu acquitté par les entrepreneurs individuels). Les informations - souvent inédites - qu'apporte le Conseil sont de grand intérêt. C'est moins à cause d'une conjoncture sai-

blissante que la fiscalité des entreprises prend du retard sur celle des individus. Mais d'abord

ensuite que les entreprises collectent en France

75 % environ des prélèvements obligatoires

acquittés par la nation (impôts et cotisations

nérations partielles ou les exemptions, au gré de ce que le Conseil des impôts appelle avec humour « ses préoccupations successives ». Des pans entiers de l'activité économique ont donc été placés - en totalité ou en partie hors du champ fiscal de droit commun : coopératives, mutualité (agricoles ou non) : sociétés immobilières d'investissement établissements d'aménagement urbain : sociétés de développement régional : SICOMI (pour le commerce et l'industrie) : sociétés financières de télécommunications: groupements forestiers on sportifs; groupes admis à bénéficier du système fiscal dit du « bénéfice mondial » ou de celui

du a bénéfice consolidé »... Le

Conseil des impôts cite quelques

(250 000 environ sur à peu près

d'affaires de 500 000 francs). On

net sous un régime d'exonération

provisoire, qui devient définitive

lorsque l'entreprise utilise l'avan-

tage financier ainsi consenti à

un objet conforme à la volonté du

législateur. Les provisions aug-

mentent avec la taille de l'entre-

prise : celles qui sont passées au

compte d'exploitation générale

représentent environ 70 % du

montant des bénéfices déclarés

par les sociétés et 5 à 6 % seule-

localI professionnels, et en parti-

culier du siège de l'entreprise, cer-

tains versements ou cadeaux faits

soit au personnel de l'entreprise

en des circonstances particulières.

concours peut être utile à l'inté-

rêt de l'entreprise. Aussi le legis-

lateur est-il venu faciliter la tâche

des services de contrôle en impo-

sant la déclaration détaillée de

certains de ces frais, juges les plus

propices aux abus, et a-t-il posé

le principe d'une limitation à la

rais » : pas plus que l'augmen-

tation des bénéfices imposables ou

que le montant de ceux-ci. sinon

e fisc a peut demander à l'entre-

prise de justifier que ces dépenses

sont nécessitées par sa gestion ».

que les redressements opérés pour

a rémunérations ou frais d'emploi

excessi/s a ont représenté, ces der-

nières années, de 1,5 à 3,5 % du

total des sommes redressées, ce qui

paraît « important, eu égard au

volume de ces sommes. » Il est,

Le Conseil des impôts signale

soit à des personnes dont

du sujet que s'est particulièrement étendu le Conseil des impôts.

Près d'une société sur deux sans bénéfices!

Des trente-cinq pages consa- les mains du chej d'entreprise crées aux entreprises déficitaires sous la qualification de salaire. Subterfuge autorisé qui est ou n'avouant aucun profit. on confirmé par le fait qu'à activité peut extraire quelques chiffres à méditer. Parmi les firmes indiviidentique les entreprises déficiduelles soumises à l'imposition d'après leurs bénéfices réels 1300000), 7 à 9 % se déclarent chaque année déficitaires. Le taux est plus fort chez les plus petites (12 % au-dessous d'un chiffre les amortissements ». constate le même phénomène, en plus accentué encore, parmi les sociétés (260 000 firmes) : 20 % d'entre elles se disent déficitaires. Et si l'on ajoute celles qui déclarent ne pas faire de bénéfices, on

parvient à un total supérieur à La chose a paru à ce point invraisemblable au Conseil des impôts qu'il a approfondi l'enquête. pour constater que près des trois quarts des petites sociétés disent avoir un résultat négatif ou nul : a 73 % des sociétés dont le chiffre d'affaires est inférieur à 500 000 francs sont dans ce cas. jamiliales, qui ont adopte la forme sociétaire pour des raisons [fiscales]. Dans ce cas. il arrive que la rémunération du dirigeant à épuiser le bénéfice de l'entre- déclarent pas de bénéfice. De prise. Celle-ci échappe alors à même, en République fédérale l'impôt sur les sociétés, et le re- d'Allemagne, 40 % des sociétés de venu qu'elle procure est taxé entre capitaux seraient déficitaires ».

Le catalogue des moyens d'évasion

Le Conseil des impôts insiste sur éventuellement excessif de ces d'autres moyens d'évasion fiscale :

• Les provisions excessives. -A l'exception de celles qui ne donnent pas lieu à obligation d'emploi (provisions pour fluctuation des cours, pour hausses de prix ou pour implantations à l'étranger) les provisions dites « réglementées » permettent de placer une fraction du bénéfice

plié à plaisir depuis quinze ans les exonérations, les réductions, les ahattements, les régimes particuliers, afin d'alléger la charge siscale des entreprises; tout ceci s'ajoutant aux exemptions plus anciennes maintenues, bien entendu, dans le code des impôts. C'est aussi parce que les firmes font assaut d'ingéniosité pour utiliser au mieux les possibilités d'allégement fiscal que leur offre la loi : déclaration de résultats nuls ou déficitaires (près d'une entreprise sur deux!). provisions anormales, frais généraux gonflés. réserves excessives, accords internationaux laxistes, recours aux « paradis fiscaux » étrangers... C'est enfin parce que beaucoup, allant au-delà, fraudent au risque de se faire - pincer - par le fisc. Sur tous ces procédés et sur leur impact, le Conseil des impôts fournit chif-

chiffres sur la perte qui en résulte en matière d'impôt sur le revenu. pour le Trésor, mais aucune totaet de 2.1 milliards en matière lisation n'est opérée. d'impôt sur les sociétés, à respec-

 Les entreprises elles-mêmes multiplient les initiatives pour payer moins d'impôt. Tantôt de façon légale, en calculant leur compte d'exploitation, pour apparaftre en déficit ou sans bénéfice, tantôt en recourant à des fraudes multiples, nationales ou internationales.

 La crise, enfin, en réduisant. les profits en 1975, a fait chuter le rendement de l'impôt sur les

C'est sur ces derniers aspects livrant toute une série de chiffres ou de faits inédits.

taires ont « des frais de personnel et des charges d'amortissement sensiblement plus élevé que celles qui déclarent un bénéfice. L'écart est de 20 % pour les dépenses de personnel: il dépasse 30 % pour Le Conseil des comptes a poussé le souci de finesse dans le diagnostic jusqu'à dresser la liste, par professions, des secteurs où les déficits déclarés sont le plus fréquents : le palmarès n'a pas moins de dix pages ! « Cette constatation, ajoute le Conseil des impôts, est à l'origine de la loi qui a institué, à partir de 1974, une imposition forfaitaire annuelle de 1 000 francs due par les personnes morales passibles de l'impôt sur les sociétés... Il en résulte une charge définitive pour les sociétés qui ont été déficitaires pendant trois années successives ou dont l'impôt total a di au La plupart de ces entreprises titre de ces trois années n'a pas sont en fait des exploitations atteint 3 000 francs, » Cette technique d'évasion fiscale ne semble pas a particulière à la France. ajoute le rapport. Selon les statistiques de « Treasury department ». de l'affaire soit calculée de facon 40 % des sociétés américaines ne

• La fraude proprement dite. - Les redressements opérés à la suite de contrôles dans les entreprises sont passés, entre 1972-1973 et 1975, de 1.8 milliard de francs

Il tient, conformément à sa mission, à se limiter au constat. Mais, par transparence, on voit bien — comme lors des rapports précédents — les réformes qu'il souhaiterait. Assurément pas la réévaluation des blians, puisque le système actuel a déjà procuré, selon lui, aux entreprises des avantages équivalents. Mais le bouchage progressif des voies d'eau fiscales, une concertation internationale plus étroite (pour enrayer la fraude des firmes multinationales), des contrôles plus fréquents de la situation des entreprises, puisque les vérifications n'ont lieu que tous les dix-neuf ans en moyenne dans les petites firmes... Un beau programme de travail qu'on voit, hélas! mal gouvernement et Parlement entreprendre à huit mois des

faires est supérieur à 50 millions de francs. Les contrôles sur place sont encore plus espaces pour les petites entreprises prestataires de services. » L'administration avant un droit de reprise sur quatre exercices, a dans le cas d'une tréquence de huit ans, par exemple, cela donne la possibilité de vérifier la mottié de l'ensemble des exercices clos au cours de cette période ou, pour un exercice donné, la moitié des entreprises ».

L'évasion internationale. — Le Conseil des impôts explique, vingt pages durant, les moyens utilisés par les entreprises pour assurer, à l'échelon internationale, le maximum d'évasion fiscale : holdings gérant des portefeuilles de valeurs et distribuant des dividendes sans impôt dans plus fréquentes pour les petites des « paradis fiscaux ». « sociétés et moyennes entreprises : pour refuges » pour les bénéfices d'un groupe situées dans un pays à faible pression fiscale, sociétés fictives, manipulation des prix d'un pays à l'autre entre sociétés mères et filiales, non-rapatriement de revenus... Certains pays ont commencé à s'entendre pour lutter ensemble contre cette évasion. Les redressements opérés en France pour a réintégrer dans le résultat imposable certains transferts indirects de bénéfices vers fiées, dans l'ensemble, tous les l'étranger sont passés, pour les seules grandes entreprises (...) de d'affaires est inférieur ou égal à 6 % du montant total des redres-500 000 F, et tous les sept ans sements effectués en 1970 à 13 %

Les entreprises déficitaires profitent de l'inflation

luer les conséquences de l'inflation sur les résultats des entreprises, donc à étudier la qualité de la revendication traditionnelle du patronat en faveur d'une réevaluation des bilans. Ses conclusions ne sont pas banales :

tivement 5.3 et 4.3 milliards.

Grace, notamment, au développe-

ment des vérifications générales

dans l'ensemble des contrôles

(69 % au lieu de 34 % en 1971).

« Les taux de rehaussement à

appliquer aux résultats déclarés

seraient vraisemblablement com-

pris entre 24 et 46 % pour l'en-

semble des entreprises indus-

109 % pour les entreprises assu-

jetties à l'impôt sur le revenu.

10 et 15 % pour les entreprises

assuietties à l'impôt sur les so-

ciétés. » Ils diminuent avec la

« Les dissimulations ou omis-

sions de recettes tendent à être

les plus grandes entreprises, les

redressements trouvent davantage

leur source dans les majorations

de dotations aux comptes d'amor-

tissements et de provisions ou

dans les minorations d'accroisse-

Les contrôles sont probable-

« Les entreprises non presta-

taires de services seraient véri-

dix-neuf ans lorsque leur chiffre

environ lorsque leur chiffre d'af- en 1975 ».

ment trop espacés pour permettre

taille de l'entreprise.

ment d'actifs. »

une bonne vérification.

trielles et commerciales : 55 et

« En période d'inflation du niveau de celle observée en France. les entreprises bénéficiaires subissent praisemblablement dans leur ensemble un prélèvement assis sur un résultat fiscal out est en définitive assez peu supérieur à leur entichissement « téel » (...). En repanche, les entreprises déficitaires, qui n'acquittent pas l'impôt, semblent quant à elles bénéficier d'un gain « réel » qui n'est pas comptabilise. En effet, les aspects jugés déjavorables pour l'entreprise des règles actuelles de comptabilisation des immobilisations et des stocks sont compensės, dans une mesure variable, par les effets favorables des règles d'amortissement et par l'allègement de la valeur « réelle » de leur endettement. S'agissant particulièrement des règles d'amor-

tissement, il semble que les durées

Le Conseil des impôts consacre moyennes pratiquées, de l'ordre une partie de son rapport à éva- de huit ans pour les matériels et de vinot ans pour les bâtiments, scient environ deux fois plus brèves que les durées d'utilisation réelle des actifs. De même, les coefficients utilisés pour l'amortissement degressif sont superieurs à ceux que justifierait le rythme normal d'obsolescence du capital investi.»

Le Conseil des impôts a pris connaissance d'études diverses. mais concordantes, selon lesquelles les entreprises auraient retiré depuis quinze ans du régime fiscal existant plus d'avantages que n'en aurait procurés manente des actifs amortissables. combiné avec un retour à l'amortissement linéaire et des durées de vie fiscale plus proches des durées réelles d'utilisation. Ces conclusions ne sont vérifiées toutefois que dans l'hypothèse où les entreprises auraient utilisé intégralement les diverses possibilités que leur offre la législation fiscale en matière d'amortissement, ce qui n'est pas le cas de nombreuses petites entreprises. Même pour 1974 et 1975, années de médiocre niveau d'investissement et de forte inflation, certaines estimations semblent montrer que les entreprises, dans leur ensemble, ont pu compenser l'incidence défavorable pour elles de la non-réévaluation des bilans, conclut le Conseil sur ce point

DU CHIFFRE D'AFFAIRES TOTAL... EXERCICE 1972

... MAIS 10 % DES ENTREPRISES INDIVIDUELLES N'EN ASSURENT QUE 59 % EXERCICE 1972

Part de chaque groupe Part de chaque groupe Groupe Imposable total (**) en % d'affaires total en %

(*) A l'exclusion des entreprises dont le chiffre d'affaires est inconnu croissance annuelle de ces mêmes (**) Ne sont pris en compte ici que les résultats bénéficiaires.

La concentration des entreprises françaises est béaucoup plus grande que ne le pensent la pinpart de nos concitoyens. Les deux tableaux ci-dessus, extraits du rapport du Conseil des impôts, montrent que 85 % de ces firmes (59 % dans le cas des entreprises individuelles). A l'inverse. la moitié des sociétés ne contrôlent ensemble que 2.5 % du chiffre d'affaires global (6,3 % pour les entreprises individuelles). Autre chiffre significatif : 32,4 % des salariés des sociétés sont employés par 0,16 % seulement de ces firmes. Le bénéfice imposable diminuant avec la taille de l'entreprise (12 808 F par salarié an-dessons de six salariés par entreprise, 3 100 F seulement au-delà de deux mille salariés par firme), les grandes entreprises pajent une proportion d'impôt inférieure à celle de leur activité : 78 % de l'impôt sur les sociétés pour les sociétés figurant dans les 10 % pratique... de juger du caractère supérieurs, 32 % pour les 10 % supérieurs des entreprises individuelles.

TEXTILES

LA C.E.E. DEMANDE UNE STABILISATION DE CERTAINES IMPORTATIONS

A Genève, où sont repris le 5 juillet les négociations sur le renouvellement de l'accord multifibre (le Monde du 6 juillet). M. Tran Van Tinh, porte-parole de la Communauté, a précisé les exigences de la C.E.E.

Les Neuf demandent que pour certains produits a de très hautes pénétrations » (comme les chemises) on aligne le taux d'augmentation des importations en Europe sur celui de la consommation, qui est presque nul, et que pour d'autres produits le taux d'augmentation des importations varie de 1 à 6 %. « Ces mesures de stabilisation (des importations) sont le préalable absolu pour que la Communauté continue à participer à un arrangement international », a déclaré le porte-parole. Répondant à cette intervention le délégué de Hongkong a fait état de sa « préoccupation ». Il a rappelé que l'A.M.F. accorde priorité aux intérêts des pays en voie de développement, alors que la C.E.E. défend surtout ses propres intérêts. La Suède et le Brésil ont annoncé qu'ils allaient « étudier attentivement » les propositions de la C.E.E. Le Japon et le Mexique ont exprime le souhait ou'on applique encore pendant trois ans l'AMF. tel qu'il existe, en admettant toutefois quelques aménagements

Andrew Burt is Butter frem en ite. The translated the second to the second

LOGEMENT

THE COMMISSION D'ENOUS! SEE LA SESTION DE L'OFFICE **网络阿拉拉斯**

MIN Grande-Bretagne (30,5 %), 28,9 %
aux Etats-Unis (24,9 %)... De sorte
que la France, qui arrivait en
tête au milieu de la décennie
précédente, se trouve aujourd'hui
— contrairement à ce que croient
beaucoup de nos concitoyens — la

The second second second second

Constitution of the second

A SECTION OF THE PARTY OF THE P

And Separate and the second of the

And the state of t

THE REPORT FACTOR IN

----Minister & Bernett of Colors to THE PARTY OF THE P

CONTRACTOR OF THE MEMBER SEAR AND A SERVICE OF THE SERVICE OF THE

The second state of

to the said in the

电电影线 我就一

Andrews of the Conflict.

Mist

age only years and

شنف الضمنوات

De L

Market Street

18 1 Ber 5

Same to the

way the

And Freeze

The state of

for month &

\$ **54.4 55.4**.

£ --

1

Service of the service of

militaria des desidentes en 17 aus

mante da legegiormet uns enlan.

THE PARTY OF THE SEA OF A PARTY OF THE PARTY

spranger areas . I was to be and the secretaries will be and

34 min 2 4

The second of the fit of

The same and the same of the s

point in passingues of Title and Tarrently, Participation with the

La Maria de La Carta de Carta de La Carta

· 直接機能 連絡 (1985年12日、1916年1997年19日 日本 コーディー

Employed the same was the fact year.

mineral mittagerent. It i. 2777 . e.

THE THE LAND WATER IN MINISTER PROJECT

perform at the with the said of a girl

The second state of the second

THE RESERVE WELLES AND A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Minute was be brooks to leave the

A Sing which which is and the will

Carl Francisco Carlotte Carlotte State Carlotte Carlotte

manager with the south the same was a tree of

Contract of the Contract of th

vignities of introduction A will

COM TOTAL BANKS OF THE WAY A THE TOTAL

the desired make the religion of the first of the contract of

· 查 简准 医胸侧部 化中分类性 医电子 医线 Paris

Source of the eggs and the last the factor.

المدينة على المدينة ال

نىڭ دىلغام يىلغان يېلارلى بىل

ರ್ಷಾಪಡೆ (ಎಕ್ಕು ಕ್ರಾಕ್ಸ್ ಕರ್ಮನ

approximate the feature of the first and the first of the first

the transfer where all hear was because the

Companies in CMFF - - - --

والأناف الخبر المتعالم فالمتعارض وأرباع والمتعارض المتعارض المتعارض والمتعارض

夏子· [在海水的海峡 集] [24] 安川海南下山市市 中,([15]

with a standard on the standard to the

THE IS SEAL FREE PARTY AND AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRE

· 機・大利・大利・大利・大利・オース・ファイン・マー

Committee and the second and all and are

Carallia de cada e en la linea

ALST WILLIAMS THE THE THE STATE OF SAME TO

granden and the set of the first

FEMILIER'S CONTRACT PROPERTY TO THE

TOTAL STATE STATE AND A STATE OF THE STATE O

· 中国的中国的中国的中国的特殊的

The table & Park in the same and the

COMPANY OF MALES

a and an area

to contain a

THE REPORTS OF SAMPLES AS A SAME TO

LA PUBLICITE FRANÇAISE : HONNEUL

tation rapide de l'effort fiscal de la Ranque de France en comparant deux chiffres : de 1963 à

1965, la Banque avait payé au sociétés (3.1 % du total de cet impôt) ; dix ans plus tard (1973-1975), elle a versé 11 268 millions (12,5 % de l'impôt sur les sociétés). Tandis que sa contribution au fisc était multipliée par presque 17, celle des autres firmes, au titre de l'impôt sur les

sociétés, ne l'était que par... 3,3.

tivement de 7,6 pour l'impôt sur le revenu et de 6,3 pour l'impôt sur les sociétés (5.4 sans la Banque de France). Cing causes à la faiblesse

IMPOT SUR LES SOCIÉTÉS

Imposition (en francs courants) des revenus

de l'année (ou des exercices clos en)

de l'impôt sur les sociétés

Pourquoi l'impôt sur les sociétés progresse-t-il aussi lentement par rapport à la fiscalité frappant les particuliers? Le Conseil des impôts avance plusieurs raisons :

Le législateur a opéré depuis

personnes et celui de l'impôt sur

les bénéfices des sociétés va crois-

sant. En guinze ans (voir le

graphique ci-contre), le rende-

ment du premier a été multiplié

par 9,3 (en francs courants)

tandis que celui du second ne l'a

été que par 5,5 (et même 5,1 si

l'on met à part le cas exception-

nel de la Banque de France,

voir l'encadré ci-contre). La

comparaison sur 1974, année où

les bénéfices avaient été plus

élevés, ne change guère la situa-

tion. les coefficients étant respec-

premier contribuable du pays

vite que l'impôt sur les sociétés. » Des exonérations temporaires et partielles ont été ajoutées, ici et ia, par le gouvernement (1900, 1968), pour stimuler la conjoncture en relancant l'investissement. En sens inverse, il est vrai, des prélèvements exceptionnels ont et les autres ont perturbé l'évo-

• D'une façon plus permanente, de toute façon, e difficile, dans la le législateur a multiplié les exo-

ment des bénéfices des entreprises individuelles. Les frais généraux élevés. c Il est difficile, selon le Conseil des impôts, d'apprécier le caractère justifié de dépenses telles que les frais de réception ou de spectacles engagés en fáveur des clients de l'entreprise ou de relations d'affaires, les frais de décoration et d'aménagement des

ouinze ans toute une série de réformes visant à allèger cet impôt : amortissement dégressif ; suppression des décotes et dotations sur stocks; provisions pour hausse des prix; élargissement des provisions pour fluctuation des cours : réévaluation partielle des bilans... L'assiette de l'impôt s'est rétrécie, à mesure qu'augmentaient les déductions, l'impôt diminuant du même coup par rapport aux profits des entreprises. « Au cours de la période étudiés, conclut le Conseil des impôts, le résultat d'exploitation des sociétés, Banque de France exclue, a

crû environ une jois et demie plus été percus (1975-1976); les uns lution de la fiscalité sur les sociétés.

10 % DES SOCIÉTÉS = RÉALISENT 80 %

Groupe	Part de chaque groupe dans le chiffre d'affaires total (en %)	Part de chaque groupe dans le bénéfice imposable total (en %)	Part de chaque groupe dans l'im- pôt total (en %)	
Moitié inférieure des entreprises	2,5	4	3,8	
6º décile	1,7	1,5	1,4	
7º décile	2,4	2,8	2,8 4,5	
8* décile	4,4	4.8		
9º décile	8,7	9,5	9,3	
10° décile	80,3	77,4	78,2	
MAIR 40.	/ NEC PARTNE	WILL IMPINIT	ireliec ±	

Le puissant syndicat des transports dénonce à son tour, le contrat social

De notre correspondant

Londres. - Vingt-quatre heures après que le syndicat le plus gouvernement travailliste, la plus grande fédération britannique, celle des transports et des travailleurs généraux, s'est prononcée à son tour, le mercredi 6 fuillet, pour un retour immédiat à de libres négociations salariales (le Monde du 6 juillet). Ces deux prises de position enlèvent au gouvernement tout espoir d'arracher au TUC un nouvel accord limitant la hausse de salaires.

Jusqu'ici, tous les porte-parole du gouvernement ont maintenu - avec une conviction decroissante, il est vrai — que, après deux ans de modération dans les revendications salariales, une « phase trois » serait indispensable pour ne pas compromettre l'effort de redressement économique. Cette thèse a été vigoureusement défendue, mercredi, par le secrétaire général de la Fédération des transports et des travailleurs généraux actuellement réunie à Douglas, dans l'île de Man. M. Jones, qui a été le principal architecte du « contrat social » entre les syndicats et le gouvernement, comptait bien remporter un dernier succès avant de prendre prochainement sa retraite. Il n'a pas été suivi par les delégués de la Fédération, qui groupe un million neuf cent mille travailleurs, et dont le poids est considérable, aussi bien dans les votes du TUC que dans ceux du Labour Party.

M. Jones lui-même et la majorité des dirigeants de la Fédération avaient d'ailleurs été contraints de présenter une motion demandant le retour à la liberté des négociations salariales. Pour faciliter la tache du gouvernement, les modérés proposaient toutefois que ce retour se fasse d'une manière « ordonnée ».

Une rentrée périlleuse

Cela signifiait avant tout que de nouvelles revendications ne seraient pas présentées avant l'expiration des accords actuellement en vigueur. Dans ce cas. bon nombre de syndicats n'auraient pas eu l'occasion de partir en guerre avant plusieurs mois. L'affrontement inévitable pouvait ainsi etre renvoyé au printemps prochain. D'lei là, le gouvernesure de montrer que sa stratégie d'une organisation internationale sur l'énergie avec les adjudications. Les partis ment aurait peut-être été en meanti-inflation parvenait à freiner la hausse des prix. En même temps, M. Callaghan aurait eu ainsi la possibilité de se préparer à des élections générales avant que les conséquences d'une explosion des salaires ne se soient fait sentir trop brutalement dans l'économie du pays.

En dépit de l'éloquence de M. Jones, la majorité du congrès de Douglas s'est prononcée pour un libre marchandage des salaires « sans aucune restriction », dès le 1ºr août prochain, lorsque la

République Arabe d'Égypte

(Publicité)

L'ORGANISATION GENERALE POUR L'APPROVISIONNEMENT EN EAU

DE L'AGGLOMERATION DU CAIRE

B.P. 55 LE CAIRE

annonce l'annulation de l'adjudication publique et internationale dont la date de cloture était ilxec an 28 août 1977 pour la fourniture et l'installation de l'équipement mécanique et électrique pour la nouvelle station de pompage d'eau traitée des ouvrages hydrauliques de Rod-el-Farag.

Les spécifications de cet équipement seront modifiées et une nouvelle date de clôture sera fixée et annoncée prochainement. Les soumissionnaires qui ont acheté les documents d'adjudication peuvent en demander le remboursement en les retournant à l'Organisation,

En Italie

Le Sud recule, quand le Nord stagne

Grève vendredi en Calabre

Le Mezzogiorno est, une fois de plus, au centre du débat économique en Italie. Pour une double raison : les mauvais résultats obtedernier par les régions méridionales, dont l'écart avec le Centre-Nord s'accentue au lieu de se résorher ; la mise en question du cinquième centre sidérurgique de Giota-Tauro, en Calabre, devait assurer sept mille cinq cents emplois et produire entre 1 million et 1,5 million de tonnes d'acier par an. Une grève générale doit avoir lieu le 8 juillet, dans cette région, pour protester contre l'abandon de ce projet, que M. Davignon, commissaire européen chargé des affaires européennes, vient d'ailleurs de demander, dans une lettre au ministre italien de l'industrie.

De notre correspondant

sance se constatait déjà au cours

pas roses, si l'on en croit les au-

teurs du rapport. Ils soulignent

en particulier, que l'argent en-

voyé par les travailleurs émigrés.

qui constitue une source de finan-

cement importante pour le Midi.

diminuera, compte tenu de la

C'est dans ce contexte qu'a

éclaté une vive polémique à pro-

pos du cinquierre centre sidérur-

gique de Gioia-Tauro, en Calabre

Il s'agit de l'une de ces fameuses

a cathédrales dans le désert » qui

ont caractérisé la politique méri-

dionale pendant de longues

années : des entreprises gigan-

tesques absorbant des investis-

sements par milliards, dont on

s'aperçoit, en fin de compte

qu'elles ne développent par vrai-

au sein de l'IRI (Institut pour la

reconstruction industrielle). fait

connaître son opposition au pro-

jet. Motif : sept ans après sa

mise en route, le centre sidérur-

gique ne serait pas rentable,

compte tenu de sa trop grande

taille et de sa mauvaise locali-

sation. On y a prévu 1200 mil-

liards de lires d'investissements.

mais l'Italie produit dejà un tiers

d'acier de plus qu'elle n'en

consomme et ses prix de vente s

l'étranger ne sont pas concurren-

La Communauté européenne

tiels, comparés, par exemple,

avait demandé, il y a plus d'un an

déjà, l'abandon du projet ; elle a

offert récemment une aide pour

reclasser les sept mille cinq cents

travailleurs de Gloia-Tauro. Mais,

sur place, une vive opposition se

manifeste, conduite par des nota-

bles locaux et encouragée par la

politiques sont divisés. L'affaire

de Giola-Tauro repose en fait

toute la question méridionale,

celle du Sud qui recule, quand le

Le chiffre d'affaires, taxes com-

prises, du groupe Colas a atteint

en 1976 : 3 193 millions de francs,

en progression de 17 % par rap-

ceux du Japon.

Un comité technique, constitué

ment la zone environnante.

Les perspectives d'avenir ne sont

des années précédentes.

Rome. - La contestation étudiante du printemps dernier a mis en relief l'existence des « deux Italie > - celle des travailleurs et celle des exclus - faisant oublier que la formule s'appliquait jusqu'à présent au Nord et au Sud. Une pluie de chiffres aussi pessimistes les uns que les autres vient de le rappeler. Ils sont contenus dans un rapport établi par l'Association pour le développement du Mezzogiorno, qui peut se résumer ainsi ; en 1976, le produit national brut a augmente de 6.7 % dans le Centre-Nord, et de 2,2 % seulement dans

L'industrie fait exception, mais elle ne représente que 20 % du produit national brut dans le Mezzogiorno contre 36 % dans le Nord. Sa reprise se fonde d'ailleurs sur l'utilisation de marges productives négligées jusqu'alors, et non sur de nouveaux investissements, puisque ceux-ci ont diminué de 7 %. Baisse aussi dans le bâtiment : les investissements ont été inférieurs de 4 % à ceux de 1975.

L. diminution la plus forte est toutefois enregistrée dans l'agriculture (- 11 %), alors que, pour la première fois depuis de nombreuses années, le nombre des travailleurs dans ce secteur a augtrée politique particulièrement menté en nombre et que les investissements s'y sont accrus. La sécheresse n'explique pas tout, puisque la diminution de la crois-

tion intégrale et rationnelle de

tontes les sources d'énergle dispo-

nibles, traditionnelles et nouvelles,

faire connaître « toute la gamme

des possibilités offertes à la tech-

nologie moderne et au développe-

ment des ressources energétiques

nouvelles » et « faciliter le trans-

tert et l'adaptation de la techno-

logie energetique ». Elle devra,

enfin, se préoccuper de la fixation

ou de la négociation du prix de

déclare M. Simonet

AUTOMOBILES M. BERLIET

value à long terme »... A titre de dividende... 20 475 000,00 - En report à nouveau. le reliquat, soit 6 139,399,19 Le dividende représente, au taux de 6.5 % du capital, une somme de 9.75 F par action, assortie d'un avoir fiscal de 4.875 P. Il est mis en palement depuis le ler juillet 1977 contre remise du coupon nº 48, aux guichets

— 5 🕰 🛦 ia réserve légale.

des sièges et agences des établissements ci-après Crédit Iyonnais, Banque nationale de Paris, Société générale, Société lyonnaise des dépôts et de crédit industriel. Banque de Paris et des Pays-Bas, Banque veuve Morin-Pons. Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet, Banque industrielle et mobi-

Lière privée, Banque Sorboff.

PHILIP MORRIS INC

consécutive. Philip Morris a enregistré, en 1976, une augmentation de son chiffre d'affaires et de ses

Par son chiffre d'affairea cette société vient au solzante-cinquième rang des plus importantes sociétés industrielles aux Etats - Unis. au trente-quatrième rang par ses benéfices et au soixantième rang par sou rendement sur fonds propres. Philip Morris détient plus de 8 9 du marché mondial de la cigarette dont le total est de 3.900 milliards d'unités : ainsi Philip Morris est le denxième des producteurs mondiaux de cigarettes, cotés en bourse. Mariboro, sa marque principale, est la cigarette la plus vendue aux Etats-Unis et dans le monde ; ses ventes sont les plus élevées lamais atteintes par une cigarette. Le société affecters 1,35 milliard

duction au cours des cinq années La société emploie 51.000 personnes dans le monde et compte 28.000 ac-Rappelons que M. Michael Horst est directeur général de Philip Morris

de dollars à la modernisation et

l'expansion de ses centres de pro-

RANK XEROX FRANCE

Jacques Zermati. secrétaire général de Rauk Xerox France, vient de recevoir des mains de M. Maurice Rolland, président chambre honoraire à la Cour de cassation, les insignes dans l'Ordre national du mérite, en présence de nombreuses

SOCIÉTÉ ROUTIÈRE COLAS

contre 101.6 millions de francs en

1975. Calui de la Société routière

Colas, également impôts déduits.

passe de 34,5 millions de francs

en 1975 à 52,8 millions de francs

L'assemblée générale du 22 juin

a décidé la distribution d'un divi-

dende de 13,80 F par action, contre 13 F l'année dernière, respectant

ainsi la limitation recommandée

par le gouvernement. Avec l'avoir

fiscal, le revenu net sera de 20,70 P

PRÉCISION MÉCANIQUE

ressort & 13 099 627 F. L'assemblée décide les affectations suivantes :

Dividende aux actionnaires 4 905 316 Tantièmes suz administrateurs 81 755 Report à nouveau \$112555 Dividenda : 6.50 F (avoir fiscal : 3.25 P), au total : 9.75 F, mis en palement le 18 juillet 1977 (coupon

Le chiffre d'affaires de la société a vogressé de 429.34 millions de france progressé de 429,34 millions de francs a 543.57 millions de franca, soit une augmentation de 26.60 %.

réorganisation interne de la société et de ses filiales pour permettre un fonctionnement plus efficace et plus économique par la création de trois divisions opérationnelles et la récrganisation des directions fonction-

SOCIÉTÉ ROCHEFORTAISE DE PRODUITS ALIMENTAIRES

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 30 juin 1977, a approuvé les comptes de l'exercice 1975 et fixé le dividence à 13,50 P net. contre 13 F pour l'exarcice 1975. auquel s'ajoute un avoir fiscal de 50 % donnant un revenu global de 20,25 P. La date de mise en palement a été fixée par le conseil d'administration au 5 septembre 1977.

Le président, dans son allocution. a donné un apercu sur la marche des affaires pendant le premier semestre 1977, satisfaisant pour l'ensemble des sociétés du groupe. Il a annoncé, par ailleurs, que des négo-ciations sont en cours à Madagascar pour permettre au gouvernement malgache de devenir majoritaire dans la STAR.

M.F.O.M.

(Manufacture Française d'Œillets Métolliques)

L'assemblée générale ordinaire du 29 juin 1977 a nommé présidentdirecteur général : M. Philippe Rossi, trente-sept ans, Sciences po. D.E.S. droit, jusqu'ici administrateur, en remplacement de M. Mario Rossi atteint par la limite d'âge. Le M.F.O.M. est une filiale de U.S.M. Corporation, elie-mêma filiale de Emhart Corporation (U.S.A.).

Dans son rapport à l'assemblée

généralo, le conseil a souligné que

le groupe Colas, grace à ses nom-breuses et solides implantations dans le monde, a trouvé une com-

pensation lui permettant de main-tenir, en 1976, malgré un tasse-

ment en France, l'évolution de

ses performances globales tant en

chiffre d'affaires qu'en résultats.

dent. M. Robert Charlal, a donné

pectives du groupe.

4 % sur 1976.

niveau modeste, surtout quand on le compare

à l'endettement moyen des entreprises de trapaus

publics, c'est grace que bons résultats antérieurs

et à une gestion prudente. Mais on observe tous les

jours que bonne gestion et ratios sinanciers savo-

rables sont gussi le fait de nombreuses petites

le savez, a toujours consisté à nous enractner loca-

lement, mais rarement à nous lancer dans des chan-

tiers de type « commando ». Les fonds de com-

merce qui en résultent représentent, certes, de

puissante atouts, mais nos positions commerciales no

constituent jamais des rentes de situation, les modes de dévolution des travaux les remettant

» D'où viennent douc, en fin de compte, les performances du groupe Colas ? Avant tout de la

qualité des équipes qui agissent dans les vingt-trais

opérationnels au jour le jour, sur le terrain, est

» Il faut suvoir que dans notre métier le rôle des

répondérant, non seulement dans l'exécution des

travaux, mais aussi dans la conclusion des affaires,

responsabilité qui leur est déléguée puisqu'il s'agti-le plus souvent de marchés de juible ou moyenne

. C'est dire que les agents locaux doivent avoir

» La position commerciale ? Notre atratégie, vous

quelques précisions sur les pers-

A fin mai 1977, le chiffre d'af-

faires et le carnet de commandes

en France accusent un retard de

Dans son allocation, le prési-

The second second second second second

The rate of the second second

OURSE DE PARIS tome the by A STATE OF THE STA THE CASE STATE OF THE PARTY OF The Total Car . The same of th the and bridge · -- -- ---SE BUM ·江 \$1 一下 联系统 2条 和明教

LES MARCHES

ONORE

Sil Mit in beiter der bert ber der der bereichten geme in minnenne wirechte bei ber bei ber bei ber bei ber bei ber beiter beiter ber beiter beiter

. .

2.50 PROBLE, 25 2

771 52

*

- +

dant assez peu probable que M. Callaghan et M. Healey se sentent capables d'envisager une confrontation aussi directe avec les syndicats. En dépit des pressions du parti libéral, dont le soutlen est indispensable pour assurer la survie du cabinet travailliste, il est encore pius inconcevable que M. Callaghan ait recours à un contrôle autoritaire des rémunérations. Les décisions syndicales des dernières quarantehuit heures annoncent une ren-

périlleuse à l'autonne pour le cabinet travailliste. JEAN WETZ.

« phase deux » acceptée par le

TUC arrivers à expiration. Aussi

est-il très difficile d'imaginer que

le congrès des trade unions, qui

doit se tenir en septembre, ait

encore des chances de mettre un

Cette rébellion syndicale place

frein aux revendications ouvrières.

le gouvernement dans une posi-

tion très délicate. En présentant

son budget, en mars, M. Healey

avait fait de son mieux pour

amadouer les organisations ou-

vrières. Il promettait alors une

réduction de 2 % du taux de

les syndicats acceptent de mo-

dérer leurs demandes pour une

pourrait encore annuler les

concessions promises et même

accroitre le fardeau fiscal si les

trade unions cherchaient à obte-

nir des augmentations de salaires

trop déraisonnables. Il est cepen-

En principe, le gouvernement

troisième année.

l'impôt sur le revenu, pourvu que

Au Conseil économique et social des Nations unies M. Waldheim préconise la création

De notre correspondante Genève. — La soixante-troisième session du Conseil économique et social des Nations unies (ECOSOC), qui s'est ouverte le 6 juillet au palais des Nations à Genève, sous la présidence de M. Ladisias Smid (Tchecoslovaquie), examinera jusqu'au 5 août prochain, outre une étude sur l'économie mondiale en 1976. trente-trois points inscrits à son ordre du jour. Ainsi procederat-elle à l'évaluation des progrès tendant à l'instauration d'un nouvel ordre économique international et étudiera-t-elle des problèmes aussi spécifiques que ceux que pose, par exemple la situation de la région soudano-sahé-

lienne et l'assistance au peuple palestinien en collaboration avec Lors de la séance inaugurale, M. Waldheim, secrétaire général des Nations unles, a affirmé que a l'Organisation des Nations unies va maintenant assurer le relais dans le déroulement du dialogue Nord-Sud ». Souhaitant l'avenement d'un a ordre energétique mondial », le secrétaire général des Nations unies a préconisé la creation d'une institution interpationale dont l'objectif serait de venir en aide aux Etats membres, notamment à ceux du tiers-monde

dans la définition et dans la poursuite des politiques énergétiques. Se déclarant conscient à la fois des dangers que présentent des pénuries même temporaires d'énergie et du malaise qui gagne des couches importantes de population face à la prolifération nucléaire. M. Waldheim a estimé que « l'exploration des ressources aussi bien que l'investissement dans la recherche technologique ne conformaient pas actuellement à un chemin rationnel ». Selon lui, la nouvelle institution internatio-

nale devra donc stimuler l'utilisa-

UN INVESTISSEMENT POUR L'AVENIR

ACHETEZ UN APPARTEMENT

AU CANADA, A MONTREAL

Dans un immeuble résidentiel en copropriété, situé

dans le quartier le plus élégant de la ville.

Prix en dollars canadiens : 24.500 (env. 122.000 NF)

Acte notarié - Gestion assurée

Pour tout renseign, veuillez écrire ou téléphoner

à la SOCIÉTÉ FINANCIÈRE DE CRÉDIT

4, rue de l'Ecole-de-Chimie, 1205 GENEVE (Suisse)

Tel.: 20-38-77 - Demander M. STUCKY.

l'énergie qui continuera à émaner des décisions prises par chaque gouvernement. ISABELLE VICHNIAC. TY NORASTITE BOTILIORE ÉNERGÉTIQUE AMÉRICAINE POURRAIT MENACER LA SOLIDARITÉ DES « NEUF »

nouveau président de la C.E.E. Luxembourg (A.F.P., A.P.). -Les membres de la Communauté européenne dotvent se mettre d'accord sur un mécanisme de décision qui ne rende pas l'admission de nouveaux pays (Grèce, Portugal Espagne) synonyme de paralysie, a déclaré, mercredi 6 juillet, devant le Parlement europeen, M. Simonet, ministre

belge des affaires étrangères et nouveau président du conseil des Comme autres priorités, M. Simonet a cité : - L'élection directe du Parlement. Elle est, a-t-il dit : a inevitable » et « indispensable ».

- L'union européenne. Au conseil européen de décembre, « il ne sera sans doute pas possible de fatre un bilan réjouissant des réalisations pratiques ». a souligné M. Simonet. - La relance de l'union économique et monétaire. Le président suggère que le commissaire chargé des questions financières. M. Ortoli, assiste aux réunions

consacrées au « serpent », que le concours financier à moyen terme soit accru et que la Commission européenne émette des emprunts. - L'énergie. Ce problème doit, selon M. Simonet, être étudié selon trois axes : l'énergie nucléaire, compte tenu de la nouvelle politique américaine, qui a pourrait constituer une menace pour la solidarité des Neuf » : le charbon et l'amélioration du bilan énergétique de la C.E.E. par une utilisation plus rationnelle des ressources et l'investissement dan sles énergies nouvelles. - La coopération politique. Elle doit se traduire par une action

commune à l'ONU et à la confé-

rence de Belgrade.

De même qu'en 1975, la part de travaux exécutés outre-mer et à l'étranger a représenté environ un

tiers du total, contre un quart en

Le résultat du groupe, après l'important progrès qu'il avait marqué en 1975, a légèrement pro-gressé : impôts déduits, il passe de 68,9 millions de francs à 71,4 mil-

par action. Le montant total de la distribution s'élève à 9 794 053 F. Ce dividende sera représenté par lions de francs, après 130,5 mille coupon nº 18 et mis en distrilions de francs d'amortissements, bution à partir du 11 juillet 1977. e Je pense, a-t-li poursulvi, que le chiffre d'affaires du groupe, en France, avoisinera celui de 1976

exprime en france courants, or qui correspondre à une neite diminuiton d'activité en volume avec les conséquences inévitables sur les marges. s Malgre ces perspectives très déjaporables en France, on peut raisonnablement expérer que, prâce aux résultais à l'étranger, le bénéfice consolidé de 1977 ne deprait pas s'éloigner trop de ceux des deux années précédentes.

» L'année 1978 est plus incertaine. > Comment prévoir le volume des travaux routiers en France l'année prochaine? il faut que les pouvoirs publics, conscients de la gravité de la situation économique et sociale des entreprises routières de toutes tailles, puissent mettre fin à temps à une récession qui, en se prolongeant, propo-

querait des dommages irréversibles. » En revenche, à l'étranger, grâce à la grande répartition de l'activité du groupe, le carnet de commandes se renouvellera praisemblablement dans

de bonnes conditions. 3 En définitive, nous aborderons 1978 avec beaucoup d'atouts, les mêmes qui expliquent les excellents resultats de Colas au cours des dernières

» Ces atomis tiennent-ils à la taille de notre

entreprise, à son avance technique, à sa solidité

financière, ou à sa position commerciale? s Beaucoup moins qu'on le croit souvent. » La taille? Les entreprises routières nationales profitent peu d'économies d'échelle : vous supez, en effet, que le groupe Colas est un ensemble d'uniles opérationnelles, chaoune constituant une petite entreprise implantée de longue date, qui emploie à peine une containe de personnes, et se brouve en concurrence avec des entreprises locales de tuille souvent plus importante. Certes, la dimension du groupe divise considérablement les risques et procure une certaine sécurité des résultais, mais elle n'est quète de nature à améliorer la marge moyenne.

> L'avance technique? Certains produits et procédés spéciaux nous mettent en position favorable face à la concurrence. Mais ils concernent une fraction faible de notre chiffre d'affaires : pour l'essentiel de leur activité, les entreprises routières - contrairement aux entreprises industrielles peuvent très rerement s'assurer des positions privi-légiées grâce à des breveis.

» La solidité financière ? Si le poids des charges financières s'est allégé dans nos comptes d'exploitation et si l'endettement du proupe est tombé à un

A l'issue de l'assemblée générale

ordinaire, s'est tanue une assem-

blée générale extraordinaire qui

a décidé d'augmenter le capital social de 35.485.700 F à 78.068.500 F.

50 P 2 100 P: - par vole de création d'actions

— par élévation de la valeur nominale de chaque action de

dents et de ne pas lancer à l'aventure un encadrement insuffisamment préparé. »

constamment en cause.

pays où il est implanté.

importance.

aussi, pour ceux qui s'expatrient, souvent connaître une langue étrangère, accepter des conditions de vie par/ois difficiles et des contraintes sur le plan-> On comprend des lors que, pour s'implanter à

l'extérieur, certaines entreprises ne trouvent pas jacilement les hommes remplissant toutes les conditions requises, et se heurtent là au principal obstable à leur développement. Je sais l'idée qui vient timulédiatement à l'esprit : la récession de l'activité et . France doit libérer une partie de l'encadrement et permettre de former les équipes destinées à l'étrunger. Malheureusement, les a vases » dans ce domains

sont peu communicants. La formation d'équipes capables d'assumer la responsabilité d'implantations nouvelles est un très long milrissement. > Après plus de quarante ans d'expérience dans le domaine des travaux publics en France, outre-mer et à l'étranger. le groupe Colas s'est constitué us remarquable capital humain. C'est la notre force, qui nous permet d'être à la fols dynamiques et pru-

nouvelles de 100 P, chacune entierement liberte, attributes gratultement aux actionnaires a raison d'une action nouvelle pour dix actions anciennes.

toutes les qualités de l'entrepreneur : les connaissances techniques, l'expérience des chantiers, la capacité d'animer, de négocier et de gérer. Il faut

Committee Committee of the Committee of

第二次の 事務を必要 予算が中にも、データによります。 from the Mart of the

> in less series for the training 共産性 (主) 機能が対象 こうけいしょうしょ

of the second of the second

the contract of the contract of AND THE CONTRACTOR OF T

A seed on which the control of

 A Proposition of the Proposition of the Proposition
 The Proposition of the P A COURT OF MAN THE PROPERTY OF THE PARTY OF

Western to the State of the contract of the co

the total as and a second of the

manager of the transfer of the second second

Commence to a suggestion of the contract

e) a greater in a \$ 14.5

TRANSPORT OF THE PARTY OF THE PARTY OF

2 1 April 12 2 14.

AND THE PROPERTY OF THE PROPER minutes to the Indiators of the American to the

with a series of the series of the

I the springer freely and the state of the s The transfer of the second second second second

1-4-5

The car tradition from the same to be Submitted to the same of a superior of the same of the same

As I was not been a second or the second of the second of

with the second and the second

المراكز والمستهار في ماكنون والمراكز والمنافر وا

process of the second s

والمراوية والمرا

the first of the section of the section of the section of we fight a growner of the first of the manufactor NEW YORK OF A STATE OF STATE O

the second of th

AND AND THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PART

the symmetry of the analysis is a substitute of the

the Country But a service of the same of t THE PART OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

want mid traffic at the age of the second

Approximate parameter of the district of the control of

the transfer of the first for the first transfer for the

The state of the s

The grant of Berger . The me will be a received THE PERSON THE PERSON NAMED IN THE PERSON IN

ing the late and the second of the

Same Silvery to the same

gain at the court was a

HILLIAM SEL FOR LEGISLAN

gradus to the Allendan Committee Com

Acceptable general The sale of the sale of the state of the second section is a second section of the section of the second section of the se British of the management · 1000 (100) (100) (100) the set the part is a given ಕು ಕಟ್ಟಿಕ್ಕೆ ಈ ಈ ಗಳಿಗೆಗಳ

The second second

والمسيوداني التهداكينيات

And the American

The second section of

a state and a second

BOARD PRANT PROPERTY OF

the state of the same

at white with the state.

the property of the second and the Theorem State of THE REPORT OF SECTION and the second state of the second The state of the s With the state of the state च्चारेच्छेराज रेड्य र≇हरूने.

granta tra. I waste to the

angular Warting to the comment of

الغادات مهدان فسنرا مالكموها وإفراق

year 18 of the property for

. I THE SHOP IN S.

ASSESSED OF THE PARTY OF THE PROPERTY.

Carry Commission (State State of

g 1000 a 200 -

political application to the first The transfer of the second second material and the property of

en grade 🕮 🗸 sector

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

والاستان والتنسيخ والأراب والمهاي بعدامتي

Marie William

was the first the first of the first of the the state of the s

many agency to country to see the second

make a second of the second of the second of the The state and the same state the same of the same of the same of

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s المراجع والمراجع المراجع المنافع المراجع المرا the second of the second control of the second

Tarte in Senten in Senten in the Section of

A Company of the property of the second prope

way promote the a way - we

with the letter of the state of the second

رو به الهاريد به المائد الورايس المائد المائد الوريدات The transfer of the party and an experience of the contract

entropy the philosophican and a comment of a fine many the first service in the first of The professional and the second second second second

The said of the property of the said of the said The same of the sa له يوه و دروي الهمال الم يم يوال شما المشاهد الا المرد الميا

a part produced by the state of the and the same of th

The first property of the second of the seco

The state of the same and the same and definition of the state of the s Signed the second that the second second

There is a second to the second of

Continued The graph of the continue of the continued with ு அறிழ்த் அழிதியின்ற கினி அரி, இண்டியுள்ள அரி இவர the same and properties of the same of the same in the same of Company of the table of the second second second a programme of the state of the second state o

and the state of t

المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة

The state of the s

The same of the sa

The first the same of the same

C ---

A STATE OF BRIDE STATE OF THE S

The state of the s

The State of March Address of the Contract of the Contract of the

PR . . .

State of the Same of

Landing the state of the second There is a second of the secon may be a server and the server and t 通信商业 開心 人工工工

DE ESTATE TONO

attan ing

* * * * :

. . . .

. -

and make the first of the contract of the

· 医水色管管 化氯化镍 医水 医二氏病 化二元烷

the part of the second of the

representation of the second o

the street was the same of the

graphic transfer and the second second

and the second of the second

Facility of the

Street Street at Came of . 427 50 2 11 1 2 11 11 11

والمراجع والمراجع والمحاجب والمستواعين

رة من الأنامي المراجب من يعاد

of the first of the second of Committee of the second second

the first the graduates the first terms of

And the second second

Agriculture of the State of the con-

dies and the second

with the contract of the contract of

.

SIXTETÉ ROLTIÈRE COLIS

tions of the Carlotter to the

المراجعة أكاريمه والإنجاء

parties with the same of the same of

at the profession of the same

A with the man man and the second

and the same of th

I to the state of the state of WELL BY A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

A MATTER OF A TAME OF THE ASSESSMENT

Company to Replace to the Control of the con-

all a desirable to the off where the co

. ---

. . .

* . * * ..

. . .

.

.

and the second Action -

defeate a second

. ,

7 . . .

. .

A STATE OF THE

a partie of the second

* 2 . 16 7

.

The Market Charles of the Control of Land Control of the State of the Land Control of

1-28 September 1997 Berlin 1997

your reserves the second

that was a section for the section of

				• • • LE	MONDE — 8 juillet 1977 — Page 29
LES	MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Cours Dernier VA	ALEURS Cours Demier précéd. cours	VALEURS Cours Dernier précéd. Cours précéd. Cours précéd. Cours
Marché plus résisiant Dans un marché toujours aus calme, le repli des valeurs fraguises, qui s'était accéléré margresses, qui s'était accéléré margresses très nettement ralenti meroredi à la Bourse de Paris. Frecul de 0.38 % à l'ouperture, l'hédicateur instantanée us perda plus que 0.26 %, en îtu de séance Le nombre de baisses, toujou supérieur à celui des hausses, n'e à pas motus notablement diminu De fait, la lendance est deveni très trégulière dans nombre compartiments, gains et pert s'équilibrant, à peu de chose pré Ce fut le cas notamment ou bût ment, à la métallurgie et aux ét blissements de crédit. Seuls construction électrique, les magismes et l'attenentation sont rest assez lourds, les pétroles opérans en revonche, une remontée qua générale (à l'exception de la Fragusse des pétroles). Les plus fort baisses de la séance ont été ens gistrées pur Bellon, C.P.P. et Baisses de la séance ont été ens gistrées par Bellon, C.P.P. et Baisses de la séance ont été ens gistrées par Bellon, C.P.P. et Baisses de la République doit prononce de la République doit prononce vendredi à Carpentras, nambi l'entre eux préjéraient se cacha étrangers sont restés asses ma gres. Quant dur investisses ma gres. Quant dur investisses ma de la République doit prononce vendredi à Carpentras, nambi les conversations portaient égal ment sur la récente baisse du doit prononce dans une prudente expertative. Autour de la corbeill les conversations portaient égal ment sur la récente baisse du doit prononce dans une prudente expertative. Autour de la corbeill les conversations portaient égal ment sur la récente baisse du doit prononce de peine soutenues. Les mines d'ont jait preuve d'irrégularité. Sur le marché de l'or, toujour de peine peur le préside de peur soutenues les allemandes étate à peine soutenues. Les mines d'ont jait preuve d'irrégularité. Sur le marché de l'or, toujour peur de peur le préside de peur seus les seus seus seus les seus seus s	Le rejet du nouveau contrat social par les minières d'abord, puis par les minières d'abord, puis par les minières de transports ansuit passe lourdement sur le marché. Joud matin. Une des francapers l'indice des industrielles enregistrait un récul de 62 pointe enregistrait un récul de 62 pointe enregistrait un récul de 63 pointe des mines d'or. 12	Nouvel accès de faiblesse La timide amétioration envertistrée en début de semaine aura été de courte durée. Dés metretéd, is marché até répris d'un accès de faiblesse et en début de semaine aura été de courte durée. Dés metretéd, is marché des industrielss accusait un répit de 5,88 points à 907,73. La séance n'avait pourtant past trop mai courancé. A midi, le Dow était en hausse de 1,78 point. Mais les ventes d'actions d'u secteur automobile, sur les courseils de la firme de courseige Méeril Lynch, ont passablement pesé sur les courseils de la firme de courseils valeurs traitées, 943 ont filéent, 507 ont moné et 473 n'ont pas varié. Très faible ces derniers temps, l'activité s'est accrue : 21,23 millions. Autour du êtig Board », les options diverpresent sur la conduite à l'autour du êtig Board », les options diverpresent sur la conduite des faux d'intérêt, les pessimités, en privanche, qui e'attendent d'avis d'acheter. Mais ni les uns ni les unes ni les autres n'out vraiment mis de cateurion leurs idées, les prévisions sur la conduite à une déseascalade et à un ralentissemant de l'inflation, étalent d'avis d'acheter. Mais ni les uns ni les autres n'out vraiment mis de cateurion leurs idées, les prévisions mique étant trop discordantes. VALEURS COURS COURS 6/7 Accas 65 23 4 55 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8 56 7 8	Paterneits (LS). 72 50 72 Declared Revisition 72 ELLai Provisione 54. 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155	ALEURA pricéd.	VALEURS
Compensation VALEURS Clôture cours co	mier Compt. Compen. Priced Pres	lier Dermier Compt. Compen- premier cours Sation VALEURS Clôtu	d. Premier Dernier Compt. Compen-	ALEURS clôture cours cours	er Compt Company Princip Permiser Compt
655	5 . 654 58	192		Ericason 191 80 191 80 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 188 9 1	182 50

5

 CHINE : l'an des principaux écrits de M. Teng Hsiao-ping est commenté favorablement par le journal da P.C.

- BÉNIN : la participation de Gabon qu raid du 16 ianvier contre Cotonou paraît désor-

mais établie. 3 - 4. PROCHE-ORIENT

537. POLITIQUE - POINT DE VUE : « Régime d'assemblée ou régime parlementaire? », par Jean-Claude

Colliard. 8. RAPATRIES - LIBRES OPINIONS : a L'efficacité de l'ingratitude », par

Pierre Loffont. 8. RELIGION

9. SCIENCES

9. EDUCATION

18. SOCIÉTÉ

- Le rocisme « ordinaire ».

11. JUSTICE 11. SPORTS

> LE MONDE DES LIVRES PAGES 13 A 20

- LE FEUILLETON de B. Polrot-Delpech : Roger-la-Peste. -- ROMAN : un amour de Can-

- POESIE : les joyeux numétismes de Jacques Roubaud. - HISTOIRE : « Thu little big man »; les inépuisables archives d eRené de Chambrun. - LETTRES ETRANGERES quand Octavio Paz dit la lumière : le contre-monde de Hubert Fichte.

— SCIENCES HUMAINES : les mésaventures de l'identité. - ENQUETE : les nègres en

21. ÉCHECS

22 - 23. ARTS ET SPECTACLES - CINÉMA : « Nucléaire, danger immédiat », de Serge Poljinski; « Hedde », de Trevor Nunn.

26. EQUIPEMENT

- THÉATRE : - Jadith - à

- AMÉNAGEMENT DU TERRI-TOIRE : le gouvernement précise sa politique de la mer et du littoral.

26 à 28. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE



RADYO-TELEVISION (21)
Annonces classées (24 - 25);
Aujourd'hul (12); Carnet (22);

« Journal officiel » (12); Loterie
nationale; Loto (12); Météorologie (12); Mots croisés (12);
Bourse (29).



prêt à porter de luxe Solde ses

collections

pour les femmes pour les hommes

21, rue Royale



LA SEPTIÈME CONFÉRENCE ANNUELLE

M. Barre devait annoncer une série de mesures d'aide à l'agriculture méditerranéenne

La septième conférence annuelle agricule, qui réunit le premier ministre, M. Barre, le ministre de l'agriculture, M. Méhaignerie, et les représentants des quatre organisations professionnelles - représentatives - (Fédération des exploitants. Je u n e s Agriculteurs, chambres d'agriculture et Confédération des organismes mutualistes), s'est ouverte jeudi 7 juillet à l'hôtel Matignon. Bon nombre de questions ayant été quasiment réglées lors de la réunion préparatoire du 26 mai (« le Monde » des 26 et 27 mai), deux dossiers devaient retenkr l'attention du premier ministre et de ses inter-

méditerranéennes et des produits menacés. serait consacrée à l'automne.

à l'ordre du jour. M. Barre devait

rappeler que le gouvernement a

déposé à Bruxelles un mémoran-dum proposant d'écrèter les mon-

tants compensatoires, qui consti-

tuent l'un des principaux blocages

au développement des exportations

françaises. Il devalt, par ailleurs.

proposer un certain nombre

d'améliorations techniques pour

assouplir les mécanismes d'expor-

tations en matière agricole

garantie COFACE, nomination

d'attachés commerciaux, etc.). Le

premier ministre devait égale-

ment proposer à ses interlocuteurs

de prendre des participations dans

des réseaux commerciaux à

l'étranger, mais ceux-ci. récla-

mant, pour ce faire, des aides de

l'Etat. cette question ne devrait

pas être définitivement réglée.

Cinq autres questions devalent

• Le statut des femmes d'ex-

ploitants. — Les organisations

professionnelles n'ayant pas réussi

a se mettre d'accord sur le statut

qu'elles souhaitent (obligatoire ou

optionnel), le problème ne sera

pas réglé. M. Barre annoncera

seulement la constitution d'une

commission ad hoc chargée de

des régimes matrimoniaux.

réfléchir à une réforme générale

Dotation d'installation aux

feunes agriculteurs. - Les profes-

sionnels et les pouvoirs publics

sont tombés d'accord, le 26 mai

sur les assouplissements à appor-

ter aux critères fixés pour avoir

accès à ces dotations. Le carac-

tère trop restrictif de ces critères

avait empêché d'atteindre l'ob-

Plans de développement. —

Ils permettent aux agriculteurs de

bénéficier d'un financement privi-

légié étalé sur plusieurs années

sement et un allégement des pro-cédures nécessaires pour bénéficier

de ces plans a, d'ores et déjà, été

Equipement en milieu rural

mille installations par an).

être examinées.

« Ce sera une conférence à l'image de la conjoncture : de la soutien aux agriculteurs de ces grisaille », affirmalent les milieux régions (prêts bonifiés spéciaux paysans avant son ouverture. De pour certains productions, par fait, pour la plupart, ils espèrent peu ded écisions concrètes de cette Exportation des produits réunion, qui devrait être consaagro-alimentaires. - Depuis plucrée, pour l'essentiel à deux sieurs années cet « impératif » est

dossiers: L'élargissement du Marché commun. — A l'issue de la conférence annuelle de 1976, un groupe de travail a été mis en place, réunissant des professionnels et l'administration. Le rapport résumant ces discussions, rédigé par M. Desouches (le Monde du 2 février). sera au cœur des débats. Ce document affirme en substance qu'il serait illusoire de refuser l'ouverture du Marché commun à l'Espagne, au Portugal et à la Grèce, mais que, compte tenu des dangers que cet élargissement fait courir aux régions méditerranéenne (aux producteurs de fruits et légumes et de vin notamment). il importe de le préparer en pre-

Ces mesures sont de deux types: d'une part, au niveau européen, un renforcement des règlements permettant une meilleure protection des produits méditerranéens : d'autre part, sur le plan national, des aides spécifiques en faveur du Midi, afin de préparer cette région à une concurrence accrue M. Barre, après avoir définie la position française sur le sujet, devait s'appuyer sur le rapport Desouches pour proposer un ensemble de mesures en faveur du Midi : intensification de la recherche agronomique (nouvelles variétés de fruits, par exemple); développement de contrats de programme pour améliorer l'organisation de la production et des

nant des mesures appropriées.

Le discours de Carpentras

M. GISCARD D'ESTAING EN DIRECT A LA TÉLÉVISION **VENDRED!**

Les principaux passages du discours que prononce M. Valéry Giscard d'Estaing vendredi 8 juil-let à partir de 20 heures à Carpentras sont diffusés en direct sur TF 1 et Antenne 2.

ECOLE DE DIRECTION D'ENTREPRISES DE PARIS

Etablissement prive d'enseignement technique supérieur

PREPARATION AUX DIPLOMES D'ETAT

préparer le D.E.U.G. de Sciences-Eco, c'est bien...

130, rue de Clignancourt, 75018 PARIS

préparer le D.E.C.S., c'est bien

252.27.27

GESTION - COMPTABILITÉ - MARKETING

... préparer les deux à la fois, c'est mieux !

Documentation gratuite sur demande

locuteurs : l'élargissement du Marché commun à l'Espagne, la Grèce et le Portugal, et le développement des exploitation des produits agro-alimentaires. En ce qui concerne l'élargissement de la Communauté, M. Barre devait préciser la position du gouvernement français et annoncer une série de mesures en faveur des régions

Les problèmes liés au revenu des agriculteurs ne devaient pas être évoqués, M. Barre ayant indiqué qu'une troisième rencontre y

marchés : mesures financières de qu'on intensifiera les efforts dans ce domaine.

> • Crédits budgetaires. — Le premier ministre devrait annoncer une augmentation des crèdits d'orientation du FORMA (Fonds d'orientation et de régularisation des marchés agricoles) de l'ONIBEV (Office national interprofessionnel du bétail et des viandes) et de l'AFCOFEL (Association francaise des comités économiques fruits et légumes), qui sont inscrits au budget du ministère de l'agriculture.

> Il est difficile d'évaluer précisément le coût des mesures qui doivent être annoncées, dans la mesure où aux actions véritablement nouvelles (aides aux agriculteurs méridionaux, aide 'exportation), sont mêlés des crédits affectés au budget et des élargissements de procédures existantes comme les dotations d'installation des jeunes agriculteurs ou les plans de développement Au total, les sommes engagées en faveur du Midi, de l'exportation et des jeunes agriculteurs devraient atteindre 100 à 150 millions de francs environ. — V. M.

A l'Assemblée nationale

LA DISCUSSION BUDGÉTAIRE DÉBUTERAIT LE 10 OCTOBRE

Evoquant mercredi 6 juillet la préparation du budget de 1978. M. Christian Poncelet, secretaire d'Etat chargé des relations avec le Pariement, a indiqué que les recettes seraient arrêtées le 7 septembre et que la discussion budgétaire pourrait débuter à l'Assemblée nationale des le 10 octobre. Le débat jectif fixé (financement de dix budgétaire avait commencé le 20 octobre en 1976, le 21 octobre en 1975 et le 22 octobre en 1974.

LE DOLLAR FAIBLIT A NOUVEAU

afin de moderniser leurs exploi-tations. Là encore, un assouplis-Après le coup d'arrêt donné mercredi par les banques centrales à la chute du dollar, ce dernier a donné à nouveau quelques signes de faiblesse jeudi M. Barre devrsit annoncer matin, notamment sur la place de Francfort, où son cours est revenu de 2,3160 DM à moins de 2,31 DM. A Paris le dollar a fléchi 4.8730 F (contre 4.8770 F la

veille).

A Montpellier

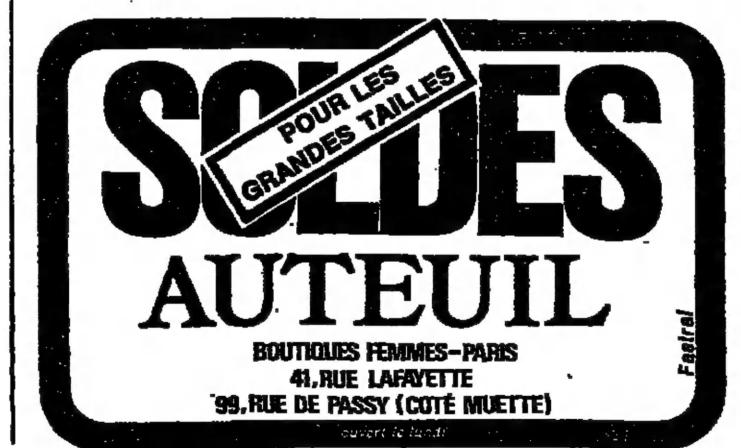
NAKSANCE

DE RADIO-FIL BLEU

Sous le titre « Fil bleu », deux avocats de Montpellier, M. Francois Chassaing et M' Jean-Louis Rigaud (ce dernier avait participé de facon active à la campagne audio-visuel, diffuser

électorale des dernières municipales en soutenant la municipalité sortante favorable à la majorité) veulent, sans remettre en cause deux heures, tous les jours, à par-tir du 12 juillet, de 7 heures à 9 heures, des nouvelles sur la vie montpelliéraine et régionale. Les émissions doivent avoir lieu au centre même de Montpellier, au douzième étage d'une tour à usage de bureau, dans le quartier du Polygone, quartier nou-veau, aménagé par la municipalité que présidait alors M° François Delmas (R.L.), sur modulation de fréquence 102 mégacycles. — (Cor-

Le Quotidien « Nice-matin > n'a pas paru jeudi 7 juillet en raison d'un arrêt de travail des services de la composition



LA VISITE A PARIS DU PRÉSIDENT HAMDI

Les vues de la France et du Yémen du Nord sont convergentes

affirme le communiqué commun

un second et dernier entreavec M. El Hamdi, président de la Bépublique arabe du Yémen. Cet entretien a été suivi, à 17 heures, d'ane séance de travail élargie à laquelle participaient les membres des deux delégations.

Un communiqué commun a été publié ce jeudi 7 juillet. [] affirme notamment que les deux cheis d'Etat ont constaté la convergence de leurs vues sur les grandes questions de politique étrangère...

En ce qui concerne le conflit du Proche-Orient, les deux parties ont eouligné la nécessité et l'urgence d'un règlement d'ensemble juste et

de l'accession à l'indépendance, le 27 juin demier, de la République de Djibouti dans l'ordre et le respect de la volonté des populations. Les deux présidents ont également exprimé les préoccupations que leurinspire la tension en Afrique australe Ils déplorent vivement qu'en Phodésis la majorité des habitants soient privés de leure droits légitimes et que se poursuive la politique d'apartineid en Afrique du Sud. Ils affirment le droit à l'autodétermination du peuple de Namible et de celul du Zimbabwe.

Le communique mentionne aussi les progrès des relations économiques entre les deux pays et le rôle joué par les entreprises trançaises au Yémen du Nord, ainsi que le développement des relations culturelles. Le communique mentionne aussi les durable. Elles ont marqué l'impor- loppement des relations culturelles.

L'hebdomadaire soviétique « Temps Nouveaux » se défend d'avoir critiqué la politique des partis communistes occidentaux

parti quelconque, y compris le Moscou (A.P., Reuter). - L'hebdomadaire Temps nouveaux écrit cette semaine que la presse occidentale a eu tort de qualifier d' « attaque » contre les partis communistes occidentaux la critique qu'il a faite des thèses de M. Santiago Carrillo. Le journal affirme que son article n'était pas dirigé a contre les activités d'un

parti communiste espagnol ». Temps nouveaux estime qu'il lui faut répondre « à la campagne ouverte et sans retenue » contre l'Union soviétique menée par M. Santiago Carrillo depuis piusieurs années, et notamment dans son livre PEurocommunisme et l'Etat. Rappelons néanmoins que dans son premier article l'hebdomadaire soviétique s'en prenait aussi à l'euroccomunisme.

A propos des deux articles de Temos nouveaux, l'Eumanité écrit jeudi 7 juillet : a Par-delà son livre dont il était parfaitement possible de critiquer certains chapitres sans recourir à l'anathème et à l'injure, le secrétaire général d'un parti communiste était directement visé et contesté par un journal étranger. Aucune tentative de justification n'est valable à cet égard. Et l'auteur de l'article de Temps nouveaux aggrave son cas en cherchant à dissocier d'un parti son secretaire général. C'est un pro-

ece maamissiole » Ce n'est pas ainsi que l'on peut favoriser le début nécessuire au sein du mouvement communiste international 3

GAZ TOXIQUE DANS LINE LISTNE D'AUBERVILLIERS

Deux morts Deux ouvriers d'une entienrise

d'Aubervilliers sont morts intoxiques, mercredi 6 juillet, à la suite d'Inhalation accidentelle d'hydrogène sulfureux. Quatre autres personnes sont hospitalisées. L'accident s'est produit à 14 heures dans les ateliers des anciens établissements Lurdelet, fabrique de papier en cours de réfection. Cinq ouvriers de la firme de démolition S.T.LO. démontaient une pompe lorsque des vapeurs d'hydrogène suifureux qui s'étaient accumulées dans la tuyanterie se répandirent dans le hall : les cing ouvriers s'écroulèrent inanimés en tentant de gagner la sortie. Rapidement secourus par des riverains, ils étalent transportés à l'hôpital Fernand-Widal, où l'on devait constater le décès de MM. Patrick Bougent, vingt-cinq ans, chef de chantier et J.-L. You, vingtneuf ans, ajusteur. Un troisième, M. Bernard Lemerciez, âgé de quacante-cing ans, est dans un

Le numéro du - Monde daté 7 juillet 1977 a été tiré à 529 435 exemplaires.

cenance la strategia

de Pekin

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH THE PARTY OF THE PARTY OF THE PART OF THE PARTY IS NOT HATTER SEASON FRENCH CONTRACTOR THE TOTAL CONTRACTOR

The second of th The state of the s The second secon The same of the sa The second of the second

And the season of the season THE PROPERTY A THE PROPERTY AND A SECOND The same of the sa o where the second waster where were There are improved them with 不可 医电动性 騙 強調節 喜 经典据 医睫毛

STATE OF THE PARTY The state of the s the company of the management of Name of the Party March to mericonnection in the w THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Les limites du putei

THE PARTY AND DESIGNATION OF THE PARTY AND T the special distriction of the state of the section TO THE THE PARTY LAND CHARLES OF MANAGEMENT SERVICE THE PROPERTY OF THE PROPERT

and the the resignation of the party and the party of the confidence of the confiden

発達性 有 (株式 を開発 有別など)

- ies oublies

A .--- IN SAIDER SHIP SHIP THE SHEETS IN THE SE A. F. France (1984) (1984) The state of the s LES CONTRACTOR OF THE PERSON TO A CONTRACTOR OF THE PARTY OF hiteten 38 100 junta

HAR CUIEF

The state of the s

Printer with Mercin

-

